

8 raisons de préférer le petit capteur

N° 410 - Mars 2019

Chasseur d'images

PRATIQUE PHOTO



COMPARATIF

BRIDGES

9 appareils tout-en-un



TESTS

Sigma

70-200 mm f/2,8

28 mm f/1,4

Huawei

Mate 20 Pro



DÉFI "VILLE"



FRANCE: 5,90 € - BEL - LUX: 6,50 € - ALL, ITA, GR: 6,70 € -
ESP: 6,80 € - MAY: 8,60 € - SPM: 6,50 € - CH: 10,60 FS
MAR: 78 DH - TUNI: 8,50 TND - CAN: 12,50 CAD -
PORT. CONT: 6,80 € DOM/A: 6,90 € - DOM Surface: 6,80 €
TOM/S: 980 XPF - TOM/A: 1800 XPF

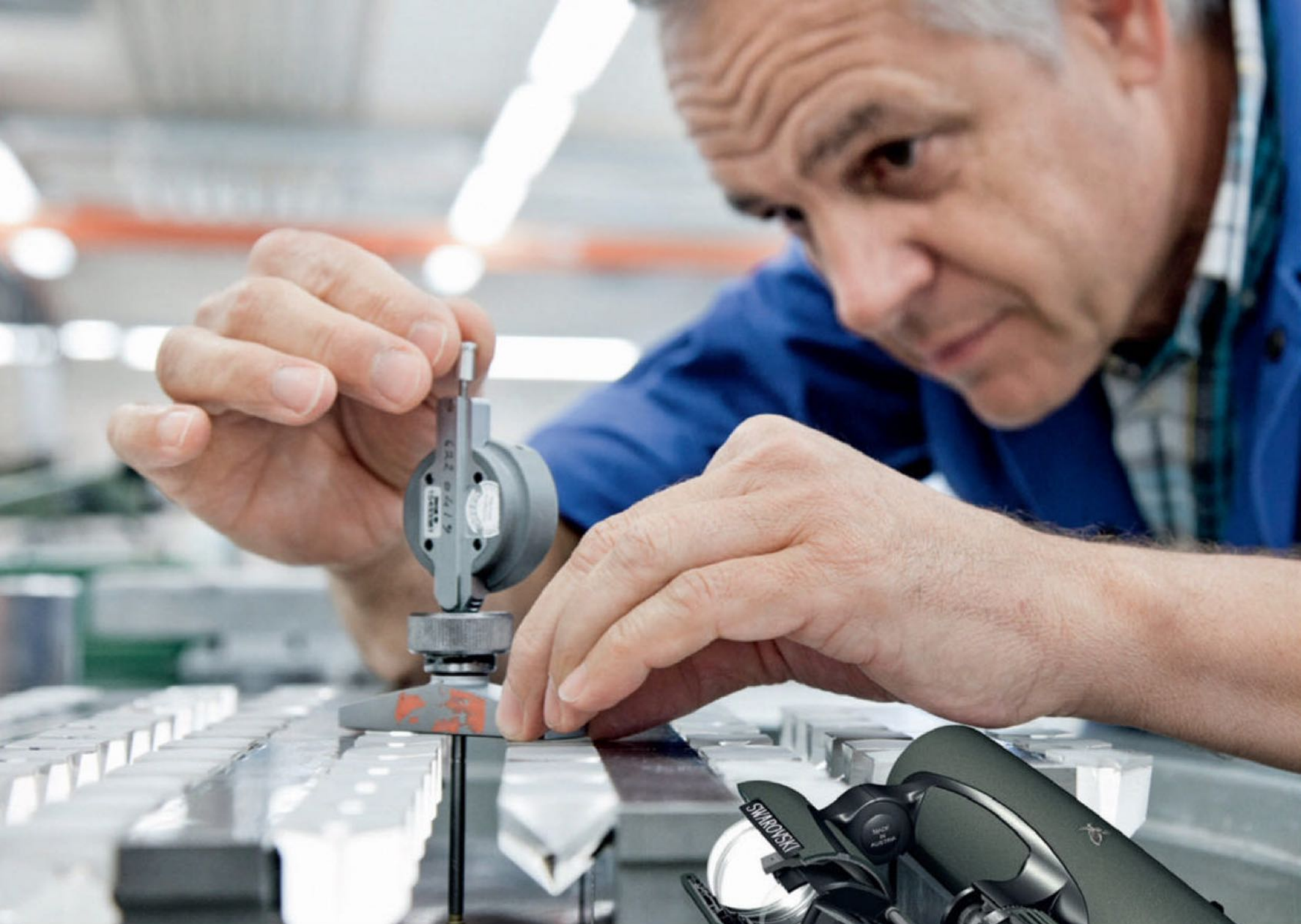
M 06941 - 410 - F: 5,90 € - RD



Portfolio
**Pascal
CHAPUIS**

PRATIQUE

Éclairage studio • Le son en vidéo • Les presets Lightroom



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

JUMELLES EL AVEC TECHNOLOGIE SWAROVISION **UNE FABRICATION PARFAITEMENT MAITRISEE**

Avec les jumelles EL 42, dotées de l'innovante technologie SWAROVISION, SWAROVSKI OPTIK pose de nouveaux jalons en termes de restitution parfaite des images, de contrastes et de fidélité des couleurs. Ces jumelles réputées sont un véritable chef-d'œuvre optique, fabriqué en Autriche, avec une précision absolue. Les jumelles EL 42 ont été conçues de façon soigneusement réfléchie ; ergonomiques, elles offrent la prise en main intégrale de la gamme EL et disposent d'un solide et ultra-précis mécanisme de focalisation, offrant une simplicité d'utilisation optimale. Compagnon fiable, elles sont à la fois compactes et légères. Leurs optiques cristallines vous permettent de profiter de spectacles exceptionnels, même au crépuscule ; parfaites pour observer les oiseaux qui ne sortent que le matin ou le soir, elles vous impressionneront par leur exceptionnelle netteté visuelle jusqu'au bord de l'image et par leur incroyable champ de vision. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

SONY



Optiques α

30 objectifs natifs Hybrides Plein Format*

Avec des performances optiques inégalées, une mise au point AF rapide et silencieuse et un design compact et léger, le système d'objectif α est le choix des photographes et vidéastes professionnels.



En savoir plus sur www.sony.fr/objectifs

* y compris les télé-convertisseurs (SEL14TC, SEL20TC), le convertisseur Fisheye (SEL057FEC) et le convertisseur grand-angle (SEL075UWC) avec une qualité optique et une opérabilité entièrement conservées.

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques déposées appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

Décrocher la lune !

C'est ce que promettent toujours les argumentaires de vente des nouveaux matériels. À grand renfort de superlatifs – zoom le plus long du marché, capteur le plus défini, boîtier le plus rapide à mettre au point... sur l'œil –, les marques vantent la supériorité technique de leurs produits. Évidemment, cette façon de procéder n'est pas propre au marché de la photo. La lessive lave plus blanc à chaque génération... Mais la photo n'est pas la lessive. C'est avant tout une pratique artistique, liée à l'émotion que l'on ressent et que l'on cherche à transmettre.

Sommes-nous, consommateurs, uniquement sensibles aux arguments comparatifs ? Je sais que la photographie est une pratique (avouée) majoritairement masculine. Ceci explique-t-il cela ? Pourquoi n'est-il pas possible de convaincre en utilisant un slogan du type : l'appareil qui maximise l'émotion, ou qui facilite l'échange avec votre sujet, ou encore qui vous assure une grande discrétion, qui n'humilie pas... bref, en utilisant un argumentaire plus féminin ! Peu sensibles au complexe du vestiaire, les femmes auraient-elles une pratique moins "m'as-tu-vu" de la photo ? Je ne l'affirmerai pas, mais je soupçonne qu'elles utilisent leur matériel pour sa valeur d'usage et non d'estime. L'hypothèse est un peu réductrice et manichéenne, je le concède, mais pas plus que les pubs.

Je me souviens de lecteurs qui, en me tendant leur portfolio, s'excusaient que leurs images soient issues d'appareils à capteur APS-C. Jamais une lectrice ne m'a fait cette réflexion. A-t-on raté sa vie de photographe parce qu'on n'utilise pas un boîtier 24x36 ?

Notre plaidoyer pour les appareils à petit capteur prend le contre-pied de cette affirmation. D'ailleurs, nombre de photographes qui vivent de leur pratique travaillent "en petit capteur". Après tout, ce ne sont que des outils.

La rencontre, avec soi et/ou avec un sujet, voilà ce qui compte en photo. C'est d'ailleurs la seule chose dont on se souvient après coup. Dans ces moments, on oublie la technique et les slogans. Olivier Anrigo et Pascal Chapuis ne me contrediront pas. Mince, ce sont des hommes.

Pour rétablir l'équilibre, laissez-moi donner un autre éclairage à mon propos en citant une grande photographe. Il y a peu, pour inaugurer sa nouvelle adresse dans le Marais à Paris, la Fondation Henri Cartier-Bresson exposait les œuvres de Martine Franck, photographe au talent reconnu, notamment grâce au soutien de son compagnon HCB, qui savait rester dans l'ombre. Elle est devenue photographe presque par hasard, en partant suivre son amie Ariane Mnouchkine qui venait de créer le Théâtre du Soleil. Martine Franck était une contemplative, qui prenait le temps de profiter de l'instant, de méditer et qui se ressourçait par la pratique de la photo. Elle disait : *"Ce que je cherche à capter, c'est un moment d'écoute ou de concentration, lorsque précisément le modèle ne parle pas"*. Alors, oublions la publicité et emboîtons-lui le pas. Profitons, les astres sont avec nous !

Pierre-Marie Salomez

• **La Rédac'** : Pascal Miele, Benoît Gaborit, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez, Patricia Drouhin, encadré-e-s par Nadège Cogné.

• Rédaction rubriques & chroniques

Tests appareils, objectifs & accessoires : Pierre-Marie Salomez, Pascal Miele, Ghislain Simard. Expos, festivals & concours : Benoît Gaborit, Hervé Le Goff. Livres & dossiers : Marie Cogné (Mana2C). Critique photo : Frédéric Polvet. Rétro : Patrice-Hervé Pont.

• Coordination

Marie Cogné.

• Envoyer infos & communiqués de presse

- Matériel, livres : redaction@chassimage.com
- Événements : calendrier@chassimage.com

• Adresse postale de la rédaction

Chasseur d'Images Rédaction,
BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex

• **Envoyer des photos** sur www.chassimages.com, créez votre espace privé (onglet "Service photo CI-Rédac") puis transmettez vos images dans la rubrique choisie. Il est aussi possible d'envoyer vos photos sur CD, DVD, carte ou clé USB, mais pas par courriel.

• Adresse postale du service photo

Chasseur d'Images Service Photo
13 rue des Lavois - 86100 Senillé Saint Sauveur

• Communication - publicité

Nadège Coudurier - pub@chassimage.com
Éditions Jibena, 11 rue des Lavois,
86100 Senillé Saint Sauveur
Tél : (33) 0-549-85-4985.

• Abonnements

Éditions Jibena, BP 80100,
86101 Châtellerauld Cedex.
Tél : (33) 0-549-85-4985.
Fax : (33) 0-549-85-4999.

Service abonnements : abonne@photim.com

Boutique : commande@photim.com

• Direction

Chasseur d'Images, 11-13 rue des Lavois,
86100 Senillé - Saint-Sauveur
(33) 0-549-85-4985.
Fax : (33) 0-549-85-4999.
GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• Directrice de la publication : Marie Cogné.

Dépôt légal à parution. Imprimé en France par Roto Press Graphic, RN17, 60520 La Chapelle-en-Serval. Imprimé sur Terrapress 90g. Origine : Espagne. Taux de fibre recyclée : sans. Eutrophisation : Ptot 0,071 kg/tonne. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", sont des marques déposées - Copyright GMC © 2019. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (compris, numérisation, web et bases de données). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 Code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235. Commission paritaire : n° 1022K82200.



• Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

Chasseur d'Images

410

S O M M A I R E I M A G E S

- 6 • **L'Actu**
Présentation des nouveautés : l'OM-D E-M1X, hybride Micro 4/3 Olympus, l'Alpha 6400, hybride APS-C Sony, et les objectifs Nikon Z 14-30 mm, Fuji GF 100-200 mm, Pentax 35 mm et 11-18 mm.
- 16 • **Cimaises**
Quatre événements à l'affiche : Wiliam Daniels et Robert Doisneau à Paris, Charles Fréger à Nantes et Andy Summers à Montpellier.
- 22 • **Exporama**
Toutes les expositions du moment (ou presque).
- 34 • **Portrait: Renaud Corlouër**
"Dans ce métier, rien n'est gagné d'avance..."
Rencontre avec un photographe de stars.
- 36 • **Portfolio: Pascal Chapuis**
Nos forumistes ont du talent ! Photographe auto-didacte, Pascal Chapuis nous parle de sa passion pour le portrait, féminin de préférence, et du tact que cette pratique nécessite lorsqu'on aborde la question du nu.
- 44 • **Portfolio: Eduardo Da Forno**
Eduardo Da Forno met à profit son activité de chercheur au sein de l'Aquarium de Paris pour y photographier le ballet des méduses. Hypnotisant.
- 50 • **Défi du mois: "La ville"**
Notre thème du mois a suscité des propositions nombreuses et très variées. Dans la rue, sur les toits ou au pied des immeubles, la ville offre une pluralité de points de vue dont vous avez su profiter.
- 60 • **Livres & regards sur la ville**
L'espace urbain inspire bien des auteurs : notre sélection de livres, d'expos et de sites.
- 62 • **L'œil du pro: un TP à NY**
Photographe professionnel, Olivier Anrigo nous entraîne à New York pour des travaux pratiques grandeur nature, hors des sentiers battus.
- 70 • **Prochains Défis**
Deux nouveaux thèmes sur lesquels plancher...

22



44



62





76

S O M M A I R E P R A T I Q U E

72 • Pratique vidéo

En vidéo, le son est un paramètre à ne pas mésestimer. Voyons comment et avec quels outils l'enregistrer.

76 • Pratique studio

Rappels pratiques sur les lois optiques et la direction artistique : un retour aux basiques signé Nath-Sakura.

82 • Presets Lightroom

À quoi servent-ils ? Comment les fabriquer ? Nos réponses.

84 • 8 raisons de choisir un petit capteur

Plaidoyer pour les formats APS-C, Micro 4/3 et "1 pouce".

90 • Comparatif du mois : les bridges

Profitons de la sortie du Nikon Coolpix P1000 pour faire un tour d'horizon du marché des bridges.

96 • Tests d'objectifs

Sigma DG 70-200 mm f/2,8 OS HSM SPORTS

Irix 150 mm f/2,8 MACRO

Sigma DC DN 56 mm f/1,4 CONTEMPORARY

Sigma DG 70 mm f/2,8 MACRO ART FE

Sigma DG 60-600 mm f/4,5-6,3 HSM OS SPORTS (monture Nikon)

Sigma DG 28 mm f/1,4 HSM ART

Nikon AF-S 28 mm f/1,4E ED

Canon RF 28-70 mm f/2 L USM

106 • Test smartphone : Huawei Mate 20 Pro

108 • Test trépied : Manfrotto Befree Advanced

110 • Les bons plans du moment

Sélection multimarque de focale fixes lumineuses.

112 • Contact: Questions-Réponses

114 • Coin collection: Foca Sport II

116 • Critique photo

120 • Concours

124 • Contact: petites annonces

129 • Je m'abonne



82



84



90



96



Prochain numéro le 21 mars 2019

BOÎTIERS: DES AVANCÉES LOGICIELLES



Longtemps les mises à jour de firmware se sont contentées de réparer les problèmes constatés sur les appareils récemment sortis. On corrigeait un bug d'affichage, on reparamétrait une fonction, etc.

Seul Fuji faisait exception en proposant des mises à jour "modernisantes" qui apportaient à d'anciens boîtiers certaines des fonctions présentes sur les nouveaux appareils. Les annonces récentes de Nikon et Sony, toutes deux concernant la détection d'œil, sont intéressantes car elles confirment une tendance apparue ces derniers temps: l'ajout de nouvelles fonctions par le biais d'améliorations logicielles.

Dans un premier temps, Nikon a annoncé une mise à jour de firmware qui fait progresser l'autofocus des Z6 et Z7 en lui adjoignant la reconnaissance de l'œil. Puis Sony a répondu par une évolution de sa technologie Eye AF (lire page 8).

Les mises à jour logicielles ne peuvent pas tout faire, mais elles apportent parfois des gains notables. Si les constructeurs d'appareils consentent à cet effort, ce sera une véritable bonne nouvelle pour le consommateur.

Pourvu que ça dure!

OLYMPUS OM-D E-M1X: UN MICRO 4/3 VERSION PRO

Jusqu'à présent le système Micro 4/3 misait sur la compacité des boîtiers. Avec le nouvel E-M1X, Olympus fait plutôt le pari de la robustesse et de l'ultra-réactivité.

L'E-M1X s'inspire des Nikon D5 et Canon EOS-1DX. La comparaison fera hurler les "puristes", mais elle s'appuie sur des points concrets.

La fabrication fait appel aux meilleurs éléments et de nombreux joints assurent une étanchéité poussée. Le boîtier, du type "monobloc", intègre l'équivalent d'une poignée accessoire. L'appareil accepte deux accus (mêmes références que sur l'E-M1 II), ce qui représente plus de 2500 photos d'autonomie. La prise en main a été améliorée, en particulier pour les prises de vues verticales.

Un E-M1 II boosté

L'essentiel de la fiche technique provient de l'E-M1 II, mais certaines caractéristiques sont survitaminées. Par exemple, le capteur Cmos 20 Mpix est inchangé, mais Olympus annonce une meilleure montée en ISO grâce à un nouveau traitement de surface. Un point qui nous intrigue!

La dalle du viseur électronique est le modèle 2,4 Mpix (dommage) mais le grandissement est plus élevé que sur l'E-M1 II.

La rafale atteint 60 i/s avec le point sur la première vue et possibilité de "prédéclenchement" (on récupère



30 vues enregistrées avant pression du déclencheur) et 18 i/s avec autofocus actif. La mémoire tampon est plus large que sur l'E-M1 II: près de 300 vues en Raw (à 10i/s).

L'autofocus a été amélioré sur trois points: ajout d'un joystick de sélection des zones, meilleur suivi et meilleure sensibilité en basses lumières.

Un mode haute résolution, par cumul de plusieurs vues, permet d'atteindre l'équivalent de 80 Mpix sur pied. À main levée, ce même mode donne accès à des images de 50 Mpix.

Le stabilisateur gagne encore en efficacité, puisque Olympus annonce un gain de 7,5 vitesses!





Un filtre gris neutre logiciel fait son apparition pour la pose longue.

L'E-M1X bénéficie de la vidéo au format 4K (ciné et UHD). En Full HD, la cadence monte à 120 i/s. Une courbe "Log400" est disponible pour un enregistrement vidéo à faible contraste afin de faciliter le post-traitement des images. On notera aussi la présence d'un intervallogramme pour les effets de "timelapse".

Deux processeurs TruePic VIII assurent au boîtier une bonne réactivité et des capteurs (GPS, boussole, pression, température) permettent de renseigner les données Exif des images.

L'Olympus OM-D E-M1X sera disponible fin février au tarif de 3000€ (nu).

Nouveau flash FL-700 WR

Simultanément à l'annonce de l'E-M1X, Olympus présente le FL-700 WR, un flash (NG 42) tropicalisé, prévu, comme le boîtier, pour une utilisation intensive dans des conditions difficiles.

Le flash atteint sa charge maxi en 1,5s et peut suivre la cadence rafale du boîtier jusqu'à 10 i/s.

L'utilisation sans fil (esclave ou maître) se fait par liaison radio, ce qui permet une communication très fiable, y compris quand les flashes sont hors de vue.

Le FL-700 WR peut piloter un nombre de flashes esclaves illimités, répartis en trois groupes. Il peut aussi être utilisé comme flash esclave avec un pilotage optique (infrarouge).

Un mode multiframe, pour cumuler les éclairs sur une même pose, est disponible. L'utilisation du mode haute résolution 80 Mpix ou du focus bracketing (E-M1 II et E-M1X) est possible.

Bien entendu, les habitudes fonctions avancées (synchro 1^{er} ou 2^e rideau, synchro haute vitesse) sont présentes.

Une led (100 lux à 1 m) est disponible en vidéo ou, tout simplement, pour mieux voir son sujet dans l'obscurité.

La tête est orientable à 90° vers le haut et 180° horizontalement. Le réflecteur s'ajuste à la focale de l'objectif de 12 à 75 mm (équivalent 24-150) et un diffuseur permet de couvrir le 7 mm.

Le flash FL-700 WR sera mis en vente fin février au prix de 350 €.

Un contrôleur sans fil FC-WR (300 €) sera disponible aux mêmes dates pour le pilotage radio des flashes distants, ainsi qu'un récepteur FR-WR (200 €).



SONY ALPHA 6400: ÉCRAN 180° & AF RÉACTIF



Après les Alpha 6000, 6300 et 6500, Sony annonce l'arrivée du... 6400. La numérotation peut sembler fantaisiste, mais elle signifie que le nouveau venu n'est pas un perfectionnement du haut de gamme 6500, mais plutôt un 6300 rénové. L'Alpha 6400 reprend d'ailleurs la plupart des caractéristiques de ce dernier.

L'appareil dispose du même Cmos APS-C 24 Mpix que le 6300, un capteur qui a fait ses preuves et produit d'excellentes photos. La sensibilité maximale, 32 000 ISO, répond à pas mal de besoins.

Contrairement à celui du 6500, ce capteur n'est pas stabilisé. Pour éviter les bougés aux vitesses lentes, il faudra donc faire appel à des optiques dotées de la stabilisation.

L'autofocus s'annonce ultrarapide (0,02 s selon Sony) et offre une couverture de 84 % du cadre. Il s'appuie sur un système hybride (425 points à détection de contraste et 425 points à détection de phase). Les améliorations annoncées sur l'AF des Alpha 24x36 (détection de l'œil et un suivi ultra-performant) bénéficient aussi au 6400. Par contre, il ne reçoit pas la fonction détection d'œil sur les animaux annoncée sur l'Alpha 9 (lire ci-contre). Peut-être y aura-t-il droit lors d'une future mise à jour du micrologiciel interne...

La rafale atteint 11 i/s avec l'obturateur mécanique et 8 i/s avec l'obturateur électronique (totalement silencieux). La mémoire tampon dépasse 100 vues en Jpeg et 45 vues en Raw compressé.

Un écran qui bascule à 180°

Comme sur les 6300 et 6500, le viseur en coin se compose d'une dalle 2,4 Mpoints et d'un oculaire de bonne facture, mais il reste en retrait comparé aux meilleurs viseurs du moment (Alpha 9 ou Nikon Z par exemple).

L'étude ergonomique ne change pas non plus : les divers boutons et commandes sont

sensiblement à la même place, seuls de petits arrangements imposés par le nouvel écran sont visibles. En effet, l'écran arrière du 6400 reçoit une articulation qui permet le retournement à 180° (contre 90° pour le 6300). L'idée est de pouvoir se photographier ou se filmer soi-même. D'ailleurs, dans sa communication, Sony fait un clin d'œil appuyé aux blogueurs vidéo. Il est vrai que l'appareil, efficace en vidéo et pas trop lourd au bout d'un bras, est idéal pour ce type d'utilisation. Pour revenir à l'écran, il s'agit d'un modèle tactile, de 7,6 cm (16:9) et 921 000 points.

L'Alpha 6400 dispose de la vidéo 4K (24, 25 et 30p) et peut monter jusqu'à 120 i/s en Full HD (pour des effets de ralenti). Il a une entrée micro mais pas de sortie casque.

Les assistances au point (focus peaking) et à l'exposition (zebras) sont présentes ainsi que les courbes spécifiques (S-Log2, S-Log3, etc.). Le format vidéo HDR (HLG) est pris en compte et permet une lecture directe sur les téléviseurs compatibles.

Un mode "time-lapse" permet de générer directement des vidéos ou, au choix, de les traiter ultérieurement avec les logiciels Sony.

Le Wi-Fi NFC est présent ainsi que le Bluetooth. Une nouvelle application pour téléphone (Imaging Edge) devrait assurer un meilleur contrôle des fonctions de l'appareil et la récupération de la position GPS transmise par le smartphone.

L'alimentation passe toujours par les accus NP-FW50. L'autonomie annoncée oscille entre 360 vues (viseur) et 410 vues (écran). La recharge de l'accu se fait dans l'appareil via la prise USB. Comme souvent chez Sony, il n'y a pas de chargeur externe.

L'Alpha 6400 est vendu 1 050 € nu, 1 150 € avec le zoom 16-50 mm OSS (stabilisé) et 1 450 € avec le 18-135 mm OSS (stabilisé). Reste à savoir comment vont évoluer les tarifs des Alpha 6500 et 6300 et si l'Alpha 6000 sera maintenu au catalogue.

Mise à jour



AMÉLIORATION DU SUIVI AF SONY ALPHA 9, 7 III et 7R III

Au moment où Nikon communique sur l'arrivée prochaine de la reconnaissance d'œil, Sony rappelle que cette technologie est déjà à l'œuvre sur nombre de ses boîtiers. Des perfectionnements sont même annoncés pour le printemps par simple mise à jour du micrologiciel interne.

L'Alpha 9, dont l'autofocus est déjà l'un des plus rapides et performants du moment, connaîtra deux améliorations notables : un gain d'efficacité du suivi du sujet et l'élargissement de la détection d'œil aux animaux.

Concernant le premier point, les démonstrations font état d'une excellente capacité à suivre un sujet qui disparaît de façon momentanée (le visage d'une boxeuse cachée de temps en temps par ses gants ou son adversaire). Reste à voir comment cela se traduira sur le terrain.

Concernant la détection d'œil appliquée aux animaux, si l'on en croit les images exemples présentées par la marque (des chiens, des chats et un lion), seuls les mammifères seront pris en compte. Les photographes animaliers se feront un malin plaisir d'aller vérifier l'efficacité de cette détection !

Cette mise à jour de firmware concerne aussi les Alpha 7 III et 7R III.



SONY



α7R III

L'obsession du détail

Le capteur rétro-éclairé de 42,4 Mp associé à la dernière génération de processeur permet de capturer les détails les plus fins, à 10 im/sec avec suivi d'AF. Libérez enfin tout le potentiel du Plein Format.



En savoir plus sur www.sony.fr/a7rm3

NIKON Z 14-30 MM F/4 S

La bague FTZ permet de monter des optiques de reflex sur les Z6 et Z7, mais cela reste une solution d'attente. Il faut que Nikon offre à ses hybrides 24x36 une gamme optique adaptée. L'arrivée du 14-30 mm f/4 montre que c'est en bonne voie.

La formule optique de ce 14-30 mm f/4 comporte 14 lentilles (dont 4 ED et 4 asphériques) réparties en 12 groupes. Ce zoom non stabilisé (les boîtiers le sont) bénéficie d'une motorisation de type STM qui devrait garantir un AF rapide et silencieux.

La mise au point minimale est de 28 cm (grandissement maxi x 0,16) et le diaphragme comporte 7 lamelles : des caractéristiques classiques pour ce type d'objectif.

Le diamètre maxi de l'objectif est de 89 mm pour une longueur (replié) de 85 mm et un poids de 485 g. La monture de filtre est de 82 mm. Pouvoir monter directement un filtre, même de grand diamètre, est rare sur un zoom grand-angle. Cela évite l'achat d'un système



L'objectif dispose d'une position de rangement (marquée par un point sur la bague de zoom) qui permet de gagner un peu en compacité.

complexe de porte-filtre, souvent hors de prix et toujours encombrant.

Ce Nikon Z 14-30 mm f/4 S sera disponible courant avril au prix de 1 450 €.

FUJI GF 100-200 MM F/5,6 R LM OIS WR

Chez Fuji comme chez Nikon, l'arrivée de nouveaux boîtiers impose la conception d'une nouvelle série d'objectifs. L'exercice est d'autant plus délicat pour Fuji que les GFX sont des hybrides moyen format, un type de capteur qui n'existait pas dans sa gamme.

Ce 100-200 mm f/5,6 est l'équivalent d'un 80-160 mm en 24x36. Il s'agit donc pratiquement d'un télézoom à tout faire à l'image des très populaires "70-200" du 24x36.

L'ouverture f/5,6 peut sembler modeste, mais elle permet de conserver un encombrement et un poids raisonnables (90 x 183 mm et 1 050 g). Les équivalents 24x36 sont certes ouverts à f/2,8, mais ils sont souvent plus gros et plus lourds !

L'objectif est stabilisé et la mise au point descend à 60 cm à 100 mm et 1,6 m à la plus longue focale (grossissement x 0,2).

Toutes ces caractéristiques font du 100-200 mm un objectif particulièrement intéressant pour les photographes "nomades" qui bénéficient ainsi d'un télézoom peu encombrant. Les amateurs de portrait ou plus généralement ceux qui recherchent une faible



profondeur de champ trouveront l'ouverture f/5,6 limitée. Heureusement, le catalogue Fuji comporte un 110 mm f/2 qui devrait pouvoir les satisfaire.

FUJINON GF 100-200 mm f/5,6 R LM OIS WR

Formule	20 éléments en 13 groupes
Angle de champ	30,6°-15,6°
Ouverture minimum	f/32
Diaphragme	9 lamelles
Mise au point mini	60 cm (focale mini.) 1,6 m (focale maxi)
Grossissement maxi	0,2x (grand-angle)
Dimensions	ø 89,5 mm x 183 mm
Poids (approx.)	1050 g
Taille du filtre	ø 67 mm
Tarif	2 000 €

Argentique

Instax : l'Allemagne adore



Fuji annonce avoir vendu plus d'un million d'appareils Instax en Allemagne depuis 2009. La photo instantanée (et l'argentique en général) bénéficie d'un fort engouement chez nos voisins. L'Instax a ainsi été l'un des gros succès de Noël avec une croissance de 40 % comparée à l'an dernier.

Ekta : plans-films et 120



Après avoir repris la fabrication du film Ektachrome et sa commercialisation en format 135 (24x36), Kodak annonce que le format 120 ainsi que les plans-films seront disponibles cet été.

Tetenal : c'est fini



En difficulté depuis un certain temps, le chimiste allemand Tetenal avait été mis en redressement en octobre 2018. Aucun investisseur n'ayant pu être trouvé, la cessation d'activité est annoncée pour le 1^{er} avril prochain. La décision concerne l'entreprise allemande, ses filiales étrangères ne sont pas concernées... mais si elles n'ont plus de produits Tetenal à distribuer, leur avenir est plus qu'incertain.

FUJIFILM X



ECHO

Découvrez la vidéo **ECHO** inédite sur la Chaîne Youtube Fujifilm.fr

Dernier né de la Série X, le **FUJIFILM X-T3** est 3 fois plus rapide que ses prédécesseurs, infiniment précis dans les prises de vues d'action, ultra réactif et tout-terrain. Retrouvez ses points forts à travers **ECHO**, un projet photo & vidéo incarné par **Matthias Dandois**, sextuple champion du monde de BMX flat, entièrement shooté au **X-T3**.

Photo Tristan Shu X-Photographer, Fujifilm X-T3 objectif Fujinon XF8-16mm F2.8 R LM WR




X-T3

Jouez l'instant



CARRY LESS, SHOOT MORE*
www.fujifilm-x.com/fr



Mon choix,
à chaque instant.

- A** Art 14-24mm F2.8 DG HSM
- A** Art 24-70mm F2.8 DG OS HSM
- S** Sports 70-200mm F2.8 DG OS HSM

SIGMA

sigma-global.com

Datacolor Spyder X



Datacolor annonce une nouvelle sonde d'étalonnage écran : la Spyder X.

La logique voulait qu'après la Spyder 5 arrive la version 6, mais les changements sont si importants que Datacolor a préféré passer à une version "X".

La sonde a subi une refonte complète. Les trois capteurs placés derrière des filtres "gélatine" sont remplacés par un unique composant qui effectue une mesure RVB. De ce fait, le système optique destiné à collecter la lumière de l'écran est, lui aussi, totalement rénové.

Ce nouveau composant, plus sensible et plus précis, permet une mesure bien plus rapide. Un étalonnage complet se fait en deux minutes environ. Avec la sonde précédente, il fallait plutôt compter une dizaine de minutes !

L'interface ne change pas, ce qui devrait rassurer les utilisateurs des versions précédentes. On note juste l'arrivée de quelques fonctions supplémentaires.

La Spyder X est compatible Mac (OS-X 10.10 et plus) et Windows (7, 8, 10 en 32 et 64 bits). Elle se décline en deux versions : Pro (179 €) et Elite (279 €).

Les deux versions proposent l'étalonnage assisté "1 clic", la prise en charge de plusieurs moniteurs, le contrôle de la lumière ambiante, la comparaison avant/après.

La version Elite ajoute des outils avancés d'analyse de l'étalonnage effectué, un nombre illimité de choix de réglages, un mode console expert, l'étalonnage vidéo, l'épreuve d'impression (à partir d'un profil d'impression externe), l'étalonnage des projecteurs vidéo, l'harmonisation de plusieurs affichages ainsi que l'optimisation visuelle.

BON À SAVOIR



Carte Lexar 1 To

Les capacités des cartes mémoire ne cessent d'augmenter. Lexar propose maintenant un modèle SD de 1 To. Cette carte à la norme UHS I n'est pas la plus rapide du marché, mais ses vitesses de lecture (95 Mo/s) et d'écriture (70 Mo/s) sont suffisantes même pour enregistrer des flux vidéo 4K. C'est d'ailleurs un bon compromis prix/performances. Évidemment, face à une carte UHS II, lors de la copie des images sur un ordinateur à partir d'un lecteur dédié, la différence de norme sera notable : la carte UHS II l'emporte avec sa vitesse d'écriture de 300 Mo/s pour les plus rapides. Cette carte SD 633x 1To est disponible au tarif de 440 €.

Mises à jour Hasselblad

Le nouveau firmware 1.22 pour le X1D est disponible en téléchargement. Il ajoute de nouvelles fonctions et la prise en charge des objectifs XCD les plus récents : XCD 65, 80 et 135 mm, y compris le convertisseur 1,7x.



À noter que les objectifs doivent également être mis à jour vers le firmware 0.5.33.

La marque a aussi donné un coup de jeune à Phocus, son logiciel de traitement des fichiers bruts (désormais en version 3.4). Phocus traite les fichiers natifs des Hasselblad, mais aussi ceux d'autres fabricants. Il est gratuit, n'hésitez pas à l'essayer.

Vitec rachète Syrp

Le groupe italien Vitec, qui comprend les marques Manfrotto, Gitzo, Lowepro, JOBY, Lastolite, Colorama et Avenger, vient de racheter Syrp. Syrp conçoit et développe des sliders motorisés, du matériel de contrôle de mouvement et des solutions logicielles pour permettre de piloter un appareil à distance lors de prises de vidéos, d'hyperlapses ou de timelapses. Les sliders et autres contrôleurs de mouvement Syrp devraient compléter parfaitement les trépieds et rotules Manfrotto et Gitzo.



PENTAX 35 MM ET 11-18 MM

Le nouveau 35 mm f/2 Pentax est une version rénovée du précédent modèle FA, très apprécié des photographes. L'objectif a été redessiné et reçoit un traitement multicouche de dernière génération. Il sera disponible fin février au prix de 400 €.

Un zoom grand-angle dédié au format APS-C est aussi annoncé : le DA HD 11-18 mm f/2,8 ED DC AW. Cet objectif étanche aux intempéries dispose d'un verrou qui bloque la bague de zoom à toutes les focales. Les corrections optiques sont particulièrement poussées. Les astrophotographes constituant l'une des cibles de ce zoom, un circuit chauffant a été intégré pour la photo par temps très froid ! Le 11-18 mm f/2,8 sera disponible fin février (1 400 €).

Focale	35 mm	11-18 mm
Diaphragme	f/2-22 (6 lamelles)	f/2,8-22 (9 lamelles)
Formule optique	6/5	16/11
Angle de champ	63° (24 x 36)	104°-76° (APS-C)
MAP mini	30 cm	30 cm
Filtre	49 mm	82 mm
Taille - poids	64 x 44,5 mm - 213 g	90 x 100 mm - 739 g
Tarif	400 €	1 400 €



SONY



α 7 III

La référence du Plein Format

L' α 7 III regroupe de nombreuses technologies révolutionnaires pour les photographes, leur offrant ainsi plus de possibilités : capteur Plein Format rétroéclairé, système de mise au point à 693 points d'autofocus et rafale à 10 im/sec.



En savoir plus sur www.sony.fr/a7m3

Le monde, plaies et images

Le Carré de Baudouin présente le long travail de William Daniels sur l'état des lieux d'une certaine frange de l'humanité que l'histoire et l'actualité maintiennent dans la souffrance et l'injustice. Une fresque intelligente et grave qui convainc par sa beauté.

Kirghizistan, 2007.
Envoyée dans sa
jeunesse par Moscou
pour travailler dans
l'administration de
cette petite
république sovié-
tique d'Asie centrale,
cette femme a pris la
citoyenneté kirghize
après l'effondrement
de l'URSS.
© William Daniels

Née au début du XX^e siècle du regard porté par les photographes sur leurs semblables les moins favorisés, la photographie humaniste est rangée par les historiens dans la case d'un courant majeur, représenté par des signatures aussi illustres que Lewis Hine, Eugene Smith, Robert Doisneau ou Willy Ronis. Partagée entre la tendance plasticienne à la série et le grand reportage destiné aux magazines d'information, la photographie contemporaine se distingue par de jeunes auteurs impliqués dans le mal-être des nombreuses parties du monde, héritières d'une misère immémoriale, laissées pour compte des

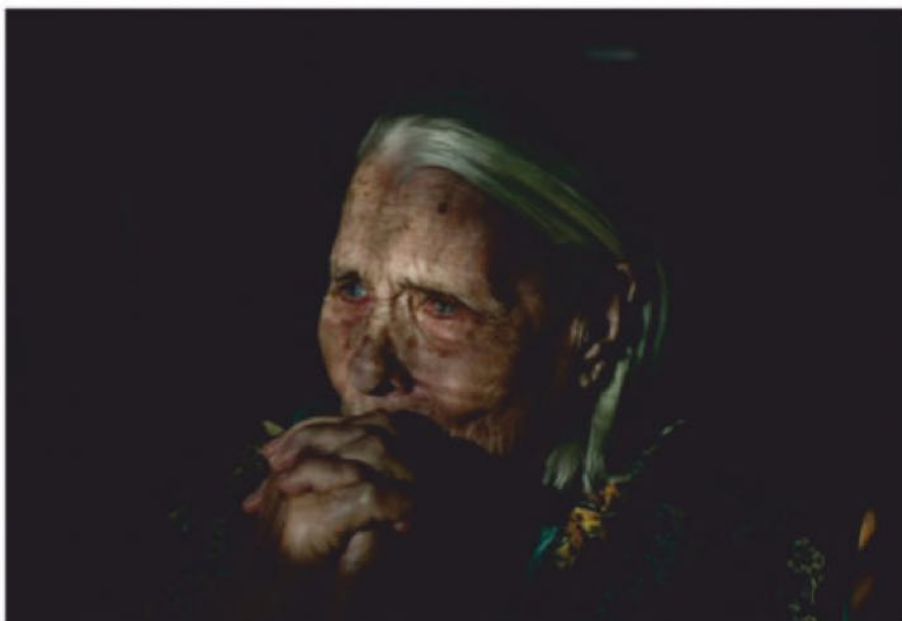
derniers empires coloniaux. William Daniels est de ceux-là, qui ne ménage pas ses voyages sur le double registre du documentaire et de la réflexion. L'exposition montée au Carré de Baudouin donne un état des lieux du monde tel que le photographe le perçoit et le décrit sous son titre de "Welting Point", qui peut littéralement se traduire par le "point de flétrissement" auquel les botanistes considèrent qu'un végétal privé d'eau ne pourra plus retrouver sa vigueur, même de nouveau irrigué. Cette inquiétude qui imprègne la plupart des constats sur les conditions climatiques, William Daniels l'étend aux humains ap-

prochés sur une dizaine d'années dans des contrées aussi éloignées et différentes que la Centrafrique, le Cachemire, le Kirghizistan ou, en 2017 pour le récent exode des Rohingyas, à la frontière qui sépare le Myanmar et le Bangladesh.

La reconnaissance d'un regard

La soixantaine de tirages de formats divers qui peuvent atteindre le 150x225 cm épargnent la détresse pour livrer une beauté que la misère n'atteint pas, comme si le travail de William Daniels s'affranchissait de la nécessité d'informer, de dresser l'inventaire du tragique, de faire vibrer la corde de la compassion au profit d'une dignité, annonciatrice d'une résilience qui pourrait passer outre le Welting Point. Ces images qui courent sur dix ans s'inscrivent dans le parcours entrepris dès 2007 par Daniels quand le projet d'un voyage au Kirghizistan lui vaut de remporter la bourse "Photographe" de la Fondation Lagardère. Publié, exposé, le sujet sera suivi d'un regard sur sept pays d'Afrique infestés par le paludisme et d'une investigation menée en dix voyages sur le désastre humain et politique qui touche la Centrafrique. Située au carrefour du photojournalisme et de la photographie d'auteur, la démarche singulière de Daniels obtiendra de nombreuses distinctions, un deuxième Prix au World Press Photo, un Visa d'Or à Perpignan en 2014, et la reconnaissance d'un mécénat impliqué dans le devenir de la planète comme la Bourse Getty Grant en 2014 ou la Bourse Tim Hetherington de la Fondation World Press Photo en 2015. La Bourse de la National Geographic Society décernée en 2018 financera un projet à long terme sur le dénuement social des apatrides qu'avec le même respect William Daniels envisage de rencontrer au Népal, en Côte d'Ivoire, en République Dominicaine et en Lituanie.

Hervé Le Goff



Bangladesh, 2017.
Des pêcheurs se prépa-
rent à partir en mer,
près du village de
Shamlapur.
Ce sont pour la plupart
des réfugiés rohingyas
originaires de l'État de
Rakhine, à l'ouest du
Myanmar.
© William Daniels



• William Daniels - Welting Point. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Menilmontant, Paris 20^e, jusqu'au 11 avril. Exposition présentée du 18 avril au 11 juin à la Vieille Église de Mérignac (33).
• Welting Point, 60 photographies environ, éditions Imogene, 45 €.

Des notes pour un Rollei

Domaine moins connu de l'œuvre immense de Robert Doisneau, la musique reçoit en son temple moderne une illustration attachante et riche. À découvrir, comme on écoute un succès.

On entre dans cette exposition comme dans une soirée privée où rien ne nous renvoie aux grands thèmes de Doisneau, son monde ouvrier, les enfants de la Petite Ceinture, ses comptoirs de cafés, ses couples d'amoureux ou ses images de la vie plus vraies que nature. Aidé de Clémentine Deroudille, sa petite-fille et commissaire de l'exposition, le photographe remercié par les usines Renault nous invite dans le chaud labyrinthe construit sur d'anciens abattoirs. Lien tangible avec l'œuvre, le Rolleiflex de l'artiste illustre dans sa vitrine une réflexion autographe sur la singularité de son système de visée qui lui faisait pencher la tête pour photographier ses contemporains : *"Ils prenaient ça pour une marque de respect et cela facilitait bien les choses"*. Doisneau, cependant, n'aimait pas la facilité, il allait au-devant de l'image, comme si l'idée saisie sur le vif commandait la patience qui devait atteindre sa perfection sur les registres convergents de l'humour, de la poésie et de la tendresse. Avec leurs propres tensions et inspirations, les gens de musique lui ouvraient un autre monde, et le fameux respect ressenti du Rollei se faisait discret au point qu'à travers toute la scénographie, le visiteur oublie que quatre décennies de scènes, de bals ou de concerts ont passé à travers un seul et même regard pour laisser vibrer ses propres émotions.

Les feux du music-hall et de la rue

Quatorze ans après sa mort, Robert Doisneau continue de rassembler un large public, unanime et fidèle. Sur l'ensemble du parcours de l'exposition qui a heureusement préféré les thèmes à la chronologie, chacun trouvera dans cette évocation les photos associées à ce qu'il écoutait à certains moments de sa vie. Cela commence par

la rue, berceau immémorial de la chanson, pour entrer de plain-pied dans l'âge d'or de l'après-guerre que Doisneau fréquente à Saint-Germain des Prés, célèbre avec le flamboiement du jazz ou visite dans les studios d'enregistrement où se succèdent les chefs de files de la musique concrète expérimentale. Dès lors passent les figures prodigieuses, têtes d'affiche de music-hall retrouvées après le spectacle dans l'intimité des brasseries, dans la fumée des cigarettes qu'on ne pensait encore pas à proscrire : Aznavour dans la conquête de son public, François Truffaut surfant sur une Vague aussi nouvelle qu'une débutante nommée Gréco, Pierrette d'Orient aux bistrots de midi qui font silence à son accordéon.

Comme toujours avec Doisneau, la poésie, l'amitié se sentent chez elles en ces images, portées haut par le couple légendaire de Maurice Bacquet et de son violoncelle, que le photographe met en scène où bon lui paraît, immergés dans un étang ou noyés dans une vapeur de train, sur le quai d'un port ou sous l'épaisse neige de New York. Si l'exposition réserve sa part nostalgique aux visiteurs immergés dans leurs souvenirs d'un demi-siècle, les plus jeunes verront que Robert Doisneau est resté un partisan du présent, capable de s'intéresser à la musique d'un Jacques Higelin, d'un Renaud ou du couple flamboyant des Rita Mitsouko.

Hervé Le Goff



Juliette Gréco,
Saint-Germain-des-Prés,
1947
© Atelier Robert Doisneau

• Doisneau et la
Musique. Cité de
la Musique - Phil-
harmonie de Pa-
ris, 221 av. Jean-
Jaurès, Paris 19^e.
Jusqu'au 28 avril.

Cimarron, le Carnaval de l'oppression

Après "Wilder Mann" et "Yokainoshima" par lesquels il avait exploré les traditions du masque en Europe et au Japon, Charles Fréger confronte son œuvre à l'héritage culturel laissé par l'esclavage qui a contribué à l'essor de deux Amériques. Somme de quatre années de travail, "Cimarron" paraît en beau livre et s'expose en soixante-dix images à Nantes, lieu historique de la traite des Noirs d'Afrique.

Comment classer Charles Fréger, et où le ranger dans le paysage de la photographie contemporaine ? Avec ses portraits de majorettes et d'ados en piscine qui lui ont valu un début de notoriété, il adhère au modèle de la série, à cette différence qu'au lieu de faire nombre, la série chez Fréger produit de l'esthétique et du sens. Après les corps sociaux et professionnels, les uniformes et les déguisements dont la rétrospective de Cherbourg mesurait en 2013 la place dans l'œuvre du photographe, l'exposition

montée au Châteaux des Ducs de Bretagne ouvre une nouvelle perspective à l'échelle de l'histoire de l'humanité, sur ses pages de l'esclavage pratiqué jusqu'au XIX^e siècle dans diverses régions des deux Amériques, colonies de puissances européennes ou nations rendues à leur souveraineté. Fidèle à sa démarche de s'intéresser au vivant, aux signes de ses appartenances et aux apparences qu'il se donne, Charles Fréger s'est approché de ces descendants d'esclaves, légataires d'une mémoire de souffrances.

Caboclo de Pena.
São Luís, Maranhão, Brésil
© Charles Fréger



L'évasion par le masque

Cimarron s'inscrit dans un long travail entrepris en 2013, passé par le Panama, Belize, le Brésil, la Guyane française, le Pérou, la Colombie, le Guatemala, le Mexique, la République Dominicaine, Haïti, Cuba, les Antilles et les îles Vierges. Autant de destinations aujourd'hui touristiques, autant de lieux en leur temps approvisionnés en hommes et en femmes achetés en Afrique, nouvelle mine d'une main-d'œuvre servile. Avec la patience de l'encyclopédiste, l'énergie du voyageur et l'inspiration d'un artiste que passionnent les codes de la représentation, Charles Fréger met en image les multiples figures imaginées par les esclaves eux-mêmes pour surmonter leur condition de servitude. Éléments récurrents, le masque ou à défaut un épais maquillage, le camouflage et la parure marquent la distance prise avec l'identité et la réalité pour éveiller le fantasme d'une liberté retrouvée, quand le travestissement recourt au grotesque et à la dérision pour moquer un oppresseur qui n'abandonne jamais son fouet.

Le beau livre publié aux éditions Actes Sud ajoute au catalogue des photographies la contribution savante d'Ana Ruiz Valencia sur l'histoire de trois siècles de déportation de douze millions d'Africains vers les continents d'Amérique, et sur le syncrétisme né du mélange des croyances emportées et des religions imposées. En fin de volume, un cahier rejoint la tradition du codex institué par les scribes des premiers conquistadores sur les us et coutumes des peuples asservis, pour nous plonger, en textes et dessins, dans une culture parallèle, populaire, subversive et haute en couleur. Les Caretas de Boa Hora du Brésil, les Mas a Roukou et Mas a Terre de Guadeloupe, le Donkey, le Moko Jumbie des îles Vierges américaines, les Diablos rouges de Martinique, les Lechóns de la République Dominicaine ou les Ararás de Cuba retrouvent en une quinzaine de pages leur histoire, leurs couleurs et les dates de leurs célébrations aujourd'hui toujours ferventes.

Hervé Le Goff

- Charles Fréger - Cimarron. Château des Ducs de Bretagne, Nantes, jusqu'au 14 avril.
- Cimarron. 320 pages 18 x 23 cm, 300 illustrations en quadri, ouvrage relié, éd. Actes Sud, 35 €.

**CONCOURS
INTERNATIONAL
DE PHOTO NATURE
2019**



**「MONTIER」
FESTIVAL
「PHOTO」**

1 SEUL CONCOURS

- 16 ANS / + 16 ANS

**9 CATEGORIES PHOTO
et 1 VIDEO**

40 000 € DE LOTS

Inscriptions à partir du 1^{er} mars / Clôture fin avril

Info sur : **WWW.PHOTO-MONTIER.ORG**

Un monde fragile et sombre

Mondialement connu pour avoir contribué à la gloire d'un des plus grands groupes de rock des années 1980, Andy Summers présente pour la première fois en France la rétrospective de son œuvre de photographe. Des images fortes ou insolites qui, comme une certaine musique, balancent entre la violence et la mélancolie.

Un groupe de rock nommé The Police en une fin de XX^e siècle marquée par les débordements d'une jeunesse turbulente, la provocation suscitait en 1977 un premier triomphe qui allait durer sept ans. Or, les grandes formations pop ou rock ont en commun de voir leur éclatement ou leur mort naturelle donner naissance à des carrières individuelles, capables de conserver leur public malgré le passage du temps. Andy Summers fait partie de ceux-là qui, deux ans après la première fin de

The Police en 1984, enregistre son premier album solo, *XYZ*. On découvrait en même temps que le guitariste était l'auteur d'une œuvre photographique, avec une première parution dans le magazine *Photo*.

Des nombreux voyages qui ont mené The Police à travers le monde naîtront deux livres qui révèlent chez Summers la cohabitation pacifique et féconde de la musique et de la photographie. Le premier, *Throb*, publié chez William Morrow & Company en 1983, rassemble

des œuvres isolées puisant leur inspiration dans un territoire formel, poétique ou surréaliste, à la faveur des pauses laissées par les concerts. *I'll Be Watching You: Inside The Police*, le deuxième ouvrage par lequel Summers s'investit en chroniqueur du groupe sur la période 1980-83, attendra l'année 2007 pour paraître chez Taschen et laisser une somme d'images appelées à contribuer à la légende des quatre créateurs de *Message in a Bottle*. *Desirer Walks the Streets*, paru en 2009 chez Nazraeli, confirme le style cru de Summers et sa prédilection pour l'atmosphère nocturne que se partagent toutes les villes du globe aux heures qui suivent les fins de concert, temps intermédiaire rendu à la rue avant le retour de l'agitation triviale et laborieuse des matins.

Une résonance d'images

L'installation montée au Pavillon populaire de Montpellier sous le commissariat de Gilles Mora et d'Andy Summers lui-même s'inscrit dans une longue suite d'expositions qui ont d'ores et déjà mis au jour la production du photographe. Loin de souffrir de l'ombre qu'aurait pu faire sa carrière brillante de musicien, Summers a su tirer profit des pauses en tournées pour nourrir un style original d'auteur, engendré par la passion documentaire et le désir de créer. Où l'on voit que ses déambulations en noir et blanc ressemblent davantage à la maraude d'un prédateur qu'à la promenade d'un photographe solitaire en quête d'émotions. Une fois libéré de la scène et de ses fans, l'exotisme ouvre au guitariste une mine de scènes fugitives et fantastiques dont il livre une version insolite faite de regards hallucinés et de gueules ouvertes, où les visiteurs du Huang Shan en Chine se transforment en une procession encapuchonnée quand un cheval baigné au rivage caribéen de Monserrat tourne vers l'objectif un regard de fou. Tranché dans ses contrastes et ses violences immobiles, l'univers d'Andy Summers garde sans doute un écho des tonalités métalliques de sa musique; il exalte surtout la matière vivante et sensible de ses contemporains, vibrant de ses tendresses, de ses souffrances et des manières d'en sourire.

Hervé Le Goff

• Andy Summers. Une certaine étrangeté.
Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle,
Montpellier, jusqu'au 14 avril.



New York, octobre 2004
© Andy Summers

Montserrat, juillet 1981
© Andy Summers



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

FAMILLE EL *PERFECTION* SANS LIMITE



Les meilleures jumelles EL jamais conçues, dotées d'un niveau de confort et de fonctionnalité jamais encore égalé grâce à leur équipement FieldPro. Ses performances optiques et sa précision parfaite, son ergonomie exceptionnelle et son design modifié en profondeur en font un chef d'œuvre d'optique à longue portée. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

EXPO

Panorama

RAMA

des petites et grandes expos,
du 14 février au 21 mars

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images.

01 - Petit monde de la nature - Photos de Pierre Beaucourt. Présence du photographe le 16 et 17 mars. Du 16 au 29 mars. Bibliothèque, salle annexe, Foissiat.

05 - Elles - Entre 1999 et 2017, Julien Magre a photographié les trois femmes de sa vie : sa compagne et ses deux filles. Du 9 février au 30 mars. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, Gap.

06 - Au pays de Nanuk - Photos d'ours polaires réalisées par Jean-Louis Cresp au nord de l'Alaska. Du 26 janvier au 31 mars. Parc Phoenix, 405 promenade des Anglais, Nice.

→ **06 - De V comme Voix à Z comme Zoom** - Causerie photographique et musicale de Pascal Kober autour de portraits issus de son Abécédaire amoureux du jazz (Archie Shepp, Toots Thielemans, Sarah Vaughan, etc.). Le 8 mars. Salle Charlie Chaplin, quai Charles Lindbergh, St-Jean-Cap-Ferrat.

→ **06 - Endangered (en voie d'extinction)** - 20 photos d'espèces menacées par un maître du portrait animalier : Tim Flach. Jusqu'au 28 février. Opium Gallery, 11 chemin du village, Opio.

→ **06 - Stéphane Couturier** - Parcours rétrospectif dans l'œuvre du photographe Stéphane Couturier qui, pour l'occasion, propose une relecture, plastique et iconographique, de l'œuvre peint de Fernand Léger. Jusqu'au 4 mars. Musée national Fernand Léger, 255 chemin du Val de Pôme, Biot.

07 - L'habit ne fait pas le moine - Photos de Jean-Marie Dupond. Jusqu'au 7 avril. maison de santé des l'ônes 20 rue Gustave Eiffel 07500 Guilherand Granges, 20 rue Gustave Eiffel, Guilherand-Granges.

11 - Terre de mémoires - Photos et installations de Paul Senn, Karine Bossavy et Daniel Despothuis sur l'exil

républicain espagnol, à l'occasion du 80e anniversaire de la "retirade". Jusqu'au 10 mars. Parc des essar(t)s, av. Georges Clemenceau, Bram.

→ **13 - Instant tunisien** - La révolution tunisienne et son contexte à travers des vidéos, photos, extraits de blogs, articles de journaux, enregistrements de témoins, caricatures, etc. Du 21 mars au 30 septembre. MUCM, 201 quai du Port, Marseille.

17 - Narcisse - Série d'Élodie Guignard : le ras du sol, le ras du ciel, le ras de l'eau... Jusqu'au 23 mars. Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, La Rochelle.

18 - Le réel dispose de son invention - Expo collective et pluridisciplinaire (photos aériennes de Jérémie Lenoir) mettant en regard diverses formes d'approches du réel. Jusqu'au 31 mars. Galerie Capazza, 1 rue des faubourgs, Nançay.

→ **18 - Wildlife Photographer of the Year** - Sélection des meilleures images 2018 du célèbre concours photo nature organisé par le Natural History Museum de Londres. Jusqu'au 24 février. Muséum d'histoire naturelle, 9 allée René Ménard, Bourges.

→ **22 - Un bout de chemin** - Œuvres de la collection du Frac Bretagne. Un premier espace propose un parcours à travers le thème du paysage, un second s'ouvre sur le travail d'artistes de la région. Jusqu'au 30 mars. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, Lannion.

25 - 4e Festiv'Art Photo - Expos diverses. Invitée d'honneur : Julie de Waroquier. Du 9 au 10 mars. La Filature, Audincourt.

26 - Portraits de femmes - Expo proposée par les membres du club photo d'Anneyron. Jusqu'au 31 mai. Hall de la Mairie, Anneyron.

28 - La nature au fil des saisons - Exposition à visée pédagogique en trois volets : "À la découverte des amphibiens" (du 9 février au 2 juin), "Les bords de mer" (du 8 juin au 22 septembre) et "Promenons-nous dans les bois" (du 28 septembre au 15

décembre). Du 9 février au 15 décembre. Musée des Beaux-arts et d'Histoire naturelle, 3 rue Toufaire, Châteaudun.

→ **29 - 14e Festival "Pluie d'Images"** - 30 expositions sur la thématique de l'altérité (Judith Helmer, Guillaume Hébert, Jacques Yvergniaux...). Rencontres, visites commentées, ateliers, projections et débats sont aussi au menu. Jusqu'au 1er mars. Médiathèque de l'Europe, 9 rue Sisley, Brest. www.festivalpluedimages.com

29 - Phot'Eau - Présentation des 30 meilleures photos (sur le thème de l'eau) du concours organisé par l'association humanitaire Secours des Hommes. Le 3 mars. Maison de Quartier de Coataudon, rue Maurice Hénensal, Guipavas.

30 - Natur'ailles & p'tites bêtes - Photos de "Ombre et Nature photography" : oiseaux, papillons, libellules, lézards, abeilles, etc. Jusqu'au 28 février. Centre naturel de Scamandre, route des Iscles - Gallician, Vauvert.

31 - Itsasoan - Photos de Heriman Avy, Clémentine Carrié, Pierre Montagnez, Maya Paules, Luke Seeney, Géraldine Villemain et Mickaël Zermati. Jusqu'au 15 mars. Espace Saint-Cyprien, 56 allées Charles de Fitte, Toulouse.

31 - Je pense que vous êtes plusieurs - Quatre séries représentatives du travail de Vincen Beeckman. Jusqu'au 17 mars. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse.

31 - La ville - En plans serrés ou en hors champs, Malgosia Magrys questionne les gestes et comportements des passants. Jusqu'au 17 mars. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse.

→ **31 - Migrant farmers** - Photos de Dorothea Lange. Jusqu'au 12 mars. Photon Expo, 8 rue du pont Montaudran, Toulouse.

31 - Nature nocturne - Série de Nicolas Belcourt réalisée à l'occasion de promenades nocturnes en forêt ou au

bord des étangs de la région de Rambouillet. Du 31 janvier au 28 février. Espace Agora Pyrénées, 138 av. des Pyrénées, Muret.

31 - Pures - Nus artistiques par Emmanuelle Choussy. Jusqu'au 15 mars. Espace Rémésy, Les Carmes, Toulouse.

31 - Va dans ta chambre - Série de Patricia Combacal. Jusqu'au 27 avril. Espace Écureuil, 3 pl. du Capitole, Toulouse.

31 - Voir la mer - Photos de Danièle Boucon. Jusqu'au 17 mars. Espace EDF Bazacle - Galerie de l'œil, 11 quai Saint-Pierre, Toulouse.

32 - Arno Brignon et Gabrielle Duplantier - Regards croisés: la poésie du quotidien, les petits riens et la subjectivité des vivants... Du 23 février au 5 mai. Centre d'art et de photographie, 8 cour Gambetta, Lectoure.

33 - Nouvelles espèces de compagnie. Roman - Entre art et botanique, Suzanne Lafont questionne l'évolution du végétal en milieu urbain. Jusqu'au 8 avril. Galerie des Beaux-arts, pl. du colonel Raynal, Bordeaux.

34 - Merveilles d'Aveyron - La flore et la petite faune locales immortalisées selon la technique de l'Hyper-Focus par Cédric Rajadel. Jusqu'au 12 avril. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneron de Cabrières, route de Fontès, Cabrières.

34 - Réfugiés - Des années 1980 à l'aube des années 2000, John Vink a sillonné le monde pour documenter le sort des réfugiés. Jusqu'au 27 avril. Maison de l'Image Documentaire, 17 rue Lacan, Sète.

34 - Une certaine étrangeté - En 400 clichés réalisés entre 1979 et 2018, Andy Summers livre le fruit de ses explorations diurnes et nocturnes dans les grandes capitales au fur et à mesure de ses pérégrinations musicales, et de ses souvenirs de coulisses du groupe The Police. Du 6 février au 14 avril. Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, Montpellier. [Lire page 20.](#)

35 - La Janais - Lors de leur résidence, les photographes nantais Jérôme Blin et Gaëtan Chevrier se sont intéressés aux modifications paysagères, architecturales et sociologiques dans la ville de Chartres de Bretagne, suite à l'implantation de l'usine Citroën (qui deviendra PSA) en 1960 sur son territoire, au lieu-dit La Janais. Du 15 mars au 27 avril. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, Chartres de Bretagne.

35 - Une idée de la modernité - Sélection de photographies du fonds Heurtier : une centaine d'images racontant le développement urbain et l'évolution du monde du travail. Jusqu'au 6 mars. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, Chartres de Bretagne.

35 - Vilaine, une histoire d'eaux - Maquettes, plans aquarellés du 18e siècle, photos d'archives et contemporaines documentent les différentes facettes du fleuve. Jusqu'au 1er septembre. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, Rennes.

→ **37 - L'image indélébile** - 80 tirages représentatifs du travail de Koen Wessing, témoin de la décolonisation, de la violence et de la barbarie en Amérique latine, de la désintégration du bloc soviétique, de la guerre en Yougoslavie ou de l'apartheid en Afrique du Sud. Jusqu'au 12 mai. Château de Tours, 25 av. André Malraux, Tours.

38 - Des moments existent où les codes s'estompent - Trois séries de Nicolas Pianfetti pour interroger les notions de hiérarchie, d'individu et plus globalement les rapports humains dans l'institution judiciaire. Jusqu'au 14 juin. Palais de justice, 7 place Firmin Gautier, Grenoble.

38 - Jours de foire à Beaucroissant - 50 photos de Jean-François Dalle-Rive prises entre 1984 et 2018. Jusqu'au 15 mars. Siège de la Communauté de communes de BIÈVRE-EST, Parc d'activités Bièvre Dauphine, 1352 rue Augustin Blanchet, Colombe.



Horst P. Horst, Carmen Face Massage, New York, 1946 © Horst Estate/Conde Nast

Issues d'une des plus prestigieuses collections privées (celle d'Howard Greenberg), des tirages de Berenice Abbott, Manuel Alvarez Bravo, Walker Evans, Man Ray ou Horst P. Horst participent à une installation originale pour raconter, à la manière de l'écriture automatique des Surréalistes, une histoire originale. Qu'importe le fil, quand les perles sont sublimes ! À voir à partir du 9 mars au Centre d'art Campredon de [L'Isle-sur-la-Sorgue](#) (84).



Luigi Ghirri, Modena, 1973. CSAC, Università di Parma © Succession Luigi Ghirri
"Cartes & territoires", au Jeu de Paume, Paris (8^e), du 12 février au 2 juin.

38 - Portrait de l'artiste en jeune femme - Expo collective (Giulia Andreani, Ericka Beckman, Aïcha Hamu, Cindy Sherman...) sur l'image de la femme dans l'art et dans la société. Jusqu'au 23 février. La Halle - Centre d'art, place de la Halle, Pont-en-Royans.

41 - Chaumont-Photo-sur-Loire - Plusieurs expositions : "Portes de glace et ciels du Maroc" par Juliette Agnel, "Forêts" de Santeri Tuori, "Renaissance(s)" d'Alex MacLean et les travaux en résidence de Davide Quayola et Robert Charles Mann. Jusqu'au 28 février. Domaine de Chaumont-sur-Loire, Chaumont-sur-Loire.

41 - Club Photo d'Onzain - Plus de 300 photos (paysage, animalier, portraits, nature, macro...). Du 23 février au 3 mars. Salle Charles de Rostaing, Rue des Rapins, Onzain, commune de Veuzain sur Loire.

→ **44 - Cimarron** - Série réalisée en Amérique latine par Charles Fréger autour des mascarades pratiquées par les descendants d'esclaves africains. Du 2 février au 14 avril. Château des Ducs, 4 pl. Marc Elder, Nantes. [Lire page 18.](#)

44 - Couleurs vives - Expo organisée par Sautron Images. Invitée d'honneur

: Clotilde Menanteau. Du 2 au 10 mars. Espace la Vallée, 2 rue de la Mairie, Sautron.

44 - Fotolap 2019 - Exposition de 110 photographies, présentées en séries, produites par des photographes de clubs photo de Loire Atlantique Du 9 au 24 mars. Chapelle de l'Hôpital, 26 rue du Maréchal Foch, Pornic.

45 - 9^e Expo photo d'Ouzouër sur Trézée - Expo collective proposée par Yves Danjon, Philippe Gérard, Patrick Antzamidakis, Didier Ducanos et Phil Léger sur le thème "Faune, flore et paysage". Invité d'honneur : Gaël Boeglin. Projections de diaporamas, présentation de matériel photo et de camouflage, etc. Du 1^{er} au 3 mars. Salle polyvalente, rue Saint Roch, Ouzouër sur Trézée.

48 - 8^e Rencontres photographiques de Chirac - Plus de 250 photos grand format sur des sujets variés. Trois lieux : au Musée Saint-Jean (les 29, 30 et 31 mars, 6 et 7 avril) plusieurs expositions sur les thèmes "Pluie et vent", "Nuit" et "Passé/présent" ; à la Maison du Temps libre (les 29, 30 et 31 mars) une expo "Images nature" avec les contributions de Bruno & Dorota Sénéchal, Jacques Poulard, Gaël Lacrouit, Nadège

Talagrand, Michel Quiot et Thierry Vezon ; à la salle Colucci du Monastier (les 29, 30 et 31 mars) une expo Noir & Blanc avec pour invité Djamel Dine Zitout. [photoclubchirac.org](#) Du 29 mars au 7 avril. Musée Saint-Jean, Maison du Temps libre, Bourgs-sur-Colagne.

49 - Urbi et Orbi - L'Homme dans son environnement - Photos insolites voire humoristiques de Jean Luc Lemoussu. Reflet de la société française et étrangère. Du 16 au 24 février. Tour Saint Aubin, rue des lices, Angers.

54 - Impressions citadines - Photos de rue et d'architecture par Annie Dorioz. Jusqu'au 10 mars. Galerie Bellieni - Musée du Cinéma et de la Photographie, 10 rue Georges Rémy, Saint-Nicolas-de-port.

54 - Zones - Photos argentiques d'Estelle Vonplon (sous influence Tarkovski) et Kazuma Obara (inspiré par la catastrophe de Tchernobyl). Du 28 février au 14 avril. Galerie du CRI des Lumières, Château des Lumières, Lunéville.

→ **56 - Thersi et la mer** - La Bretagne, ses paysans, ses marins-pêcheurs, ses artisans, ses Bigoudènes... photographiés par Michel Thersiquel

(1944-2007). Jusqu'au 31 mars. Galerie Le Lieu, Hôtel Gabriel - Aile Est, Lorient.

57 - Suivez les flèches / Autant en emporte le temps - Double exposition de Gilles Alzin. Jusqu'au 8 mars. Jardins Jean-Marie Pelt, parc de la Seille, Metz.

59 - L'âme, un subtil moteur à explosion - Deux séries de Boris Mikhailov. Jusqu'au 24 février. Centre régional de la Photographie des Hauts-de-France, place des Nations, Douchy-les-Mines.

→ **59 - Photographier l'Algérie** - Une réflexion sur la nature de l'image comme moyen de lecture d'un contexte historique et social, à travers les photos de Bruno Boudjelal, Marc Riboud, Thérèse Rivière ou Mohamed Kouaci. Du 28 février au 13 juillet. Institut du monde arabe, 9 rue Gabriel Péri, Tourcoing.

59 - Serge & Jacqueline - L'histoire d'un couple hors norme racontée en images par Laure Vouters. Jusqu'au 2 mars. Galerie Nadar - Médiathèque André Malraux, 26 rue Famelart, Tourcoing.

62 - Avec un cap à l'horizon... - Photos d'Alain Beauvois : les plages de la Côte d'Opale, de Calais au Cap Blanc

Nez, à toute heure, en toutes saisons, sous toutes les couleurs. Du 22 février au 9 mars. Médiathèque, Blériot-Plage.

63 - L'invention d'un monde - Photos issues des collections Robelin : Stéphane Couturier, Elger Esser, Jochen Gerz, Natacha Lesueur, Annette Messenger... Double exposition à l'Hôtel Fontfreyde (34 rue des Gras) et au Frac Auvergne (6 rue du Terrail), Clermont-Ferrand. Jusqu'au 24 mars. Frac Auvergne, 6 rue du Terrail, Clermont-Ferrand.

63 - L'invention d'un monde - Photographies des collections Robelin. Double exposition à l'Hôtel Fontfreyde (34 rue des Gras) et au Frac Auvergne (6 rue du Terrail), Clermont-Ferrand. Jusqu'au 24 mars.

64 - XII^e Rencontres photographiques d'Orthez - Rencontres, expos, conférences et bourse au matériel (le dimanche). Invités : Edouard Elias et Christian Ducasse. Du 24 au 25 mars. Salle de la Moutète, Salle de la Moutète, Orthez.

66 - Cheap land - Série de Richard Petit : une vision détachée de la montagne. Du 2 février au 23 mars. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, Céret.



Vivian Maier, Chicago, octobre 1976 © Estate of Vivian Maier/Maloof Collection, Courtesy Les Douches la Galerie, Paris & Howard Greenberg Gallery, New York
 "Vivian Maier, the color work", Les Douches La Galerie, Paris (10^e), jusqu'au 30 mars.

66 - Matière noire - Photos de Geoffroy Mathieu. Du 30 mars au 1 juin. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, Céret.

67 - Biennale d'art contemporain de Strasbourg - Une première édition intitulée "Touch me" : une quarantaine d'œuvres de 18 artistes de 9 nationalités. Jusqu'au 3 mars. Hôtel des Postes, 5 av. de La Marseillaise, Strasbourg.

→ **67 - Jürgen Nefzger** - Photos issues de plusieurs séries, de "Fluffy clouds" à un travail plus récent sur les militants du bois Lejuc près de Bure. Jusqu'au 24 février. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, Strasbourg.

67 - Roumanie - Romania - Les regards croisés de Petrut Calinescu et Leslie Moquin sur la Roumanie. Du 2 mars au 24 avril. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, Strasbourg.

67 - Ukraine, de Maidan à la guerre - Les tensions d'un pays vues par Guillaume Herbaut. Jusqu'au 31 mars. Stimultania Pôle de photographie, 33 rue Kageneck, Strasbourg.

→ **68 - 40 ans après. La photographie au Cambodge aujourd'hui** - Une sélection de Christian Caujolle, directeur artistique

du festival Photo Phnom Penh. Du 27 février au 18 avril. La Filature, 20 allée Nathan Katz, Mulhouse.

69 - Au détour du Jourdain de Farida Hamak - Série de Farida Hamak. Jusqu'au 9 mars. Galerie Regard Sud, 1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon.

69 - Border line, au détour du Jourdain - Reportage de Farida Hamak. Jusqu'au 9 mars. Galerie Regard Sud, 1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon.

69 - Calliphora - Série d'Yves Fournet. Jusqu'au 2 mars. Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, Lyon.

69 - Dites-nous comment survivre à notre condition - Dialogue entre les reportages de Caroline Bach sur des usines en grève et les photos de Patrick Weidmann autour du consumérisme mondialisé. Du 8 mars au 25 mai. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, Lyon.

69 - Génération 40 - Portrait d'une jeunesse plurielle, transformée par l'expérience de la guerre et de l'Occupation. Jusqu'au 26 mai. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, 14 av. Berthelot, Lyon.

69 - Intervalles - Dans cette série, Michel Michlmayr poursuit sa

recherche sur le temps, passé, composé, compressé... Du 9 mars au 27 avril. Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, Lyon.

69 - La poésie abstraite du réel - Photos de Serge Clément, Baudoin Lotin, Julien Magre et Bernard Plossu. Du 25 janvier au 20 avril. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon.

69 - Le Mur de l'Atlantique aujourd'hui, cimetière d'une armée morte - D'Anglet au Havre en passant par Bordeaux, Jean-Baptiste Carhaix photographie les bunkers et autres vestiges de la Seconde Guerre mondiale. Jusqu'au 22 mars. Bibliothèque du 1^{er}, 7 rue St-Polycarpe, Lyon.

69 - Le monde de Steve McCurry - Rétrospective en plus de 200 photos du grand photoreporter américain. Jusqu'au 19 mai. La Sucrière, 49 quai Rimbaud, Lyon.

69 - Reverb - Séries diverses de Nicolas Comment. Jusqu'au 31 mars. Poltred, maison de la photographie à Lyon, 54 cours de la Liberté, Lyon.

69 - Réflexion(s) - Photos de Mieko Tadokoro et Motoko Tachikawa. Jusqu'au 2 mars. Galerie 48, 48 rue Burdeau, Lyon.

69 - Sur les ferries de l'Irrawaddy - Photographe et voyageur, Alan Dub réalise en 2017 un reportage unique en embarquant à bord de vieux ferries locaux sur le fleuve Irrawaddy (Birmanie). Il expose les terribles conditions de vie à bord, pour les passagers comme pour les porteurs. Du 14 février au 2 mars. Maison des Arts Plastiques et Visuels, 7,9 rue Paul Chenavard, Lyon.

69 - Trouble collectif dans l'Abat-jour - Expo collective. Jusqu'au 2 mars. L'Abat-Jour, 33 rue René Leynaud, Lyon.

69 - À l'école d'Adilon - Hommage photographique à l'architecture de Georges Adilon par Christophe Guery. Jusqu'au 28 février. Le Simone, 45 rue Vaubecour, Lyon.

70 - Regards sur le Japon - Expo présentée dans le cadre du FICA (Festival international des cinémas d'Asie). Photos de Sélène Boullée et Marc Paygnard, sumi-e (peintures à l'encre monochrome) de Guilène Paygnard. Jusqu'au 16 février. Atelier Saint-Georges, 10 rue Gevrey, Vesoul.

71 - D'un jour à l'autre... - Photos de Virginie Marnat. Du 16 février au 19 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai

des messageries, Chalon-sur-Saône.

→ **71 - Probabilité : 0.33** - Expo collective proposant un regard décalé, voire corrosif sur l'amour. Photographies vernaculaires et œuvres contemporaines de Delphine Balley, François Burgun, Natasha Caruana, Olivier Culmann, Anouck Durand... Du 16 février au 19 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

→ **72 - Les Photographiques** - Cette année, le festival manceau accueille aux côtés de son invité Vincent Gouriou, 11 photographes sélectionnés parmi plus de 350 dossiers reçus suite à un appel à candidature national libre de tout thème. D'autres expositions et animations complètent le programme : www.photographiques.org Du 16 mars au 7 avril. Lieux divers : Collégiale St-Pierre, Centre Paul Courboulay, Pavillon du parc Monod, MJC Ronceray..., Le Mans.

73 - 12^e Rencontres Photographiques de Bassens - Festival organisé par l'association ART'gentik73. Plusieurs expos : "Le Maroc" de Gérard Rondeau et les "Impressions de voyage" de dix autres

FOIRES AU MATERIEL

15 - Aurillac - Bourse organisée par le Cantal Photo Club. Matériel photo ancien et récent, numérique et argentique, livres, photos, etc. Date : **24 mars**. Les Écuries, place des Carmes, Aurillac. www.cantal-photo-club.fr - Tél. 06-98-06-53-30.

30 - Nîmes - 33^e Salon des antiquités photographiques et cinématographiques organisé par le club Niépce Daguerre. Date : **3 mars**. Grand Hôtel de Nîmes, Centre hôtelier, Ville active, sortie autoroute Nîmes Ouest, Nîmes.

37 - Veigné - Bourse photo ciné organisée par le club photo de Veigné (37). Exposition, vente, achat, échange de matériel de photographie ou de cinéma, neuf et d'occasion. Date : **19 mai**. Veigné, Salle des Fêtes, Veigné. <http://clubphotoveigne.fr/events.htm>

40 - Saint-Sever - Bourse photo-ciné d'occasion et de collection, complétée par des expositions (prise de vue aérienne depuis le début du XX^e siècle et photographes de la région). Dates : **9-10 mars**. Cloître des Jacobins, rue du Général Lamarque, St-Sever. Infos : jeanpierre.vergine@yahoo.fr

64 - Orthez - Bourse au matériel photo organisé par Orthez Educ'images dans le cadre de ses XII^e Rencontres photographiques. Occasion, collection, achat, vente, échange, argentique, numérique. Date : **24 mars**. Salle La Moutète, av. de la Moutète, Orthez. Infos : orthezeducimages@gmail.com

67 - Mutzig - Bourse Photo organisée par le Photo-club de Mutzig : vente, achat, échange de matériel d'occasion ou de collection. Contact : M. Koestel - Tél. 03-88-38-25-36. Date : **7 avril**. Salle du foyer, cour de la Dîme, Mutzig.

80 - Glisy - 5^e Bourse photo de Glisy organisée par les amis du site www.collection-appareil.fr. Matériel d'occasion et de collection. Date : **2 mars**. Salle St-Exupéry, rue d'en haut, Glisy. Infos : bourse.glisy@gmail.com - Tél. 06-89-94-23-70.

86 - Montamisé - Foire nationale au matériel photo organisée par le club "Le 3^e Œil". Achat, vente, échange de matériel d'occasion et de collection (photo, ciné, vidéo, etc.). Expos du club et de Fabien Zunino, invité d'honneur. Débat-rencontre le samedi 6 en présence de Chasseur d'Images. Date : **7 avril**. Salle des fêtes, rue du cèdre, Montamisé. Infos : Francis Joulin - Tél. 06-87-41-32-39 / francisjoulin@orange.fr

Allemagne - Östringen - 33^e Bourse au matériel photo organisée par le club Foto-freunde Östringen. Service d'interprète gratuit pour les visiteurs français. Date : **16 mars**. Salle Hermann-Kimling, Mozartstr. 1, Östringen (6 km à l'est de l'autoroute Francfort-Bâle, sortie Kronau). Informations : Ruediger Kasten (ruediger.kasten@gmx.de). Tél. 0049-7253-22589.

1



photographes. Du 30 mars au 7 avril. Ferme de Bressieux, 297 route de la Ferme, Bassens.

74 - 4^e Rencontres Photo du Mont Blanc - Exposition de 60 photos des adhérents du club Numericus Focus, intitulée "L'art du mouvement". Animations photo, conférences, projections de diaporamas, marathon et prises de vues en studio sont aussi au programme. Du 6 au 7 avril. La Tour Carrée, 219 route de Létraz, Domancy.

PARIS 3^e

→ **La France 1926-1938** - Cette expo consacrée aux années 30 de Henri Cartier-Bresson révèle l'insouciance et la liberté du jeune artiste dans un pays en pleine mutation. Du 26 février au 2 juin. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

Mobile/Immobile - Expo collective et pluridisciplinaire sur la mobilité, thématique devenue centrale dans nos modes de vie, source de liberté mais aussi d'aliénation. Photos de Laura Henno, Olivier Culmann, Marion Poussier, Ishan Tankha, etc. Jusqu'au 29 avril. Archives nationales - Hôtel de Soubise, 60 rue des Fancs-Bourgeois.

→ **Museum of the revolution** - Lauréat du Prix Henri Cartier-Bresson 2017, le Sud-Africain Guy Tillim présente à la Fondation une exposition inédite qui dévoile ses travaux sur les capitales africaines. Du 26 février au 2 juin. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

Passages - Photos de Decebal Scriba. Du 26 janvier au 23 mars. Galerie Anne-Sarah Bénichou, 45 rue Chapon.

Stéphane Couturier - Photographies. Du 16 mars au 25 avril. Galerie RX, 16 rue des Quatre-Fils.

À l'intérieur cet été - Série de Baptiste Rabichon. Jusqu'au 2 mars. Galerie Paris-Beijing, 62 rue de Turbigo.

Amsterdam seventies - Série de photocollages réalisés par Jos Houweling à Amsterdam dans les années 70. Du 6 février au 29 avril. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1.

Contaminations - Après moi le déluge - Série de reportages de Samuel Bollendorff sur les pollutions industrielles irrémédiables. Jusqu'au 23 février. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix.

L'internement des nomades, une histoire française (1940-1946) - À travers témoignages et photographies inédits, un éclairage sur la politique menée par la France entre 1939 et 1946 envers ceux que la loi française désignait sous le terme de Nomades. Jusqu'au 17 mars. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

Portrait d'une maison. Chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey - Photographies anciennes et matériaux archivés témoignent de Hauteville House avant que le temps n'ait fait son œuvre. Jusqu'au 15 avril. Maison de Victor Hugo, 6 place des Vosges.

→ **Saison 1 de la MEP** - Quatre expositions au programme : Ren Hang, Coco Capitán, Yoonkyung Jang et Yingguang Guo. Du 6 mars au 26 mai. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

PARIS 6^e

→ **A myth of two souls** - Série de Vasantha Yoganathan sur le mythe du Ramayana, conte philosophique du IV^e siècle. Jusqu'au 2 mars. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

Colors ! - Plusieurs séries graphiques,

colorées voire humoristiques de Michel Peltier. Une centaine de photos au total accompagnées des tableaux du peintre Duran. Du 9 au 27 février. Mairie, place Saint-Sulpice.

Frontières - Expo-vente de photos de Pedro Lombardi au profit de l'association humanitaire Cameleon qui lutte contre les violences sexuelles sur enfants depuis 1997. Jusqu'au 28 février. Hôtel & Spa La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi.

Minimalisme - Photos de Quentin Kheyap. Du 14 mars au 7 mai. Café du Métro, 67 rue de Rennes.

Movimento - Des montagnes de Carrare (Italie) aux jaillissements du fleuve Jaune (Chine), la pierre et l'eau sont au cœur de cette nouvelle série de Francesca Piqueras. Du 18 février au 31 mars. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine.

Owner of a lonely heart - Expo collective et pluridisciplinaire. Avec : Olga Balema, Julian Farade, Baptiste Peneticobra, Richard Sides, Zoé de Soumagnat, Alicia Tsigarides, Manuel Vieillot, Dardan Zhegrova. Du 14 février au 9 mars. Galerie L'Inlassable, 18 rue Dauphine.

PARIS 7^e

Hans Silvester - Rétrospective. Jusqu'au 30 mars. Galerie 3032, 30-32 rue de Bourgogne.

PARIS 8^e

→ **Cartes et territoires** - Rétrospective des photographies de Luigi Ghirri (1943-1992) centrée sur les années 1970. Du 12 février au 2 juin. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

Florence Lazar - Le recours à l'enquête et l'attention portée au processus de transmission de l'histoire sont au cœur du travail photographique et cinématographique de Florence Lazar. Du 12 février au 2 juin. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

PARIS 10^e

Chefs-d'œuvre au musée - Expo collective organisée par l'association Pleine Ouverture. Photos de David Mallis, Alexandre Lewkowicz, Lionel Roy, Alain Genest et Éric Le Meudec. Chaque samedi à 15h atelier débat sur le chef-d'œuvre avec les photographes (durée 1h). Chaque jeudi à 19h Atelier photo langage assuré par une art thérapeute (durée 1h). Réservation obligatoire via le site billettereduc.com. Chaque mardi à 20h atelier Portrait :

2

3



1. Toeristen ! Planche tirée du 700 centenboek Amsterdam, 1975. © Centre Pompidou / photo : G. Meguerditchian / Dist. RMn-Gp © Jos Houweling - "Jos Houweling, Amsterdam seventies", au Centre Pompidou, **Paris** (4^e), jusqu'au 29 avril.

2. Sigurdur Arni Sigurdsson, Correction, vers 2008, collection Frac Bretagne, courtoisie Galerie Aline Vidal - "Un bout de chemin", à L'Imagerie, **Lannion** (22), jusqu'au 30 mars.

3. Guntars Keišs, 1986 © Inta Ruka - "People I know", à la VOZ' Galerie, **Boulogne-Billancourt** (92), jusqu'au 24 mars. Dans cette série, Inta Ruka honore les habitants de Balvi, petite ville rurale de Lettonie d'où sa mère est originaire.



les photographes exposants vous tireront le portrait gratuitement (durée 1h). Du 5 au 22 mars. La Maison de Mai, 27 rue de Chabrol.

→ **Vivian Maier, the color work** - Après ses clichés N&B, on redécouvre aujourd'hui le travail en couleur réalisé par Vivian Maier dans les rues de New York ou Chicago. Jusqu'au 30 mars. Les Douches La Galerie, 5 rue Legouvé

PARIS 11^e

Benjamin Deroche - Séries récentes. Jusqu'au 9 mars. H Gallery, 90 rue de la Folie-Méricourt.

PARIS 13^e

Déracinés enracinés - Présentation des lauréats de la Bourse du Talent 2018. Jusqu'au 3 mars. Bibliothèque nationale de France, quai François Mauriac.

PARIS 14^e

→ **Chemins de vies** - Série de Marianne Le Gourriérec, lauréate du prix Jean et André Fage lors de la 55^e Foire Internationale de la photo à Bièvres. Elle présente ici une vingtaine de photos poétiques prises sur la plage de Saint-Malo. Du 20 février au 2 mars. Galerie Daguerre, 28ter rue Gassendi.

Géométries Sud, du Mexique à la

Terre de Feu - 250 œuvres explorent les formes multiples de l'abstraction géométrique en Amérique latine. Jusqu'au 24 février. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 Boulevard Raspail.

Opening/Ocean - Photos de Jungjin Lee. Du 25 janvier au 30 mars. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail.

PARIS 15^e

Veduta - Photos de Thomas Jorion : une plongée dans une Italie d'un autre temps. Du 7 février au 6 avril. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

PARIS 16^e

Déclarations / Hic et nunc - Sebastião Salgado propose une rétrospective thématique de son œuvre, tandis que Clarisse Rebotier se concentre sur l'article 13 de la Déclaration autour des migrations. Jusqu'au 30 juin. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

Infinis d'Asie - Portraits et natures mortes de Jean-Baptiste Huynh. Du 20 février au 20 mai. Musée national des arts asiatiques, 6 place d'Iéna.

L'art du chantier. Construire et démolir - Ensemble d'œuvres et de documents produits depuis la Renaissance par des artistes mais aussi

par ceux qui travaillent sur les chantiers (ingénieurs, architectes, ouvriers, etc.). Jusqu'au 11 mars. Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 45 av. du Président Wilson.

PARIS 18^e

Java - Art Energy - Parcours explorant la vitalité artistique de l'Indonésie : photos, peintures, installations, BD, vidéos.... Jusqu'au 24 février. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

Scène - L'Europe, l'Asie, le Brésil, le Congo. Huit ans durant, Alex Majoli a parcouru le globe pour photographier des événements et des non-événements... Du 21 février au 28 avril. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

Évanescence - La poésie des paysages par Jean-Michel Lenoir. Du 25 janvier au 15 mars. Espace Dupon-Phidap, 74 rue Joseph de Maistre.

PARIS 19^e

Digital after love. Que restera-t-il de nos amours ? - Installation du photographe Oan Kim et de la compositrice Ruppert Pupkin, présentée dans le cadre de l'expo "Doisneau et la musique". Jusqu'au 28 avril. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

→ **Doisneau et la musique** - Des bals populaires aux fanfares, en passant par les cabarets, Robert Doisneau a croisé musiciens de jazz et vedettes de son époque. Cette expo en témoigne en une centaine de photos. Jusqu'au 28 avril. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès. **Lire page 17.**

La rivière m'a dit - Série d'œuvres vidéo au sein desquelles la nature, de diverses manières, occupe une place primordiale. Jusqu'au 14 avril. Frac Ile-de-France, 22 rue des alouettes.

Pol Bacquet - Photos d'avions au décollage et à l'atterrissage réalisées à l'aéroport de Roissy par Pol Bacquet. Jusqu'au 31 mars. Atelier de Belleville, 29 rue de la Villette.

PARIS 20^e

→ **Mélancolie des collines** - Installation photographique d'Alain Willaume. Un ensemble d'images grand format oscillant entre le trouble du réel et l'interrogation de nos perceptions... Jusqu'au 28 décembre. La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun.

→ **Wilting Point** - Installation inédite des différents travaux de William Daniels, photographe documentaire soucieux des questions sociales et

humaines. Jusqu'au 11 avril. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant. **Lire page 16.**

76 - Annica Karlsson Rixon - La Suédoise Annica Karlsson Rixon s'est fait une spécialité des reconstitutions photographiques de tableaux d'époque. Jusqu'au 6 janvier. Musée des Beaux-arts, esplanade Marcel Duchamp, Rouen.

76 - Lambda pictoris - Photos d'Élodie Lesourd. Jusqu'au 5 mai. Frac Normandie, 3 Place des Martyrs de la Résistance, Sotteville-lès-Rouen.

76 - Le Génie de la Nature - Parcours immersif et interactif orchestré par les commissaires d'exposition Sabine Bernert et Christine Denis-Huot et rythmé par plusieurs centaines d'images réalisées, notamment, par le collectif de photographes "Géniale Nature" (Christine et Michel Denis-Huot, Sabine Bernert, Fabrice Guérin, Maxime Aliaga, etc.). Jusqu'au 10 mars. Muséum d'histoire naturelle, place du vieux marché, Le Havre.

76 - Le génie des modestes - Expo collective d'art brut ou singulier. Est notamment présenté un travail photographique de Marc Prudent sur

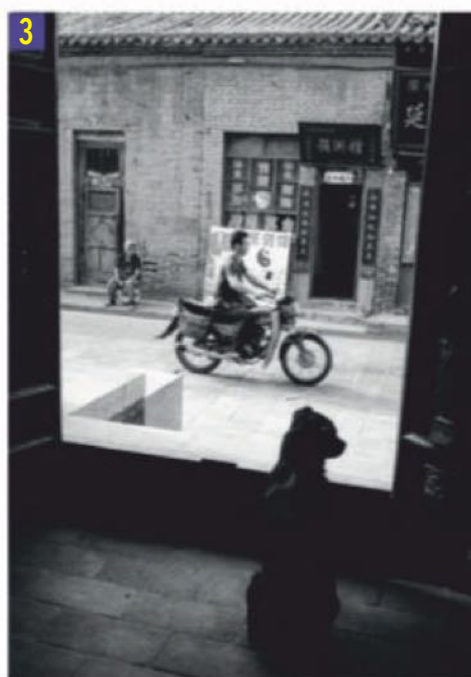


1. © Marianne Le Gourrirec - "Chemins de vies", Galerie Daguerre **Paris** (14^e), jusqu'au 2 mars.

2. Construction du quartier de Villejean à Rennes, vers 1965, Fonds Heurtier / Musée de Bretagne - "Une idée de la modernité", Le Carré d'Art, **Chartres de Bretagne** (35), jusqu'au 6 mars.

3. Pingyao © Jean-Luc Feixa - "Hexie Hao", Cercle des voyageurs, **Bruxelles** (Belgique), jusqu'au 30 mars.

4. Pluvier des Falkland © Dario Podesta - "Wildlife Photographer of the Year", Muséum d'histoire naturelle, **Bourges** (18), jusqu'au 24 février. Retrouvez le portfolio des plus belles images du célèbre concours dans le numéro de Nat'Images actuellement en kiosques.



les marginaux et les laissés-pour-compte. Du 1^{er} avril au 30 juin. Centre abbé Pierre - Emmaüs, Esteville.

76 - Paysages du monde - Photos de Stéphane Delpeyroux. Jusqu'au 19 mars. Casino du Domaine de Forges, -, Forges-les-Eaux.

76 - Still - Deux séries réalisées par la photographe danoise Trine Sondergaard : "Guldnaake" (2012-2013) et "Interior" (2008-2012). Jusqu'au 27 janvier. MuMA, 2 bd Clemenceau, Le Havre.

77 - Le magazine des jours - Photos de Paul Pouvreau. Jusqu'au 14 avril. CPIF, 107 av. de la République, Pontault-Combault.

77 - Évolution - 50 photos de squelettes d'animaux réalisées par Patrick Gries. Jusqu'au 29 septembre. Musée de Préhistoire, 48 av. Étienne Dailly, Nemours.

78 - Coupe de France Photo papier monochrome 2019 - Événement organisé par les Photophiles de Villennes : expos, rencontres-dédicaces, lectures de portfolios, etc. <http://cdf-villennes.fr> Du 1^{er} au 3 mars. Salle des Arts, place de la Libération, Villennes-sur-Seine.

78 - Regards croisés - Expo collective

réunissant 15 photographes de l'association Versailles Images. Thèmes divers. Du 23 au 24 février. Salle Marcel Tassencourt, 7bis rue Pierre Lescot, Versailles.

→ **81 - 5^e Festival Rugb'images** - Ce festival, organisé par l'association « Rugby, Culture et Passion », propose un dizaine d'expos photo, des projections de films, des débats avec quelques peintures de l'Ovalie (Jo Maso, Olivier Magne, Ugo Mola, etc.) et même un colloque sur le rugby pendant la Seconde Guerre mondiale (le 28 mars à l'Hôtel Beaudécourt de Castres). www.rugbimages.com Du 18 au 28 mars. Lieux divers à Albi, Castres, Graulhet, Gaillac, Carmaux, Lavaur, Mazamet.

81 - Déclic Photo Carlus - Expo proposée par le club Déclic Photo, doublée d'un concours sur le thème "Ombre vivante" parrainé par l'invité d'honneur : Alain Durand. Nombreux ateliers et échanges. Renseignements sur <http://declic81.free.fr> - Du 23 au 24 mars. Salle des fêtes, Carlus.

81 - Oiseaux de Patagonie - Photos de Nicolas Belcourt issues de deux voyages en Patagonie argentine. Du 2 au 30 mars. Office de tourisme, Lisle-sur-Tan.

83 - Rencontres varoises de l'Image - Manifestation annuelle organisée par plusieurs clubs photo du Var. Expos, projections de diaporamas et de films. Du 16 au 17 mars. Forum du Casino, 3 avenue Ambroise thomas, Hyères.

→ **84 - De l'archive à l'histoire** - Une relecture de l'histoire de la photographie du XX^e siècle à travers la collection du galeriste Howard Greenberg (Berenice Abbott, Manuel Álvarez Bravo, William Eggleston, Walker Evans, etc.). Du 9 mars au 9 juin. Campredon Centre d'art, 20 rue du Dr Taller, L'Isle-sur-la-Sorgue.

84 - Portraits sauvages - Photos de "Ombre et Nature photography" : animaux sauvages en N&B. Jusqu'au 31 mars. Galerie L'Éphémère Poésie de la Matière, 58 av. de la république, Le Thor.

→ **84 - Un homme, des loups, le Ventoux** - Photos de Nicolas Ughetto. Le puissant récit en images de plusieurs rencontres avec les loups sur le mont Ventoux. Du 1^{er} février au 28 mars. Galerie du Ventoux, av. de la promenade, Sault.

85 - Vendrennes Photo - Plus de 120 photos, sur des thèmes variés, réalisées par les membres du club

photo de Vendrennes. Du 16 au 17 mars. Salle Vendrina, 4 rue de l'Hommeau, Vendrennes.

86 - Original et fac-similé - Daniel Clauzier met en regard une photo des collections du patrimoine et son approche contemporaine. Jusqu'au 28 février. Médiathèque François-Mitterrand, 4 rue de l'Université, Poitiers.

86 - Qualité de vue au travail - Photos de Julien Michaud sur le lien existant entre le monde de l'entreprise et celui de la culture ou de la création artistique. Du 8 février au 12 mai. Espace Mendès France, 1 place de la cathédrale, Poitiers.

88 - 13^e Natur'images - Cette nouvelle édition du festival met l'oiseau à l'honneur, avec plusieurs expositions sur le sujet ("Owls" de David et Stéphanie Allemand, "L'envol des géants" de Fabien Dubessy, "La gélinothe des bois" de Jean Guillet, "Les derniers chants des passereaux ?" de Didier Robert et Annick Gauthier). Également au programme : des projections, des animations, des ateliers photo et des stands de matériel. Du 6 au 7 avril. Maison de la Nature et de la Forêt, Tignécourt. www.festival-naturimages.com

88 - Lieux / Trumpet time - Deux séries d'Éric Lepointe et Sylvain Miller. Du 15 au 20 février. Galerie du Bailli, pl. des Vosges, Épinal.

91 - Le mouvement - Photos des membres du club Saclay-Visions sur le thème du mouvement. Les 9, 10, 16 et 17 février. Du 9 au 17 février. Espace Lino Ventura, 52 rue de Sacaly, Saclay.

92 - 1918, entre guerre et paix - 130 documents et objets mettent en lumière cette période de l'histoire à travers le territoire altoséquanais. Jusqu'au 15 février. Archives départementales des Hauts-de-Seine, 137 avenue Joliot-Curie, Nanterre.

92 - Les bidonvilles de Nanterre - 17 photos réalisés au printemps 1968 par Serge Santelli. Jusqu'au 19 décembre 2019. Parc départemental du Chemin de l'île, 90 av. Hoche, Nanterre.

92 - Paysages d'architecture - Photos de Raymond Depardon montrant l'évolution urbaine et l'innovation architecturale à Issy-les-Moulineaux. Jusqu'au 30 juin. Musée Français de la Carte à Jouer, 16 rue Auguste Gervais, Issy-les-Moulineaux.

→ **92 - People I know** - Depuis trois décennies, Inta Ruka photographie le peuple letton, principalement dans la



Untitled © Courtesy of Estate of Ren Hang and OstLicht Gallery - "Love, Ren Hang", à la Maison européenne de la Photographie, Paris (4^e), du 6 mars au 26 mai.

zone rurale de Balvi mais aussi dans la capitale, Riga. Jusqu'au 24 mars. Voz' Galerie, 41 rue de l'Est, Boulogne-Billancourt.

92 - Souvenirs d'avenir - Plus de 300 photos de Jean-Marie Périer, dont un tiers d'inédites. Jusqu'au 3 mars. Grande Arche, 1 parvis de La Défense, Puteaux.

92 - Survols - La photo aérienne des villes, à travers une sélection de documents d'archives et de travaux photographiques contemporains. Jusqu'au 2 mars. Galerie du CAUE 92, 9 pl. Nelson Mandela, 92000 Nanterre.

93 - Métro en vues - 70 photos réalisées par les étudiants de l'École nationale supérieure Louis-Lumière sur le chantier du Grand Paris Express. Jusqu'au 30 avril. Fabrique du Métro, Bât. 563, travées E-F, 50 rue Ardoin, Saint-Ouen-sur-Seine.

93 - Strates - Partition du vide - Harold Guérin expose le fruit de sa résidence à la Capsule sous la forme de deux séries explorant la mutation du paysage. Jusqu'au 30 mars. La Capsule, Centre culturel Malraux, 10 av. Francis de Pressensé, Le Bourget.

→ **94 - Histoires de prostitution, Paris 1976-1979** - Deux séries

emblématiques du travail de Jane Evelyn Atwood sur les prostitué.e.s, "Rue des Lombards" (1976-77) et "Pigalle people" (1978-79). Du 25 janvier au 21 avril. Maison de la photographie R. Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, Gentilly.

94 - Jazz à Newport - Louis Armstrong, Chet Baker, Dave Brubeck, John Coltrane, Duke Ellington, Ella Fitzgerald ou encore Dizzy Gillespie photographiés en 1958 par Michel Duplaix. Jusqu'au 17 février. Maison nationale des artistes, 14 rue Charles VII, Nogent-sur-Marne.

94 - La vérité n'est pas la vérité - Expo collective et pluridisciplinaire (dessin, photo, vidéo) consacrée à la figure de la sorcière, en tant que symbole des femmes qui se battent pour faire entendre des vérités qui dérangent. Jusqu'au 20 avril. Maison d'Art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

97 - Renault, l'art de la collection - 300 peintures, sculptures et photographies (Robert Doisneau) issues de la collection d'art moderne et contemporain de Renault. Jusqu'au 17 mars. Fondation Clément, Habitation Clément, Le François.

I BELGIQUE I

Anvers - A day to remember - Photos de Louis Stettner. Du 5 février au 6 avril. Galerie 51, zirkstraat 20.

→ **Bruxelles - Worldview** - Rétrospective de l'œuvre de Leonard Freed (1929-2006), photographe de Magnum dont le travail a documenté les minorités, la guerre, la révolution, les discriminations raciales, le travail, le plaisir, etc. Jusqu'au 17 mars. Musée Juif de Belgique, rue des Minimes 21.

→ **Bruxelles - Koglweogo, miroir d'une faillite d'État** - Série d'Olivier Papegnies sur des groupes d'autodéfense burkinabés, aussi nécessaires que controversés. Ce reportage a reçu le Visa d'or de l'information numérique en 2018. Du 25 janvier au 23 février. Hangar Art Center Gallery, 18 place du Châtelain.

Bruxelles - Hexie Hao - 21 photos de Jean-Lux Feixa : récit imagé d'un voyage en terre chinoise traversée au rythme fou des trains éponymes. Jusqu'au 30 mars. Le Cercle des voyageurs, rue des Grands Carmes 18.

Bruxelles - Après la pluie - Photos de Lara Gasparotto et Antoine Grenez, textes de S. Johannin. Jusqu'au 2 mars. C12, 116 rue du marché aux herbes.

Bruxelles - Pavillons et totems - Série de Maxime Brygo. Jusqu'au 17 mars. Espace Contretype, Cité Fontainas 4a.

Bruxelles - Visages agricoles - Série de portraits d'élèves d'un lycée agricole des Hauts-de-France et installation vidéo de Marie-Noëlle Boutin. Jusqu'au 17 mars. Espace Contretype, Cité Fontainas 4a.

I SUISSE I

Hermance - Philippe Ayrat - Rétrospective 1990-2016. Un parcours dans l'œuvre du photographe toulousain, spécialiste du tirage platine-palladium.

Jusqu'au 30 avril. Fondation Auer Ory, rue du couchant 10.

Neuchâtel - Pôles, feu la glace - Images inédites et témoignages sur l'Arctique et l'Antarctique. Jusqu'au 18 août. Muséum d'histoire naturelle, rue des terreaux 14, Neuchâtel.

Winterthur - How to securate a country - Salvatore Vitale explore les mécanismes sur lesquels repose le bouclier de prévention et de défense suisse. Du 23 février au 26 mai. Fondation suisse pour la Photographie, Grünenstrasse 45.

Annnonce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé.

• Chasseur d'Images, Exporama,
BP 80100, 86101 Châtelleraut.
• benoit@chassimage.com

Nouveauté ! Désormais, vous pouvez poster directement votre annonce sur le site www.chassimages.com

■ Entreprises : communiquez par l'image en toute légalité !



Collection Checklist, 2017.

Puis-je utiliser un visuel trouvé sur Internet pour la publicité de mon entreprise? Que faire si une personne figurant sur ce visuel me reproche cette utilisation? Quand et comment contacter l'auteur?

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir

avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

JVENT

27,90 €

■ Photographie d'enfants : droits et devoirs



Collection Checklist, 2017.

Pourquoi je ne peux pas diffuser sans limite les photos des enfants de ma famille ou de mes amis?

Quel statut pour des séances familiales? régler les rapports contractuels. Préserver à la fois mon droit d'auteur et le droit à l'image des enfants.

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides,

véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

JVENF

23,90 €

■ J'édite mon livre tout seul !



Collection Checklist, 2017.

Tout ce qu'il faut savoir avant de se lancer dans l'autoédition: statuts, formalités légales, gestion et déclaration des revenus, gestion des éventuels litiges. Que faire en cas de mévente?

Photographe et avocate, Joëlle Verbrugge s'est spécialisée dans le droit de l'image. Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent,

elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

JVEDIT

19,90 €

■ Rencontres Arles



Jean-Maurice Rouquette, Denis Barrau, Philippe Dumoulin.

Tout débute avec l'histoire de deux camarades bénévoles à Arles, à la même époque.

Ils se retrouvent 40 ans après et échangent leurs archives.

Avec Jean-Maurice Rouquette, vous allez découvrir comment s'est inventé sur des choix précis, cet évènement collectif qui a beaucoup fait pour sortir la photographie de l'indifférence et faire passer les auteurs de l'émergence à la reconnaissance. Par son récit inédit de cette histoire, ses anecdotes restées parfois secrètes, le cofondateur aujourd'hui toujours actif, lance ici un ouvrage précieux pour tout amoureux de la photographie

Format : 20 x 24 cm, 216 pages, édition Geimo, 2017.

JMRARLES

35 €

■ Le photographe et son modèle



Collection Checklist, 2017.

Joëlle Verbrugge décortique l'ensemble des relations juridiques liant l'artiste et son modèle: statut administratif, litiges de droit à l'image ou de droit d'auteur, exploitation des images. Ce guide concerne photographes, peintres et modèles.

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

Édition 2016, format : 15x 21 cm.

JVMOD

23,90 €

■ On m'a volé ma photo ! Checklist



Collection Checklist, 2017.

Retrouver les utilisations illégales d'une photo. Que faire en cas de vol d'une image ?

Les erreurs à ne pas commettre. Comment prouver une contrefaçon. Comment chiffrer mon préjudice et demander réparation. Utiliser ou non un avocat...

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

Édition 2016. Format 15x21 cm.

JVVOL

23,90 €

■ Photographe de mariage



Collection Checklist, 2017.

Ce qu'il FAUT savoir avant de se lancer dans la photo de mariage. Que faire s'il pleut, si un invité casse votre matériel, si les mariés n'aiment pas vos photos, si on refuse de vous payer... et bien d'autres soucis potentiels (statut, fiscalité, droit d'auteur...).

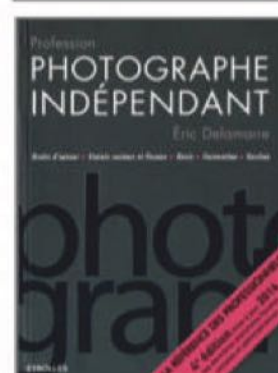
Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

Édition 2016. Format 15x21 cm.

JVPDM

19,90 €

■ Profession photographe indépendant



Éric Delamarre

4^e édition avec la mise à jour 2016 des dernières évolutions fiscales, sociales et administratives.

Cet ouvrage guide le photographe pour trouver les meilleures solutions en fonction des situations.

PHOTINDE

26 €



13/22
AVRIL
2019

**FESTIVAL
DE L'OISEAU
ET DE LA NATURE**

29 • ÉDITION



**ABBEVILLE
BAIE DE SOMME**

www.festival-oiseau-nature.com

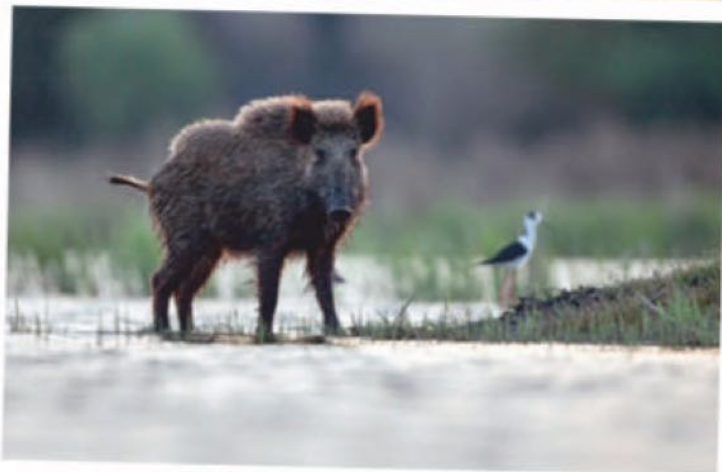


Région
Hauts-de-France

*Voici un tout petit aperçu
du passionnant sommaire de* **NatImages**

Sommaire⁵⁴

Février-mars 2019



Nat*i*Images

N° 54
Février-mars 2019

Édition nature
Chasseur d'Images



Tête à tête
avec
l'ours brun



Dans l'intimité du
héron pourpre



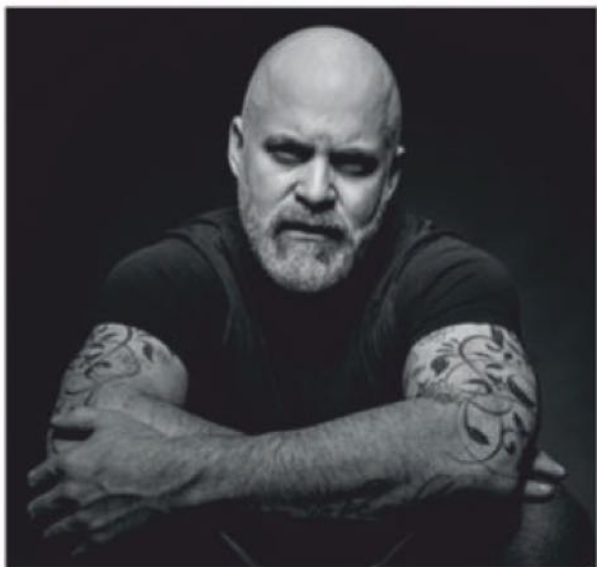
Sur les ailes du
pygargue



Trois regards
sur le **Loup**

Le rendez-vous des passionnés d'image et de nature

UNE PASSION nommée VISAGES



© Matéo Hamdine

Renaud Corlouër

Avec ses trois grands livres consacrés à Johnny Hallyday, On the road, Rêve noir et le tout récent Inside, Renaud Corlouër confirme sa stature singulière et incontournable de photographe de stars. Venu du reportage où il a fait ses premières armes et connu ses premières parutions, présent dans les domaines de la publicité et de la mode, parcourant l'Afrique, l'Asie et les Caraïbes dans leurs dimensions ethnographiques, Corlouër suit ses envies de multiplier les rencontres et les expériences. Réalisés dans une complicité créatrice, ses portraits hors-norme d'artistes de la scène ou de l'écran conjuguent un regard intime et un style puissant, servi par le contraste d'un éclairage aux tonalités métalliques. Conversation avec un familier de l'audace.

Chasseur d'Images – À quel moment de votre vie avez-vous su que vous deviendriez photographe, et qu'est-ce qui vous a orienté vers la scène ?

Renaud Corlouër – Depuis toujours, je regardais les visages. Mon grand-père était un passionné de photo, il avait un labo noir et blanc. J'ai très vite su que je deviendrais photographe et que je ferais du portrait. À l'école, j'étais un élève plutôt rêveur, et j'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont fait confiance et laissé vivre ma propre aventure. Je suis devenu plus sérieux à l'école CE3P où je me suis inscrit à l'âge de seize ans, mais je ne pensais qu'à en sortir : j'allais sur les défilés de mode, je traînais dans les concerts. J'étais boulimique de photo et assez débrouillard. J'étais toujours prêt à joindre une rédaction quand j'avais dans mon boîtier des photos susceptibles de l'intéresser. Un jour de 1995, le magazine *Best* m'a envoyé à l'Art Rock Festival de Saint-Brieuc. Le reportage a donné mon premier portfolio, de six pages. Depuis je n'ai jamais arrêté de travailler, dans la publicité, dans la mode, j'aime la variété des rencontres.

Avez-vous eu des maîtres, des modèles, des influences ?

J'ai grandi dans un milieu d'artiste. Mon père était styliste, il continue à peindre. Il m'a emmené très tôt dans les musées, il m'a fait découvrir Caravage, Renoir, Klimt. Ma première exposition d'Helmut Newton m'a littéralement transpercé, je trouvais sa photo forte, poétique parfois fétichiste, jamais vulgaire. J'aime aussi Jean-Baptiste Mondino, Herb Ritts, Peter Lindbergh. Je m'inscris dans cette lignée de photographes mêlant l'esthétique de l'image et la force d'une personnalité.

Vous souvenez-vous de votre premier contact avec Johnny Hallyday ?

Je l'ai rencontré à plusieurs reprises à partir de 1995, mais notre aventure photographique a commencé en 2008 à Los Angeles, pour la campagne de publicité de Smet, sa marque de vêtements aux États-Unis. Je réalisais un vrai challenge : au studio tout se joue dans les dix premières

minutes, je savais que je ne devais pas me planter. Très vite, nous avons eu l'idée du livre *Rêve noir*. Nous nous sommes vus tous les jours pendant trois mois et c'est là qu'est née notre amitié. Ensuite, Johnny m'a toujours fait confiance.

Vous comptiez-vous parmi ses fans ?

Je ne suis fan de personne, j'ai ce recul par rapport aux artistes, cela me permet de maintenir une égalité, l'équilibre propre au portraitiste qui recourt au flux tendu entre deux personnes pour créer une image forte, incroyable.

Que représente un objet d'édition aussi monumental qu'*Inside* ?

Inside est une parenthèse dans ma vie de photographe. Cela représente dix-huit mois de tournée à travers le monde. Quand Johnny m'a proposé cette aventure, j'ai compris qu'il fallait raconter une histoire. J'alternais le studio, les voyages et les concerts, mais il fallait avoir une vision globale du projet pour avoir une continuité. J'avais expliqué à Johnny que le livre ne pourrait se faire que si j'étais son ombre, son ombre qui l'accompagnerait partout, en avion, sur scène, dans ses loges.

Comment peut-on passer de Charles Aznavour à Lenny Kravitz ou à Beyoncé ?

Il y a un dénominateur commun, c'est le rapport à la personne qui est en face. J'ai autant de plaisir à travailler avec Beyoncé que j'en ai eu avec Aznavour. L'important est de garder son propre style en travaillant sur des codes différents et ce qui m'intéresse, c'est d'aller chercher le charisme de la personne que j'ai devant moi.

Comment franchissez-vous la passerelle entre la photographie de mode et la photographie ethnographique, empruntée par d'illustres prédécesseurs comme Irving Penn ou Herb Ritts ?

Il est aussi intéressant de photographier un enfant, un vieillard, des personnes de culture et d'origine différentes, il s'agit toujours de retrouver le regard. J'ai plus de vingt ans d'archives, mon exposition "Visages du Monde" au musée Albert Kahn a été un succès. Je suis en train de travailler concrètement sur un sujet qui a pris corps dès mon premier voyage à Cuba en 1993. Il y aura une exposition qui devrait voyager à travers le monde, avec un projet d'édition. J'ai encore quelques pays à visiter !



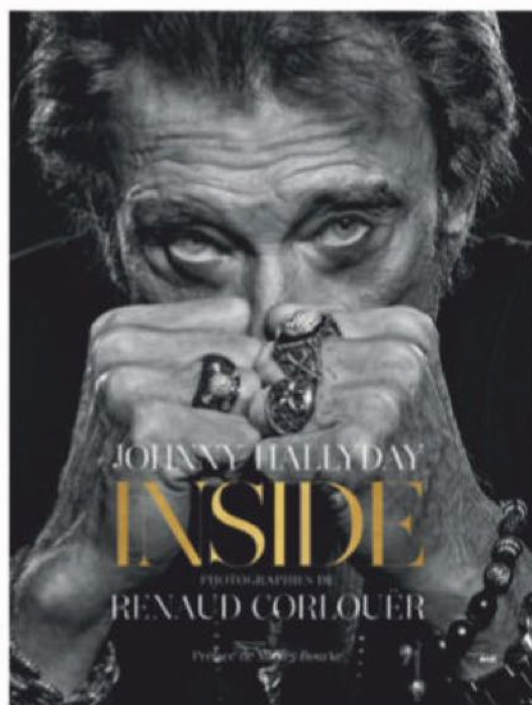
Quels partis-pris adoptez-vous sur le plan de la technique ?

J'ai longtemps travaillé en film, et je pratique le numérique avec l'exigence de l'argentique. Je ne recadre pas mes images, je reste proche de l'image brute, je ne transforme rien, un photographe ne doit pas se trahir. En lumière, je travaille en continu, au jour ou au flash, j'aime beaucoup utiliser le "nid-d'abeilles" pour l'éclairage dirigé, ciselé : je joue depuis toujours sur le clair-obscur. En studio, je n'utilise qu'un boîtier, souvent équipé d'une focale fixe : j'aime mieux bouger que zoomer. Je n'hésite pas à positionner les gens, à mimer une pose souhaitée, à placer une main, comme je l'ai fait pour le portrait assez connu de Sting où on le voit se cacher un œil.

Qu'est-ce que les réseaux sociaux ont changé depuis votre début de carrière ?

À l'arrivée du numérique, j'avais déjà quatorze ans de métier et pas d'ordina-

teur. J'ai appris la photo en blouse blanche, le tirage N&B et le Cibachrome. Le numérique a ouvert le monde de la photo à un très grand public mais il y a toujours eu des amateurs, c'est juste l'outil



qui a changé. Les gens se familiarisent avec l'image, ils s'éduquent eux-mêmes. C'est surtout compliqué sur la question des droits d'auteur ! J'ai intentionnellement fermé mon site internet parce que je me suis fait voler trop d'images. Dans les faits, mon téléphone sonne tous les jours et je n'ai pas besoin de site.

Parvenu à la maturité et à la reconnaissance, comment envisagez-vous les prochaines années ?

Dans ce métier rien n'est gagné d'avance, je suis très clairvoyant par rapport à cela. J'ai dans mon studio une liste de projets et je serai très heureux si je réussis à en réaliser la moitié. J'envisage maintenant de faire plus de photos qui m'intéressent, de continuer l'édition, mais sans aller au-delà du rythme d'un livre par an : je veux aussi voir grandir mes deux filles.

Propos recueillis
par Gilles La Hire

Lenny Kravitz, 2012
© Renaud Corlouër

Iggy Pop, 1999
© Renaud Corlouër

Pascal Chapuis

SIMPLEMENT SENSUEL

Fidèle du forum de Chasseur d'Images, Pascal Chapuis y partage régulièrement ses photos. Son humilité et sa pondération faisant honneur à son travail, il nous a semblé opportun de nous intéresser davantage à ce photographe qui aborde le portrait au féminin avec élégance et subtilité.

Perrine, 2018
Sony Alpha 7R II, FE 85 mm
f/1,8 à f/1,8, 1/100 s, 125 ISO

Chasseur d'Images – Peux-tu nous raconter tes débuts dans la photo ?

Pascal Chapuis – J'ai 56 ans et je me suis toujours intéressé plus ou moins à la photo. Je me suis lancé en 2010 en achetant un Rolleiflex sur Ebay, pour la beauté de l'objet avant tout. Puis je me suis aperçu que ce bel objet faisait aussi des photos (*rires*). J'ai fait mes douze poses, mais au retour du labo, le rendu était catastrophique. Je me suis alors inscrit au photo-club de mon quartier et j'ai enchaîné quatre ans de pur argentique. C'est le nombre limité de prises de vues qui m'a ensuite fait basculer vers le numérique. Je me suis payé le Sony Alpha 7R II et j'ai commencé à shooter ma fille qui en a vite eu marre. Elle m'a créé un compte Facebook en me disant qu'avec ça je trouverais des modèles. Elle avait raison. C'est ainsi que j'ai rencontré Perrine. Je suivais un photographe qui taguait ses modèles, ce qui m'a permis de la contacter en premier pour faire quelques photos. On s'est servi l'un de l'autre pour s'améliorer, elle en tant que modèle et moi en tant que photographe. Mes photos ont commencé à être remarquées et cela a fait boule de neige. Maintenant je ne contacte plus les modèles, ce sont elles qui me contactent.

Comment qualifierais-tu les photos que tu réalises ?

Je ne les qualifierais pas de nus en tout cas. Il y a d'excellents photographes qui font ça très bien. Pour moi c'est du portrait. Le nu, c'est autre chose. Je ne saurais pas faire. Ce qui m'intéresse, c'est le regard des modèles. Il faut que quelque chose de naturel passe dans la photo. Si on fait une photo topless et que l'on rajoute une chemise ou un pull, ce n'est plus intéressant. Si mes modèles sont parfois dénudés, c'est avant tout parce que je préfère voir une jolie peau avec une jolie ombre qu'une chemise avec des plis. Je fais très attention à éviter toute vulgarité. Jamais de poses lascives ou de postures connotées. Si je commence à faire ça, je n'aurai plus de modèles. Je reste dans un univers doux et sensuel.

Vis-tu de ta pratique ?

Non, j'ai un travail en parallèle. La photo me coûte plus qu'elle me rapporte. En matériel, en temps investi... Il y a vingt ou trente ans, j'aurais peut-être pu me lancer mais maintenant c'est trop tard pour commencer une deuxième carrière.

À quel rythme organises-tu tes séances ?

En fonction des demandes, tout simplement. J'ai un poste qui me permet de me

libérer assez facilement. J'ai commencé véritablement en 2015 et ça n'est que depuis un an et demi environ que les modèles me contactent. J'essaie surtout désormais de faire des week-ends sans photo; ça ne m'est pas arrivé depuis un petit bout de temps. Rien qu'en 2018, j'ai eu quatre-vingt-dix shootings! Je suis célibataire, donc je n'ai pas de contraintes particulières. J'ai tendance à croire que la photo de modèle est incompatible avec la vie de couple...

Disposes-tu d'un studio pour réaliser tes séances de prise de vue ?

Quand ma fille est partie faire ses études il y a trois ans, j'ai tendu un fond noir au mur de sa chambre et j'ai commencé comme ça. Ce que je demande de plus en plus maintenant, c'est de pouvoir shooter les modèles à leur domicile. Cela me procure d'autres lumières, d'autres lieux... C'est plus inspirant que chez soi. Il m'arrive aussi de louer un Airbnb pas trop cher ou de faire des séances en extérieur.

Quel matériel utilises-tu ?

Un Sony Alpha 7R II avec un 85 et un 55 mm. J'aime beaucoup le 85 mm mais sur les derniers shootings j'ai remarqué que je l'utilisais moins parce que je manquais de recul. Avant, j'avais un 135 mm Samyang



qui était excellent mais que j'ai dû revendre car trop compliqué avec la mise au point manuelle. Concernant l'éclairage, je travaille en lumière naturelle et/ou en continu. Je ne sais absolument pas me servir d'un flash. J'utilise un Godox SL-60 avec une Octobox et un gros trépied Avenger qui pèse trois tonnes !

Qu'en est-il du maquillage et de la coiffure des modèles ?

Dans le cas de Perrine, que je connais bien, je sais qu'elle va arriver avec les cheveux en vrac, fagotée à la va-vite et pas maquillée. La dernière fois, c'est mon ex-femme qui est coiffeuse qui s'en est chargée. Elle a fait office d'assistante lumière, de coiffeuse et de maquilleuse. Sinon, les filles se maquillent toutes seules. Je leur demande d'en mettre le moins possible, voire pas du tout. Avec Photoshop, tu peux enlever les boutons mais pas le maquillage.

Comment photographier la sensualité sans tomber dans la vulgarité ?

On m'a dit un jour que je faisais de la photo de charme, ce qui m'a vraiment vexé, parce que pour moi c'est très connoté *Playboy*, *Lui*, etc. Je ne veux absolument pas faire ça. J'essaie de mettre de la sensibilité dans mes photos, que cela reste très féminin, doux, avec une part de nostalgique aussi. J'explique et je montre ce que je ne veux pas, surtout aux nouvelles ; je leur demande d'abord de ne pas chercher à être jolie. Soit on l'est, soit on ne l'est pas. Et encore moins chercher à être sexy : pas de pose outrancière. Je leur montre des photos de photographes que j'aime comme Jan Scholz, plus connu sous son pseudo Micmojo. C'est très beau, très doux... J'en suis encore loin. Sinon, il y a les classiques : Peter Lindbergh, Paolo Roversi... Quand je suis satisfait d'une de

Portfolio

Ci-contre -

Clara, 2017

*Sony Alpha 7R, FE 85 mm
f/1,8 à f/1,8, 1/160 s, 80 ISO*

Ci-dessous -

Océane, 2018

*Sony Alpha 7R II, FE 55 mm
f/1,8 à f/1,8, 1/100 s, 400 ISO*







mes photos, j'ouvre un de leurs livres et ça me calme tout de suite !

Considères-tu la nudité nécessaire dans ton approche ?

Bien sûr que non. Ça n'est jamais une obligation. En revanche, je demande de plus en plus à mes modèles qu'elles soient à l'aise avec ça, de pouvoir enlever un soutien-gorge quitte à se mettre de dos, à cacher de manière subtile, etc. Je trouve que la peau nue est quand même plus sympa qu'un sous-pull qui monte

jusqu'au cou. Et puis je ne sais pas mettre les habits en valeur, je ne sais pas faire de photo de mode. Moins il y a de vêtements, mieux c'est. Mais je comprends très bien que ça n'est pas toujours facile à assumer. Les modèles qui me contactent savent que ce que je fais n'est pas vulgaire. Elles sont dans le même état d'esprit que moi. Mais cela n'empêche pas de beaucoup discuter en amont. Je suis très bavard. J'explique ce que j'attends d'elles et quel résultat je souhaite obtenir... et j'écoute en retour ce qu'elles attendent de moi.

Portfolio

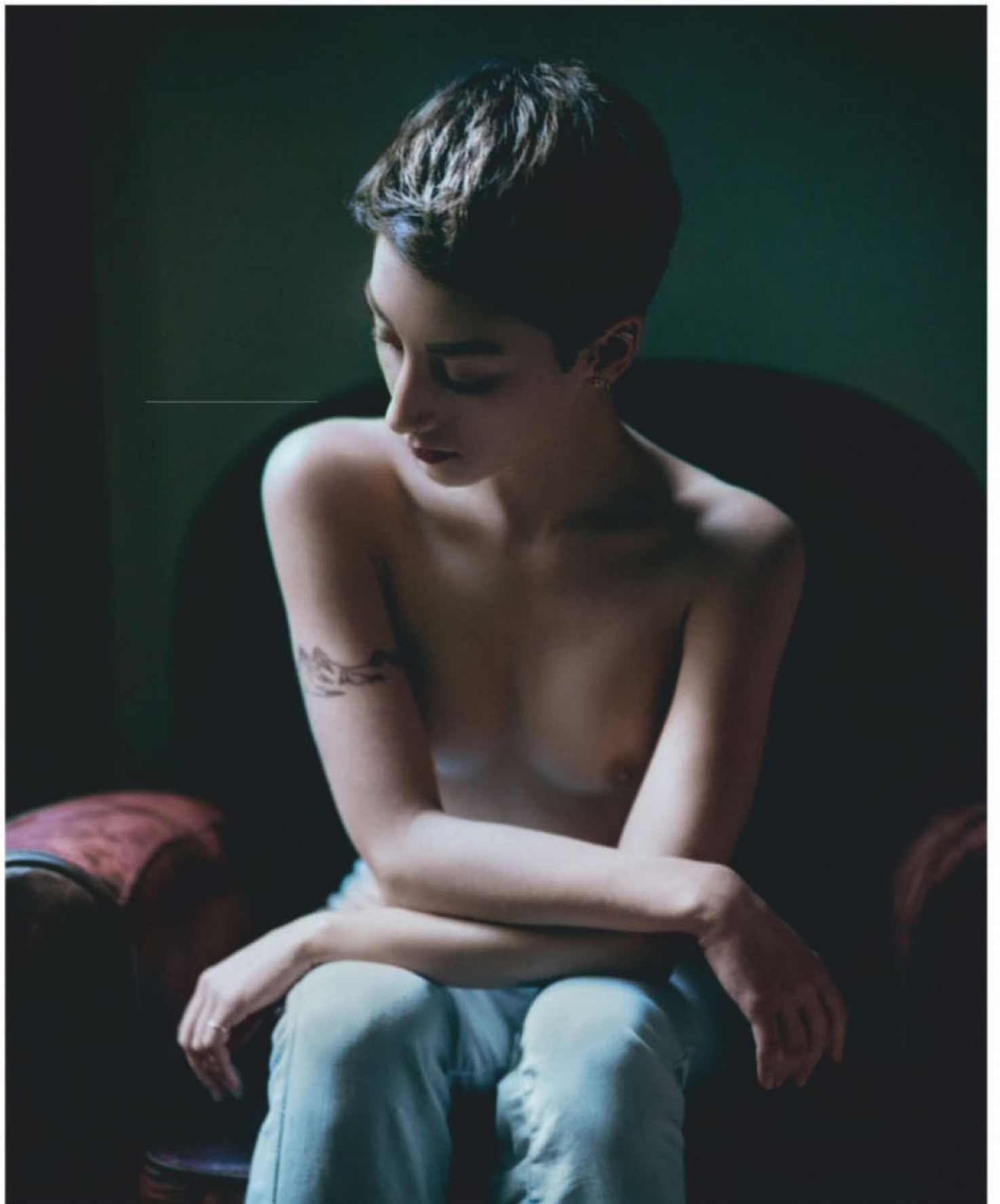
Page de gauche -

Alix, 2018

*Sony Alpha 7R II, FE 85 mm
f/1,8 à f/1,8, 1/125 s, 100 ISO*

Louane, 2018

*Sony Alpha 7R II, FE 55 mm
f/1,8 à f/1,8, 1/60 s, 800 ISO*



Comment survient la nudité lors un shooting ?

C'est clair, on en parle; je ne commence jamais par ça. On commence par des portraits classiques et au bout d'un certain temps je demande si ça la dérange d'enlever un vêtement tout en expliquant ma démarche, que ce n'est pas le sein qui m'intéresse mais l'attitude. Ma réputation me permet de demander ça.

Les attitudes sont-elles spontanées ou diriges-tu tes modèles ?

J'aimerais bien qu'elles le soient parfois, d'autres fois c'est plus compliqué. C'est vrai qu'il est plus confortable de travailler avec des modèles plus expérimentés mais je ne suis pas trop directif en règle générale. J'aime bien les laisser vivre leur vie devant l'objectif. Je fais très attention à des détails comme un bout du nez qui dépasse de la joue sur un visage de trois-quarts. Un vrai régal, c'est un

modèle qui propose, mais ils ne sont pas tous comme ça. Chacune apporte quelque chose...

Après la séance, quel traitement appliques-tu à tes photos ?

Je suis très exigeant. Je passe au moins une heure par photo en essayant plein de choses jusqu'à ce que ça me plaise, quitte à revenir plusieurs fois dessus. Il m'arrive de retoucher les formes, la peau par séparation de fréquences sur Photoshop, le cadrage aussi. Je croppe énormément, les 42 Mpix me le permettent. Il ne m'est jamais arrivé de poster une photo brute. Je recadre sur Lightroom et ajuste la balance des blancs.

Quels supports utilises-tu pour montrer ton travail ?

J'ai présenté ma première expo au mois d'octobre, sinon je poste mes photos sur le forum de Chasseur d'Images.

J'écoute les critiques comme les conseils. Tout est bon à prendre même quand on méprise mon travail. Et, bien sûr, je les poste aussi sur Facebook pour entretenir mon réseau de modèles. Plus mes photos gagnent en qualité, plus je peux approcher des modèles expérimentés. Un réseau comme Flickr me sert davantage de blocs-notes ou de sauvegarde et ça me permet de suivre mon évolution.

Propos recueillis par Frédéric Polvet

www.flickr.com/photos/97110549@N03

Page de droite -

Alex, 2017

*Sony Alpha 7R, FE 85 mm
f/1,8 à f/2,8, 1/320 s, 640 ISO*

Ci-dessous -

Cindy, 2017

*Sony Alpha 7R, FE 55 mm
f/1,8 à f/2,8, 1/1500 s, 800 ISO*





Eduardo Da Forno

UNE FÉÉRIE

D'OMBRELLES



Véritables bêtes noires des nageurs,
les méduses n'ont pas toujours bonne réputation.
Pourtant, à y regarder de plus près, ces créatures
délicates aux couleurs irréelles présentent un intérêt
esthétique évident. Eduardo Da Forno a photographié
leur fascinant ballet à l'Aquarium de Paris.

Phacellophora camtschatica
Diamètre : 5 cm
Longueur : 30 cm

Canon EOS-1Dx Mark II,
EF 100 mm f/2,8 Macro L IS
USM, à f/5,6, 1/100 s,
2000 ISO



Le Festival de Montier-en-Der réserve toujours de belles surprises. En novembre dernier, à quelques mètres du stand de Chasseur d'Images, nous sommes tombés en pâmoison devant des tirages imposants de méduses. Eduardo Da Forno, l'auteur des photos, ne s'est pas fait prier pour nous retracer l'histoire de ce projet qui s'étend sur cinq années et n'aurait pas vu le jour sans le pouvoir de fascination qu'exercent ces étranges créatures.

Au-delà de sa passion pour la photographie, Eduardo revêt plusieurs casquettes, dont celle de biologiste, activité qui l'a amené à conjuguer les métiers de chercheur et de plongeur professionnel. C'est au Chili, son pays natal, qu'il faut chercher les premières traces de son attrait pour les océans. Il y a vécu au contact de la nature, mais c'est au cours de ses études que la méduse, d'abord simple sujet parmi d'autres, a fait naître en lui un intérêt grandissant.

Le tambour des méduses

Au fil de son parcours, Eduardo a trouvé un poste à l'Aquarium de Paris. C'est là qu'est née l'idée d'attirer la curiosité du public sur une espèce marine méconnue, voire mystérieuse : les méduses. Le premier souci a été de les garder en vie, en commençant par l'espèce la plus commune, la méduse lune (*Aurelia aurita*). Un vieil aquarium de Kreisel, conçu spécialement pour l'élevage de ces animaux, a alors été récupéré. Petit à petit, à force d'essais, d'erreurs, de tests avec une deuxième

puis une troisième espèce, la décision a été prise de créer un médusarium dans une zone spécifique de l'Aquarium. C'est dans cet élément que les photos ont toutes été prises ; ce qui n'aurait pas été possible en milieu naturel, du moins pas avec le même résultat.

Ombrelles sous la lumière

Le regard de photographe d'Eduardo s'éclaire quand, le soir, il jette un coup d'œil sur ces naïades en train de danser. S'il a pu aller plusieurs fois à leur rencontre dans leur milieu naturel, il a désormais la possibilité de les observer de manière "verticale" : *"J'avais gardé le souvenir d'un animal assez irrégulier mais assez beau et sensuel, avec des mouvements tout en douceur."*

En aquarium, un détail change la donne : la lumière. Les premières photos d'ensemble le laissent sur sa faim. Esthétiquement, quelque chose ne convient pas. Après ses journées de travail, il commence alors à tenter d'isoler les individus avec le bon éclairage. Les observer, les connaître permet d'anticiper leur comportement. Le tambour tourne tout doucement certes mais les méduses aussi changent de forme, s'adaptent constamment : *"Les premiers problèmes que j'ai rencontrés concernent la mise au point. Il faut être perpendiculaire à la méduse, faire attention aux reflets sur la vitre, à ne pas faire apparaître le fond de l'aquarium et, par-dessus tout, éviter les copines !"* La technique s'est affinée au fur et à mesure. Et ce qui fonctionne pour une

espèce n'est pas valable pour une autre. Certaines prédatrices possèdent une traîne de près d'un mètre, difficile à prendre en photo avec un 100 mm macro. Il faut reculer, ce qui pose alors le problème du reflet dans la vitre. L'éclairage se fait à l'aide de spots de plongée poussés au maximum de leur intensité : *"J'essaie d'éclairer un seul animal, mais ce n'est pas toujours facile d'en isoler un sans éclairer le fond de l'aquarium ni les vitres. De plus, l'autofocus peut être trompé par les micro-rayures à la surface de la paroi, je fais donc la mise au point en manuel, en me déplaçant légèrement d'avant en arrière."* En une fraction de seconde, une méduse qu'on croyait "endormie" peut se mettre en mouvement. Au grand dam du photographe qui a peaufiné durant de longues minutes cadrage et mise au point. Eduardo ne compte plus les images qu'il a dû mettre à la poubelle pour un léger flou.

Visions d'un autre monde

En fonction de l'éclairage et du nombre de méduses dans l'aquarium, il convient de trouver le bon compromis pour ne pas monter trop en sensibilité. Et comme la qualité du noir prime pour isoler les individus, Eduardo évite de monter au-delà du 1/250 s. À force de pratique, il acquiert les automatismes : *"Désormais mes doigts sont calibrés aux microréglages que j'applique en fonction de la situation."* Soucieux de ne pas passer trop de temps devant l'ordinateur à retoucher les



Ci-contre -

Chrysaora plocamia

Diamètre : 20 cm
Longueur : 100 cm
Canon EOS 5D Mark II,
EF 100 mm f/2,8 Macro L IS
USM à f/2,8, 1/160 s,
3200 ISO

Page de droite -

Chrysaora chinensis

Diamètre : 10 cm
Longueur : 60 cm
Canon EOS 5D Mark III,
EF 100 mm f/2,8 Macro L IS
USM à f/11, 1/160 s, 800 ISO







Ci-dessus -

Chrysaora chinensis

Diamètre 10 cm - Longueur 60 cm
Canon EOS 5D Mark III, EF 100 mm f/2,8
Macro L IS USM à f/11, 1/160 s, 800 ISO

*Page de gauche, de haut en bas
et de gauche à droite -*

Phacellophora camtschatica

Diamètre : 5 cm - Longueur : 25 cm
Canon EOS 5D Mark II, EF 100 mm f/2,8
Macro L IS USM à f/5,6, 1/125 s, 800 ISO

Sanderia malayensis

Diamètre : 3 cm - Longueur : 15 cm
Canon EOS 5D Mark II, EF 100 mm f/2,8
Macro L IS USM à f/2,8, 1/200 s, 1250 ISO

Chrysaora chinensis

Diamètre : 6 cm - Longueur : 35 cm
Canon EOS 5D Mark III, EF 100 mm f/2,8
Macro L IS USM à f/2,8, 1/500 s, 800 ISO

Chrysaora fuscescens

Diamètre : 20 cm - Longueur : 50 cm
Canon EOS 1Dx Mark II, EF 100 mm f/2,8
Macro L IS USM à f/3,2, 1/100 s, 3200 ISO

photos, il se concentre sur les petits nettoyeurs, sachant que si la prise de vue est correctement réalisée, sa tâche s'en trouvera facilitée. Il restera juste à supprimer les particules en suspension (nourriture et excréments), même si parfois la tentation est grande de laisser ce vaisseau spatial au milieu d'une constellation d'étoiles. Au gré de ses séances photo, Eduardo révèle des couleurs et textures que la lumière du soleil ne permet pas de rendre sous l'eau. De nouveaux détails apparaissent et laissent entrevoir une géographie inattendue, reproduite sur de nouveaux clichés. Eduardo est déjà à pied d'œuvre pour rassembler ces photos inédites en vue d'une exposition future.

Frédéric Polvet

Portfolio

Toutes les images de ce portfolio ont été réalisées à l'Aquarium de Paris - Cinéaqua (5 av. Albert de Mun, Paris 16^e).
Retrouvez l'actualité du photographe sur :
www.daornophotography.com
www.facebook.com/daornophotography



Le défi la ville

La photographie urbaine est un vaste champ qui peut être abordé de multiples façons. Vos très nombreux envois nous l'ont confirmé. De l'architecture à la streetphoto, des jeux graphiques aux portraits de rue, vous avez fait preuve d'une belle variété d'approches. Ce dossier a été conçu comme le reflet de vos propositions. La sélection des images n'a pas été une sinécure, mais se plaindra-t-on d'avoir l'embarras du choix ? C'est un signe positif : publiés ou pas, les lecteurs de C.I. ne manquent pas de talent.

Dossier: Pascal Miele



Frans Hofman

Un acrobate joue avec un ballon au Sacré-Cœur et nous gratifie d'un magnifique point de vue sur Paris en arrière-plan.

Fuji X100, 23 mm f/2, à f/7,1 1/480s 800 ISO

La ville est un thème photographique simple à aborder. Pas besoin d'habiter une grande métropole ou de partir à l'autre bout du monde. Une commune de moyenne envergure peut convenir à la photo citadine, pour peu qu'on n'ait pas des envies de gratte-ciel. La ville, c'est aussi et surtout un vivier de sujets qui n'attendent que vos yeux pour être révélés.

En ville, quel matériel ?

L'espace urbain offre une telle profusion de sujets qu'il est difficile de donner des indications sur le matériel à privilégier.

La "street photo", plus ou moins à la sauvette, implique un matériel léger et rapide à mettre en œuvre. À l'opposé, la photo d'architecture, qui réclame souvent des cadrages soignés, s'accommode bien d'un pied et d'objectifs délicats à manipuler comme les modèles à bascule et décentrement. Évidemment, ces deux options sont loin d'être les seules possibles.

On peut saisir l'imprévu avec un téléphone, attendre le bon moment et la bonne lumière en gardant l'appareil photo numérique à portée d'œil ou bien chercher le point de vue idéal pour y installer sa chambre grand format argentique. Toutes ces pratiques sont dignes d'intérêt. Mais pour commencer on vous encourage à utiliser l'appareil auquel vous êtes habitué. C'est économique et vous serez plus à l'aise.

Petit rappel pour les inquiets : en ville, à Paris en particulier, il n'est pas interdit de photographier avec un pied. Vous devez simplement vous assurer que ce pied ne gêne pas la circulation des passants.

Le flash peut être utilisé, mais sa lumière n'éclairera que le premier plan, ne comptez pas sur lui pour illuminer les lointains. Certains photographes mettent à profit cet écart d'éclairage pour détacher le sujet de l'ambiance (un classique en photo de mode).

En matière d'objectifs, on peut tout conseiller, du fish-eye au super télé en passant par les objectifs spécialisés. L'important est de savoir pourquoi on utilise telle ou telle optique. Bref d'adapter son matériel à ses besoins.

Il en va de même pour l'équipement non photographique. De bonnes chaussures sont utiles quand on marche beaucoup, mais la photo de ville n'est pas nécessairement péripatéticienne (ce n'est pas ce que vous imaginez). On peut très bien s'installer à un endroit et n'en plus bouger.

La consultation d'un guide peut être bienvenue pour vous orienter vers des lieux intéressants, surtout dans une ville inconnue, mais flâner au hasard conduit aussi à faire de belles découvertes.

Comment aborder la ville ?

Le touriste qui photographie la tour Eiffel sait qu'il existe déjà des millions d'images



Olivier Duclos

La vie ordinaire: le soir, retour du travail, près de la gare.

*Canon EOS 7D, 17-55 mm
f/2,8, à 20 mm, f/2,8 1/60s,
1 600 ISO*



Michaël Godu

Une entrée de métro historique. Le modèle conçu par Hector Guimard en 1899, dont il reste quelques dizaines d'exemplaires dans Paris.

*Canon EOS 40D, 18-50 mm,
à 50 mm, f/20, 1/250s,
400 ISO*

Ci-dessous –

Alain Negroni

Un panorama par assemblage (9 vues) de Panama City. Image réalisée le 13 août 2014 lors du centenaire de l'inauguration du canal.

*Pentax K-5 II, Sigma 24-70 mm f/2,8
à 70 mm f/8, 1/500s, 200 ISO*



du monument. Son but n'est pas de créer un chef-d'œuvre inoubliable, mais de dire : "J'étais là". D'autres font des dessins, tournent des vidéos, ramènent des "souvenirs" ou, même si c'est aujourd'hui plus rare, envoient des lettres qui racontent leur séjour. On peut moquer ce besoin de témoigner mais on peut aussi s'en inspirer.

Lorsqu'il se balade dans une ville qu'il connaît par cœur, le photographe doit redevenir touriste et se montrer curieux de tout : une rue déserte, un bus bondé, une affiche colorée, etc. Conserver un regard neuf en toutes circonstances, voilà le secret pour voir "sa" ville autrement.

Garder les yeux grands ouverts, à deux pas de la maison comme sur le chemin du boulot, a réussi à des photographes aussi illustres que Walker Evans ou Robert Doisneau. Il serait surprenant que cette excellente "recette" ne fonctionne pas avec vous !

Quelques pièges...

La ville pose des problèmes particuliers qu'il ne faut pas négliger. En France, photographier des personnes, y compris dans l'espace public, est réglementé. Même quand la photographie est autorisée, l'utilisation des images n'est pas toujours libre. Publier ou exposer la photo d'un passant sans son autorisation peut être une source de problèmes.

La gestion de la lumière est un autre obstacle aux prises de vues. Dès que le soleil est bas (soir et matin en particulier), beaucoup de rues sont plongées dans l'ombre. Avec un peu de chance et de persévérance, on trouvera une rue bien orientée et baignée de soleil, mais il faudra alors faire avec une lumière dure aux ombres très marquées. Pas facile à gérer, mais bel effet garanti.

De nuit, les éclairages urbains offrent une source de lumière intéressante, mais il faut prendre garde à certaines lampes qui donnent une lumière colorée impossible à corriger (le jaune orange de la vapeur de sodium par exemple). N'oubliez pas que photo-

Gérard De Temmerman

*La pause méridienne sur
l'escalier de l'Arche, tel le roc qui,
en mer, accueille les oiseaux.*

*Canon EOS 5D, 17-40 mm f/4,
à 38 mm, f/11, 1/400s, 200 ISO*



graphier en format Raw va vous tirer d'affaire: c'est orange et ça le restera, mieux vaut le savoir!

Si vous rêvez d'horizon dégagé, privilégiez les points de vue surélevés... ou partez à la campagne! En ville, le regard ne porte généralement pas très loin: l'espace est occupé par les badauds, les voitures, les bâtiments, etc. Une contrainte dont il faut tirer profit car c'est justement elle qui fait le sel de la photo urbaine.

On ne photographie pas de la même façon un arbre solitaire sur une colline et un lampadaire au milieu des immeubles. Il faut apprendre à cadrer "par élimination", trouver le point de vue qui efface les éléments que l'on juge indésirables. Il faut aussi pratiquer le cadrage "temporel", c'est-à-dire surveiller la scène pour capter l'instant où les éléments mobiles se mettront en place comme on l'espère.



1. Philippe Renon

Nos lecteurs les plus vigilants auront-ils remarqué que cette photo est un montage?

*Kodak Pixpro S1 12 mm (équival. 24 mm),
à f/8, 1/320s, 200 ISO*

2. Alban Laborde

Prise de vue par bracketing de 9 clichés, puis Tone Mapping HDR avec Photomatix Pro. La vibrance a ensuite été minorée pour apporter un caractère monochrome et austère à l'image.

*Nikon D800, 14 mm,
à f/7,1, 1/40s, 100 ISO*

3. Georges Lefebvre

Esplanade, rue Piat, Paris XX^e.

*Fuji X-T10 18-55 mm f/2,8-4,
à 40 mm, f/14, 1/320s, 800 ISO*

4. Jean-Pierre Daunis

Photo prise à la sauvette dans Toulouse.

*Fuji X-Pro 2, 32 mm f/2,
à f/2, 1/60s, 1 250 ISO*





Couleur ou noir et blanc ?

Inutile de théoriser : cette page vous prouve que tout est possible. On peut jouer avec la monochromie naturelle ou artificielle du lieu, profiter des contrastes colorés ou exploiter le noir et blanc pour ses contrastes lumineux... y compris quand la lumière est difficile.

Parfois le choix naît de la situation, parfois c'est l'utilisation ultérieure de l'image qui impose la couleur ou le noir et blanc.

Cette décision peut aussi être dictée par le fait qu'on cherche à construire une série ou qu'on envisage chaque photo de façon individuelle.



1. Hervé Boutrouille

Le cadre et la lumière se prêtaient bien à un contre-jour. J'attendais mon sujet quand il arriva tête baissée, pressé, m'incitant à déclencher pour saisir son histoire.

Fuji X-T2 18-55 mm f/2,8-4, à 40 mm, f/5, 1/8 000 s, 200 ISO

2. Jean-Luc Bonan

Magie de Trinidad (Cuba) et de ses maisons aux couleurs vives. J'ai joué sur l'opposition des deux fenêtres, des couleurs et des lignes directrices.

Canon EOS 550D, 58 mm, f/11, 1/400 s, 200 ISO



3. Patrice Michel Delouche

La fin d'année est propice aux éclairages décoratifs. Il s'agit ici d'une mise en lumière particulièrement élaborée.

Canon EOS M5, 22 mm f/8, 20 s, 200 ISO

4. Philippe Maupin

J'ai aimé le graphisme des échelles au premier plan. Le noir et blanc donne un ton "vieux film policier" à la scène.

Cette photo, prise à l'aide d'un téléphone dans une rue d'Anvers, montre que la définition et le bruit ne posent pas de gros problèmes. En revanche, la dynamique reste étroite : les hautes lumières manquent de détail.

Iphone 4S 4,28 mm (équival. 35 mm), f/2,4, 1/15 s, 800 ISO



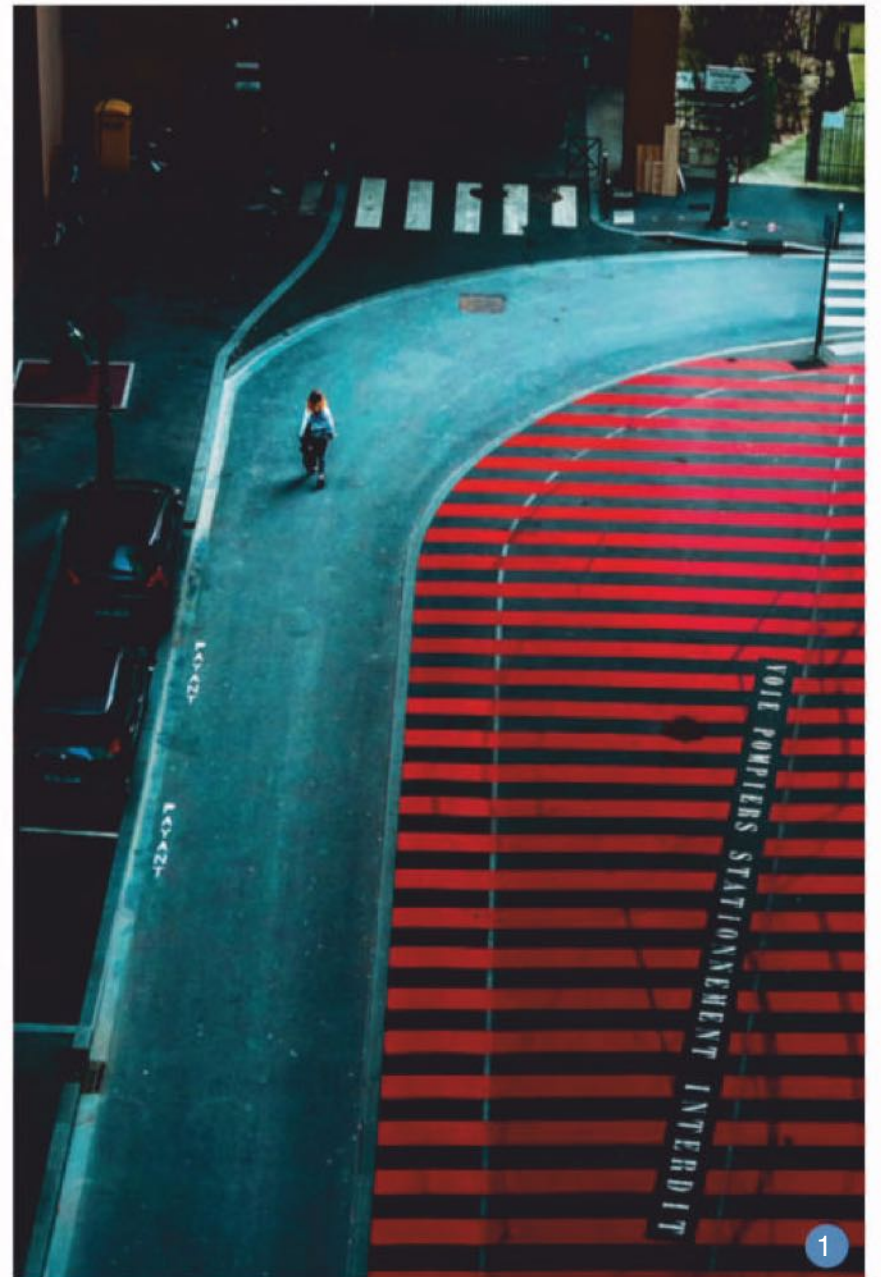


1. Sylvain Tillant
*Canon EOS 400D 18-125 mm,
à 41 mm, f/5, 1/30 s, 400 ISO*

2. Éric Dereydt
Pause longue face au Radio City Music Hall.
Cette somptueuse salle de spectacle de
Manhattan fait partie du Rockefeller Center
qui s'étale sur trois blocs le long de la 6^e ave-
nue, dont le nom officiel, depuis 1945, est
Avenue of the Americas.

*Fuji X-T1, 10-24 mm f/4
15 mm f/22, 10 s, 200 ISO*

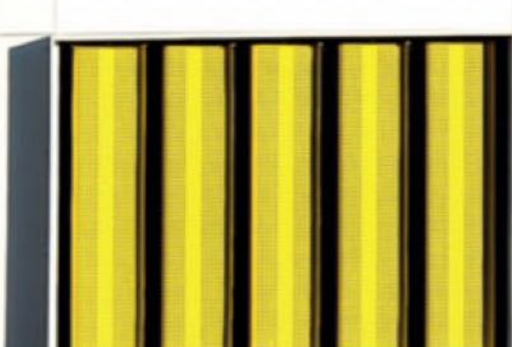
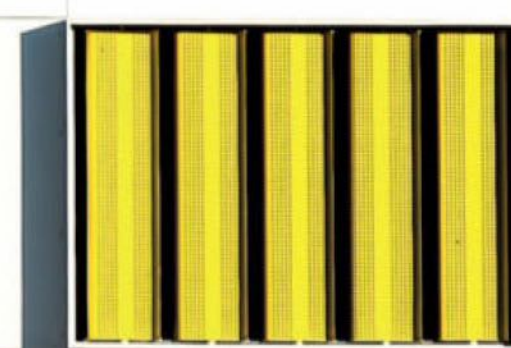
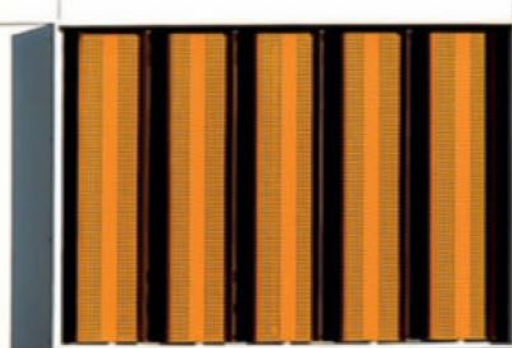
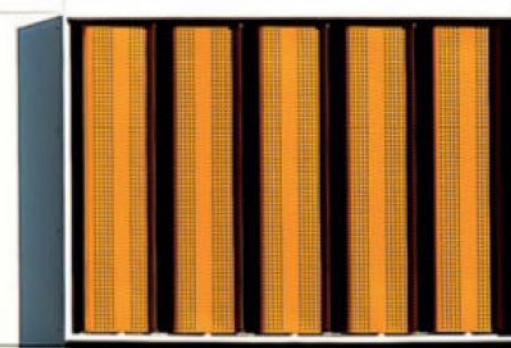
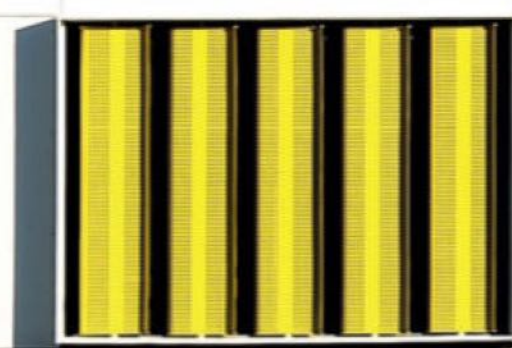
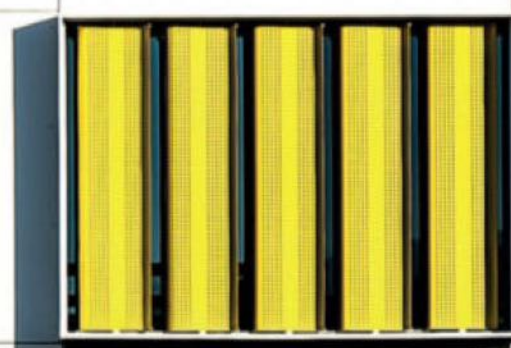
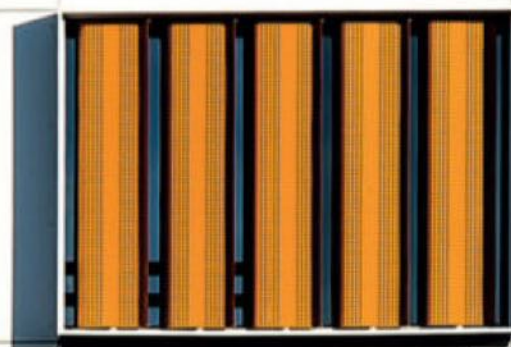
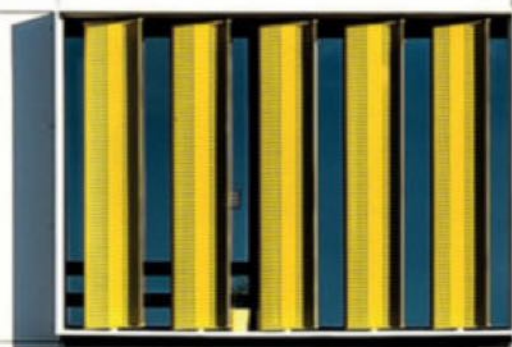
3. Laetitia Guichard
Une façade, quelque part en France,
avec un côté graphique très marqué.
*Canon EOS 5D III, 70-200 mm f/4,
à 200 mm, f/11, 1/100 s, 100 ISO*



1



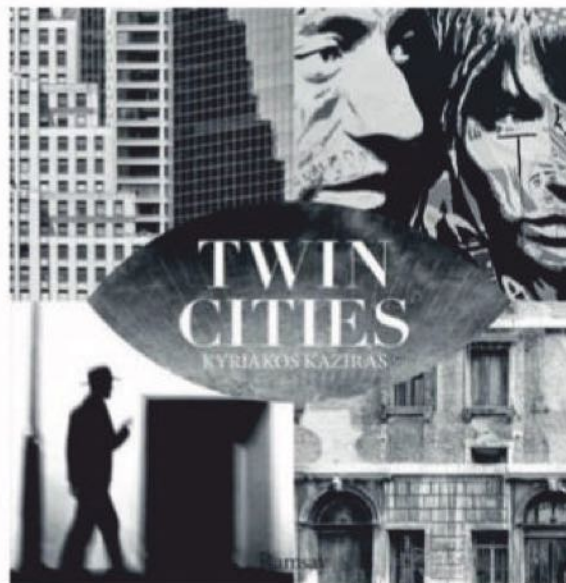
2





D'aucuns voient la photo de rue comme un *arte povera*: accessible à n'importe qui et avec n'importe quel appareil, elle serait moins soumise aux règles photographiques que ne le sont, par exemple, les genres du portrait ou du paysage. Faux, dit Bernard Jolival, qui fait le tour de la question en 101 fiches. Certaines semblent là pour faire le nombre (deux pages sur les cartes mémoire!), d'autres ne concernent que les débutants, mais pour le reste, c'est du concentré de pratique. Du choix de la focale à la visée au jugé, de la gestion des intempéries aux problèmes de droit à l'image, aucun point n'est occulté. Cerise sur le gâteau, chaque fiche est illustrée de photos éclairantes (signées par l'auteur et par Pierre Montant).

Bernard Jolival - *Toute la photo de rue en 101 fiches pratiques*. 240 pages, 22 x 24 cm, couverture souple, éditions Dunod, 24€.



Dans le n°372 de C.I. (avril 2015); Kyriakos Kaziras avait donné un avant-goût de *Twin Cities*, en nous présentant ses images glanées à l'aide d'un compact dans les rues de New York. "*Le noir et blanc, disait-il alors, a tendance à brouiller les pistes. C'est ce qui m'a séduit dans cette approche.*" Le brouillage des pistes est aussi à l'œuvre dans son nouvel ouvrage qui marie pêle-mêle les vues d'Amsterdam, Paris, Hong Kong, Londres ou New York en se souciant moins de géographie que de correspondances esthétiques (pour situer le lieu il faut se reporter à l'index final). L'option n'est pas exempte de redondances, mais *Twin Cities* se feuillette sans déplaisir, porté par une belle variété de N&B (charbonneux, granuleux, acéré) et d'approches.

Kyriakos Kaziras - *Twin Cities*. 180 pages, 33,5 x 28,5 cm, 130 photographies noir et blanc, couverture cartonnée, éditions Arnaud Ramsay, 45€.



Récemment, le compte *insta_repeat* pointait la standardisation des photos de voyages postées sur Instagram. S'ils n'évitent pas tous cet écueil, les quarante contributeurs de *New York Instagram* ont le mérite de sortir des sentiers battus (l'inventivité est une nécessité si l'on veut garder ses *followers*) et de multiplier les points de vue originaux (depuis l'intérieur des *yellow cabs*, dans le métro aérien de Brooklyn ou le téléphérique de Roosevelt Island). En revanche, on peut reprocher à Dan Kurtzman, le coordonnateur du projet, un trop-plein d'images (un livre n'est pas un site) et une vision uniformément propre, chaleureuse, souriante de New York: chaque photo aurait sa place dans un dépliant touristique.

Collectif - *New York Instagram*. 208 pages, 21 x 21 cm, 305 photographies, couverture cartonnée, éditions Gallimard, 20€.

Hors actu - La bibliothèque de C.I.

Chaque mois, un journaliste de la Rédac' évoque un livre qui l'a marqué...

Profitons de la thématique urbaine de ce numéro pour ressortir de notre bibliothèque le n°15 de la revue *6Mois*, qui consacrait au printemps dernier pas moins de 84 pages au sujet. Jesco Denzel nous entraînait au Nigeria dans les bidonvilles lacustres de Lagos; Pascal Meunier enregistrerait les mutations "bling bling" de Vientiane, la capitale du Laos; enfin, Nick Hannes croquait Dubaï en vaste parc d'attractions pour touristes occidentaux. Trois reportages en 84 pages, faites les comptes! La grande force de *6Mois* tient à la longueur accordée aux sujets. Une approche unique dans la presse photo qu'il faut saluer... et soutenir. Le prochain numéro de la revue paraîtra le 8 mars.

Benoît Gaborit



En prolongement du défi de ce mois, nous vous proposons une sélection partielle et partielle d'expositions et de sites de photographes axés sur la ville.

Sur les murs

Le Château d'Eau (Toulouse) accueille en ce moment une série de **Malgosia Magrys** réalisée dans les rues de la "ville rose" selon un protocole immuable: même point de vue, même cadrage, même plage horaire. De la photo de rue à portée sociologique.

Moins documentaire, plus graphique, le travail d'**Annie Dorioz** s'expose au Musée du Cinéma et de la Photographie (St-Nicolas-de-Port, 54). Ses "Impressions citadines" entremêlent avec goût *street-photography* et architecture.

Si vous voulez prendre de l'altitude, c'est au CAUE des Hauts-de-Seine (Nanterre, 92) qu'il faut vous rendre. L'exposition "**Survols**" revient sur 160 ans de photographie aérienne des villes en associant documents d'archives et regards contemporains.

On peut aussi citer **Vivian Maier** à la galerie Les Douches (Paris 10^e), **Raymond Depardon** à Issy-les-Moulineaux (92) ou encore l'accrochage collectif "**Mobile/Immobile**" (Archives nationales, Paris 3^e) dont la thématique croise celle de la photographie urbaine. Les dates et coordonnées précises des lieux d'expos sont à retrouver dans l'Exporama de ce numéro (pages 22 à 29).

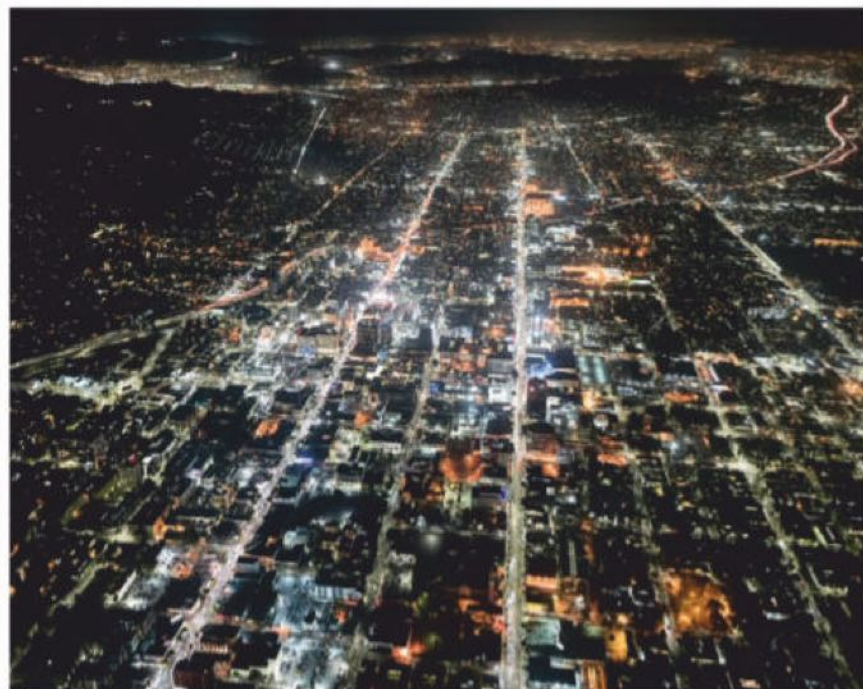
Sur la Toile

- www.pierremontant.fr (un adepte de la photo de rue, qui n'hésite pas à donner la parole à ses pairs, cf. section Vidéos)
- www.vuenville.com (entre réalisme cru et visions rêvées, le site de David Cousin-Marsy fourmille de propositions)
- www.joshkjack.com (Londres entre les gouttes par Joshua K. Jackson)
- www.erlendmikaelsaeverud.no (un Norvégien maître des ombres)
- www.thibaudpoirier.com (une vision clinique mais pas dénuée de charme)
- <http://yuto-yamada.com> (grand écart entre les lumières des mégalo-poles et les couleurs fanées de l'urbex)
- [https://maudwalas.com](http://maudwalas.com) (coup de cœur pour la série "NYCinemascope")

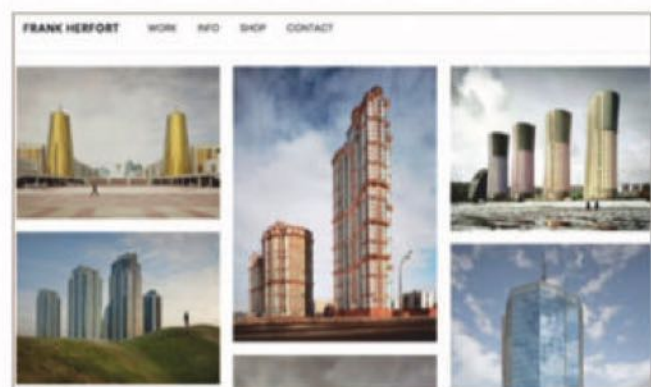


Ci-dessus –
©Malgosia Magrys
"La ville", expo présentée au Château d'Eau de Toulouse (31) jusqu'au 16 mars.

Ci-contre –
Hollywood and sunset looking East, Los Angeles, CA, 2016
© Michael Light
"Survols", expo collective à la galerie du CAUE de Nanterre (92), jusqu'au 2 mars.



- [https://frankherfort.com](http://frankherfort.com) (en particulier "Imperial pomp", travail sur le grandiloquent architectural)
- <http://opticnervecollective.com> (un collectif américano-autrichien versé dans la street et ouvert aux contributions)
- www.laurentkronental.com (un regard sur les "Grands ensembles" mêlé d'accents rétrofuturistes)
- www.instagram.com/marthacoo pergram (un compte à suivre si vous êtes amateur de graffitis et de street art)
- www.magnumphotos.com/theory-and-practice/the-joy-of-seeing-magnum-street-photography/ (une longue adresse mais une mine d'infos et d'images par quelques maîtres de la photo de rue)





© Cecile Anrigo

L'œil du pro

Un TP à NY

Les clés pour réussir

Quand on arrive en ville... comment en repartir avec les meilleures images ?

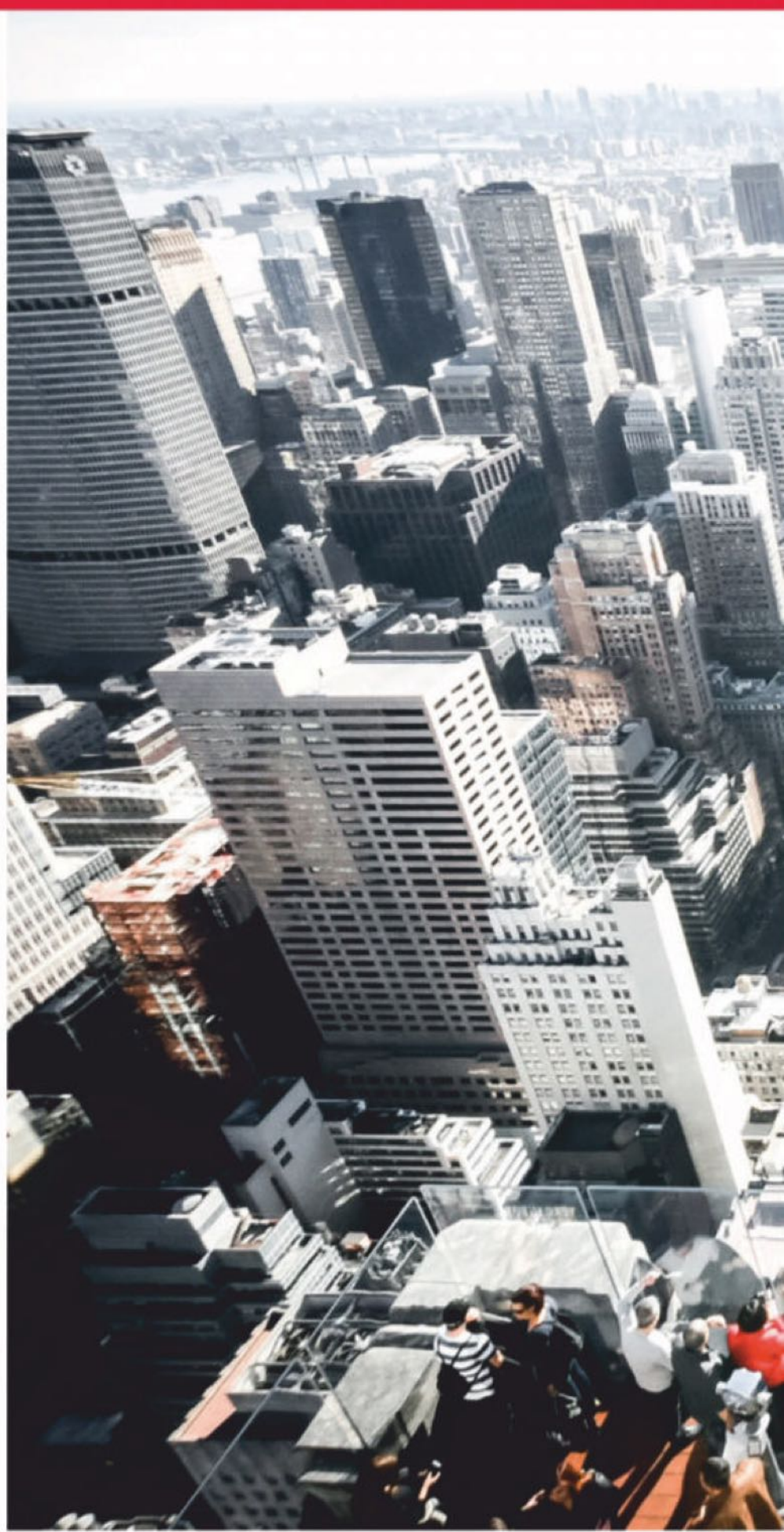
Photographe pro, Olivier Anrigo nous emmène à New York pour une séance de travaux pratiques grandeur nature.

Du Rockefeller Center à la cathédrale Saint Patrick, du Flatiron à un pub de Harlem, il nous livre une foule de conseils photo applicables à toute pérégrination urbaine.

La Grande Pomme est une ville que j'affectionne particulièrement. Elle offre une multitude d'opportunités et laisse entrevoir des rencontres toujours surprenantes. Ce vaste terrain de jeu peut impressionner, voire être stressant. Pour ne pas se perdre, il faut compter sur sa capacité à observer.

Avant de commenter plusieurs situations dans lesquelles je me suis retrouvé et voir comment je les ai abordées au mieux, faisons un point matériel. Pour ce voyage j'ai choisi de partir avec deux boîtiers à capteur 24x36 et trois objectifs Sigma : le 10-20 mm f/3,5 (ndlr – cet objectif pour reflex à

capteur APS-C fonctionne sur un reflex 24x36 en forçant le recadrage dans l'image d'un facteur 1,5x, comme s'il était monté sur un reflex APS-C, c'est donc un équivalent 15-30 mm), les 24 mm f/1,4 Art et 85 mm f/1,4 Art. Une plage de focales bien adaptée à la ville. Le zoom permet de varier les cadrages et les focales fixes lumineuses d'aller chercher la lumière si elle est peu abondante. Quant au petit téléobjectif, il est toujours utile lorsqu'on fait une rencontre intéressante. J'ajoute à cela un petit trépied de table Manfrotto et je loge le tout dans un sac à dos.



J'ai rêvé New York...

Depuis la terrasse du Rockefeller Center, la vue sur la ville est impressionnante, éblouissante. Difficile de réaliser des images originales – New York est sans cesse dans le collimateur des touristes – mais on y arrive !

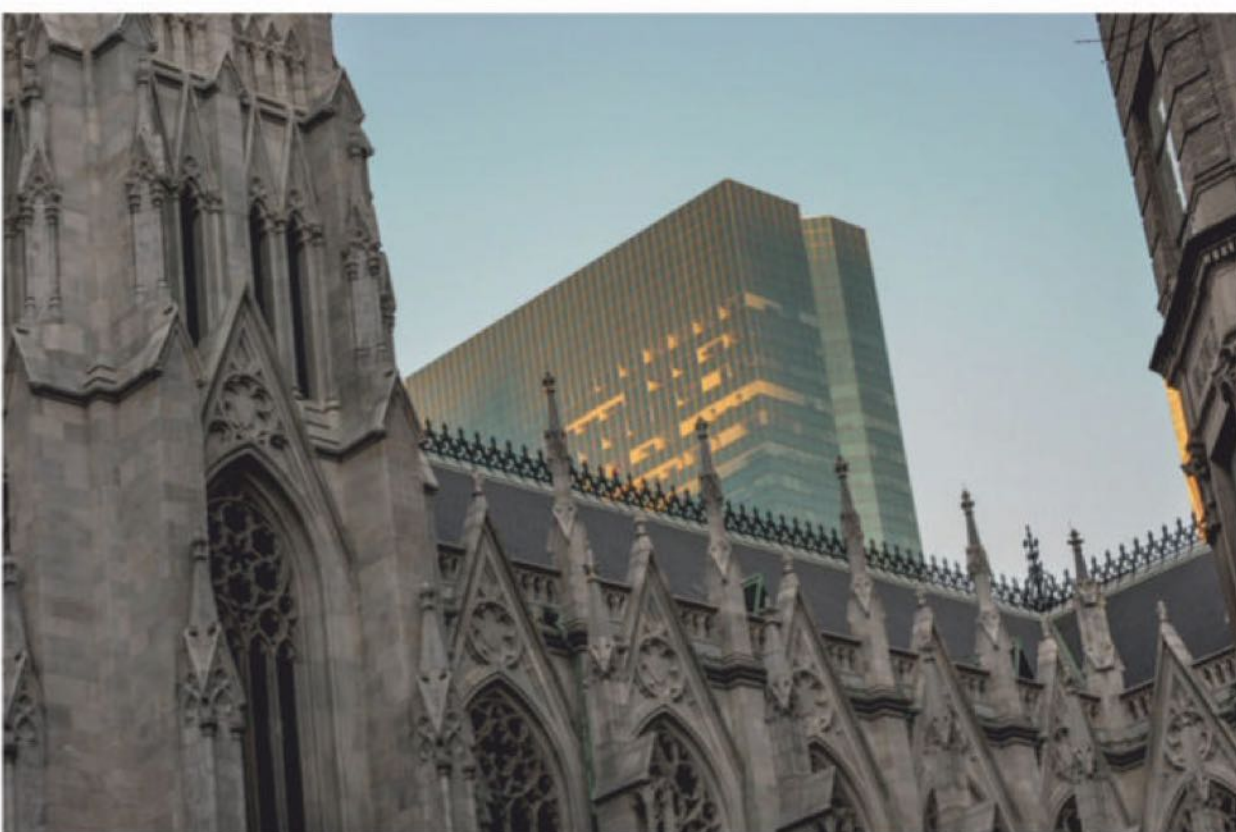
Nikon D750, Sigma 10-20 mm f/3,5, à 10 mm, f/16, 1/125 s, 720 ISO

Deux vues de Times Square, une de nuit et une de bon matin, pour varier les ambiances. C'est certainement le quartier le plus vivant de New York, "la ville qui ne dort jamais".

Nikon D750, Sigma 10-20 mm f/3,5, à 10 mm, f/3,5, 1/60 s, 320 ISO

Nikon D750, Sigma 10-20 mm f/3,5, à 10 mm, f/10, 1/100 s, 160 ISO





Emporter deux boîtiers est un plus pour agir vite sans avoir à changer d'objectif. C'est aussi une sécurité si l'un des deux tombe en panne.

Avant tout, situer le lieu

Une bonne paire de chaussures et c'est parti. Sans plus attendre, je cherche à identifier le cadre de mon voyage. Mes photos doivent retranscrire le lieu où je me trouve, permettre de l'identifier au premier coup d'œil. Par chance, New York fourmille de détails et d'illustrations que je m'empresse de capturer. Ce ne sont pas les images les plus difficiles à réaliser, mais elles doivent parler instantanément au public : drapeaux, typographie autour du nom de la ville, monuments emblématiques. On a tous en tête, de façon inconsciente, des images de New York. Et ce constat est valable pour toutes les grandes villes du monde. Ce sont les incontournables d'un reportage. Les réaliser permet aussi de se mettre en jambes, de s'approprier le lieu.

Travailler en 3D

Dans ce contexte urbain, je ne saurais trop vous conseiller de mettre en lumière les édifices et les ambiances qui s'offrent à vous. Les optiques de type grand-angle sont idéales pour embrasser les différents styles architecturaux, voire pour mêler l'ancien et le moderne. Utilisé à sa plus courte focale, le zoom m'a permis de réaliser des images de bâtiments ou de structures et de jouer sur l'opposition des styles.

Mélange des styles architecturaux.

Vue en contre-plongée de la cathédrale Saint Patrick entourée d'édifices plus récents et toujours plus hauts. Au pied de la cathédrale, tout paraît plus grand.

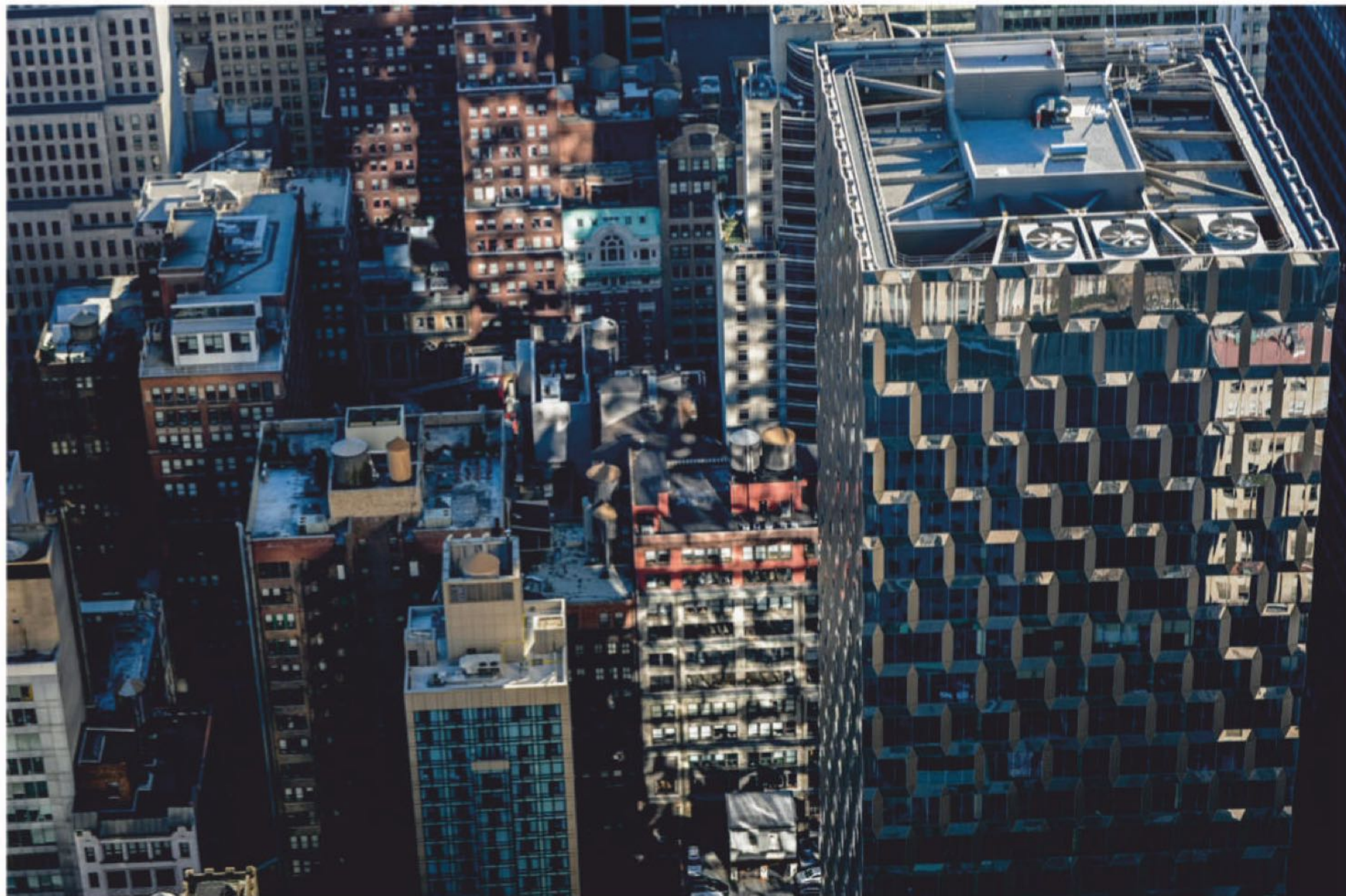
Nikon D750, Sigma 10-20 mm f/3,5 à 10 mm, f/9, 1/100 s, 100 ISO

Vue en contre-plongée plus forte : à chacun sa place. Autre choix, autre vision. Au grand-angle, du ciel, il en faut, mais pas trop !

Nikon D750, Sigma 10-20 mm f/3,5 à 10 mm, f/7,1, 1/4000 s, 400 ISO

La confrontation entre les styles est possible et même nécessaire pour varier les approches au 85 mm. Cette confrontation des genres met l'architecture de la cathédrale en valeur.

Nikon D3s, Sigma 85 mm f/1,4 Art, à f/10, 1/100 s, 640 ISO



Les buildings de New York en pleine journée

La valse des lumières et des reflets a déjà commencé. La hauteur des immeubles ne permet pas à la lumière de descendre jusqu'au niveau de la rue. Les ombres sont fortes et les contrastes d'éclairage aussi. Il faut en tenir compte dans l'exposition et le cadrage.

Nikon D3s, Sigma 85 mm f/1,4 Art, à f/8, 1/160 s, 200 ISO, -0,3 IL

Le travail au grand-angle doit être précis et bien construit. À moins d'avoir des ciels de toute beauté, essayez de composer votre image de telle sorte qu'il n'y ait pas trop d'air ou de vide dans la photo, juste ce qu'il faut. En témoignent les images de la cathédrale Saint Patrick en page de gauche.

Prenez le temps d'observer les alentours pour déterminer ce que vous souhaitez mettre en avant dans votre photo (reflets dans les vitres, entrée d'un bâtiment, etc.). Ce sera plus évident ensuite pour définir le lieu et l'angle de prise de vue.

Concernant l'usage du grand-angle, il faut rester vigilant quant aux déformations sur les côtés, même si aujourd'hui les différents fabricants ont fait énormément de progrès sur ces points (*ndlr – il ne faut pas confondre la perte de piqué dans les angles, dont parle Olivier, avec les déformations géométriques dues au fait que*

l'appareil est fortement incliné vers le haut, entraînant des lignes de fuite qui convergent rapidement).

Varier les points de vue

Il ne faut pas hésiter à varier vos plans. Changez de focale et de point de vue pour alterner les plans larges et les plans serrés, ainsi vous n'aurez pas l'impression de proposer toujours la même construction d'image avec un sujet principal constamment à la même distance. La variété de votre production est une des clés de la réussite de votre reportage.

C'est dans cet esprit que j'ai emporté le petit téléobjectif 85 mm en plus des courtes focales. Cette optique, souvent utilisée pour des portraits, m'a permis de réaliser des plans plus rapprochés, des photos de détails avec un beau piqué et une faible profondeur de champ, car elle ouvre à f/1,4. Les images de la série sur la cathédrale Saint Patrick comportent des

vues au 85 mm. De même, pour les vues des toits des immeubles, utiliser le 85 mm offre une perspective différente. Et si en plus la lumière est de la partie, c'est carton plein.

Jouer avec l'environnement...

La série sur le Flatiron Building est très intéressante car rien qu'en arrivant sur le lieu, j'ai compris qu'il allait falloir être habile pour obtenir une image personnelle de cet endroit incontournable, mais si souvent immortalisé en photo.

Comme on peut le constater sur la photo en plan large (page 70, en bas à gauche), la "place" est assez chargée autour de notre sujet principal. Il y a beaucoup de "pollution" (j'entends par là des éléments parasites qui nuisent au rendu de l'image). Les échafaudages des travaux sur le côté droit sont gênants et les immeubles sur le flanc gauche ne permettent pas d'isoler le sujet convenablement.



Le Flatiron Building se dresse dans un des quartiers de Manhattan les plus prisés : Midtown

Le “fer à repasser” force le respect par son originalité. Le contraste des couleurs, accentué par la présence de yellow cabs, donne de la profondeur à ce tableau plutôt monochrome. Il est temps d’analyser le terrain et de voir quelles opportunités photographiques la 5^e avenue peut nous offrir.

En haut – Nikon D3s, Sigma 85 mm f/1,4 Art, à f/2,2, 1/2 500 s, 200 ISO

En bas et à droite – Nikon D750, Sigma 24 mm f/1,4 Art, à f/8, 1/125 s, 160 ISO, - 0,3 IL

En tenant compte du temps dont on dispose, il faut tourner autour du sujet pour trouver le bon point de vue. La meilleure photo obtenue ce jour-là est le cadrage vertical au 24 mm. Le taxi jaune apporte du dynamisme et le triangle des lignes au sol répond à la géométrie de l'immeuble.

À force de déplacements, en cherchant des éléments dont je n'avais pas pris connaissance au premier regard ou qui pouvaient sembler secondaires, j'ai trouvé d'autres points de vue. L'image de l'horloge est un bon exemple. Ses belles dorures attirent l'œil et la profondeur de champ bien dosée fait apparaître en arrière-plan le Flatiron Building et son architecture unique. En plus, l'inscription “Fifth Avenue” localise l'image sans équivoque possible.

... et la météo

Un autre intérêt de la série sur le Flatiron est de montrer que même si les conditions météorologiques ne sont pas favorables, il faut faire des images. Deux raisons à cela.

La première est que la ville est vaste et si on veut sortir des sentiers battus, il faut partager son temps entre les sites emblématiques et les endroits “plus secrets”, mais ne pas rester trop longtemps en un même lieu. Et tant pis si le jour J, il n'y a pas de soleil sur la 5^e avenue. Après tout cela fait partie du jeu, et sous un éclairage blanc, sans ombres fortes, les contrastes urbains ressortent bien aussi. Cette situation montre la ville telle qu'elle est et non telle qu'on la rêve.

La deuxième raison est que, si l'on dispose d'un peu de temps à un autre

moment, on peut revenir sur les lieux en cas de météo plus clémente. Faire des images différentes demandera moins de temps, les points de vue étant trouvés.

Et puis, sinon, qui sait, cela peut suffire à donner l'envie de revenir une autre fois sur place lors d'un prochain voyage.

Se lever tôt et se coucher tard

Nous n'avons pas encore abordé les meilleurs moments de la journée pour photographier. Les lumières du petit matin sont fantastiques, tout comme celles du soir. À ces périodes de la journée la lumière est plus douce et les couleurs seront mieux retranscrites par le capteur de votre boîtier photo.

La terrasse du Rockefeller Center offre l'une des vues les plus emblématiques de New York. C'est l'occasion de s'adonner aux images nocturnes.

Pour ce type de photo en basse lumière, il est préférable d'opter pour une optique qui ouvre le diaphragme le plus possible. L'idée est d'éviter de trop monter en sensibilité, pour conserver une excellente qualité d'image. C'est surtout vrai si on travaille à main levée. Les ambiances nocturnes sont magiques dans les villes, et les focales fixes lumineuses sont les reines de la nuit.

Tout dépend aussi du type d'images réalisées. On tolère plus facilement un peu de bruit pour une image d'ambiance dans un café que pour les vues de la ville qui s'endort – ou pas. Sur ces vues faites depuis les toits des immeubles, il importe d'enregistrer un maximum de détails.

Sans la grande ouverture d'une focale fixe, en reportage, on atteint plus vite les limites de netteté des images, en raison de temps de pose trop longs.

Chaque boîtier a sa limite et malgré les progrès des capteurs, une sensibilité de 3200 ou 6400 ISO n'est pas forcément suffisante. Quand je parle de limite, il ne s'agit évidemment pas du seuil maximal accessible par votre appareil mais bel et bien de la valeur ISO permettant d'exploiter au mieux votre image. Tout est affaire de compromis.

Pour éviter les seuils de sensibilité trop hauts, notamment lorsque vous photographiez les toits, le plus simple est de stabiliser votre appareil. C'est le moment de sortir le mini-trépied du sac ! Deux précautions valant mieux qu'une, il ne faut pas hésiter à maximiser la stabilisation du

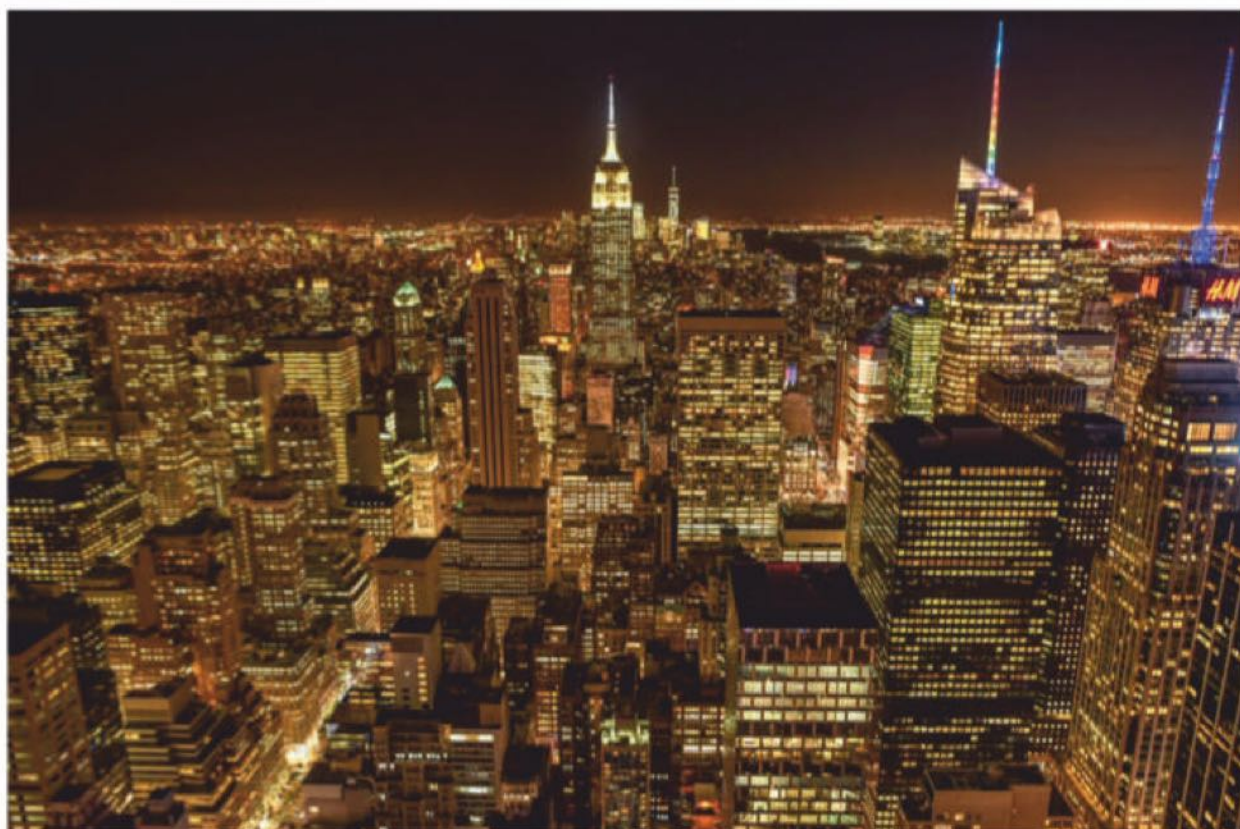
Vues depuis la terrasse d'observation Top of the Rock™ du Rockefeller Center

Cette terrasse offre une vue imprenable sur la ville et plus particulièrement sur l'Empire State Building. À près de 259 mètres de hauteur, la vue du 70^e étage est impressionnante. Là encore, il faut varier les cadrages.

*Nikon D3s, Sigma 85 mm f/1,4 Art, à f/4, 1/160 s, 2000 ISO, - 1 IL
Nikon D750, Sigma 24 mm f/1,4 Art, à f/2, 1/20 s, 1000 ISO, + 1 IL
Nikon D750, Sigma 10-20 mm f/3,5, à 14 mm, f/6,3, 1/13 s, 3200 ISO*



© Cécile Anigo





matériel en plaquant fermement de la main le trépied sur la surface où il est posé. Car je peux vous garantir qu'en haut d'un gratte-ciel en fin de journée, le vent n'est pas votre allié.

Une fois l'ouverture de diaphragme choisie, il ne reste qu'à varier les temps de pose autour de l'exposition mesurée par l'appareil, afin d'obtenir la meilleure image (sur et sous exposition). La cellule peut être trompée par les contrastes forts entre la nuit et les lumières de la ville. On choisira la meilleure vue lors de l'editing.

De même, je ne saurais trop conseiller d'enregistrer les images en Raw, afin d'ajuster au mieux, tranquillement devant l'ordinateur, la balance des blancs et autres paramètres de l'image. Les lumières changent vite quand vient l'heure bleue, moment fugace où le jour rencontre la nuit. Il faut privilégier le temps passé à faire des images plutôt que modifier tout un tas de paramètres de l'appareil.

Sortir des sentiers battus

Après avoir parlé paysage et architecture, abordons à présent l'aspect humain.

J'ai toujours connu à chacun de mes voyages deux ou trois moments forts qui se démarquent du reste. Concernant ce reportage à New York, je garde en tête une rencontre toute particulière. Celle de Roni, barman dans le quartier de Harlem.

Avant toute chose, je tiens à préciser que je suis entré dans le pub Harlem Public par pur hasard, ce n'est pas un endroit que j'avais repéré avant. C'est en me baladant dans le quartier que j'ai eu la chance de découvrir cet établissement. Arpenter les rues, user ses chaussures est le bon moyen de trouver des sujets plus personnels.

Ce pub retranscrivait exactement l'ambiance et les codes de Harlem que j'étais venu chercher. Après m'être assis et avoir commandé un burger maison (excellent d'ailleurs), j'ai pris le temps, tout en dégustant mon repas, d'observer l'établissement sous toutes les coutures. Petit à petit, j'ai commencé à percevoir l'ambiance qui y régnait. Ce fut l'occasion de voir le barman à l'œuvre derrière son comptoir et de me fondre parmi la clientèle.

Après cette phase de "repérage", je me suis présenté à Roni. C'est plus honnête et toujours plus simple d'avancer à visage découvert, il ne sert à rien de voler des images. Je lui ai signifié que j'étais photographe professionnel et lui ai demandé



Un jour au Harlem Public

Le Harlem Public est un bar qui vit et respire au rythme des New-Yorkais. L'esprit du quartier de Harlem est parfaitement retranscrit dans cet établissement.

Je n'avais pas prévu de visiter cet endroit. C'est en me baladant, et pour me restaurer, que j'y suis entré.

Le travail de barman, par son dynamisme et les gestes réalisés, est particulièrement intéressant. Il y a une foule d'instant à capturer.



Nikon D750, Sigma 10-20 mm f/3,5, à 10 mm, f/4, 1/160 s, 4000 ISO

Nikon D3s, Sigma 85 mm f/1,4 Art, à f/2, 1/250 s, 3600 ISO

Nikon D3s, Sigma 85 mm f/1,4 Art à f/2, 1/250 s, 2800 ISO, - 0,3 IL

Nikon D3s, Sigma 85 mm f/1,4 Art à f/1,8, 1/320 s, 3600 ISO, + 0,6 IL



son autorisation pour réaliser des clichés dans son établissement. J'en ai profité également pour lui demander s'il ne voyait pas d'inconvénient à ce que je fasse quelques images de lui.

Dans un premier temps, il m'a donné son autorisation de manière verbale, puis nous l'avons formalisée par écrit lors d'un échange de courriels. Il est conseillé d'anticiper ce genre de demande (n'attendez pas le retour à votre domicile) car, en cas de diffusion des photos, on est confronté à la question du droit à l'image des personnes photographiées. Et puis, en récupérant les coordonnées de votre modèle d'un jour, vous pourrez le remercier en lui envoyant un cliché.

À partir de ce moment peut commencer le travail photographique. L'autorisation change les regards et permet de travailler dans de bonnes conditions. Mais ce n'est pas un passe-droit : n'oubliez pas de rester le plus discret possible pour ne pas importuner les gens autour de vous.

Je varie les clichés avec le grand-angle et le 85 mm, sans oublier de faire l'image qui permettra de situer le lieu. Je n'hésite pas à optimiser les angles même sur un court périmètre autour du comptoir, et ce de manière la plus discrète possible pour ne pas gêner mon hôte.

L'ambiance est assez feutrée, je joue au maximum avec les lumières et j'essaie de capter les échanges de Roni avec sa clientèle. Le 85 mm f/1,4 est parfait pour faire du portrait en basse lumière.

Je n'ai pris que peu de temps pour photographier ces instants, trente minutes au maximum – et c'est déjà beaucoup.

Une fois encore pour respecter les droits à l'image de la clientèle, j'ai fait en sorte qu'aucun consommateur ne soit reconnaissable. Il m'a suffi d'adapter mes réglages. J'ai opté pour une grande ouverture et donc une petite profondeur de champ afin de mieux isoler mon sujet, Roni.

Prendre photographiquement le pouls d'une ville est toujours grisant. Et si les images incontournables sont à faire, n'hésitez pas à emprunter les chemins de traverse. Traquez les petits endroits peu fréquentés, passez du temps loin des grandes artères, les rencontres y sont souvent magiques.

Texte et photos : Olivier Anrigo

Retrouvez le photographe sur :
www.olivieranrigo.fr



Portrait de Roni

Roni est le chef de cet établissement. Il incarne l'inspiration d'Harlem par son style. Cette rencontre restera un des moments forts de mon voyage à New York.

Nikon D3s, Sigma 85 mm f/1,4 Art, à f/1,8, 1/250 s, 4 000 ISO

Préparez les prochains défis

Chaque mois, la Rédaction donne ses conseils autour d'un thème annoncé à l'avance, afin que tous les Lecteurs puissent contribuer à l'élaboration du dossier en envoyant leurs propres images. Voici les prochains thèmes et quelques tuyaux pour décrocher une parution.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos photos, sans omettre de préciser, dans les données Exif, vos coordonnées complètes, votre légende et vos indications (tout est expliqué sur notre site).

Ouvrez un espace privé dans la photothèque de la rédac'

Pour faciliter la dépose des photos, Chasseur d'Images vous propose d'utiliser la **photothèque de la rédac'**.

L'inscription est un peu contraignante – il faut créer son compte, inscrire ses coordonnées et répondre à un courriel de validation –, mais c'est ce qui nous permet de protéger vos photos afin que vous seul et la rédac' puissiez y accéder.

Vous pouvez ensuite déposer vos images quand ça vous plaît dans votre espace privé. Attention de bien choisir la rubrique à laquelle elles sont destinées sinon elles risquent de ne pas être vues par celui qui prépare l'article.

N'envoyez que des photos qui peuvent être publiées (pensez aux autorisations des modèles par exemple).

Si vos photos sont retenues, vous en serez informé avant parution.

Bien sûr, les moyens traditionnels fonctionnent toujours et ceux qui préfèrent glisser un CD, un DVD ou une clé USB dans une enveloppe le peuvent.

- Adresse postale:

Chasseur d'Images,
13 rue des Lavois,
86100 Senillé-Saint-Sauveur.

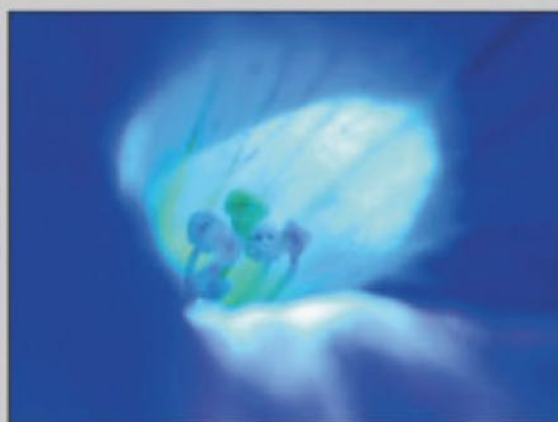
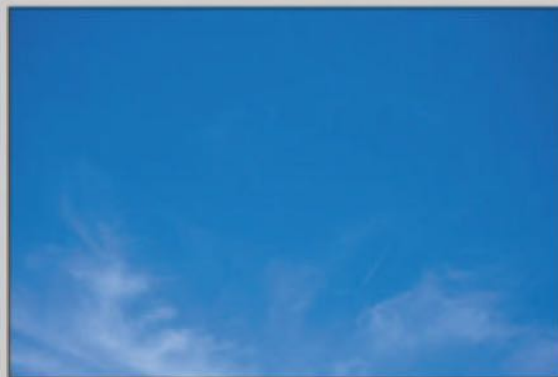
- Site de dépose:

www.chassimages.com (onglet
IMAGE > SERVICE PHOTO CI-Rédac')

Défi coloré

Bleu

→ Date limite: **4 mars 2019**



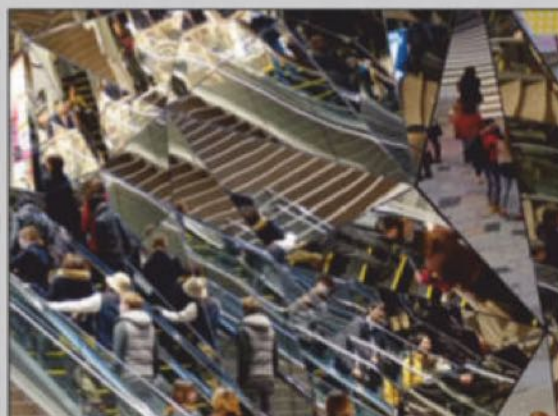
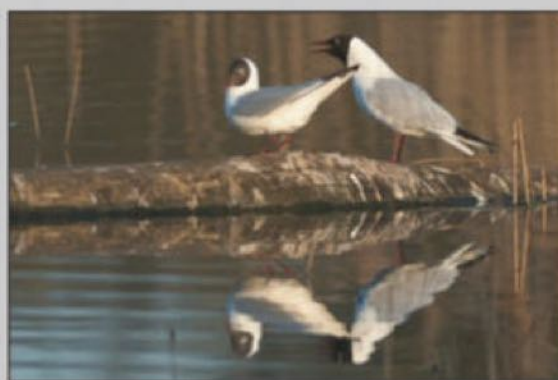
Bleu, un mot et un seul qui peut laisser dubitatif mais ouvre tout un champ de possibilités si on fait appel à son imagination. Les images ci-contre invitent à la monochromie mais, comme d'habitude, on vous encourage à faire preuve d'originalité en interprétant la thématique à votre guise, car le bleu c'est aussi le petit nouveau qui débute, la marque laissée par un coup (ne frappez pas vos modèles, svp), le vêtement de travail, le sportif portant les couleurs de la France, voire le "blues" – qu'il soit musical ou mélancolique. Et bien d'autres sens encore...

Bleu est le point de départ, à vous de trouver la route et la destination. Faites-nous voyager, amenez-nous là où nous n'avions pas pensé aller. Et, bien sûr, n'oubliez pas de nous expliquer les dessous de votre photo.

Défi réflexion

Miroirs et reflets

→ Date limite: **5 avril 2019**



Miroirs et reflets, voilà qui ouvre des perspectives intéressantes. Du simple reflet de l'eau aux jeux de miroirs compliqués, l'éventail est large.

Comme d'habitude, ne prenez pas à la lettre les images qui servent ici d'illustrations. Elles ont pour unique but de vous aiguiller, on attend de vous des propositions autrement plus sophistiquées – du moins en ce qui concerne les reflets à la surface de l'eau.

Faut-il rappeler que l'eau n'est pas le seul élément à autoriser les réflexions?... À vous d'explorer votre environnement pour essayer d'en tirer parti. Les jeux (de miroirs) sont ouverts!

N'oubliez pas de nous décrire le matériel mis en œuvre et le mode opératoire suivi pour saisir vos reflets.

Technique

Pratique & tests



108 TEST TRÉPIED
Manfrotto
Befree
Advanced



82

8 RAISONS...
de choisir
un petit capteur

84



114

COLLECTION
Foca Sport II

**TESTS
D'OBJECTIFS**

96



COMPARATIF
Bridges

90



76

**PRATIQUE
STUDIO**
Éclairage
et direction
artistique

PRATIQUE VIDÉO
Enregistrer
le son

72



TEST SMARTPHONE
Huawei Mate 20 Pro

106



Déjà testés...



N° 409

Parution décembre 2018

- Tests des Nikon Z6 et Fuji GFX50R
- Tests d'objectifs
- Les produits qui comptent en 2019



N° 408

Parution novembre 2018

- Comparatif compacts experts
- Test Sigma 60-600 mm f/4,5-6,3
- Test Nikon 500 mm f/5,6

Pour retrouver le numéro dans lequel a été publié un test, rendez-vous sur chassimages.com, onglet Bibliothèque > Index de tous les articles

Pratique vidéo

Enregistrer le son

Lorsqu'un photographe s'initie à la vidéo, il conserve les bons réflexes qui contribuent à la qualité des images : point de vue judicieux, choix de l'objectif et, bien sûr, belle lumière. Mais une vidéo reste fade sans un son correctement enregistré.

Nous vous proposons de découvrir ici quelques règles simples à appliquer avec du matériel bon marché pour maîtriser la capture du son.

Filmer consiste à capturer des séquences animées mais aussi à enregistrer du son. Les photographes qui débutent en vidéo l'oublient souvent. Or, les compétences requises pour enregistrer un son de bonne qualité sont très éloignées du domaine de prédilection des photographes : l'image. L'objectif de cet article n'est pas de transformer les lecteurs en ingénieurs du son. Il s'agit plutôt de montrer que quelques bonnes pratiques associées à du matériel simple et bon marché permettent de capturer un son de bonne facture qui se mariera bien avec les séquences vidéo cadrées au millimètre.

Des principes simples

Tous les appareils qui permettent d'enregistrer de la vidéo sont équipés d'un micro. Il se cache derrière des petits trous aménagés sur le capot supérieur pour laisser passer le son. Les micros intégrés ont fait des progrès au fil des générations d'appareils, mais ils conservent un défaut majeur : ils enregistrent très bien les bruits de manipulation de l'appareil. Il est donc souhaitable d'acquérir un micro externe. Mais, avant de parler de matériel et des bons choix pour les photographes, il est

utile d'énoncer quelques règles simples. Celles-ci feront progresser la qualité des enregistrements bien plus efficacement que le niveau de performances du micro et de l'enregistreur numérique.

Micro proche de la source

La pression acoustique, c'est-à-dire l'amplitude des vibrations produites dans l'air par le son, diminue très rapidement lorsqu'on s'éloigne de la source qui génère le son. Pour enregistrer un signal sonore propre, il faut donc que le micro soit proche du sujet. Ainsi, avec le micro intégré au boîtier, vous obtiendrez un son acceptable si vous filmez au grand-angle et très médiocre si vous travaillez avec un téléobjectif. S'il vous est arrivé d'observer une équipe de télévision en tournage, vous avez sans doute remarqué que l'ingénieur du son travaille souvent avec une perche. Cet accessoire lui permet tout simplement de placer le micro juste au-dessus de la scène filmée.

Cela explique aussi pourquoi les photographes sont souvent déçus lorsqu'ils font l'acquisition d'un micro conçu pour être fixé sur la griffe flash au-dessus du viseur. Ces micros de type "micro canon" ont certes une capacité de cap-



Micro-cravate associé à un smartphone

Il n'est pas indispensable d'acquérir un onéreux micro cravate équipé d'un système émetteur-récepteur radio pour enregistrer occasionnellement une interview. Pour 40 € environ, on dispose d'un petit micro-cravate qu'on peut relier à un smartphone. Au cours de l'enregistrement, il suffit de glisser le smartphone dans une poche de la personne interviewée. Le modèle présenté ici est un iRig Mic Lav de la société IK Multimedia.

ture plus sélective du son qui vient face à l'objectif. Mais, dès que le sujet est à plus de deux ou trois mètres, l'amplification excessive nécessaire pour maintenir le volume à un niveau suffisant conduit à enregistrer des sons indésirables voire à faire apparaître des bruits parasites.

Choix de l'environnement

Lorsque vous filmez comme lorsque vous photographiez, vous choisissez votre point de vue avec soin. Vous êtes attentif à l'arrière-plan ou à l'orientation de la lumière par rapport au sujet. Eh bien, il faut faire de même pour le son et choisir un lieu propice à l'enregistrement d'un son clair. En particulier, il est souhaitable de travailler dans un environnement où le bruit de fond est limité : on ne fait pas une interview au milieu d'une foule, on ne capture pas les sons de la nature au bord d'une route et on n'enregistre pas une voix off dans une salle qui a de l'écho.

Indispensable casque

Il ne vous viendrait pas à l'esprit de filmer au jugé sans cadrer vos plans dans le viseur de votre appareil hybride ou sur l'écran arrière de votre reflex. Pour le son, vous devez appliquer la même règle. Le port d'un casque sur

Accessoires dédiés à l'enregistrement du son

Un enregistreur numérique est le parfait compagnon d'un appareil photo numérique lorsqu'on pratique la vidéo. Le modèle Tascam DR-22WL (1) peut être piloté à distance par Wi-Fi. Il peut capter du son de façon autonome à l'aide de ses deux micros intégrés ou être connecté à un micro externe. Les micros les plus utiles en vidéo sont les micros canons. Le petit ME-1 (2) est le micro canon commercialisé par Nikon. Il est de qualité moyenne et relativement cher (175 €). Il est préférable de s'orienter vers des constructeurs spécialisés qui proposent des produits très intéressants. Le micro Aputure V-mic D2 (3) est conçu spécialement pour se marier avec un appareil photo numérique. À 130 €, c'est un bon compromis. Le micro Aputure V-mic D2 comme le Nikon ME-1 peuvent être fixés sur la griffe porte-accessoire du boîtier (5). Enfin, les micros professionnels comme le Rode NTG-2 (4) nécessitent de passer à la connectique XLR et obligent à changer de gamme. Ce n'est pas du matériel pour débutant.

le terrain est indispensable pour écouter ce qu'on enregistre. Il n'est pas nécessaire de partir en tournage avec un casque de grande qualité. Privilégiez plutôt la compacité, la légèreté et le petit prix.

C'est d'ailleurs un conseil à donner pour l'achat de tous les accessoires d'enregistrement lorsqu'on n'est pas expert dans le domaine du son. On obtient un son de meilleure qualité avec du matériel d'entrée de gamme utilisé en suivant les règles que l'on vient d'énoncer plutôt qu'avec un équipement sophistiqué mal exploité. Il est temps à présent de faire un tour d'horizon des accessoires utiles.

Différents types de micro

Le **micro canon** est celui qu'on voit le plus souvent associé aux appareils qui enregistrent de la vidéo. Ce micro directionnel, qui doit son nom à sa forme de tube, capte de façon sélective les bruits qui proviennent de l'avant du micro. Sa sélectivité est fonction de sa longueur. Les micros canons permettent d'enregistrer la voix d'une personne précise ou d'enregistrer les détails sonores qui correspondent à la scène filmée. Ils sont très souvent utilisés en extérieur car on enregistre dans un environnement où il y a toujours un fond sonore. Pour débiter, je vous conseille de ne pas dépenser plus qu'une grosse centaine d'euros. Prenez soin de sélectionner un modèle avec une prise mini-jack et pas une prise XLR, format de prise standard dans l'univers du son. La prise mini-jack 3,5mm vous permettra de connecter le micro à votre appareil. Le modèle Aputure V-Mic D2 (voir ci-dessus) propose un excellent compromis pour 130 euros environ. En effet, il est livré avec les accessoires indispensables de protection contre le vent : bonnette en mousse et housse poilue.

Le **micro-cravate** est un micro miniature qui se fixe sur les vêtements d'une personne dont il faut enregistrer la voix. Cet accessoire est bien pratique lorsqu'on filme seul. Il existe des modèles sophistiqués qui transmettent le son sans fil via un système d'émetteur-récepteur. Il est préférable de choisir un micro-cravate plus simple, conçu pour être associé à votre smartphone. On trouve de bons modèles pour une quarantaine d'euros seulement. De retour du tournage, on pourra utiliser la piste de son enregistrée par les micros du boîtier pour synchroniser le son capturé par le smartphone avec les images (voir plus loin).

Enfin, il existe des **micros spécifiques** conçus pour enregistrer la voix. Ils sont surtout utiles lorsqu'on désire enregistrer une voix off qui commente le film. Ils disposent d'une membrane qui capte les moindres détails de l'intonation de la voix. Pour obtenir de bons résultats, il faut se placer à 25 centimètres environ du micro et utiliser un filtre anti pop-up, c'est-à-dire une petite toile tendue qui coupe le souffle de la voix et certains bruits désagréables à écouter (notamment lorsqu'on prononce les consonnes).

Une alternative simple consiste à utiliser le **micro intégré à un enregistreur numérique** (en ajoutant, là encore, un filtre anti pop-up). Cette solution est d'autant plus intéressante que l'enregistreur externe peut aussi être très utile sur le terrain.

Enregistreur externe

La qualité du son obtenue en connectant un micro directement sur le boîtier via la prise mini-jack n'est pas toujours

parfaite, loin de là. Pour la plupart des constructeurs d'appareils photo, le son n'est clairement pas la priorité et c'est bien dommage. Ainsi, les nouveaux appareils hybrides Nikon Z6 et Z7 offrent de très bonnes performances en termes de qualité d'image vidéo (surtout le Z6 qui exploite tous les pixels du capteur pour générer l'image vidéo 4K) mais enregistrent un son médiocre et passablement bruité. À l'opposé, l'électronique en charge du son est exemplaire sur le Panasonic GH5. Bref, si vous ne disposez pas de ce dernier, il peut être judicieux d'investir dans un enregistreur numérique. Là aussi, inutile de casser la tirelire. Il existe bien des modèles prétendument conçus pour se marier avec un appareil numérique. Mais ils sont chers et apportent peu d'avantages en pratique. Pour un photographe dont la vidéo n'est pas l'activité principale, il est beaucoup plus rationnel d'acheter un enregistreur d'entrée de gamme. Les premiers prix sont inférieurs à cent euros et la qualité d'enregistrement est excellente. À titre d'exemple, le DR-05 V2, modèle d'entrée de gamme du célèbre fabricant Tascam, ne coûte que 85 euros et il enregistre au format WAV jusqu'à 96 kHz.

Sur le terrain, l'enregistreur devra être connecté au micro principal, le plus souvent un micro canon de façon à enregistrer le son émis par ce qui est filmé. L'enregistreur numérique permet aussi d'enregistrer une bande-son continue, qui ne s'interrompt pas à chaque plan à la différence du son enregistré par l'appareil photo. Cela peut être très utile, surtout lorsqu'on enregistre un son d'ambiance qui ne nécessite pas d'être synchronisé avec les images.





Connecteurs XLR

Les micros et les enregistreurs haut de gamme n'utilisent pas de connecteurs de type mini-jack et de grosses prises nommées XLR. Celles-ci sont associées à des câbles blindés de gros diamètre qui favorisent la prévention des parasites. Le standard XLR est associé au matériel haut de gamme. Les prix s'envolent vite et il faut avoir de l'expérience pour entendre la différence !

Il faut toutefois penser à laisser en fonctionnement le micro intégré au boîtier. En effet, le son enregistré par l'appareil pourra servir de repère de synchronisation.

Synchronisation

L'enregistreur externe fonctionnant indépendamment du tournage de la vidéo, il est nécessaire de penser à enregistrer des points de repère qui permettront de placer le son issu de l'enregistreur en regard des images avec précision. Lorsque cela est possible, le plus simple est d'enregistrer un clap. Pas besoin d'un vrai clap de cinéma, il suffit de frapper dans ses mains à l'image pour avoir un repère précis permettant de positionner le son sous les images. Mais il existe des cas où il n'est pas possible de faire un clap de synchronisation. C'est là que l'enregistrement du son par le boîtier est utile. On peut alors chercher un point de repère singulier dans l'enregistrement et le retrouver dans la piste son du boîtier et dans le fichier produit par l'enregistreur numérique. Mais il y a encore plus simple. Les logiciels de montage vidéo disposent de fonctions de synchronisation automatique du son. Le logiciel recherche tout seul des points de repère dans les différentes pistes sonores et les aligne automatiquement. Grâce à ce type de fonction, il devient facile de mixer les outils d'enregistrement du

son. Vous pouvez très bien capturer une interview avec un micro-cravate relié à un smartphone, enregistrer simultanément le son d'ambiance avec un micro canon connecté à un enregistreur numérique et synchroniser l'ensemble en quelques minutes dans votre logiciel de montage vidéo.

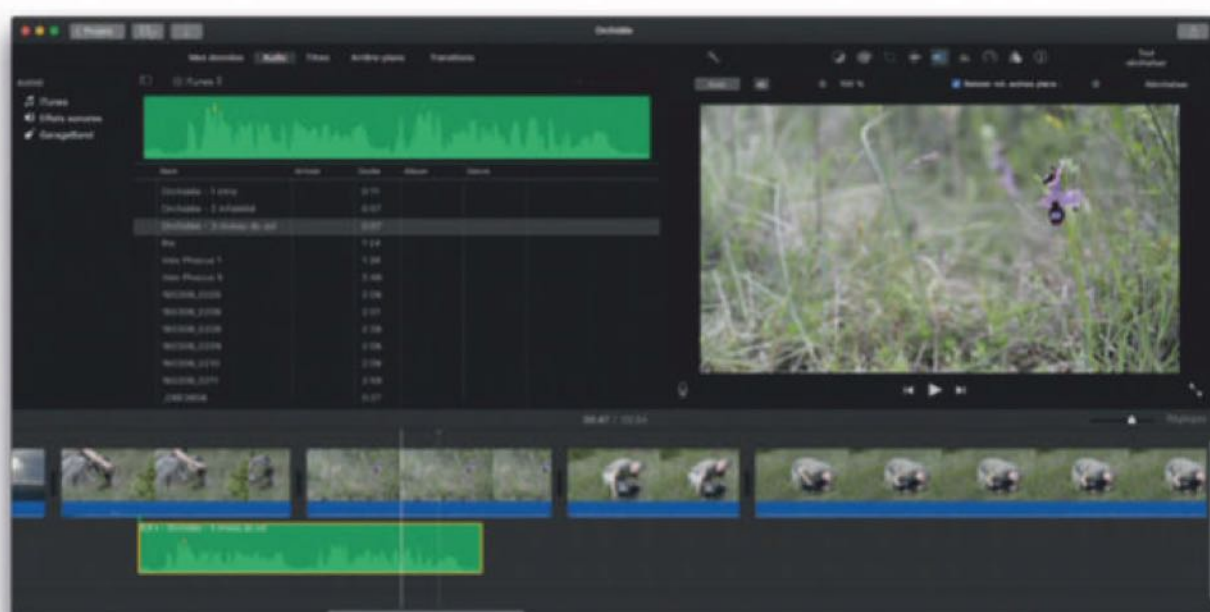
Post-production

De même qu'il existe des outils de traitement d'image, il existe des outils de traitement du son. Apple accompagne son célèbre logiciel de montage Final Cut Pro X d'un logiciel entièrement dédié à la post-production sonore : Logic Pro X. Il s'agit d'un véritable studio d'enregistrement numérique. Chez Adobe, l'équivalent de Photoshop se nomme Audition. Tout comme Photoshop, il propose un grand nombre d'outils et divers filtres. Et comme Photoshop, Audition a tout pour dérouter un débutant en traitement du son. Il est bien préférable de se limiter aux fonctions d'optimisation du son disponibles directement dans votre logiciel de montage vidéo. On y trouve toutes les fonctions utiles pour un utilisateur non expert. On peut bien sûr ajuster le volume ou réduire le bruit de fond. Pour ce dernier, il faut prendre garde à ne pas user à l'excès des filtres anti-bruit au risque d'entendre des effets disgracieux. Aucun logiciel ne fera de miracle lorsque les bruits de fond sont trop présents !

Plus sophistiqué, il est possible d'optimiser la piste pour la voix ou pour la musique. Enfin, il existe des fonctions qui simplifient l'utilisation de plusieurs pistes sonores. Par exemple, lorsqu'on ajoute une voix off, un logiciel comme iMovie peut diminuer automatiquement le volume des autres pistes sonores pour que la voix soit bien audible. Les variations de volume du son d'ambiance sont progressives et agréables à l'oreille.

Quoi qu'il en soit, il faut garder à l'esprit que le meilleur logiciel n'inventera pas les subtilités sonores absentes de votre enregistrement. Tout comme en photographie ! Alors, sur le terrain, gardez en tête les règles simples énoncées au début de l'article : placez le micro près de la source sonore, choisissez l'environnement où vous filmez autant pour le son que pour l'image en évitant les bruits de fond et utilisez un casque pour écouter ce que vous enregistrez.

Ghislain Simard



Ci-contre -

Ajout d'une voix off dans un montage iMovie

iMovie, le logiciel de montage vidéo livré avec les Mac, intègre des fonctions dédiées à la gestion du son. Le son enregistré apparaît en bleu sous les images dans la timeline. Il est possible d'intégrer d'autres pistes sonores, représentées en vert. Dans notre exemple, une voix off est insérée dans le montage. Au-dessus de l'image du moniteur de contrôle, on trouve deux icônes dédiées au son. L'icône du haut-parleur donne accès aux fonctions d'ajustement du volume. On peut laisser la priorité à une piste sonore en réduisant automatiquement le volume des autres pistes. L'icône d'égaliseur donne accès à des optimisations pour différents types de son. C'est aussi là que se trouve l'outil de réduction du bruit de fond.

Boîte à lumière pour flashes 50



Le diffuseur Pro SMDV50 MMF est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable.

La construction est robuste et d'excellente qualité : fibre de verre, double diffuseur... L'ensemble est livré dans un sac de transport.

Caractéristiques :

- forme hexagonale, • diamètre 55 cm,
- profondeur : 18 cm,
- ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.

SMDV50

129 €

« Gaffer » adhésif sans colle !



Le « gaffer » protège de la poussière, de l'humidité et des chocs. Il ne laisse pas de trace, ne s'effiloche pas, se découpe sans outil, simplement en le pinçant entre deux ongles (coupe droite garantie) !

Il est utile partout même au studio pour fixer des accessoires, solidariser deux pieds, maintenir un flash, etc. Il peut même constituer une fixation définitive pour des

soutiens d'éclairage, des parapluies, etc. Adhésif puissant, il faut veiller à ce que la surface couverte soit résistante car lors du retrait, des sigles mal imprimés ou une peinture bas de gamme peuvent se décoller.

GAF501102 (Rouleau 50 mm X 11 m - noir)

11 €

GAF251102 (Rouleau 25 mm X 11 m - noir)

8 €

Dôme studio



Cette tente à lumière Kaiser légère est idéale pour la photographie de petits objets.

Ses côtés translucides blancs apportent un éclairage doux et constant quel que soit le lieu des prises de vues ; le fond est double face, blanc ou gris.

Les rabats permettent de lester en extérieur. Le mécanisme d'ouverture et de fermeture comme un parapluie en facilite l'utilisation.

Dimensions de la base : 75 x 75 cm Le dôme est utilisable avec le matériel habituel d'éclairage de studio (non fourni). Livré avec housse de protection et courroie de transport.



65 cm

DOM5892

54,90 €

Kit Support de fonds pliant Phocusline (pour 1 rouleau)

Facilement transportable, il est composé de 2 pieds pneumatiques noirs 4 sections (tubes et fonderies de serrage en aluminium), 1 barre télescopique 3 sections pour monter un fond papier de 1,35 m à 2,75 m ou des fonds tissus, 2 pinces multifonctions pour éviter que le fond se déroule et 1 sac de transport compartimenté.



Caractéristiques techniques :

- Hauteur pliée des pieds : 96 cm
- Hauteur maxi des pieds : 280 cm
- Hauteur mini des pieds : 85 cm
- Diamètre de la base : 108 cm
- Longueur mini barre : 124 cm
- Longueur maxi barre : 290 cm
- Ø des sections : 19 - 22,4 - 26 - 29,5 mm
- Ø des jambes : 22 mm
- Poids Total : 4 kg
- Charge maximum : 8 kg
- Format postal kit pliant seul : 126 cm x 14 x 16.
- Poids colis : 5,9 kg.

KITPLIANT

179 €

Fond en tissu Phocusline (100% coton en 140 g) 3m x 3m

NOIR - 250005

69 €

GRIS - 250007

69 €

BLANC - 250008

69 €

Kit d'éclairage studio Photoflex

Facile à mettre en oeuvre, ce kit Strobist est idéal pour monter un studio avec votre flash sabot.

Le parapluie tri forme argent permet de restituer toute la puissance du flash en offrant de nombreuses variations d'éclairage. Il peut être utilisé comme réflecteur ou comme diffuseur.

Le kit comporte un parapluie tout-en-un, un pied alu 4 sections, 1 rotule parapluie avec griffe et un sac bandoulière pour le transport.



Caractéristiques techniques :

- Parapluie argent tri-forme (rond/oval/ carré) : diamètre 114 cm,
- Pied noir : hauteur déplié : 1,90 m, poids : 1,5 kg,
- rotule parapluie avec griffe de blocage,
- sac de transport noir.



2,470 kg

KITFLEX

153 €

Éclairage studio

Revenir aux basiques

Après l'utilisation du flash et la détermination de l'exposition, Nath-Sakura s'intéresse ce mois-ci aux lois de l'optique et à la direction artistique, deux points clés pour réaliser des clichés de qualité – et ce, quel que soit le matériel utilisé.

S'il faut maîtriser les caractéristiques de la lumière, il faut aussi en comprendre les lois. Je parle ici des lois scientifiquement établies, pas des "règles" (tiers ou horizons horizontaux) brandies comme des hochets dans d'obscurs photoclubs! L'optique comporte de nombreuses lois, beaucoup sont inutiles aux praticiens de la photo (on peut se passer de connaître en profondeur la photométrie), mais certaines assurent la solidité technique des clichés. Allons donc rendre visite à Descartes, Newton et Fresnel.

Descartes vous apprendra à déterminer à l'avance où apparaîtront les reflets d'une source lumineuse. C'est utile pour placer la source qui éclaire le visage de votre sujet sans risque de reflets disgracieux sur ses lunettes, cela permet aussi de savoir créer les reflets *ad hoc* sur une bouteille de vin. Cette loi dit que "l'angle d'incidence est égal à l'angle de réflexion". Ainsi, quand je place une source ponctuelle à 45° par rapport à mon appareil photo, le reflet est à 45° de l'autre côté. En affinant l'analyse, on peut calculer l'emplacement

des reflets selon la taille des sources en déterminant les familles d'angles.

Newton vous aidera à calculer la puissance lumineuse de votre source en fonction de la distance qui la sépare du sujet éclairé et Fresnel vous accompagnera pour vous aider à avoir ou non du flare sur vos photos.

À titre d'exemple, lorsque je place un modèle en talons aiguilles sur une caisse de bois à fleur d'eau, et que je veux donner l'impression qu'elle flotte sur la mer, il me suffit de placer mon appareil dans la famille d'angles du ciel

Optimiser la prise de vue pour le numérique

L'usage du posemètre est vital en numérique (cf. C.I. n°409). En effet, contrairement à ce qu'il se passe en argentique, la plage dynamique des appareils photo comporte plus d'informations dans les très hautes (50 % des infos) et hautes lumières (25 %), que dans les basses (6 %) et très basses lumières (3 %).

Une bonne exposition doit donc placer la plage dynamique du cliché dans la partie droite de l'histogramme, quitte à ensuite assombrir l'image au moment du développement sur Lightroom, Capture One ou un autre logiciel.

Un calcul, basé sur les caractéristiques de l'étalonnage des cellules sur la charte de gris à 18 %, montre qu'une surexposition de 1,33 IL donne un cliché qui profite au mieux de la qualité des hautes plages dynamiques.

Imaginons que je photographie en lumière naturelle un modèle au bord de la mer, sous le soleil exactement, et que je souhaite obtenir une jolie matière dans le ciel et un éclairage cohérent et doux sur le modèle, voilà comment je vais procéder.

Avec un posemètre (celui de l'appareil ou un modèle à main) réglé en mode spotmètre je vais mesurer la lumière sur le point le plus éclairé du ciel.

Sur une base de 1/200 s, 100 ISO, le posemètre manuel m'indique f/11+ 6 soit f/11 plus 6/10 IL. Le posemètre du boîtier dit la même chose, mais sous une autre forme en indiquant

directement f/14. Comme je vais surexposer ma photo de 1,33 IL, je vais régler mon appareil photo à f/9 (f/14 - 1,3 IL).

Je place ensuite mon flash face au modèle avec une intensité correspondant à f/14 et je déclenche.

L'aperçu de mon écran me montre une version déconcertante de mon travail, je n'y vois qu'une image semble-t-il massivement surexposée, presque blanche. Mais je ne m'en soucie pas car je sais que cet aperçu ne reflète pas la réalité de mon Raw. C'est ma cellule qui a raison et qui indique la valeur "juste".

De retour au studio, je développe la photo en diminuant l'exposition d'environ 2/3 IL (et non 1,3 IL car je souhaite conserver un aspect clair au cliché) et le tour est joué: la photo (en page voisine) ne comporte aucune zone cramée. Sa plage dynamique, une fois exportée en 16 bits, comprend 65 536 niveaux par couche, et cela m'a pris deux minutes. Cette technique, à la base du travail photographique, s'apprend en moins d'une matinée.

N'importe qui aurait pu réaliser ce cliché avec un spotmètre bas de gamme à 100 euros, un reflex et une optique grand-angle courante. Apprenez à travailler de cette manière, vous verrez que la qualité de vos photos connaîtra une progression fulgurante.

Modèle : Romanie marchant sur l'eau, enveloppée de papier bulle.





qui se reflète dans l'eau. L'onde forme ainsi un grand miroir qui rend la caisse invisible. Merci René!

Se former à la technique photo

Chausser les baskets d'Usain Bolt ne suffit pas pour courir le 100 mètres en 9s 58. De la même façon, la qualité de vos clichés ne dépend pas du matériel utilisé. Seule une

bonne connaissance de la technique et des lois qui la gouvernent vous aidera à atteindre le haut niveau.

J'ai fait une grande partie de ma carrière avec des reflex d'entrée de gamme (un Canon EOS 300D de 2005 à 2008) et des flashes chinois (Jinbei). Aujourd'hui j'utilise un boîtier Hasselblad et des flashes Profoto, mais en termes techniques et artistiques mes photos ne sont pas meilleures

qu'à l'époque. J'ai gagné en souplesse, je dispose d'une plage dynamique plus étendue et de pixels plus nombreux, mais rien de plus.

Formez-vous, lisez des livres, suivez des workshops, devenez l'assistant d'un bon photographe... À quoi sert de dépenser de l'argent dans des objectifs et des boîtiers si vous ne savez pas vous en servir parfaitement? Maîtrisez d'abord vos outils, puis dans un second temps

Créer une lumière chaude

Il ne s'agit pas seulement de maîtriser la quantité de lumière mesurée par la cellule. La lumière possède six autres caractéristiques dont vous devez prendre la complète mesure: sa qualité (plus ou moins douce ou dure), son contraste (conséquence de la distance de la source par rapport au sujet éclairé), son rôle (ce qu'elle est censée nous montrer ou nous cacher), son positionnement (qui influence le rendu des ombres), sa couleur et enfin sa distance.

Vous pouvez intervenir sur l'ensemble de ces critères et fabriquer la lumière que vous voulez. Une photo n'étant composée que d'ombre et de lumière, cela signifie qu'au lieu de subir le réel et de vous en accommoder, vous avez la liberté du peintre devant sa toile blanche.

Prenons par exemple la photo en page de gauche, réalisée pour un créateur de robe de mariée. Le jour du shooting, pourtant réalisé début octobre à Montpellier, période où le temps est généralement clément, de gros nuages noirs et un

vent froid sont venus compromettre la séance. Aurore, le modèle, était glacée, la lumière grise, l'atmosphère chargée d'humidité. Le cliché s'annonçait désastreux. J'ai donc utilisé deux flashes. Le premier, équipé d'une grande boîte à lumière, jouait le rôle de key-light (source principale) et était dirigé de trois-quarts sur le modèle. Je voulais une lumière douce pour suggérer un soir d'été. Un deuxième flash, muni d'un petit bol réflecteur et d'une gélatine orange, était placé latéralement pour colorer et créer un léger flare sur le bord de l'image, comme s'il s'était agi d'un soleil couchant. La photo a été prise à 5500 K afin d'accentuer le rôle de la gélatine et réchauffer l'ensemble du cliché.

Présente ce jour-là, la directrice artistique de la marque pour qui je travaillais a alors vu surgir sur l'écran la photo que vous voyez, estival et publicitaire à souhait.

Modèle : Aurore





La vidéo "making of" de ce cliché est visible sur :
https://youtu.be/oYpiB_93VoQ



faites-vous plaisir en achetant ce qui vous fait envie. Une fois le permis de conduire en poche, mieux vaut conduire une voiture d'occasion et rater quelques créneaux, plutôt que de rayer la carrosserie d'un coupé hors de prix, non ?

Se former à la direction artistique

Vous maîtrisez l'optique sur le bout des doigts, c'est bien, mais il manque encore une chose, que bien des gens oublient et qui pourtant fait toute la qualité d'un cliché : le supplément d'âme que vous allez y mettre.

Votre culture de l'image y sera pour beaucoup. Allez voir des expositions et des films, lisez des biographies de photographes. Cette base vous aidera à "sentir" un cadrage ou la dynamique d'une image et vous fera déclencher au bon moment.

Votre connaissance de l'harmonie des couleurs déterminera quelle robe, quels accessoires et quel maquillage conviendront le mieux à votre modèle.

Votre connaissance de la grammaire photographique vous aidera à composer une image dynamique plutôt qu'un cadrage plat.

Votre culture de la peinture classique guidera le choix d'une pose, d'une expression.

Tout cela relève de la direction artistique, un domaine lui aussi gouverné par des règles et des méthodes que l'on doit appliquer si l'on veut "toucher juste".

Tout se pense en amont, du choix du lieu à celui de l'éclairage jusqu'au type de modèle : sa tenue, son maquillage, ses accessoires et ce qu'il doit interpréter.

L'an dernier, j'ai réalisé un cliché d'inspiration onirique, particulièrement complexe : un homme devait voler à l'intérieur d'une horloge. Avec mon équipe, nous avons passé deux mois à construire le décor.

Le choix du modèle s'est porté sur Edwing, un Martiniquais élégant, mince et athlétique que nous avons habillé d'un complet veston.

Je voulais une lumière qui donne une impression crépusculaire et vaporeuse, un rêve ou un rapt par des extraterrestres. Au final, l'éclairage se compose de six sources, équipées de boîtes à lumière : la key-light (source principale) depuis l'extérieur de l'horloge avec une gélatine de couleur pêche et les autres avec des gélatines cyan et vertes, pour créer une opposition chaud-froid. Une machine à fumée accentue l'aspect onirique et conduit la lumière.

Restait à faire "voler" le modèle. Rien de plus simple : en le faisant sauter, je m'assurais que ses pieds ne touchent pas le sol. J'ai pris la photo verticalement pour la présenter ensuite horizontalement. D'où l'importance de choisir, en amont, un modèle athlétique, capable de sauter avec une position ouverte et adaptée à l'histoire.

Le résultat est en tout point conforme à ce que j'avais imaginé six mois plus tôt. Et sans l'utilisation de Photoshop !

Nath-Sakura



Image promotionnelle
pour un lot de 550
presets en vente sur
le site [Etsy.com](https://www.etsy.com)
(RishuArt 21,86 €)

Presets Lightroom

À quoi servent-ils ?

On trouve sur la Toile de nombreux "presets", gratuits ou payants, pour Lightroom. D'autres logiciels, comme Capture One, sont également concernés. Mais au fond, à quoi servent ces préréglages et que peuvent-ils apporter à nos photos ? Suffit-il d'appliquer un preset conçu par un tiers pour embellir ses images ou vaut-il mieux les fabriquer soi-même ? Répondons point par point.

Le système des *presets* (terme anglais pour paramètres prédéfinis) permet à l'utilisateur de Lightroom de mémoriser un certain nombre de réglages pour les appliquer ensuite de façon automatique à l'image de son choix.

Qu'il soit gratuit ou payant, le preset conçu par un tiers a pour seul intérêt de n'être plus à faire. Vous avez vu un preset montrant la photo d'une petite fille dans un décor automnal et vous vous dites : "Je veux cette ambiance ?", téléchargez-le et appliquez-le.

Le problème est qu'un preset n'existe pas dans l'absolu, il ne peut que modifier une photo existante. Un peu comme les publicités qui montrent un vêtement sur un top model :

ce que vous achetez, c'est le vêtement, pas l'effet produit par le top model.

Le cinéma, qui travaille beaucoup le rendu d'image, tourne avec une exposition, un contraste et une colorimétrie uniformes d'un plan à l'autre. En photo, un preset appliqué à une image différente de la version témoin donnera un effet plus ou moins éloigné du résultat attendu. Cette obligation de partir d'une image "conforme" à la photo exemple limite l'intérêt des presets. Si votre but est d'avoir de l'à-peu-près, il existe des méthodes plus simples !

Déboursier une dizaine d'euros pour un simple réglage d'image peut sembler excessif et, à l'opposé, acheter un lot de 500 ou 1000

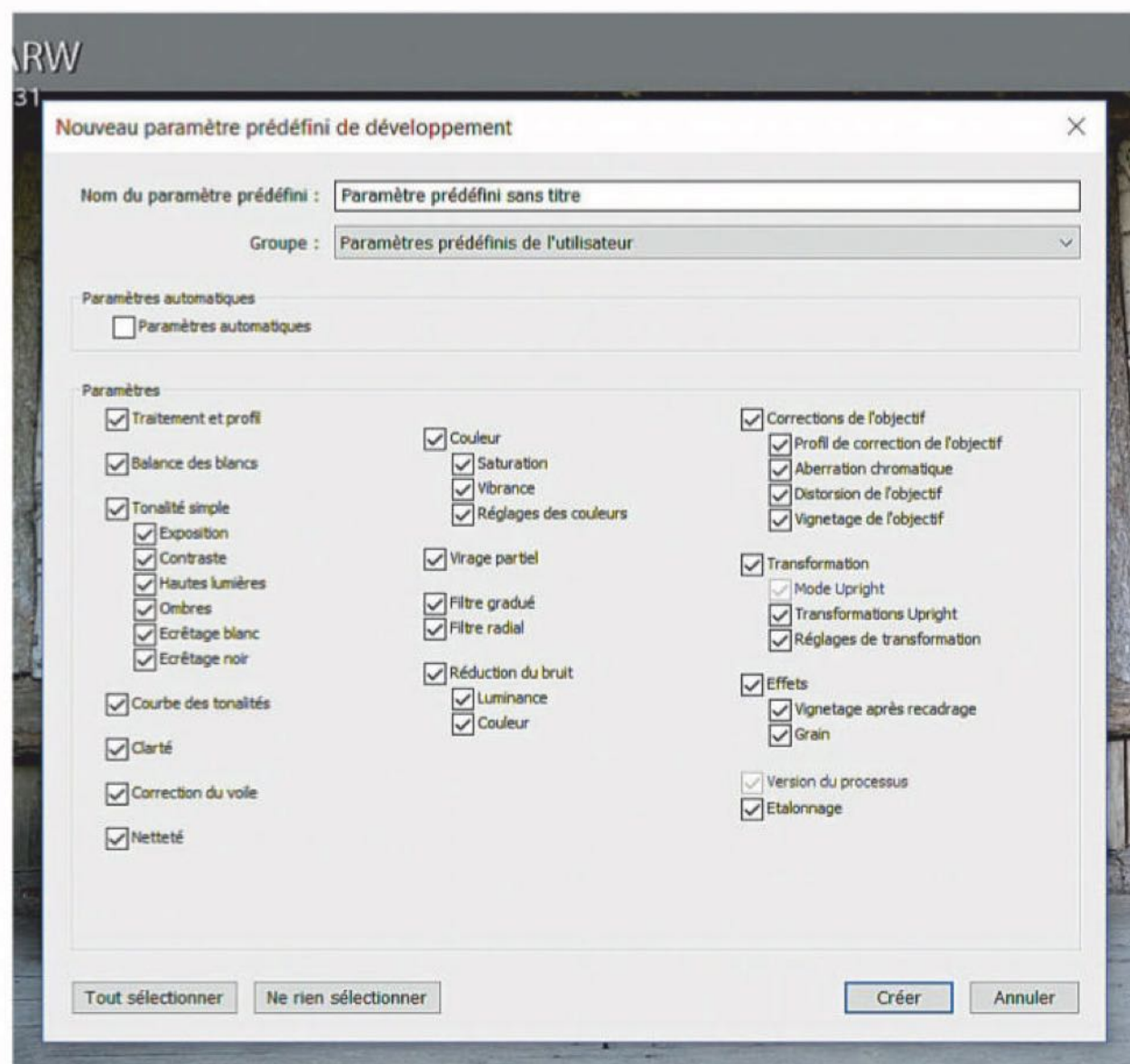
presets pose le problème de savoir lequel choisir... le gain, en temps comme en simplicité d'emploi, n'est pas évident.

Alors, à qui s'adressent les presets du commerce ? Au photographe de mariage, par exemple, qui a l'impératif de produire vite et peut gagner ainsi un temps précieux.

Mais l'amateur qui imagine qu'un preset magique (et cher) va transformer ses images en chefs-d'œuvre sera déçu. Et celui qui fait défiler les presets Lightroom avant de choisir l'effet qui lui plaît le moins gagnera à s'orienter vers un logiciel mieux adapté à sa pratique, comme Luminar.

De même qu'il ne suffit pas de poser un brin de persil sur de la purée en sachet pour

Une fenêtre de dialogue permet de choisir quels réglages seront mémorisés dans le paramètre prédéfini. Sur cet exemple tout est coché... un choix rarement judicieux ! Il est plus pratique de créer des presets basiques consacrés à un point précis, si besoin en plusieurs versions différentes. Au moment de traiter l'image, il suffit de cliquer sur le preset nécessaire. Quand une combinaison de plusieurs presets est souvent utilisée, on peut en créer un nouveau qui les rassemble. S'il est possible de se souvenir de l'effet de quelques presets basiques, il est plus difficile de mémoriser le contenu d'une bibliothèque de 100 presets sophistiqués. Des noms descriptifs vont aider, ainsi que la visualisation de l'image, mais il restera une part d'approximation.



se dire cuisinier, le preset ne fait pas le photographe. Ou, pour le dire plus clairement, appliquer le preset "N&B poinçon" à toutes vos images ne vous donnera pas le talent de Jeanloup Sieff.

Les presets maison

Fabriquer ses propres presets est simple : dans le mode Développement de Lightroom, il suffit, une fois les réglages effectués sur une image, de les mémoriser en cliquant sur le "+" figurant à gauche dans l'onglet "Par. prédéf." Méfiance cependant, car un preset conçu sans précautions sera difficile à exploiter. En effet, selon la situation, la mémorisation de certains réglages peut se révéler utile ou, au contraire, néfaste.

Deux types de presets

La boîte qui s'ouvre au moment de la mémorisation propose un mode "Paramètres automatiques" qui a pour effet d'automatiser le réglage de l'exposition, du contraste, etc. C'est le moyen d'obtenir une image "standard" sur laquelle s'appuyer pour apporter d'autres modifications.

Quand les paramètres automatiques ne sont pas utilisés, il est possible de régler manuellement l'exposition, le contraste, les hautes lumières, etc.

Le mode automatique permet de créer des presets qui s'appliqueront à des photos aux rendus assez divers ; le mode manuel est utile

quand les images ont un aspect similaire, en studio par exemple.

Quels paramètres mémoriser ?

Il est tentant de tout sélectionner en se disant "qui peut le plus...". Mauvaise idée. Mieux vaut créer des presets individualisés, par exemple régler le "vignettage après recadrage" à la valeur qui vous convient le mieux (six paramètres à régler), puis générer un preset "vignettage" qui ne mémorise que ce groupe de réglages.

Procédez ainsi pour tous les points qui vous semblent importants : netteté, réduction du bruit ou modification des couleurs (TSL). Vous aurez ainsi vos presets de base. Évidemment, vous pouvez créer plusieurs variantes : vignettage faible et fort ou teintes chaudes et teintes froides, par exemple.

Avant de mémoriser un preset, même simple, testez-le sur des images très différentes. Un preset efficace avec un seul type d'image peut s'avérer intéressant quand on a une pratique spécialisée. Si ce n'est pas votre cas, oubliez-le.

Par ailleurs, laissez "mûrir" vos presets. En les utilisant, vous allez découvrir leurs imperfections (un vignettage de la bonne densité mais pas assez progressif). La modification d'un preset se fait, après traitement de l'image, d'un clic droit sur le preset concerné grâce au menu contextuel "Mettre à jour avec

les paramètres actuels". On peut aussi créer une variante en modifiant un preset existant et en lui donnant un nouveau nom.

Créer des presets évolués

Les presets cités précédemment vous semblent basiques comparés à ceux proposés sur Internet ? C'est un tort, ils sont moins spectaculaires, mais pas moins puissants.

Le cumul des presets est possible, tant qu'ils concernent des paramètres différents. Une douzaine de réglages permettent de créer, en quelques clics successifs, une multitude d'effets en cumulant des presets complémentaires. Plutôt que d'avoir un menu imposé, on mange à la carte.

Vous allez vite constater que trois réglages simples bien associés sont plus efficaces que la quête du preset idéal parmi une liste de 150 réglages aux noms exotiques.

Et quand vous constaterez l'usage récurrent d'une combinaison, il sera toujours temps de créer un preset qui cumule ces différents paramètres.

Cette division des tâches permet d'optimiser chaque paramètre puis de les tester sur des images différentes avant de les grouper pour éventuellement produire un preset complexe.

Avancer par étapes reste une méthode simple et éprouvée pour être plus efficace.

Pascal Miele

8 raisons de choisir un petit capteur

Textes : Pascal Miele



Accompagné de son zoom 12-32 mm, le Panasonic Lumix GX800 coûte moins de 450 €. À ce prix vous n'avez pas de viseur, mais la compacité et la qualité d'image sont au rendez-vous.

1

Prix

Un appareil muni d'un capteur APS-C ou Micro 4/3 coûte deux fois moins cher qu'un 24x36. L'argument se passe de commentaires !

L'écart tarifaire s'explique par la taille du capteur (un Cmos APS-C est deux fois plus petit qu'un 24x36), mais d'autres points entrent en ligne de compte. Sur un reflex 24x36, il faut recourir à des systèmes complexes pour éviter le flou de bougé provoqué par les vibrations de l'obturateur et du miroir. Ces pièces mécaniques étant plus petites sur un reflex APS-C, leur amortissement est facilité, d'où un coût moindre.

En dehors de cet aspect strictement économique, le "marketing" joue aussi un rôle. Un appareil 24x36 étant, par

nature, assez cher, un certain nombre de fonctions "expertes" doivent être présentes, ce qui a un impact sur le prix de vente. On peut ajouter que Canon et Nikon se sont longtemps partagé le marché du 24x36, la concurrence était donc assez "douce". L'arrivée de Sony, avec ses Alpha 7, a changé la donne et contribué à diminuer les tarifs.

Parmi les boîtiers APS-C et Micro 4/3, on trouve de tout : des modèles haut de gamme très sophistiqués (et chers) comme des appareils d'entrée de gamme qui sacrifient certaines caractéristiques afin de serrer les prix. Décortiquez les fiches techniques pour trouver le meilleur compromis.

2

Compacité du boîtier

Qui dit "petit" capteur dit appareil plus compact. Une évidence toujours utile à rappeler.

Pour autant, un Cmos de même taille peut se retrouver dans deux appareils aux dimensions fort différentes. Il suffit de comparer le minuscule Panasonic GM5 (99 x 36 x 60 mm, 210 g) à son cousin G9 (137 x 97 x 92 mm, 660 g).

Un appareil minuscule peut se glisser dans une poche, mais sa manipulation est parfois délicate. Or, l'accessibilité

des commandes, la facilité et la rapidité d'emploi sont des critères de choix pour bon nombre d'utilisateurs.

Tous les photographes n'ont pas les mêmes besoins. Et certains ne sont pas à une contradiction près : ils veulent, à la fois, un appareil qui prend peu de place, mais quand même assez gros car cela les rassure. La poignée accessoire est peut-être la solution ! On la fixe pour impressionner les modèles, on l'ôte quand on veut se faire discret.



Ne vous fiez pas à ses airs de reflex, le Canon EOS M50 est beaucoup plus petit. On conserve ainsi les habitudes acquises avec un reflex, mais avec un poids et un volume bien moindres.



3

Compacité des objectifs

"À quoi bon un boîtier plus petit, puisque les optiques sont les mêmes?" Cet argument, régulièrement brandi par les opposants au petit format, s'appuie sur la "paresse" des fabricants de reflex qui ont réduit au strict minimum leur proposition d'objectifs APS-C.

En reflex, l'offre optique spécialement destinée à l'APS-C s'est longtemps limitée au zoom standard, complété d'un télézoom d'entrée de gamme, d'un zoom grand-angle et d'un zoom "universel" du type 18-300 mm. Dès que vous aviez besoin d'une optique un peu plus spécialisée, vous étiez obligé de vous rabattre sur le parc dédié au 24x36. Les focales fixes destinées aux reflex APS-C sont arrivées tardivement.

Les marques qui ont changé de monture d'objectif pour passer au format 4/3 ou APS-C (Fuji, Olympus, Panasonic et Sony avec la monture E) proposent, elles, des objectifs de petite taille avec des focales adaptées au capteur utilisé. Ainsi, on trouve chez Fuji un zoom 50-140 mm f/2,8, plus intéressant et moins encombrant que l'habituel 70-200 mm hérité du 24x36. Olympus, Panasonic et Sony ne sont pas en reste, chez eux aussi il est facile de trouver des objectifs compacts et performants.

Enfin, on peut compter sur les indépendants Sigma et Tamron qui disposent de zooms peu encombrants et même de focales fixes.

Le compact Fuji X100 est idéal pour ce type de photo prise à la sauvette, ici dans un passage souterrain de Varsovie. Le capteur APS-C permet de concilier une excellente qualité photographique et un encombrement réduit, que confirme le peu proéminent objectif (23 mm f/2).





4 ●

Profondeur de champ

La taille du capteur influe sur la focale de l'objectif utilisé et donc sur la profondeur de champ. C'est l'un des arguments de poids que mettent en avant les thuriféraires du "plein format" pour dénigrer les petits capteurs.

Effectivement, la profondeur de champ est plus importante en 4/3 ou en APS-C qu'en 24x36. Mais faut-il obligatoirement y voir un défaut ?

La profondeur de champ plus importante procurée par un petit capteur permet d'obtenir des zones nettes plus "profondes". C'est utile quand le sujet s'étale sur plusieurs plans que l'on veut nets, quand on photographie un groupe de personnes par exemple.

Pour rappel, trois facteurs principaux jouent sur la profondeur de champ : la distance de mise au point, la focale de l'objectif et le diaphragme utilisé (voir encadré en page de droite)

Selon la taille du capteur, pour obtenir un même cadrage, on utilise des focales différentes. C'est cela qui provoque des écarts de profondeur de champ. Quand la lumière est suffisante, un changement de diaphragme peut compenser cet écart. Ainsi, à f/11 on retrouvera approximativement en 24x36 ce que donne un APS-C à f/8.

Le problème se pose si l'on recherche une très faible profondeur de champ. Ainsi, quand en 24x36 on utilise un

85 mm ouvert à f/1,4, en APS-C il faudrait un 56 mm ouvert à f/1 pour obtenir un effet similaire.

Il existe un écart de profondeur de champ, mais il ne faut pas dramatiser. Pour l'exemple ci-dessus (85 mm à f/1,4) à 2 m la profondeur est de 5 cm (1,97 à 2,02 m). Or, en APS-C on trouve des 50 ou 56 mm ouverts à f/1,4, ce qui donne une profondeur de 8 cm (1,96 à 2,04 m). Certes il y a une différence, mais pas au point de changer le rendu du tout au tout.

Je vous laisse le plaisir de vérifier ce que donne le format Micro 4/3 avec un objectif de 42 mm à f/1,4.

5.

Qualité d'image

Une image faite avec un boîtier Micro 4/3 et un objectif 12 mm (équivalent 24 mm) à f/2,8. Cette combinaison n'est pas la meilleure pour obtenir une faible profondeur de champ, mais la fleur du premier plan se détache très bien du fond. La preuve qu'une profondeur de champ réduite est accessible avec un petit capteur.

Il serait stupide de ne pas reconnaître la supériorité des grands capteurs (24x36 et moyen format) en matière de qualité d'image. Pour autant, faut-il cracher sur les capteurs plus petits? S'interdit-on d'avoir un autoradio dans sa voiture sous prétexte que la hi-fi grand luxe existe?

Un capteur de format 4/3, APS-C ou même "1 pouce" (que l'on retrouve dans les compacts ou bridges haut de gamme) produit d'excellentes photos. La définition des images, en particulier, est très élevée. La taille de ces Cmos permet de concevoir des objectifs performants et la définition, comprise

entre 16 et 24 Mpix, restitue parfaitement les plus fins détails.

Le gain de qualité offert par un grand capteur devient visible quand on monte en sensibilité, surtout si les images sont tirées sur papier dans un format assez grand (30x40 cm ou plus). À 1 600 ISO l'écart est souvent imperceptible, à 3 200 ISO il commence à se voir, mais il faut passer le seuil de 6 400 ISO pour qu'il soit net.

Si vous regardez vos photos sur un téléviseur, il sera difficile de constater des différences de qualité, même en haute sensibilité.

Comment calculer la profondeur de champ ?

La profondeur de champ désigne la zone dans laquelle doit se trouver le sujet photographié pour que son image soit nette. Quand on règle la mise au point sur un sujet à 2 m, on sera, par exemple, net de 1,6 m à 2,8 m, ce qui laisse 1,2 m de profondeur de champ (2,8 - 1,6).

La transition du net au flou n'est pas stricte mais progressive, la limite étant fixée en s'appuyant sur les capacités de l'œil. C'est ici qu'entre en scène le "cercle de confusion", soit la zone où l'œil ne distingue pas deux points voisins. En argentique, on utilise le cercle de confusion mesuré sur le film avant son agrandissement. En numérique, ce critère a toujours cours. On pourrait penser qu'une prise en compte de la résolution du capteur serait plus précise... mais ce n'est pas l'usage.

En pratique, cette approximation ne pose pas de problème. Il existe tellement de facteurs non mesurables (accentuation, aspect du sujet, lisse ou détaillé, par exemple) qui influent sur

la sensation de netteté, qu'une estimation ultra-précise ne s'impose pas.

En 24x36 le cercle de confusion usuel est de 0,03 mm, en APS-C de 0,02 mm et en Micro 4/3 de 0,01 mm. Ces valeurs peuvent être discutées selon les besoins, mais ce sont celles qui sont le plus souvent utilisées.

Voici la méthode de calcul de la profondeur de champ donnée par Pierre-Marie Granger dans son ouvrage *ISURO*. On calcule d'abord la distance hyperfocale, c'est-à-dire la plus petite distance de mise au point qui permet d'être net à l'infini.

$$Dh = f^2 / N \times e$$

avec

Dh : distance hyperfocale

f : focale de l'objectif

N : diaphragme de l'objectif

e : cercle de confusion

Attention aux unités! Le cercle de confusion et la focale de l'objectif étant en millimètres, la distance hyperfocale résultante l'est aussi. Il faut donc la diviser par 1 000 pour obtenir un résultat

en mètres.

Avec cette distance hyperfocale, bien pratique pour la photo "à la volée", on peut ensuite calculer la profondeur de champ.

Cette formule n'est valable qu'à grande distance (20 fois la focale soit au moins 1 m pour un 50 mm). Elle ne s'applique pas à la macrophoto.

$$Dmin = Dh \times Dmap / Dh + Dmap$$

$$Dmax = Dh \times Dmap / Dh - Dmap$$

avec

Dmin : limite proche de la p.d.c.

Dmax : limite éloignée de la p.d.c.

Dh : distance hyperfocale

Dmap : distance de mise au point

Ici encore, faites attention aux unités. Pour avoir un résultat en mètres, toutes les valeurs doivent être en mètres.

Ces opérations sont plus faciles quand l'objectif comporte une indication de distance... ce qui n'est, hélas, plus si courant.

6.

Performances

Il est facile d'avoir un appareil 24x36 performant: il suffit d'y mettre le prix. Chez Canon, Nikon, Sony ou Pentax, on trouve des boîtiers 24x36 proposant, au choix, beaucoup de pixels, une très haute sensibilité, une rafale élevée ou des fonctions vidéo de pointe.

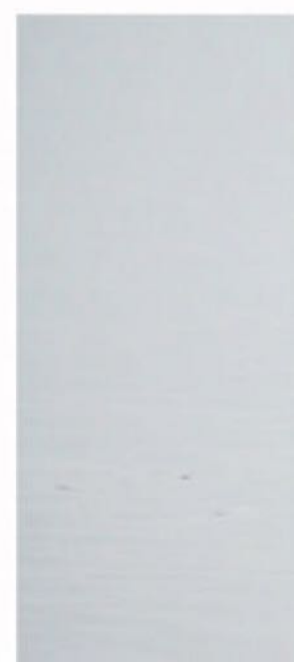
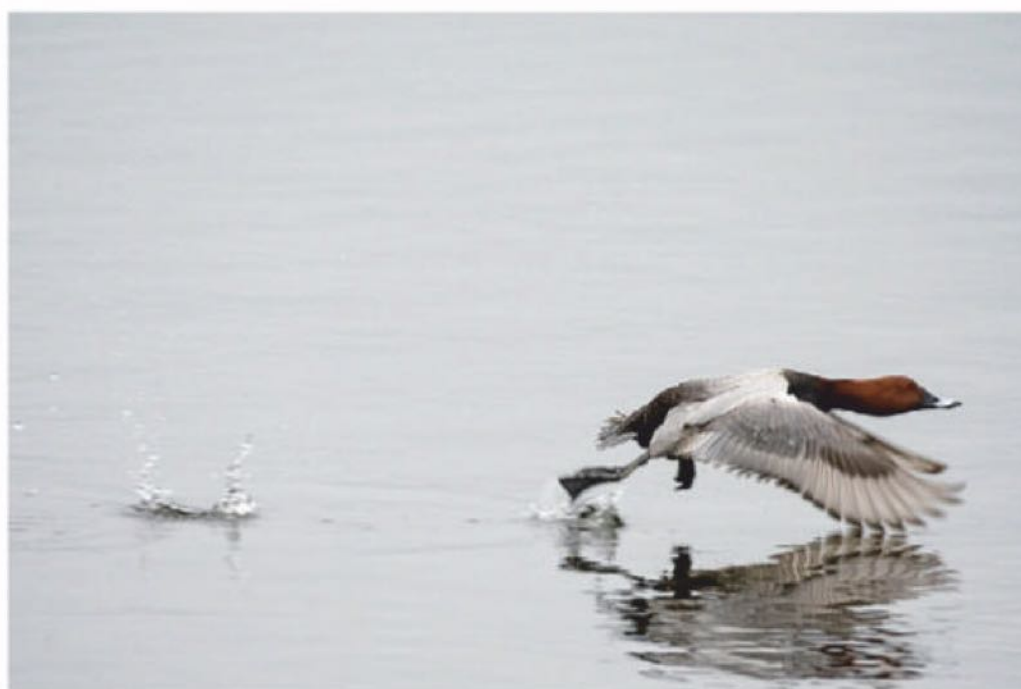
Côté définition et sensibilité, le format 24x36 est imbattable. Aucun appareil APS-C ou Micro 4/3 n'atteint 50 Mpix ou 100 000 ISO.

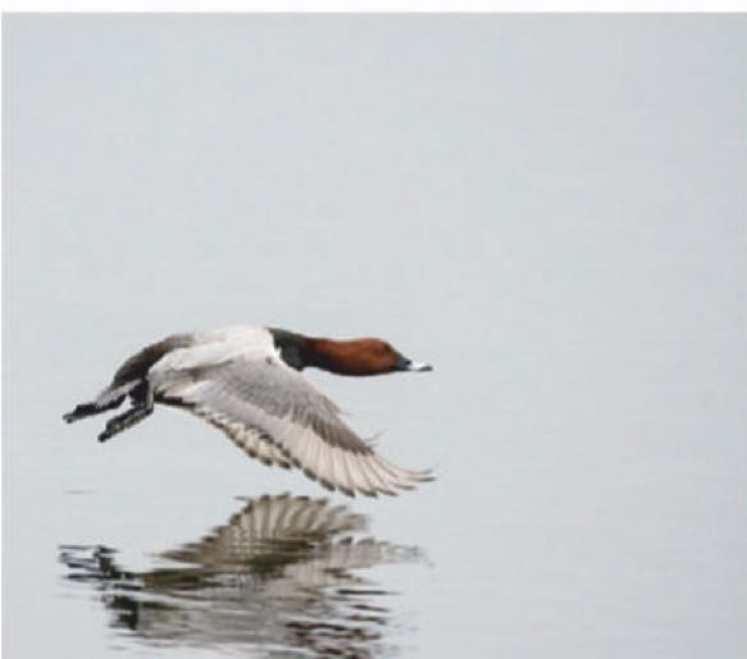
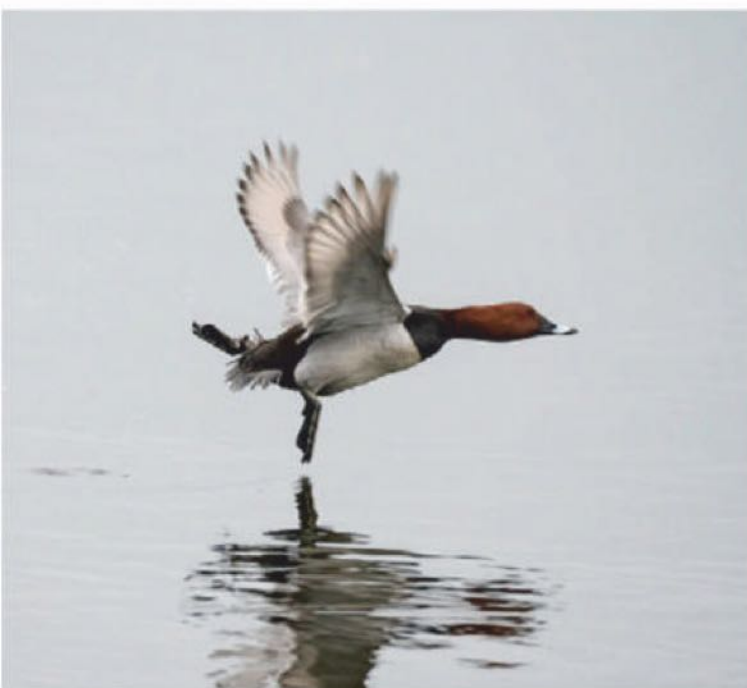
En revanche, le 24x36 n'a pas le monopole des rafales rapides. On monte à des cadences de 20 ou 30 i/s en APS-C ou Micro 4/3.

Le premier appareil à disposer de fonctions vidéo "sérieuses" fut un reflex 24x36 (le Canon EOS 5D Mark II), mais dès l'année suivante, Panasonic a réagi avec sa série GH (Micro 4/3) et apporté de nombreuses améliorations comme un autofocus efficace puis, plus tard, la vidéo 4K. En la matière, les utilisateurs sont partagés entre le 24x36, qui offre une profondeur de champ étroite et une excellente montée en ISO, et les petits capteurs qui sont plus proches du format ciné traditionnel (16x22 mm pour le format "académique", mais il existe de nombreux formats voisins).

Comme souvent, les reflex sont plus conservateurs que les hybrides. Ces derniers, même en entrée de gamme, disposent souvent d'une rafale élevée et d'un module vidéo performant.

La rafale à 10 i/s du Nikon D500 permet de capturer l'envol de ce milouin dans ses moindres détails. Certains hybrides font encore mieux, mais en reflex, exception faite des très onéreux boîtiers "pros", on ne trouve pas plus rapides que les APS-C "experts".





7

Discrétion



Nous avons déjà souligné la discrétion, en termes d'encombrement, des appareils APS-C et Micro 4/3. On peut ajouter qu'ils sont souvent moins bruyants que les boîtiers 24x36.

Les hybrides 24x36 actuels comportent en général un obturateur électronique qui les rend totalement silencieux. C'est la solution idéale, mais tous les 24x36 n'en sont pas dotés, c'est même assez rare sur les reflex.

Les hybrides APS-C et 4/3 sont, eux

Face à un spectacle de danse, une pièce de théâtre ou un concert de musique de chambre, un boîtier silencieux est le bienvenu.

aussi, équipés d'un obturateur électronique, mais les reflex APS-C sans obturateur électronique sont plus silencieux que leurs homologues 24x36.

L'écart sonore, sensible en mode vue par vue, l'est souvent encore plus en rafale.

8

Très petit capteur

Pourquoi ne pas aller encore plus loin et opter pour un compact expert doté d'un capteur 1 pouce (8,8x13,2 mm) ? C'est encore plus petit que l'APS-C ou le Micro 4/3, mais suffisant pour obtenir une très bonne qualité d'image. Surtout, un tel capteur permet de concevoir des appareils minuscules.

Enfin, vous avez la solution ultime : photographier avec un téléphone. La qualité photographique va de l'épouvantable pour les modèles anciens ou très économiques au plutôt correct pour les smartphones récents de milieu ou haut de gamme.

Le Sony RX100 est un compact équipé d'un capteur 1 pouce et d'un viseur électronique escamotable.

L'encombrement est réduit, la qualité d'image bonne, mais le tarif élevé (1200 € pour le modèle le plus récent).



Comparatif

Les bridges

Appareils tout-en-un à zoom puissant

Photo réalisée au Nikon Coolpix P900
à la focale maxi du zoom : 2000 mm

Au printemps dernier on photographiait la lune avec le Nikon Coolpix P900 (voir C.I. n° 404). Un sujet accessible grâce au zoom de très forte amplitude (24-2000 mm, soit 85x) qui équipe ce bridge. Nikon poursuit sur la même ligne avec le Coolpix P1000, un appareil cette fois-ci pourvu d'un zoom 125x. Profitons de son test pour passer en revue le marché des bridges.

Aux photographes qui ne veulent pas s'encombrer et qui rêvent de tout faire avec un seul appareil, les marques proposent le bridge. Ce compact, car il s'agit d'un compact même si son encombrement est parfois aussi important que celui d'un reflex équipé d'un télézoom (voir le nouveau Nikon Coolpix P1000), bénéficie des avancées de l'optique moderne, mais son talon d'Achille est d'être équipé d'un capteur de taille ridicule, qui perd pied dès que l'on dépasse 400 ISO. Son universalité n'est donc pas aussi réelle que supposée.

Un zoom à l'amplitude importante

La qualité des objectifs des bridges actuels n'a plus rien à voir avec celle de leurs prédécesseurs. La méfiance des photographes vis-à-vis de ces chimères n'a donc plus de raison d'être. Les défauts optiques qui subsistent sont corrigés dès la prise de vue et on peut tirer d'excellents A4 de ces appareils photo.

Revers de la médaille, les progrès des techniques de fabrication de lentilles ont

poussé les constructeurs à allonger l'amplitude du zoom de leurs bridges. Tel zoom 40x est dépassé par le 65x du voisin, lui-même enterré par le 125x du petit dernier. Le Nikon Coolpix P1000 propose une focale maximale de 3000 mm. Déraisonnable (c'est sûr), futile plus qu'utile, elle sert surtout à différencier le produit de la concurrence. Au quotidien, une plage de focales allant de 24 à 200 mm suffit.

Capteur de 1/2,3" : 4,6x6,1 mm

C'est le zoom et ses caractéristiques qui différencient les bridges entre eux. Sur les autres critères, ils font jeu égal, étant équipés du même petit capteur de 1/2,3" de diagonale, dont la définition est quasiment toujours à 16 ou 20 Mpix. Les images sont donc très bonnes à 100-200 ISO, bonnes à 400 ISO avec une limite haute à 800 ISO, sensibilité pour laquelle les fins détails ont déjà été absorbés par la montée du bruit.

Certains fabricants proposent des bridges équipés d'un capteur de 1" de diagonale. L'amplitude du zoom est alors plus faible, pour conserver un encombrement

suite page 95

Nikon Coolpix P1000

Le zoom du bridge Coolpix P1000 couvre une large plage de focales: du 24 au 3000 mm. L'encombrement de l'appareil est vraiment important, mais l'utilisation d'un très petit capteur permet de le contenir encore. Le poids est à l'avenant: ce tout-en-un se fera difficilement oublier autour du cou.



• Qualité d'image

Qui dit capteur de petite taille dit qualité d'image très bonne à 100-200 ISO, bonne à 400 ISO et moyenne au-delà. L'objectif du P1000 est lumineux à 24 mm (f/2,8), mais beaucoup moins à 3000 mm (f/8). C'est d'ailleurs la seule ouverture possible pour les focales supérieures à 2800 mm. Les images produites donnent de très bons A4. A cette taille de tirage, le manque de résolution de l'image n'apparaît pas trop. Avec l'allongement de la focale, l'objectif conserve un bon niveau jusqu'à 1000 mm environ. La stabilisation est très efficace, mais il est quasi impossible d'obtenir le meilleur de l'appareil à 3000 mm à main levée. À 24 mm on peut approcher à 1 cm du sujet (mode macro), mais la lentille frontale est dans le plan du sujet, le touchant presque.

• Ergonomie

La prise en main est bonne, la poignée profonde. Les dimensions de l'appareil sont proches de celles d'un reflex équipé d'un télézoom et le poids du même ordre. Une fois le zoom déplié, le porte-à-faux l'entraîne un peu vers l'avant.

Le zoom se déploie rapidement. On dispose d'une fonction de décadage, utile pour retrouver son sujet lors du travail en longues focales. Le P1000 dispose d'un écran orientable, non tactile, et d'un viseur électronique de petite taille, mais bien défini.

On dispose de modes Scènes, d'effets (Lune et oiseaux), mais aussi des habituels PSAM. La vidéo en mode 4K est possible. En mode Full HD, on peut ajouter à la stabilisation optique une stabilisation électronique. L'autofocus est assez rapide lorsque les conditions lumineuses sont favorables. Les différentes possibilités de grouper les collimateurs améliorent l'efficacité de ce module de mise au point automatique.

• L'avis de la Rédac'

Le Coolpix P1000 repousse encore plus loin les limites de l'amplitude du zoom. Nikon mise tout sur ce point. Mais il est difficile de travailler à main levée à de telles focales. En plus, en a-t-on vraiment besoin? Même pour photographier la lune, 3000 mm c'est trop: elle ne rentre pas dans le cadre! Si on ajoute à cela l'ouverture de f/8 aux longues focales, nécessitant le recours aux sensibilités élevées, on n'est pas dans les conditions idéales. Nous lui préférons le P900, moins cher, moins encombrant et aussi performant. Certes le P1000 peut travailler en Raw (pas le P900), mais à part pour s'affranchir des réglages de la marque, cela n'a pas beaucoup d'intérêt.



• Caractéristiques

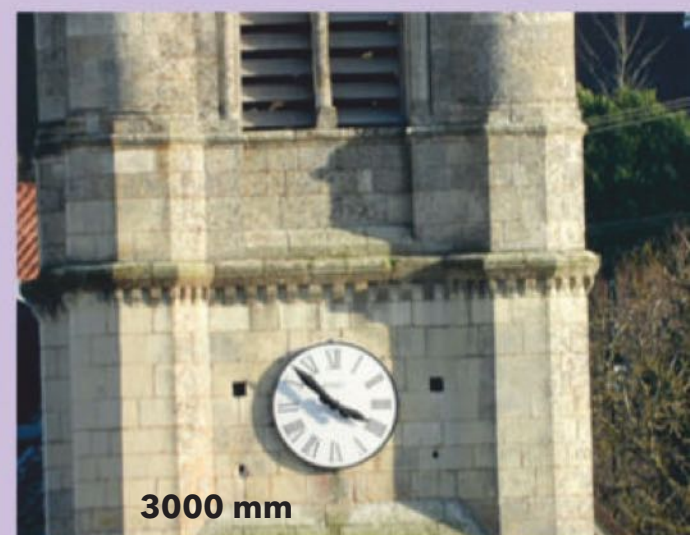
Capteur	Cmos 1/2,3" (4,6x6,1 mm) - 16 Mpix
Focales équivalentes	24-3000 mm VR
Ouvertures	f/2,8-8 à f/8
Mise au point mini.	1 cm (GA) - 7 m (T)
Obturbateur	1/4 000 s à 30 s
Sensibilités	100-6 400 ISO
Viseur électronique	2,36 Mpoints
Écran arrière	8,1 cm - 921 000 points, orientable, non tactile
Dimensions, poids	146x119x181 mm, 1415 g
Interfaces	Micro USB, HDMI, Wi-Fi, Bluetooth
Vidéo	4K (UHD) 30p, Full HD 60p
Divers	1 carte SD, GPS, batterie EN-EL20
Tarif	1 100€



3000 mm



24 mm



3000 mm



Caractéristiques	
Capteur	Cmos 1/2,3" (4,6x6,1 mm) - 16 Mpix
Focales équivalentes	24-2000 mm VR
Ouvertures	f/2,8-6,5 à f/8
Mise au point mini.	1 cm (GA) - 5 m (T)
Obturbateur	1/4000 s à 15 s
Sensibilités	100-6 400 ISO (Hi: 12 800)
Viseur électronique	921 000 points
Écran arrière	7,5 cm - 921 000 points, orientable, non tactile
Dimensions, poids	139 x 103 x 137 mm, 900 g
Interfaces	Mini USB, HDMI, Wi-Fi (NFC)
Vidéo	Full HD 60p
Divers	1 carte SD, GPS, batterie EN-EL23
Tarif	520 €



Caractéristiques	
Capteur	Cmos 1" (8,8x13,2 mm) - 20 Mpix
Focales équivalentes	24-600 mm IS
Ouvertures	f/2,8-5,6 à f/8
Mise au point mini.	5 cm (GA) - 85 cm (T)
Obturbateur	1/2000 s à 30 s
Sensibilités	125-12 800 ISO
Viseur électronique	non, optionnel EVF-DC1
Écran arrière	8,1 cm - 1,6 Mpoints, inclinable, tactile
Dimensions, poids	124 x 76 x 105 mm, 735 g
Interfaces	Micro USB, HDMI, Wi-Fi (NFC)
Vidéo	Full HD 60p
Divers	1 carte SD, GPS, batterie NB-10L
Tarif	900 €

Nikon Coolpix P900

Le petit frère du Coolpix P1000 est comme lui équipé d'un capteur de 16 Mpix de taille 1/2,3". Son zoom commence aussi à 24 mm mais il s'arrête à 2000 mm "seulement". La qualité d'image est identique, l'encombrement moindre et le prix plus raisonnable.



• Ergonomie

La prise en main est bonne, facilitée par les dimensions généreuses de l'appareil. Le zoom se déploie assez vite à la mise sous tension, mais le délai pour aller de 24 à 2000 mm est plus long. Pour gagner en efficacité, on peut mémoriser la focale initiale à atteindre à la mise sous tension. La mise au point est réactive en lumière normale, un peu moins en basse lumière. L'autofocus suit le sujet efficacement si la focale n'est pas trop élevée.

Le P900 dispose d'un écran orientable, non tactile, et d'un viseur électronique de petite taille, moins défini que celui du P1000. L'ocillon ne protège pas assez des lumières latérales et on peine parfois à cadrer (éblouissement). C'est encore plus vrai avec des lunettes.

En plus des modes d'exposition (PSAM), on dispose de modes Scènes et d'effets. On trouve un mode Lune et oiseaux qui s'occupe de tout. Il ne reste qu'à cadrer et presser le déclencheur.

• L'avis de la Rédac'

Le Nikon P900 est un appareil complet et polyvalent, mais le 2000 mm est-il indispensable ? Pour photographier la lune, oui, pour approcher des oiseaux ou une espèce craintive, pourquoi pas. Mais un produit comme le Panasonic FZ2000 est plus abouti. On perd en focale maxi ce que l'on gagne en qualité d'image, surtout à haute sensibilité. Le zoom ne fait pas tout !

Canon PowerShot G3X

Comme les autres compacts Canon PowerShot GX, le G3X est équipé d'un capteur 1" de 20 Mpix. À la clé des images excellentes jusqu'à 1 600 ISO. Si les autres compacts Canon se contentent d'un petit zoom, certes lumineux, celui du G3X atteint le 600 mm.



• Ergonomie

Le G3X bénéficie du savoir-faire Canon en matière de compact. Les touches et les molettes sont bien disposées. La fonction de la large bague à l'avant de l'objectif est paramétrable. On trouve aussi sur le fût une touche de décadage. Les experts vivront l'absence de viseur comme un handicap.

Le zoom reste assez compact malgré l'amplitude proposée. Les corrections optiques à la prise de vue aident bien sur ce point. La qualité est très bonne, seuls les angles sont un peu en retrait en très longues focales. La stabilisation est efficace et l'autofocus réactif. Il conserve une bonne sensibilité en basse lumière, mais perd un peu de sa réactivité.

Le G3X n'a pas ou peu de modes créatifs. Le rendu des Jpeg ne peut être modifié quand on travaille en mode Raw+Jpeg. Et l'appareil ne dispose pas de la vidéo 4K. Des limitations que n'ont pas ses concurrents de la page ci-contre.

• L'avis de la Rédac'

Le G3X a l'avantage de son excellent zoom 24-600 mm et de sa compacité, mais il lui manque un viseur et certaines de ses caractéristiques datent de 2015 (pas de 4K, pas de modes de créatifs, pas de Bluetooth, etc.). Il n'a pas connu de cure de jouvence comme le G7X ou le G9X, signe que l'appétit des consommateurs n'est pas suffisant. Mais, à 900€, il conserve un attrait et sera agréable à utiliser, comme tous les Canon.



Caractéristiques

Capteur	Cmos 1" (8,8x13,2 mm) - 20 Mpix
Focales équivalentes	24-480 mm OIS
Ouvertures	f/2,8-4,5 à f/8
Mise au point mini.	3 cm (GA) - 1 m (T)
Obturbateur	1/4000 s à 60 s
Sensibilités	125-12 800 ISO (Hi: 25 600)
Viseur électronique	2,36 Mpoints
Écran arrière	7,5 cm - 1,04 Mpoints, orientable, tactile
Dimensions, poids	138 x 102 x 135 mm, 965 g
Interfaces	Mini USB, HDMI, Wi-Fi
Vidéo	4K UHD 30p, Full HD 60p
Divers	1 carte SD, batterie DMW-BLC12E
Tarif	810 €



Caractéristiques

Capteur	Cmos 1" (8,8x13,2 mm) - 20 Mpix
Focales équivalentes	24-600 mm OSS
Ouvertures	f/2,4-4 à f/8
Mise au point mini.	3 cm (GA) - 72 cm (T)
Obturbateur	1/2000 s à 30 s
Sensibilités	100-12 800 ISO
Viseur électronique	2,36 Mpoints
Écran arrière	7,5 cm - 1,4 Mpoints, inclinable, tactile
Dimensions, poids	133 x 94 x 127 mm, 1 095 g
Interfaces	Micro USB, HDMI, Wi-Fi (NFC), Bluetooth
Vidéo	4K UHD 30p, Full HD 60p
Divers	1 carte SD, batterie NP-FW50
Tarif	1 830 €

Panasonic FZ2000

Le FZ2000 a remplacé le FZ1000 début 2017. Sa fiche technique en reprend les grandes lignes. Seules les fonctions vidéo ont été améliorées et l'amplitude du zoom légèrement augmentée. Un excellent choix, le meilleur de cette catégorie avec son excellent capteur 1".



• Ergonomie

L'amplitude du zoom du Lumix peut paraître étreinée face aux 600, 2000, 3000 mm des concurrents, mais cette plage de focales est suffisante et bien adaptée à une pratique variée de la photo. Si on ajoute l'excellente qualité du capteur jusqu'à 1600 ISO, on tient là la formule idéale de l'appareil tout-en-un. Le viseur est bien défini, mais l'oculaire un peu étroit (comme sur tous les autres bridges). L'écran arrière est orientable et la fonction tactile facilite le pilotage de l'appareil (positionnement des zones AF notamment). Sinon, il faut user du trèfle arrière et des molettes pour régler l'appareil. Les menus sont touffus et l'affichage peu lisible (menu Q).

Les fonctions vidéo du FZ2000 sont complètes et les fonctions photo offertes par le mode 4K-Photo (extraction d'image d'un flux vidéo 4K) un plus, même si dans ces modes de fonctionnement, l'image est recadrée (le 24 mm devient un 36 mm).

• L'avis de la Rédac'

Le FZ1000, que l'on peut encore trouver neuf, a longtemps eu notre préférence dans la famille des bridges. Le FZ2000 lui vole cette place et conforte même sa domination grâce à un prix en baisse. Ce tout-en-un satisfera tous les photographes, experts compris, qui veulent un appareil pour la photo de tous les jours et même plus. Pour le prix d'un reflex de moyenne gamme, il en offre davantage !

Sony RX10 IV

En quatre générations, le RX10 a bien changé. Si le capteur 1" a été conservé, le zoom est passé de 24-200 à 24-600 mm, perdant un peu de luminosité maximale au passage, et l'électronique a été totalement revue. C'est un excellent appareil, mais le prix a de quoi dissuader.



• Ergonomie

Les circuits internes du capteur ont été repensés afin d'améliorer la vitesse de transit de l'information et donc la réactivité générale de l'appareil. Celui-ci déclenche d'ailleurs à la cadence de 24i/s avec suivi du sujet. De même, il peut tourner des séquences en Full HD à 1000 i/s. D'où une qualité de ralenti (40x) impressionnante. Le format 4K est aussi possible à la vitesse de 30 i/s.

Le zoom est excellent. Comme souvent, il perd un peu lorsque la focale s'allonge, mais il reste tout à fait utilisable à 600 mm. Le 24-600 mm est plus polyvalent que le 24-200 mm du premier RX10. Face aux concurrents, ce critère compte, mais nous préférons la luminosité du premier modèle (f/2,8).

L'écran est inclinable et tactile et le viseur bien défini. L'agrément d'utilisation est au rendez-vous, notamment grâce aux trois bagues de l'objectif, au correcteur d'exposition à accès direct sur le capot et à la molette.

• L'avis de la Rédac'

Le RX10 se bonifie avec les générations, mais son prix tend à s'envoler, ce que l'on regrette fortement. Il atteint 1830 € pour le modèle IV. Évidemment, il comblera le photographe ou le vidéaste expert qui en fait son appareil unique. Mais malgré toutes les qualités du produit (autofocus bluffant, notamment), un tel prix est difficile à justifier. À 1100 €, le RX10 III (autofocus un peu moins réactif mais suffisant) est plus abordable.

D'autres bridges à petit capteur



530 €

CANON PowerShot SX70 HS

- Zoom 65x (21-1365 mm f/3,4-6,5)
- Capteur 20 Mpix
- Viseur 2,36 Mpoints
- Écran 7,5 cm, 922000 points, orientable
 - Vidéo 4K, Wi-Fi
- 127x91x116 mm, 610 g



360 €

NIKON Coolpix B600

- Zoom 60x (24-1440 mm f/3,3-6,5)
- Capteur 16 Mpix
- Pas de viseur
- Écran 7,5 cm, 922000 points, fixe
- Vidéo Full HD 30p, Wi-Fi, Bluetooth
- 121x81x99 mm, 500 g



410 €

PANASONIC FZ300

- Zoom 24x (25-600 mm f/2,8-4,5)
- Capteur 12 Mpix
- Viseur 1,44 Mpoints
- Écran 7,5 cm, 1040000 points, orientable
 - Vidéo 4K, Wi-Fi
- 131x91x117 mm, 690 g



380 €

SONY HX400

- Zoom 50x (24-1200 mm f/2,8-6,3)
- Capteur 20 Mpix
- Viseur 0,92 Mpoints
- Écran 7,5 cm, 922000 points, inclinable
- Full HD 60p, WiFi, GPS
- 129x93x103 mm, 660 g



380 €

CANON PowerShot SX740HS

- Zoom 40x (24-960 mm f/3,3-6,9)



380 €

PANASONIC TZ91

- Zoom 30x (24-720 mm f/3,3-6,4)



450 €

NIKON Coolpix A1000

- Zoom 35x (24-840 mm f/3,4-6,9)

Les compacts ont déserté les catalogues des marques, mais la catégorie des bridges est une de celles qui résistent le mieux, avec celles des baroudeurs (compacts tout temps étanches). En plus des appareils testés dans les pages précédentes de ce comparatif, on trouve chez quasiment tous les fabricants des bridges au zoom plus modeste. En diminuant l'amplitude du zoom, on simplifie la formule optique et on réduit l'encombrement et le prix.

Tous ces bridges reçoivent un capteur 1/2,3", souvent de 16 Mpix. Pour certains modèles un peu plus haut de gamme, la définition atteint 20 Mpix. La qualité des images est très bonne jusqu'à 200 ISO, bonne à 400 ISO et moyenne au-delà.

En cela, ils ne font pas moins bien que les Coolpix P900 ou P1000. Mais ils sont en retrait sur les bridges à capteur 1".

Si vous optez pour l'un d'eux, comparez les plages de zoom. Ne vous laissez pas bernier par le coefficient multiplicateur, vérifiez d'abord la focale initiale : un 24 mm est plus polyvalent qu'un 28 mm, alors qu'à l'autre bout de la plage l'écart entre 960 et 1120 mm se sentira peu sur la photo finale. Prêtez aussi attention à la présence ou pas d'un viseur, à l'articulation de l'écran arrière, aux possibilités de pilotage à distance, etc.

Les bridges sont actuellement concurrencés par les compacts à long zoom (trois exemples ci-dessous). L'amplitude de la plage focale est certes plus faible mais plus raisonnable, et ils sont beaucoup moins encombrants. Ils n'ont pas de viseur (ou alors de piètre qualité), leurs écrans sont souvent fixes, la prise en main est moins sûre, mais ils conviennent au voyageur qui ne veut pas s'encombrer ou au photographe qui veut sortir léger pour la balade du dimanche en famille. Ils disposent du même capteur 1/2,3" que les bridges et offrent donc une qualité d'image identique. Mais la déraison les guette : eux aussi voient leur zoom s'allonger à chaque génération.

Les bridges ne sont pas que des outils de voyage. La conjonction d'une longue focale (tassement des plans) et d'un petit capteur (grande profondeur de champ) offre des possibilités intéressantes en proxi photo. Un sujet proche (à 2000 mm, il est quand même à 7-8 m, ce qui est un peu perturbant au début), un fond uni ou lumineux ou coloré (ou les trois), un instant bien choisi et votre photo de plantes prend un autre aspect. Ce lever de soleil sur un bouquet d'ancolies date du printemps dernier. Préparez-vous, l'hiver n'est pas sans fin...



suite de la page 90

raisonnable, mais la qualité des images n'a rien à voir: excellente jusqu'à 800 ISO, très bonne à 1 600 ISO et encore acceptable à 3 200 ISO. Ils ont notre préférence. Parmi eux, le meilleur choix est sans doute le Panasonic Lumix FZ2000. Son prix est plus raisonnable que celui du Sony RX10 IV. Le Canon PowerShot G3X est plus compact, mais il n'a pas de viseur.

Attirer les photographes experts

Quelle que soit la taille du capteur, pour rendre plus attrayants leurs appareils, les fabricants ont ajouté des modes d'exposition "sérieux": PSAM. Si le mode manuel est utile, le mode priorité à l'ouverture a de quoi laisser perplexe, sachant que pour éviter la diffraction, elle est au maximum de f/8, qui est aussi parfois l'ouverture maxi du zoom en bout de plage. On a donc un objectif à ouverture fixe. En plus, il est illusoire de gérer la profondeur de champ avec un si petit capteur. Elle est importante à toutes les ouvertures, un peu moins à très longues focales. Mais on peut utiliser cette grande profondeur de champ pour produire des images différentes.

Autre point important pour l'expert: certains bridges peuvent enregistrer leurs images en Raw. Cela permet d'adapter les réglages de son image (netteté et réduction de bruit surtout) en se différenciant du choix des marques, mais on ne peut améliorer significativement le rendu en haute sensibilité, car la dynamique de ces capteurs est faible. Les 8 bits du Jpeg sont suffisants.

Les bridges sont des appareils orientés vers une pratique simple de l'image: on cadre, on zoome, on déclenche. Les arguments marketing veulent en faire des tout-en-un ultimes, ce qui est impossible. Les modèles dotés d'un capteur 1" sont plus raisonnables.

Pierre-Marie Salomez

La qualité d'image sur tirage A2

Jpeg haute qualité

Mode image standard (contraste, accentuation, saturation)



Il paraît déraisonnable de comparer la qualité d'image sur tirage en prenant comme référence le format A2, sachant que les compacts à petit capteur ne seront pas utilisés pour réaliser de tels tirages. Mais en utilisant les mêmes critères d'exigence pour les différentes tailles de capteur, on visualise mieux le saut qualitatif qu'entraîne le passage du capteur 1/2,3" au capteur 1". Si un bridge à capteur 1/2,3" comme le Coolpix P1000 ne peut tenir la comparaison, un FZ2000 produit des images qui peuvent rivaliser avec celles d'un appareil à capteur plus grand – au moins jusqu'à 800 ISO; à 1 600 ISO, on commence à percevoir plus nettement les différences.

En fonction de votre pratique photo et des sensibilités auxquelles vous travaillez, ce tableau comparatif vous permet de déterminer si un bridge à capteur 1" est un bon choix.

SIGMA DG 70-200 mm f/2,8 OS HSM Sports



Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué est imposant (comme les autres f/2,8) et assez lourd (un peu plus que ses rivaux). Il ne s'allonge pas avec la variation de focale et dispose d'un pare-soleil en plastique à fixation par baïonnette avec verrou. Trois boutons-pressions (une seule fonction pour tous) sont placés entre les deux bagues. On les paramètre dans les fonctions du reflex. Le collier de trépied (non amovible) dispose d'un sabot au standard Arca. Un pas de vis 1/4" est présent sur la semelle.

La large bague de variation de focales, située à l'avant, présente une course angulaire faible (75° environ) et une rotation très ferme. La bague de distance est à l'arrière. Sans limite, sa course est assez freinée pour assurer une manipulation agréable lors de la reprise du point ou en mise au point manuelle.

La distance minimale de mise au point est courte (1,2 m) et le grandissement à 200 mm atteint x 0,21 sur un reflex 24x36. Le champ horizontal cadré est de 16 cm. La mise au point automatique s'effectue rapidement et en silence (reprise du point possible en mode MO). Le tableau de bord comporte un limiteur de distance, un interrupteur d'activation de la stabilisation et un sélecteur de modes (C1 et C2) qui se paramètrent à l'aide du dock USB. Via le logiciel Sigma Optimization, on peut changer la réactivité de l'autofocus, la sensibilité de la bague de mise au point pour la reprise de point ou la distance minimale du limiteur. ■



Caractéristiques

Focales	70-200 mm
Formule optique	24 éléments en 22 groupes
Angle de champ	34° à 12°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	1,2 m (x 0,21 à 200 mm)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 82 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 94 x 203 mm / 1 890 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Montures	Canon, Nikon, Sigma
Tarif	1 400 €

Ce télézoom est une nouvelle version et pas une mise à jour du précédent modèle. Grâce à ses performances optiques de haut niveau, il est à même de s'opposer aux modèles Canon et Nikon. En plus, il affiche un prix plus raisonnable: il offre la grande ouverture au prix du f/4 dans les marques mères.

Ce qu'en pense la Rédac'

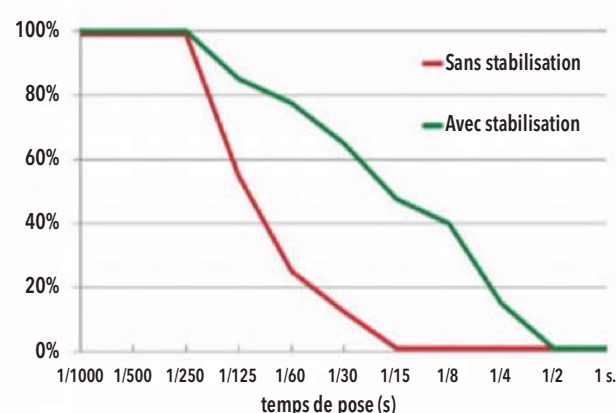
À la différence du 24-70 mm f/2,8 qui appartient à la série Art, le 70-200 mm f/2,8 appartient à la série Sports. Il aurait d'ailleurs été plus logique que le 24-70 mm f/2,8 soit aussi un modèle Sports: gamme d'objectifs à la construction encore plus éprouvée, adaptés à la pratique de la photo tout temps. Même si les Sports n'en sont pas moins performants, la série Art est assimilée à excellence dans la tête des consommateurs... Pas facile de classer les objectifs!

Ce télézoom est très performant. À toutes les focales et face aux deux types de reflex (24x36 et APS-C), il répond bien. Son ergonomie est très poussée et on peut (facilement) le mettre à sa main avec le dock USB et le programme Sigma Optimization Pro: adaptation de la course angulaire de la bague de distance déclenchant la reprise de point, vitesse de l'autofocus, distance pivot du limiteur de plage de mise au point. On peut aussi à l'aide de ce dock mettre à jour (si besoin) le logiciel interne, sans renvoyer l'objectif en SAV.

Le maniement à main levée est agréable. On peut juste reprocher la fermeté de la rotation de la bague de variation de focales (cette sensation est très variable selon les personnes). La stabilisation aurait pu être plus efficace aux vitesses moyennes, mais au moins elle n'entame pas le potentiel de l'objectif: on peut la laisser active en permanence.

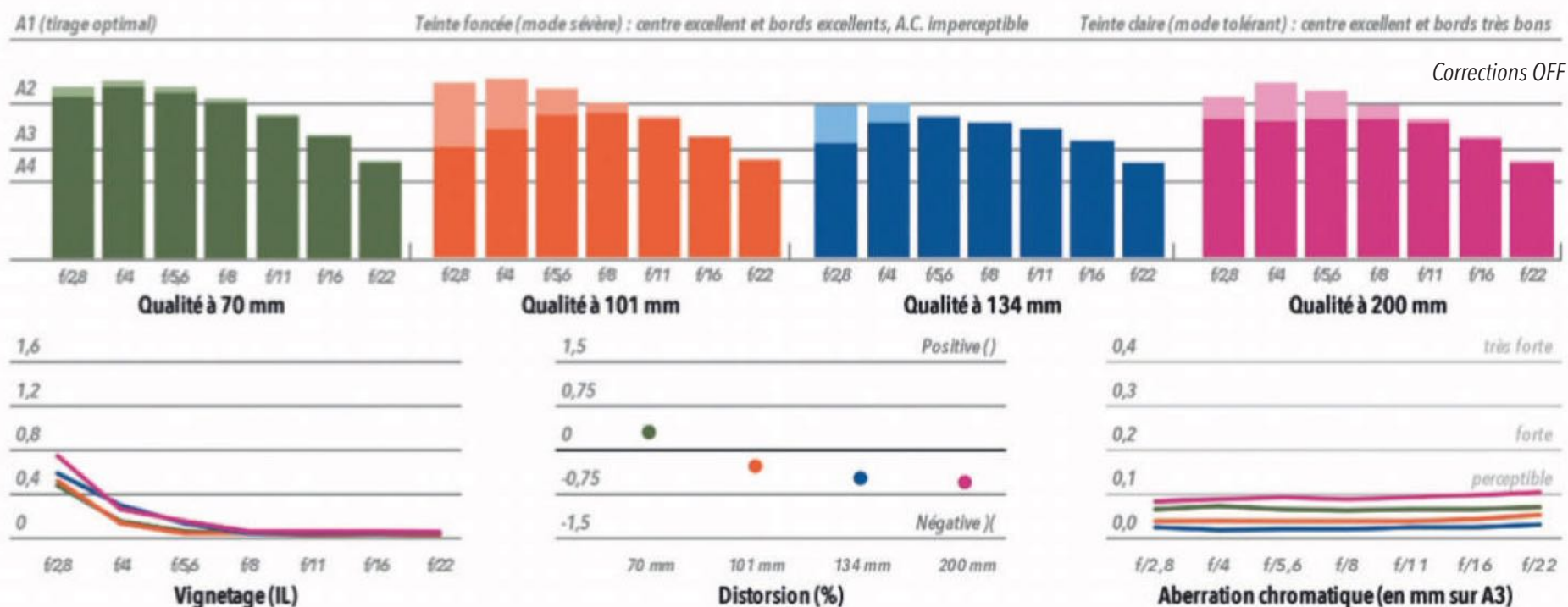
La grande ouverture est un avantage sur un télézoom, mais elle augmente le poids et l'encombrement de l'objectif. Sur ce plan, le Sigma ne se démarque pas de ses concurrents. Sur le plan tarifaire, en revanche, il l'emporte nettement sur les modèles des marques mères. Même si ce 70-200mm f/2,8 Sigma est cher dans l'absolu, il reste beaucoup plus abordable que les équivalents Canon (2200 €) et Nikon (2900 €). ■

Efficacité de la stabilisation à 200 mm (sur EOS 5Ds, à main levée)



Sans la stabilisation, on voit apparaître du flou dans les clichés dès 1/125 s. En l'activant, on ne retarde pas l'arrivée du flou, mais on peut espérer déclencher net avec un meilleur taux de réussite aux temps de poses plus longs. Au 1/15 s on a 50 % de chance d'être net.

Sur capteur 24x36 Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



Face à un capteur 24x36, le piqué est excellent au centre à toutes les focales dès f/2,8. Dans les angles, entre 90 et 160 mm, il est un peu en retrait (mieux que très bon). Aux autres focales, le champ cadré est homogène. En fermant à f/4, et encore plus à f/5,6, le champ cadré devient homogène aux focales où il ne l'était pas. Le format de tirage en mode sévère dépasse le A2 entre 70 et 85 mm. Il est supérieur au A3 pour toutes les focales et ouvertures. En mode tolérant (angles en léger retrait en oubliant l'aberration chromatique), il dépasse le A2 sur toute la gamme de focales et ouvertures.

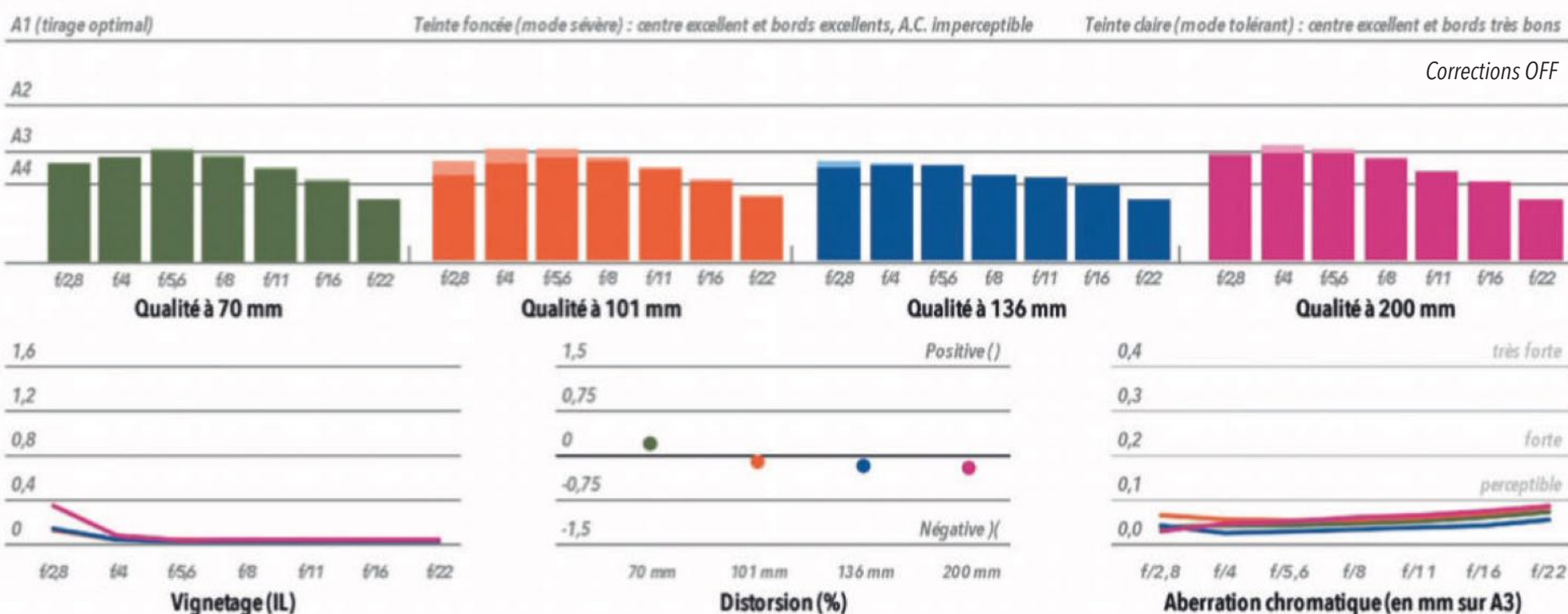
Le **vignetage**, gênant à pleine ouverture entre 135 et 200 mm, s'efface à f/5,6 (à f/4 pour les focales inférieures). La **distorsion** est faible et peu gênante en pratique.

L'**aberration chromatique** est invisible sur un tirage A3 aux focales intermédiaires, un peu plus sensible dans les angles aux focales extrêmes. À 200 mm, c'est elle qui fait baisser le format de tirage maximal.

On peut activer les corrections optiques à la prise de vue lorsque le télézoom est monté sur un reflex Canon. Vignetage, distorsion et aberration chromatique disparaissent. Pour les nikonistes, il faut passer par le format Raw et le traitement des images dans un logiciel.

Bilan : ce 70-200 mm f/2,8 est un excellent télézoom. Lorsqu'il est monté sur un reflex à capteur 24x36, il rivalise avec les concurrents auxquels il s'attaque. ■

Sur capteur APS-C Canon EOS 80D (24 Mpix)



Face à un capteur APS-C de 24 Mpix, le piqué est excellent et le champ cadré homogène dès f/2,8 à toutes les focales sauf entre 100 et 135 mm (angles en léger retrait). À f/4 c'est mieux, à f/5,6 c'est tout bon. Le format de tirage en mode sévère frôle le A3 aux meilleures ouvertures. Seule la focale 135 mm ne l'atteint jamais.

Le **vignetage** est négligeable dès la pleine ouverture. À peine sera-t-il visible à 200 mm f/2,8. La **distorsion** est très faible. L'**aberration chromatique** est imperceptible à toutes les focales.

En monture Canon, en activant les corrections optiques dans l'appareil photo, les Jpeg sont corrigés à la prise de vue. Ce qui n'est pas le cas pour les reflex Nikon.

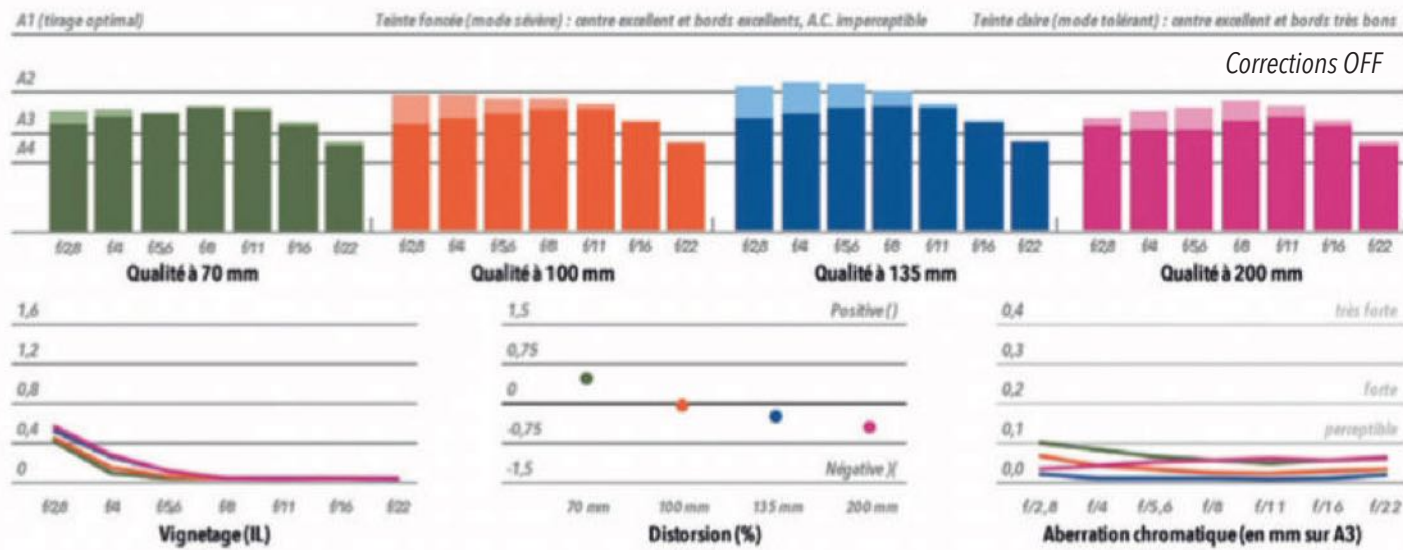
Bilan : face au capteur APS-C, ce zoom est tout aussi excellent que face au capteur 24x36. Ses performances valent celles de ses deux rivaux directs. ■

Les concurrents déjà testés

CANON EF 70-200 mm f/2,8 L IS USM III



Sur capteur 24x36 / Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



Caractéristiques	
Formule	23 lentilles, 19 groupes
Mise au point mini.	1,2 m (x0,21)
Stabilisation	Oui
Retouche du point	Oui
Filtre	ø 77 mm
Taille	ø 89 x 199 mm
Poids (avec PS)	1 640 g
Accessoires fournis	Bouchons pare-soleil, étui
Tarif	2 200 €

Ce qu'en pense la Rédac'

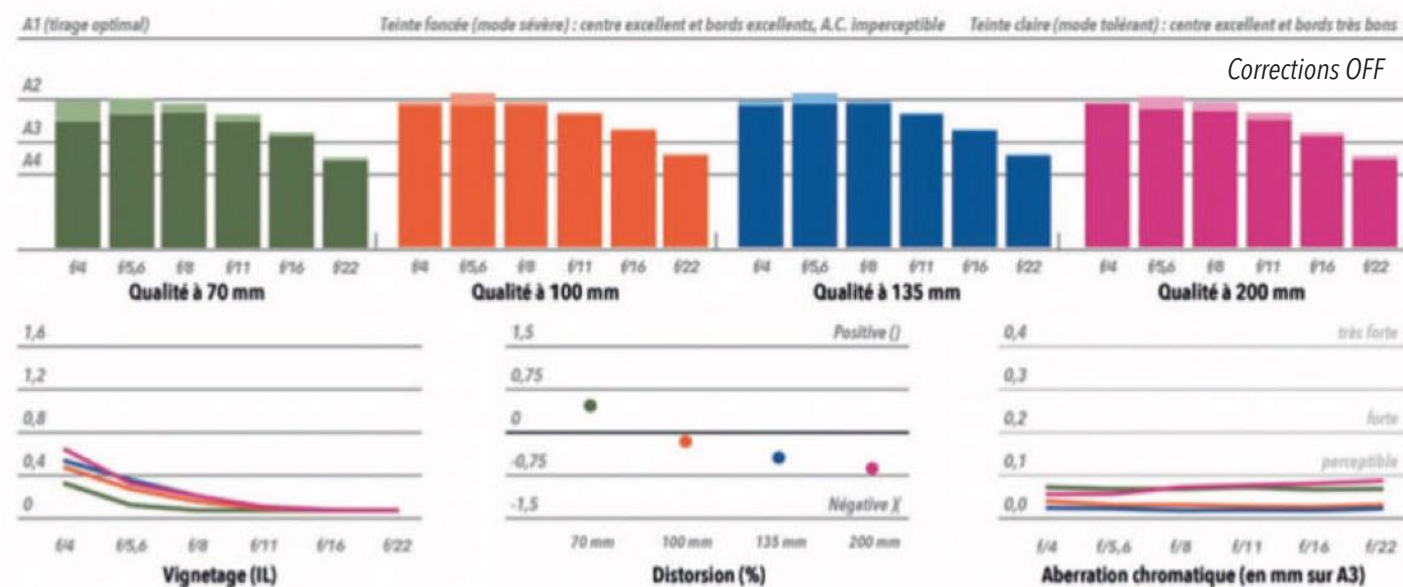
Mise à jour mineure du modèle précédent, ce 70-200 mm f/2,8 offre les mêmes performances optiques : excellentes en 24x36, un peu moins en APS-C. Les changements sont liés au traitement des lentilles. Le passage à la version III n'a pas augmenté le prix : ce 70-200 mm est actuellement le moins cher des télézooms f/2,8 de marque mère.

Il bénéficie d'une excellente construction et d'une ergonomie parfaite. Mais comme tous les télézooms lumineux, il est lourd et encombrant. La distance de mise au point minimale est courte et la mise au point automatique rapide et silencieuse. La stabilisation est efficace : clichés nets à 1/30 s à 200 mm. À prix bradé, le modèle II est beaucoup plus intéressant. ■

CANON EF 70-200 mm f/4 L IS USM II



Sur capteur 24x36 / Canon EOS 5Ds (50 Mpix)



Caractéristiques	
Formule	20 lentilles, 15 groupes
Mise au point mini.	1 m (x0,27)
Stabilisation	Oui
Retouche du point	Oui
Filtre	ø 72 mm
Taille	ø 80 x 176 mm
Poids (avec PS)	840 g
Accessoires fournis	Bouchons pare-soleil, pochette
Tarif	1 300 € (collier de trépied : 150 €)

Ce qu'en pense la Rédac'

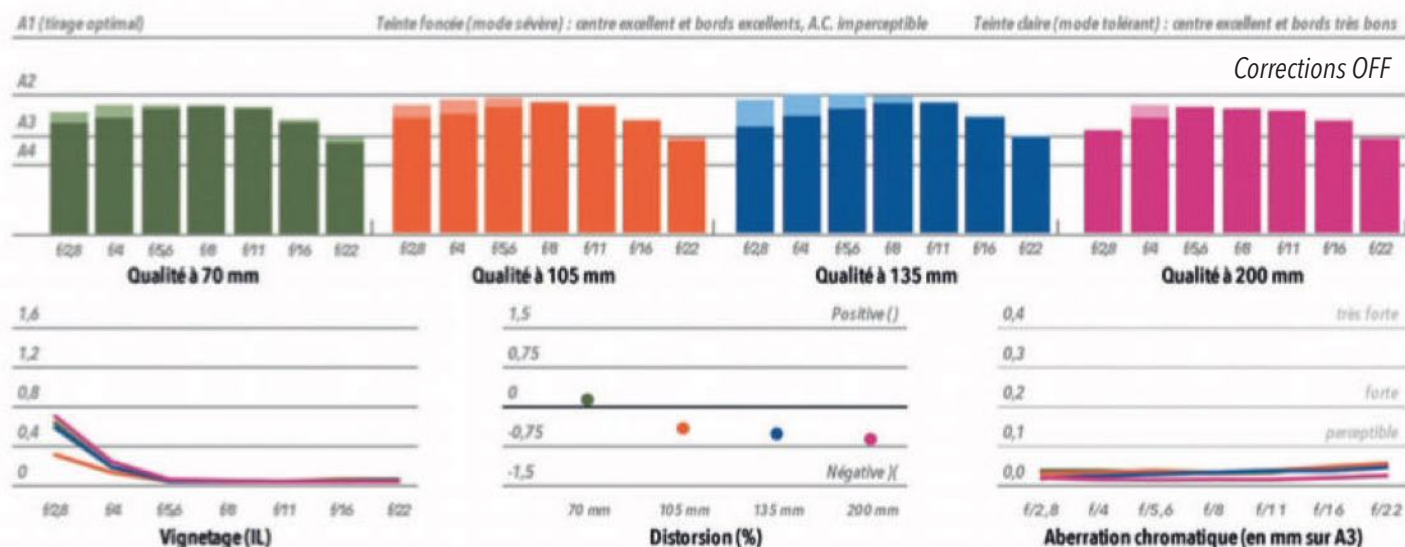
Ce télézoom remplace depuis peu le modèle I qui datait de 2006. La formule optique semble la même, mais rien n'indique qu'elle n'a pas subi de changements. En effet, on gagne 20 cm de distance minimale de mise au point. Toujours aussi compact et léger, ce zoom est très agréable à utiliser. Ses performances sont au top dès f/4, on peut travailler à cette ouverture à

toutes les focales sans arrière-pensée. Le gain en maniabilité par rapport aux modèles ouvrant à f/2,8 en fait un objectif très polyvalent. Il faut avoir vraiment besoin de l'ouverture supplémentaire que procure la version f/2,8 pour ne pas opter pour ce modèle. Et dans ce cas, l'option Sigma est plus à envisager que celle de Canon, car le premier offre le f/2,8 au prix de ce f/4. Pour l'option Canon, comptez 900 € de plus. ■

NIKON AF-S 70-200 mm f/2,8E FL ED VR N



Sur capteur 24x36 / Nikon D810 (36 Mpix)



Caractéristiques

Formule	22 lentilles, 18 groupes
Mise au point mini.	1,1 m (x0,21)
Stabilisation	Oui
Retouche du point	Oui
Filtre	ø 77 mm
Taille	ø 88 x 202 mm
Poids (avec PS)	1430 g
Accessoires fournis	Bouchons pare-soleil, étui
Tarif	2900 €

Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 70-200 mm f/2,8 est la troisième génération du télézoom lumineux stabilisé à motorisation silencieuse de Nikon. Le modèle II offrait déjà d'excellentes performances, mais cette nouvelle version progresse encore, surtout à pleine ouverture et dans les angles. De même avec l'allongement de la focale, on ne constate plus la légère baisse de rendement du modèle

précédent. La distance minimale de mise au point est aussi plus courte et le nouveau modèle ne défocalise plus. À 200 mm et courte distance, la version II cadrerait plutôt comme un 135 mm.

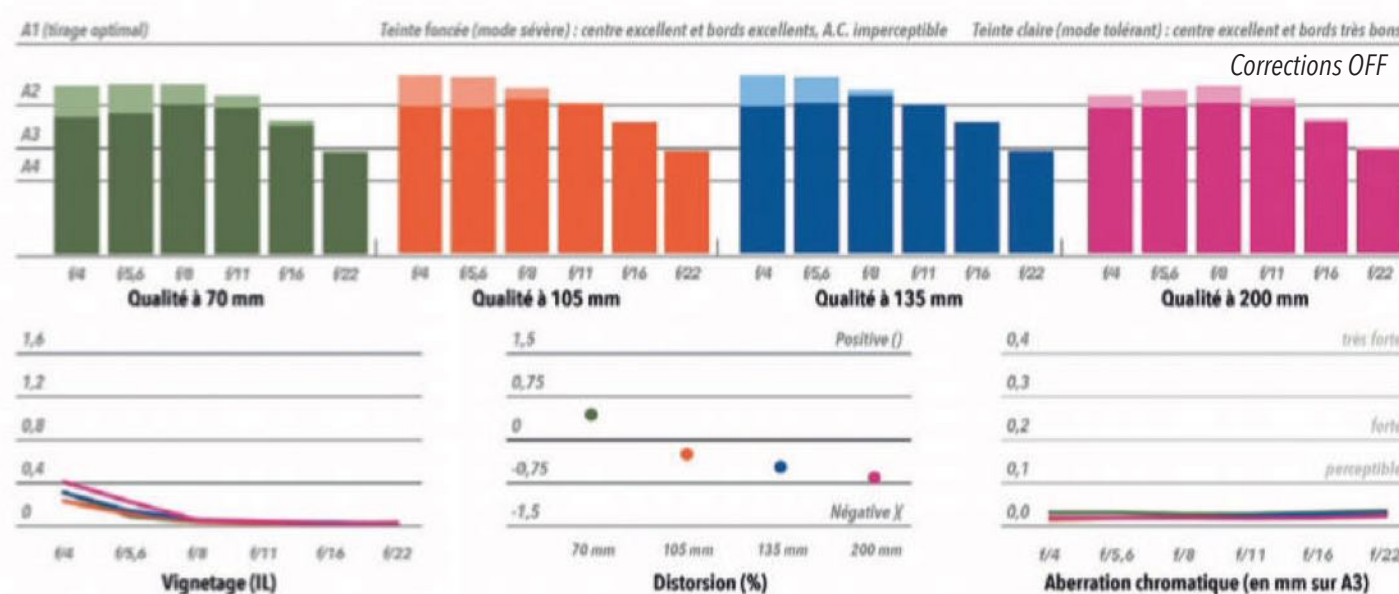
La stabilisation, très efficace, permet de déclencher net à tous les coups au 1/30 s à 200 mm. C'est d'autant plus facile à main levée que la bague de zoom se trouve à l'avant.

Le seul défaut de ce zoom est son prix ! ■

NIKON AF-S 70-200 mm f/4 G ED VR



Sur capteur 24x36 / Nikon D850 (45 Mpix)



Caractéristiques

Formule	20 lentilles, 14 groupes
Mise au point mini.	1 m (x0,28)
Stabilisation	Oui
Retouche du point	Oui
Filtre	ø 67 mm
Taille	ø 78 x 178 mm
Poids (avec PS)	890 g
Accessoires fournis	Bouchons pare-soleil, pochette
Tarif	1 380 € (collier de trépied : 230 €)

Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 70-200 mm f/4 coûte moitié moins cher que le modèle f/2,8, et il est bien plus léger. On peut l'emporter partout. Ses performances sont excellentes dès f/4, quelle que soit la taille du capteur.

Les bagues de variation de focale (à l'arrière) et de mise au point (à l'avant) sont larges et revêtues de caoutchouc. La rotation est facile. L'angle court de celle de focale privilégie la rapidité d'action.

La distance minimale de mise au point est courte (1 m). Le champ horizontal cadré à 200 mm est alors de 12 cm. L'efficace stabilisation permet de gagner trois vitesses. Comme chez Canon, cette version f/4 est à privilégier si vous n'avez pas un besoin impérieux de la grande ouverture – et si c'est le cas, l'offre Sigma permet ce choix sans dépenser plus. Le collier de trépied, optionnel, coûte cher, et il n'est pas forcément indispensable. ■

IRIX 150mm f/2,8 Macro



Revue de détail

Compact, pas trop lourd et bien construit, ce 150 mm ne s'allonge pas avec le raccourcissement de la distance de mise au point. Il est livré avec un pare-soleil à baïonnette.

Comme la mise au point se fait manuellement, un soin particulier a été apporté à la réalisation de la bague dédiée. Elle est large, dispose d'une excroissance (signalée en bleu clair) facilitant la rotation, par exemple avec des gants, et son angle de rotation entre l'infini et la distance minimale de mise au point est important (270°), ce qui offre une très bonne précision dans la détermination du plan de netteté.

Le mouvement de la bague est suffisamment freiné pour qu'elle conserve le plan choisi et ne tourne pas toute seule. Une bague, située à l'avant, permet d'en durcir encore le mouvement et même, à l'extrême, de la verrouiller fermement sur le point choisi.

Une échelle de grandissement et de distance est sérigraphiée sur le fût. Au grandissement maximal (x1, champ horizontal cadré 36 mm), on est à 35 cm du plan film. Donc à 18 cm si l'on considère la distance entre le sujet et la lentille frontale. Avec le pare-soleil, on passe à 11,5 cm.

L'objectif dispose d'un collier de trépied amovible. Un filetage au pas 1/4" est présent sur l'embase. La rotation du collier se fait librement (sans cran tous les 90°).

La mise au point est manuelle, mais l'exposition est possible dans tous les modes (PSAM) car l'objectif dispose de contacts électroniques. ■



Caractéristiques

Focale	150 mm
Formule optique	12 éléments en 9 groupes
Angle de champ	16°
Ouvertures	f/2,8 à f/32
Mise au point mini.	35 cm (x 1)
Distance lentille-sujet (sans PS) à x 0,5 (44 mm cadré)	33 cm
Distance lentille-sujet (sans PS) à x 1 (22 mm cadré)	18 cm
Stabilisation / Retouche du point	Non / Non
Filtre / Diaphragme	ø 77 mm / 11 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 87 x 128 mm / 980 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Montures	Canon EF, Nikon F, Pentax K
Tarif	600 €

IrixLens ajoute à ses deux ultra grands-angulaires (11 mm et 15 mm) ce 150 mm macro aux performances globalement très bonnes. Mais comme la mise au point est uniquement manuelle, il sera plus à l'aise face à un sujet statique que très mobile. Dépourvu de stabilisation, il perd encore un peu en polyvalence. Mais son prix n'est pas excessif.

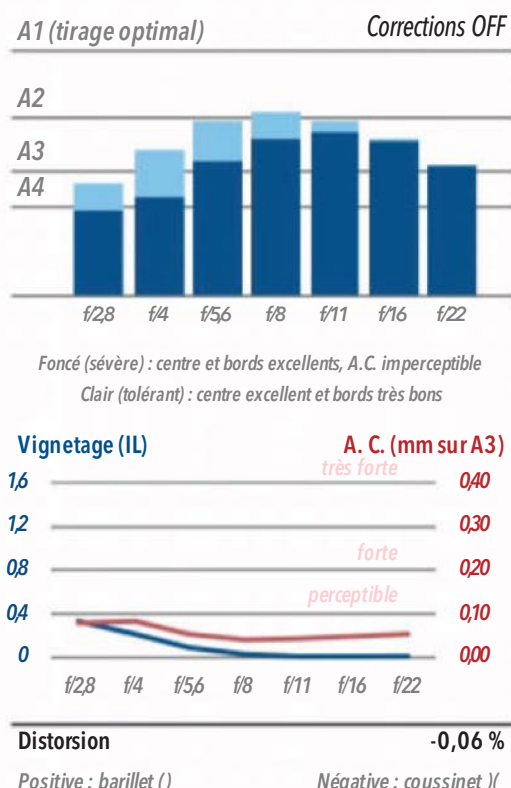
Ce qu'en pense la Rédac'

Les performances optiques des objectifs macro sont généralement excellentes et l'ergonomie soignée. Cet Irix répond aux deux critères. Les résultats sont très bons jusqu'à f/4, excellents au-delà, et l'agrément d'utilisation est au rendez-vous. Malheureusement, en 2019, le manque de motorisation de la mise au point et l'absence de la stabilisation (même si elle est souvent moins efficace à courte distance qu'à longue distance sur un objectif macro) constituent un vrai handicap.

Si vous pratiquez la photo en studio, ces deux points importent moins, et vu son prix raisonnable, cet Irix peut faire partie de votre liste de choix. La photo en extérieur, face à un sujet mobile, sera plus compliquée... mais rien d'impossible (on faisait comment avant?).

Les photographes qui travaillent en Pentax seront contents de constater qu'IrixLens ne les a pas oubliés. ■

Sur capteur 24x36 / Nikon D850 (45 Mpix)



Le **piqué** est très bon au centre et bon dans les angles à f/2,8.

En fermant à f/4, il progresse d'un cran (excellent au centre, très bon dans les angles). À f/5,6, le niveau dans les angles rejoint quasiment celui du centre et le champ cadré est presque homogène. En conditions sévères, il atteint le A3 à f/5,6.

Le **vignetage**, peu gênant même à f/2,8, est négligeable ensuite (f/4). La **distorsion** est quasi nulle. Bien corrigée, l'**aberration chromatique** est invisible sur un tirage A3, sauf à f/2,8 et f/4, où elle se manifeste légèrement dans les angles.

Bilan : le rendement de l'objectif est globalement très bon, excellent en fermant au-delà de f/5,6 ■

Son concurrent direct

Comment lire nos mesures

Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.

À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (détails visibles à courte distance). On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.

Nous avons aussi deux critères discriminants que nous appliquons à nos résultats de mesure. Le premier, que nous appelons tirage en mode sévère (représenté en couleur sombre), impose que le champ cadré soit homogène, le piqué excellent sur toute l'image et que l'aberration chromatique ne soit pas perceptible. Le deuxième critère, que nous appelons mode tolérant (représenté en couleur claire), impose que le piqué au centre soit excellent, mais admet une baisse dans les angles (niveau très bon) et un peu d'aberration chromatique.

SIGMA DG 150 mm f/2,8 EX OS APO Macro



Caractéristiques	
Focale	150 mm
Formule optique	19 éléments en 16 groupes
Angle de champ	16°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	38 cm (x 1)
Distance lentille-sujet (sans PS) à x 0,5 (72 mm cadré)	32 cm
Distance lentille-sujet (sans PS) à x 1 (36 mm cadré)	19 cm
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 72 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 79 x 150 mm / 1190 g
Accessoires fournis	Bouchons, étui pare-soleil (+ rallonge PS pour APS-C)
Montures	Canon EF, Nikon F, Sigma SA
Tarif	940 €

Le 150 macro Sigma n'est pas une nouveauté, mais il est toujours aussi performant, et ce dès la pleine ouverture. Stabilisé, avec une focale un peu longue mais pas trop, il est parfaitement adapté à la photo macro sur sujets remuants et craintifs ou calmes et fixes. Une valeur sûre !

Revue de détail

Cet objectif très bien construit n'appartient pas aux nouvelles lignes de la marque (Art, Sports ou Contemporary), mais vu les performances optiques, il ne faudrait pas changer grand-chose pour qu'il rejoigne l'une de ces familles. Comme il n'est pas compatible avec le dock USB, il faut passer par le SAV pour les mises à jour et les petits problèmes. Rien ne dit qu'il sera encore pleinement compatible avec les futurs boîtiers. Mais au pire, la mise au point se fera à la main, comme avec l'Irix.

Ce 150mm macro est livré avec un pare-soleil et une rallonge pour celui-ci en cas d'utilisation sur un reflex APS-C.

Le collier de trépied est amovible et sa rotation libre (sans crantage). Un limiteur de distance facilite le travail de l'AF. La mise au point est silencieuse et rapide. ■

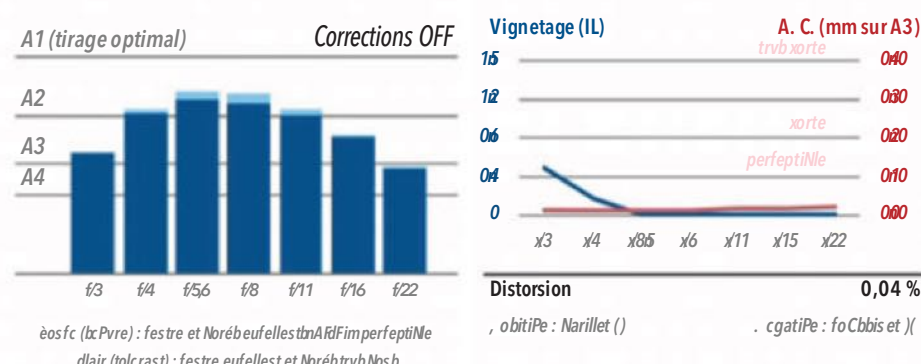
Ce qu'en pense la Rédac'

Depuis longtemps, les objectifs macro Sigma sont reconnus pour leurs performances et leur excellent rapport qualité/prix. Ce 150 mm le prouve encore. Il est stabilisé, offre une focale plus longue que les 90, 100 ou 105 mm macro (donnant un peu plus de distance avec le sujet et facilitant l'éclairage ou le positionnement d'un trépied) et plus courte que les 180 ou 200 mm (limitant les flous de bougé en rendant quand même possible le travail sur sujet craintif). D'accord, c'est une porte ouverte, mais parfois il faut l'enfoncer.

Les performances optiques sont excellentes dès la pleine ouverture et la stabilisation améliore le travail en basse lumière ou à des temps de pose longs. On peut gagner deux à trois vitesses à longue distance, et une à courte distance. Le gain paraît faible au fort grandissement (c'est le cas avec tous les objectifs macro de toutes les marques), mais le cadrage est facilité.

Il est un peu ancien, n'appartient pas aux nouvelles familles Sigma et la compatibilité avec les futurs appareils n'est pas forcément assurée, mais en attendant son remplaçant, ce 150 mm fait très bien le boulot. On aurait tort de se priver. ■

Sur capteur 24x36 / Nikon D850 (45 Mpix)



Le piqué est excellent sur tout le champ cadré dès la pleine ouverture. Le vignetage est à peine gênant à f/2,8, négligeable ensuite. La distorsion est quasi nulle. L'aberration chromatique est très bien corrigée et sera invisible sur un tirage A3. **Bilan :** le rendement de l'objectif est excellent. Le format de tirage dépasse le A3 à f/2,8 et le A2 dès f/4. ■

DC DN 56 mm f/1,4 Contemporary



Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 56mm vient s'ajouter aux 16 et 30 mm f/1,4 déjà disponibles pour les hybrides Sony à capteur APS-C (monture E) et les Olympus et Panasonic. Le facteur d'équivalence est de 1,5x pour les Sony, 2x pour les micros 4/3".

Ce Sigma est idéal pour du portrait en lumière naturelle ou du reportage en basse lumière. Les performances optiques sont très bonnes, améliorées par les corrections embarquées.

Le prix est contenu et on trouve peu d'équivalents ailleurs. ■

Caractéristiques

Focale	56 mm (équiv. 84 mm en 24x36)
Formule optique	10 éléments en 6 groupes
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	50 cm (x 0,14)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 55 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 66 x 58 mm / 305 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Montures	Sony E, Micro 4/3" (équiv. 112 mm)
Tarif	440 €



Revue de détail

L'objectif est très bien fabriqué, léger et peu encombrant. Sa large bague de mise au point tourne librement. Aucune indication de distance n'est sérigraphiée sur le fût, mais en mise au point manuelle, une échelle de distance s'affiche en bas du viseur (ou de l'écran). La mise au point est rapide et silencieuse. En activant l'obturateur électronique, les portraits (ou autres photos) se feront dans le silence total. Il n'est pas stabilisé, mais certains boîtiers Sony, Olympus ou Panasonic le sont, ce qui augmente encore le potentiel de ce petit téléobjectif. ■

DG 70 mm f/2,8 Macro Art FE



Ce qu'en pense la Rédac'

C'est la version pour hybride Sony de l'objectif déjà disponible pour reflex. Le tirage moindre des hybrides est compensé par l'allongement du fût à l'arrière. Il ne s'agit donc pas d'une formule spécifique.

Sigma a fait le choix de privilégier le rendement optique aux dépens de la réactivité de la mise au point. Les excellents résultats lui donnent raison. L'absence de stabilisation permet de faire des économies (les Sony Alpha sont stabilisés). Ce 70mm très bien fabriqué affiche un prix abordable. ■

Caractéristiques

Focale	70 mm
Formule optique	13 éléments en 10 groupes
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	25 cm (x 1)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 49 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 71 x 130 mm / 620 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	520 €



Revue de détail

La longueur de l'objectif varie avec le grandissement. Il passe de 130 mm à l'infini à 182 mm au grandissement x1. Comme le pare-soleil est clipsé sur la partie fixe du fût, l'allongement maximal est le même que sans pare-soleil. La lentille frontale, en léger retrait, est naturellement protégée des rayons parasites. Au grandissement x1, le bord du fût se situe à 5,5 cm du sujet. La mise au point est lente car fortement démultipliée. La mise au point manuelle ne se fait qu'appareil en marche et le limiteur de plage de distance n'est actif qu'en mode autofocus. ■

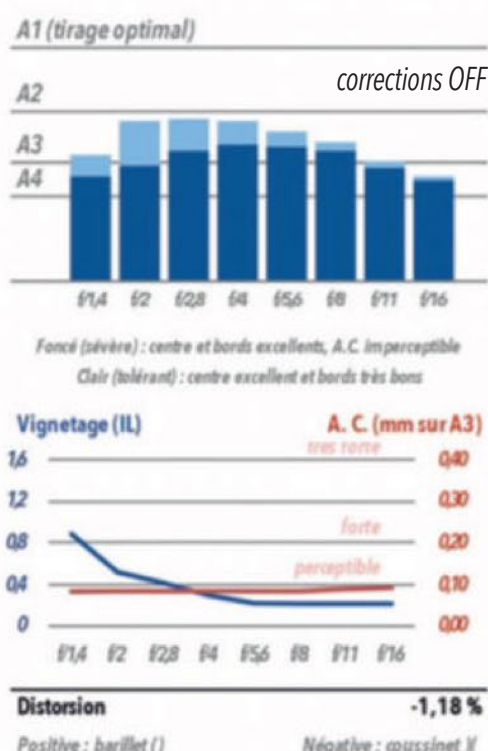
Sur capteur APS-C (24 Mpix) / Sony Alpha 6300

Dès f/1,4, le **piqué** est excellent au centre et un peu moins bon dans les angles. En fermant le diaphragme à f/2,8, le champ cadré est plus homogène. À f/4, il l'est parfaitement.

Le **vignetage** est gênant à f/1,4 (0,9 IL), négligeable dès f/2. La **distorsion** est forte et l'**aberration chromatique** perceptible sur un A3. Elle fait baisser la taille de tirage maxi.

Quand on active les corrections optiques, le vignetage diminue, l'aberration chromatique est bien corrigée (0,01 mm sur A3) et la distorsion devient négligeable (-0,17 %).

Bilan : ce très bon 56 mm devient excellent si on active les corrections. ■



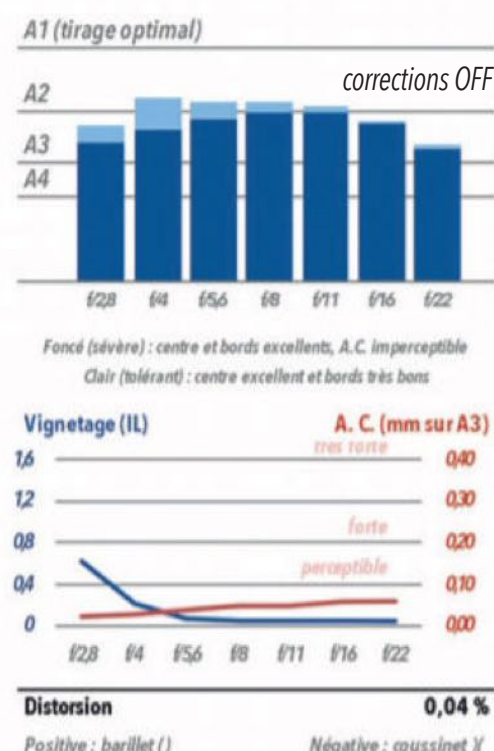
Sur capteur 24x36 (42 Mpix) / Sony Alpha 7R III

Dès f/2,8, le **piqué** est excellent au centre et à peine moins bon dans les angles. En fermant d'une valeur le diaphragme, le niveau dans les angles rejoint celui du centre.

Le **vignetage** est gênant à f/2,8, négligeable ensuite. La **distorsion** est quasiment nulle et l'**aberration chromatique** bien corrigée.

Une fois activées, les corrections optiques font disparaître le vignetage et les aberrations chromatiques et annulent la distorsion (-0,01 %).

Bilan : ce 70 mm Macro offre un excellent rendement optique. La conception avec allongement de l'optique et peu de défocalisation (64 mm à x1) y est pour beaucoup. ■



DG 60-600 mm f/4,5-6,3 HSM OS Sports



Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 60-600 mm f/4,5-6,3 est testé ici en version Nikon, mais la version Canon ne diffère que par la monture d'objectif. Au catalogue Sigma, ce télézoom voisine avec les deux 150-600mm et un antique 50-500mm.

La polyvalence de ce type d'objectif est telle que l'on peut envisager partir en balade avec lui seul et un grand-angle. La possibilité de faire des gros plans à 200 mm remplace, pour une sortie de repérage ou une rencontre imprévue, l'utilisation d'un objectif macro. Mais l'encombrement limite plus les mouvements qu'un 100 mm macro.

L'utilisation à main levée est possible, mais il n'est pas facile de conserver longtemps un cadrage sans fatiguer. Mieux vaut poser l'objectif sur un sac de calage (bean bag) ou le fixer à un trépied.

Les résultats sont proches de ceux obtenus en monture Canon (cf. C.I. n°408). Ce 60-600mm ne décevra pas le photographe expert, équipé d'un reflex à capteur 24x36 ou APS-C. Avec ce dernier, on diminue juste la taille de tirage d'un format environ.

Mais il ne faut pas oublier qu'une telle distance focale (600 mm) demande de la pratique pour en obtenir le meilleur.

Le prix demandé reste abordable. ■

Caractéristiques

Focales	60-600 mm
Formule optique	25 éléments en 19 groupes
Ouvertures	f/4,5-6,3 à f/22-32
Mise au point mini.	0,6-2,6 m (x 0,3 à 200 mm)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 105 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 120x269mm / 2900g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Monture	Canon, Nikon, Sigma
Tarif	1 900 €

Revue de détail

Ce télézoom est lourd et encombrant, mais son utilisation à main levée reste possible, en raison notamment de l'efficacité de la stabilisation. Le grand diamètre du fût laisse peu d'espace pour les doigts entre lui et la poignée lorsque le 60-600mm est monté sur un petit boîtier à capteur APS-C (le constat vaut pour les versions Nikon et Canon). Les reflex 24x36 n'ont pas ce problème.

La large bague de variation de focales est située à l'avant, ce qui facilite le maintien du zoom de la main gauche. Un verrou bloque l'objectif sur chaque focale sérigraphiée sur le fût. À part à 60 mm (transport), le blocage saute en tournant légèrement la bague.

La distance minimale varie en fonction de la focale et c'est à 200 mm que le facteur de grandissement est le plus important (x0,3, champ horizontal de 11 cm).

Le collier de trépied, solidaire de l'objectif dispose sur son embase au standard Arca Swiss de deux pas de vis (1/4" et 3/8"). La rotation est crantée tous les 90°.

Le pare-soleil est muni d'un verrou et le zoom est livré avec un capuchon à scratch.

Pour le test terrain, on vous renvoie au numéro 408 de Chasseur d'Images. ■

Sur capteur 24x36 / Nikon D850 (45 Mpix)



Face au capteur 45 Mpix du D850, le piqué du 60-600 mm est excellent au centre dès la pleine ouverture. Dans les angles, il est au niveau du centre de 60 à 300 mm, en retrait (mais mieux que très bon) ensuite. En fermant à f/8, le champ s'homogénéise de 60 à 500 mm, puis sur toute la plage de focales à f/11. Le format maxi de tirage chute à 60 mm, en raison de la forte aberration chromatique.

Le **vignetage** est à peine perceptible à pleine ouverture

quelle que soit la focale. À f/8, il disparaît. La **distorsion** est faible de 60 à 80 mm, quasi nulle pour les autres focales. L'**aberration chromatique**, forte de 60 à 80 mm, l'est moins aux autres distances focales.

Contrairement au Sigma en monture Canon, on ne peut activer les corrections optiques à la prise de vue sur le modèle en monture F Nikon.

Bilan : ce télézoom est, comme les 150-600 Sigma, excellent. Il offre en plus les focales 60 à 150 mm. ■





Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 28 mm vient s'ajouter à la longue liste des excellentes focales fixes lumineuses de Sigma. La version ici testée est destinée aux reflex, mais une version pour hybride Sony est prévue.

Les performances optiques sont excellentes et l'objectif est très agréable à utiliser. Pour celui qui hésite entre 24 et 35 mm, la focale 28 mm est peut-être la solution. Certains la trouvent mal assise (trop longue et pas assez courte). De notre côté, on l'imagine bien comme objectif unique pour un reportage réussi. ■

Caractéristiques

Focale	28 mm
Formule optique	17 éléments en 12 groupes
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	28 cm (x 0,18)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 77 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 83 x 108 mm / 915 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Montures	Canon EF, Nikon F, Sigma SA
Tarif	1250 €



Revue de détail

L'objectif jouit d'une très bonne fabrication. Il est assez lourd et encombrant, mais la grande ouverture est à ce prix. La bague de mise au point est très large; sa rotation bien freinée assure une bonne détermination du plan de netteté. La mise au point automatique est silencieuse et rapide. La distance minimale est courte et permet de bien mettre en valeur le sujet du premier plan.

La prise en compte des corrections optiques (en version Canon) fait disparaître les défauts dès la prise de vue. Et la compatibilité avec le dock USB évite le passage au SAV pour les mises à jour de firmware et les éventuels décalages de mise au point. ■

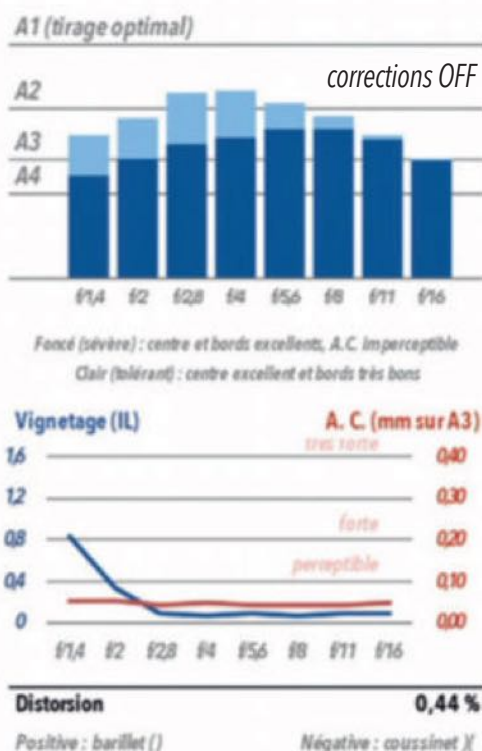
Sur capteur 24x36 (50 Mpix) / Canon EOS 5DSr

Dès f/1,4, le **piqué** est excellent au centre et très bon dans les angles. En fermant le diaphragme à f/2,8, le champ cadré est déjà plus homogène. À f/5,6, il l'est parfaitement.

Le **vignetage** est gênant à f/1,4 (0,8 IL), négligeable dès f/2. La **distorsion** est faible et l'**aberration chromatique** très bien corrigée. Elle sera imperceptible sur un tirage A3.

On peut activer les corrections optiques. Elles annulent vignetage, distorsion et corrigent encore mieux l'aberration chromatique.

Bilan : ce 28 mm est excellent en activant les corrections et même sans elles. Dès f/1,4, les performances sont de très haut niveau au centre. ■



Ce qu'en pense la Rédac'

La grande ouverture fait la force de ce 28 mm – il est à l'aise dans toutes les conditions lumineuses et le flou d'arrière-plan est prononcé – mais aussi sa faiblesse car l'objectif est massif et encombrant.

C'est un outil magique au prix superlatif. Si votre pratique n'impose pas l'ouverture f/1,4, tournez-vous vers son frère ouvrant à f/1,8, plus léger et bien moins cher. Ce 28 mm est aussi concurrencé par le Sigma ci-contre qui est plus performant et moins cher. Reste le bokeh... et là c'est subjectif. À vous de les essayer! ■

Caractéristiques

Focale	28 mm
Formule optique	14 éléments en 11 groupes
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	28 cm (x 0,17)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 77 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 83 x 100 mm / 675 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	2200 €



Revue de détail

Ce 28 mm f/1,4 est une nouvelle version de l'AF-D28 mm f/1,4 sorti en 1993. Discontinué depuis 2005, il jouit toujours d'une cote élevée (trop) sur le marché de l'occasion.

Le nouveau venu bénéficie d'une excellente construction, d'une formule optique inédite et d'un moteur silencieux autorisant la reprise de point. Il est assez encombrant mais reste plus compact et léger que le Sigma. La bague de mise au point est large, mais sa rotation n'est pas aussi agréable que sur le Sigma ou sur un antique Nikon Ai-S. La distance de mise au point est courte. ■

Sur capteur 24x36 (45 Mpix) / Nikon D850

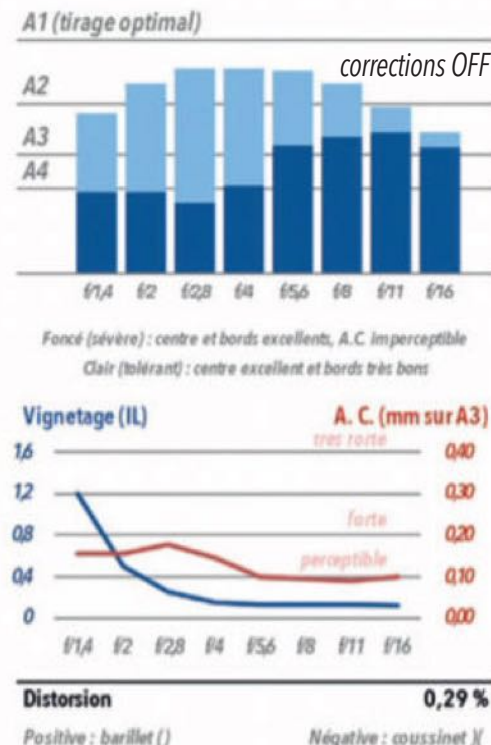
Dès la pleine ouverture, le **piqué** est excellent au centre et très bon dans les angles. En fermant le diaphragme à f/4, le champ cadré est bien plus homogène.

Le format de tirage en conditions sévères dépasse le A3 à f/5,6. Si on laisse filer un peu les angles, on atteint le A2 dès f/1,4 (couleur claire).

Le **vignetage** est fort à f/1,4, négligeable dès f/2,8.

La **distorsion** est faible et l'**aberration chromatique** sera visible sur un tirage A3 jusqu'à f/4. Elle est maximale à f/2,8.

Bilan : ce 28 mm f/1,4 est très bon mais pas parfait. L'aberration chromatique lui fait perdre un peu de sa superbe à pleine ouverture. ■



CANON

RF 28-70 mm f/2 L USM



Revue de détail

Ce télézoom lourd et volumineux augmente sérieusement l'encombrement de l'EOS R. Pour faciliter son utilisation à main levée, notamment en cadrage vertical, il est préférable de fixer sous le boîtier la poignée porte-batterie.

La bague de variation de focales, située à l'arrière, est verrouillable sur la position 28 mm. L'objectif s'allonge avec l'augmentation de focale.

À l'avant, on trouve la bague de mise au point. Sa rotation est libre. Le fût ne comporte aucune fenêtre ni indication sérigraphiée. Une échelle de distance est affichée dans le bas de l'image reproduite par le viseur (ou l'écran arrière).

Tout à l'avant, une bague crantée peut recevoir le réglage de divers paramètres. Par défaut, il s'agit du changement d'ouverture.

L'objectif n'a pas de collier de trépied. Vu son poids, c'est dommage. Cela éviterait de trop tirer sur les vis des baïonnettes lors de l'utilisation sur un trépied.

Le pare-soleil dispose d'un verrou. ■

Coup de cœur de la rédaction



Note technique



Caractéristiques

Focales	28-70 mm
Formule optique	19 éléments en 13 groupes
Ouvertures	f/2 à f/22
Mise au point mini.	39 cm (x0,18)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 95 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 104x140 mm / 1480 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	3 250 €

Ce 28-70 mm est le deuxième zoom disponible pour l'EOS R, après le 24-105 mm f/4. Beaucoup plus lourd, beaucoup plus cher, mais excellent, il pallie sans problème l'absence actuelle de focales fixes lumineuses pour l'hybride Canon. Mais à quel prix !

Ce qu'en pense la Rédac'

Avec ce zoom, comme avec le 50 mm f/1,2, Canon assoit la légitimité de l'EOS R. Et s'il arrive d'ici peu (ou même plus tard) un EOS R plus défini, les photographes auront de quoi tirer le meilleur de leur matériel. Du moins on le suppose, car il faudra un test pour le vérifier. Extrapoler est hasardeux !

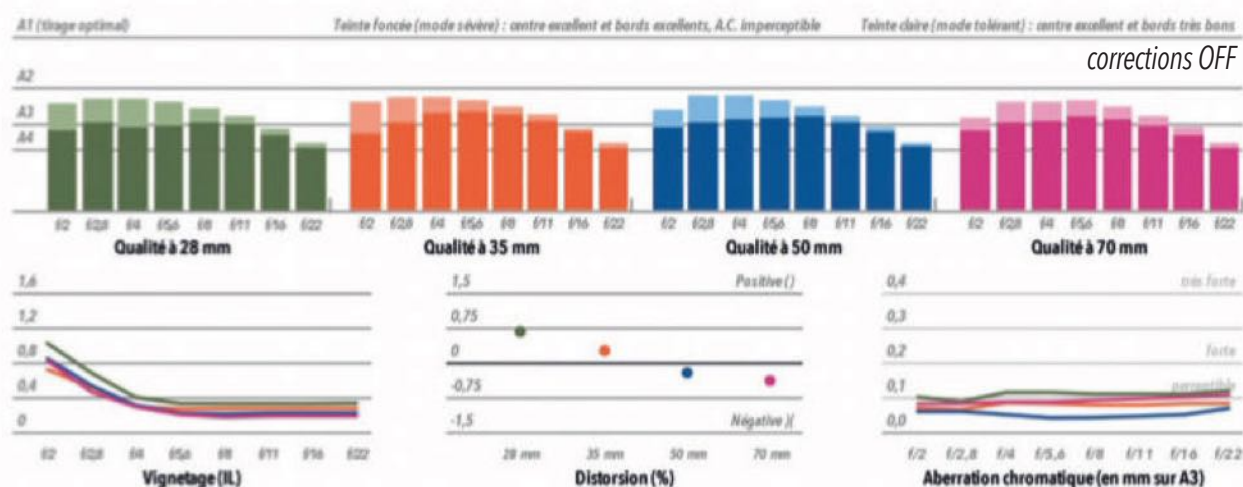
En attendant, même s'il faut reconnaître que l'objectif est très performant, il n'est pas à la portée de toutes les bourses. Et il ne se destine pas non plus à toutes les pratiques, car il est lourd et encombrant.

Il a un énorme potentiel et sa luminosité

est un atout de taille sur un zoom trans-standard. Les images en basse lumière, du plan large au portrait, sont possibles d'un tour de bague et dans les meilleures conditions. Cette polyvalence aurait été encore améliorée par la présence d'une stabilisation. L'objectif n'en dispose pas et le capteur de l'hybride Canon non plus (c'est un handicap face à la concurrence, même si beaucoup d'objectifs compatibles sont stabilisés).

Il est urgent pour Canon de diversifier rapidement son parc optique pour hybride si la marque souhaite convertir un grand nombre de photographes à l'EOS R. ■

Sur capteur 24x36 (30 Mpix) / Canon EOS R



➡ Face au capteur 30 Mpix de l'EOS R, le piqué est excellent au centre dès la pleine ouverture et à toutes les focales. Dans les angles, il est à mi-chemin entre très bon et excellent à f/2 et pour toutes les focales. En fermant d'un cran, le niveau monte encore au centre (surtout pour les focales supérieures à 50 mm) et dans les angles aussi (à toutes les focales). À f/4, le champ cadré est homogène. La taille de tirage en mode sévère atteint le A3 dès f/2,8. C'est l'aberration chromatique qui la fait chuter un peu.

Le **vignettage** est gênant à f/2, beaucoup moins à partir de f/4. La **distorsion** est faible de 35 à 70 mm, plus forte à 28 mm. L'**aberration chromatique** est visible aux focales extrêmes sur un tirage A3, sauf à 50 mm. Si on active les corrections optiques, le vignettage à f/2 est inférieur à 0,3 IL pour toutes les focales, la distorsion est nulle et l'aberration chromatique disparaît.

Bilan : ce zoom est excellent si on active les corrections optiques, et mieux que très bon sans elles. ■



Ci-dessus, le module photo du Mate 20 Pro. Il est composé de trois modules objectif-capteur de différentes définitions et longueurs focales. L'objectif principal est un équivalent 28 mm f/1,8 placé devant un capteur de 40 Mpix. Il est secondé par un 80 mm f/2,4 de 8 Mpix et, nouveauté, d'un équivalent 16 mm f/2,2 face à un capteur de 20 Mpix.

Test smartphone

Trois objectifs photo : efficace, mais cher pour un compact !

Après avoir proposé des smartphones à double capteur photo, puis trois dont un monochrome, Huawei passe, sur le nouveau Mate 20 Pro, à trois capteurs couleur.

Nouveau haut de gamme Huawei, le Mate 20 Pro a en point de mire avoué les meilleurs et surtout les plus vendus des smartphones actuels, à savoir les Google Pixel 3, Samsung S9 ou Apple iPhone X. Le fabricant chinois sait que la section photo est un point technique crucial, toujours scruté par les acheteurs. Pour rivaliser tout en se différenciant, il a donc opté pour un module photo à trois capteurs couleur derrière trois objectifs de longueurs focales différentes.

Écran 19,5:9 et processeur à 8 cœurs

Le Mate 20 Pro mesure 16 cm de long pour 7 cm de large. Autant dire qu'il joue dans la cour des grands et qu'il sera difficile de pianoter de la seule main qui le tient. Il bénéficie d'une belle fabrication et ses deux faces en verre lui donnent un côté sobre. Il est un peu triste en noir, plus sympa dans sa livrée bleu foncé.

Les bords du téléphone sont arrondis. Une coque transparente en silicone, livrée dans la boîte, améliore et sécurise la prise

en main, car le Huawei est glissant, comme beaucoup de smartphones.

La diagonale de l'écran est de 6,4", dans des proportions de 19,5 pour 9. Cet écran OLED, dont la définition atteint 3120x1140 points, couvre quasiment toute la face avant. Un décrochement dans le haut laisse une place au module photo avant (24 Mpix pour une focale de 28 mm et une ouverture de f/1,8). Si vous êtes un adepte des notifications, sachez qu'en raison de cette encoche, seul un nombre restreint pourra être affiché simultanément dans la partie gauche. Les classiques icônes de niveau de charge, de réseau, de statut Wi-Fi, Bluetooth, etc., remplissent rapidement l'espace disponible restant. Il faudra choisir !

La qualité et la finesse de l'écran impressionnent. Une fois passé en mode couleur "Normales" et température de couleur "Chaud", l'affichage est très agréable et permet de bien apprécier le rendu des images. Même par fort éclaircissement, la dalle reste parfaitement lisible. Si les

écrans arrière des appareils photo pouvaient s'en inspirer...

Les neurones du téléphone sont nombreux et rapides. Le processeur Huawei dispose de 8 cœurs et la puce graphique avale l'information sans faiblir. L'affichage est fluide et on ne constate aucun ralentissement lors de l'utilisation du téléphone. Celui-ci tourne sous système Android 9, avec une surcouche Huawei, qui n'est pas forcément la plus intuitive, même si elle s'améliore.

Le fabricant a doté son appareil d'une grosse batterie de 4200 mAh qui lui donne une très bonne autonomie. Si vous n'êtes pas toujours en train de le regarder dans les yeux, il passera la journée – et même plus – sans avoir besoin d'être rechargé (opération qui s'effectue rapidement avec le chargeur 40 W fourni).

La reconnaissance faciale 3D est efficace et réactive. Autre moyen de le déverrouiller : le capteur d'empreinte, situé au tiers inférieur de l'écran.

Le Mate 20 Pro est équipé d'un port USB C, qui sert aussi de port audio (adaptateur fourni), car il ne dispose pas d'un jack 3,5 mm. Le Bluetooth 5 est une autre solution pour écouter de la musique.

Le stockage du Mate 20 Pro s'élève à 128Go, extensible avec une carte Nano SD (maxi 256 Go), actuellement seulement développée par Huawei.

Performances du module photo

Tout dépend de la destination des images. Pour une utilisation sur les réseaux sociaux, le partage et la consultation sur écran, qualité et rendu d'image sont bons si l'on utilise les réglages Huawei. Pour aller un peu plus loin et se servir du Mate 20 Pro comme d'un bloc-notes photo, il est préférable de travailler en Jpeg + Raw (Dng) pour ajuster l'accentuation en post-traitement et de ne pas s'aventurer au-delà de 400 ISO (800 ISO avec le capteur de 40 Mpix). Le passage en mode Pro sur l'application donne plus de choix dans les réglages. La présence d'un ultra grand-angle de 16 mm est un plus.

Performances des objectifs

L'objectif de 28 mm f/1,8 est le plus performant. Il permet de tirer des images au format A4. La forte accentuation des Jpeg est mieux adaptée à des images graphiques qu'à des images douces de portrait.

Les objectifs de 16 mm f/2,2 et surtout de 80 mm f/2,4 sont en retrait sur le 28 mm, surtout lorsqu'on utilise l'appareil en Jpeg traités par Huawei. Accentuation et traitement gommement tous les détails fins. Cet effet est encore plus net si la lumière est peu abondante et la scène contrastée. Le niveau de performance monte d'un cran si on travaille en Raw. Mais avec seulement 8 Mpix le capteur situé derrière le 80 mm limite la taille des tirages possibles. Avec 20 Mpix, le 16 mm s'en sort mieux.

Performances des capteurs

Les capteurs du Huawei Mate 20 Pro sont de petite taille (surtout le 8 Mpix du téléobjectif), ce qui limite la qualité des résultats : images très bonnes à 100 ISO, bonnes jusqu'à 400 ISO, moyennes à 800 ISO, mauvaises ensuite. C'est typiquement un comportement de compact entrée de gamme. Le Huawei s'en sort honorablement à 800 ISO si l'on travaille avec l'objectif 28 mm et le capteur 40 Mpix. Ce capteur, le plus grand des trois, a la taille d'un Cmos de compact expert d'il y a quelques années (1/1,7"). On peut grouper les pixels et travailler à 10 Mpix. La résolution de l'image est ainsi meilleure lorsque la lumière manque. Les fins détails contrastés apparaissent mieux, mais les textures sont tout autant malmenées qu'en mode 40 Mpix. Notons que le Raw reste à 40 Mpix.



Le mode Ultra Macro permet de s'approcher fortement du sujet. Les images bénéficient d'une profondeur de champ importante, signature du très petit capteur. Elles sont bien optimisées (contraste, saturation). Mais si la très forte accentuation donne du pep's aux fins détails contrastés (mousse sur le mur), elle dégrade plutôt le modelé des textures douces et nuancées (pétales de fleur d'hortensia).

Un "Tri-Elmar" pour module photo

Le partenariat avec Leica nous permet ce raccourci. Le module photo du Mate 20 Pro est constitué de trois objectifs de 16, 27 et 80 mm.

En mode photo de l'application Appareil Photo de Huawei, le système combine automatiquement les trois capteurs et bascule de l'un à l'autre selon le facteur de zoom choisi, de 0,6x à 5x. Au-delà de 3x, on passe en zoom numérique. En activant l'option Photo IA, le système choisit le meilleur mode de prise de vue en fonction de la scène : super-macro, par exemple.

En mode Pro, on accède aux réglages fins de l'appareil photo (exposition, sensibilité, temps de pose, balance des blancs, etc.). On perd le zoom continu et seules les trois distances focales natives sont disponibles. Moi, je préfère.

En mode ouverture, l'appareil modifie le flou de l'arrière-plan pour simuler un travail en mode priorité ouverture, que l'on peut choisir jusqu'à la valeur f/0,95. Un Noctilux dans mon smartphone !

On peut encore citer le mode Cliché nocturne qui combine plusieurs images, et le mode Portrait qui maximise le flou d'arrière-plan.

Faute de capteur monochrome, pour travailler en noir et blanc, il faut aller dans l'onglet Plus, à droite de l'onglet Pro, et choisir Monochrome. Les réglages par défaut donnent des images bien contrastées et plutôt agréables, bien qu'un peu trop accentuées. On retrouve d'ailleurs cette tendance dans tous les modes images. Ce choix est valide pour une utilisation des images sur les réseaux. Pour un tirage, au-delà du A5, on constate la perte de détails et pas uniquement les plus fins. On peut changer cela en travaillant en Raw (DNG) et en retravaillant les images dans un logiciel. Au passage, notons que c'est le seul intérêt du Raw.

Pour résumer on peut dire que les images produites par le Huawei sont parmi les meilleures des smartphones. Elles valent celles d'un compact d'entrée de gamme, mais pour un prix bien supérieur : 1000 €.

Pierre-Marie Salomez

Huawei Mate 20 Pro - Processeur Kirin 980 à 8 cœurs, 2,6 GHz • Écran : 6,4" (19,5 : 9) - OLED - 3120 x 1440 points • Mémoire vive 6 Go, stockage 128 Go (+ possibilité Nano SD) • Interfaces : Bluetooth 5.0 - WiFi 802.11a/b/g/n/ac (NFC) - USB C - pas de jack 3,5 mm • Capteurs photo : 40 Mpix (1/1,7") de focale équiv. 28 mm f/1,8 - 20 Mpix (1/2,7") de focale équiv. 16 mm f/2,2 - 8 Mpix (1/4,4") de focale équiv. 80 mm f/2,4 - capteur avant : 24 Mpix de focale équiv. 28 mm f/2, fixe focus • Vidéo 4K UHD • Batterie : 4200 mAh • Dimensions : 158 x 72 x 9 mm • Poids : 190 g • 1000 €

Manfrotto Befree Advanced MKBFRTC4-BH

Le pied à tout faire

Il existe une multitude de pieds photo, du minuscule support de table à l'énorme pied de studio en passant par les modèles classiques en bois ou modernes en fibre de carbone.

Le représentant de la gamme Befree ici testé a le double avantage de la compacité et de la polyvalence.

Ne cherchez pas, le trépied parfait n'existe pas ! L'accessoire qui ne pèserait rien, se rangerait dans une poche et pourrait supporter 20 kg sans jamais vibrer n'a pas encore été inventé... et il est peu probable qu'il le soit un jour.

Faute de pied idéal, le photographe se tourne donc vers le compromis qui lui semble le mieux adapté à sa pratique. Or, plus celle-ci est spécialisée, plus le choix est facile. Ainsi, le critère du poids importera assez peu au photographe de studio, alors qu'il sera prioritaire pour l'amateur de paysages montagnards pour qui le moindre gramme compte. Le photographe touche-à-tout, quant à lui, est face à un problème délicat car il doit prendre en compte des caractéristiques souvent contradictoires.

Befree, toute une gamme

La gamme Befree comporte plusieurs modèles de conception voisine. Nous avons choisi de tester le MKBFRTC4-BH, un pied en carbone à ne pas confondre avec son petit frère en aluminium, le MKBFRTA4BK-BH, plus lourd et moins cher. Il existe aussi d'autres modèles avec rotule vidéo ou blocage par verrous plutôt que par bagues.

Si ce Befree présente le tressage caractéristique des tubes de carbone, l'aspect et le toucher sont différents des modèles d'autres marques : un vernis donne une finition très lisse, plutôt agréable.

Le reproche que je ferais à ce pied est esthétique : il est maquillé comme un camion volé. Impossible d'oublier qu'il s'agit d'un Manfrotto, le nom de la marque apparaît deux fois sur chacune des jambes, le tout rehaussé de bandes blanches et rouges. Le résultat n'est pas épouvantable, mais un peu plus de discrétion ne m'aurait pas déplu.

Un bon compromis

Une fois la question du design oubliée, ou acceptée, ce pied s'avère intéressant. Le rangement se fait par

Manfrotto propose plusieurs trépieds dans la gamme Befree. Ce "Befree Travel kit" porte la référence MKBFRTC4-BH. Au moment du choix, soyez attentif car les différents modèles de la gamme se ressemblent beaucoup.

retournement des jambes à 180°, la rotule est ainsi protégée et le Befree ne mesure que 40 cm. Totalement ouvert, il monte à 1,5 m.

Avec ses 11,2 mm de diamètre, la dernière jambe du pied semblera fragile à ceux qui ont l'habitude des modèles "costauds", mais il ne faut pas oublier que, même fin, un tube de carbone est solide. Selon Manfrotto, ce Befree supporte 8 kg. La marque pratiquant plutôt la prudence que la vantardise, le Befree peut accepter un boîtier accompagné d'une optique "sérieuse".

Contrairement à certains modèles, celui-ci n'a pas de revêtement caoutchouc. Logique : même par grand froid, le carbone se manipule bien.

Rotule luxueuse

La rotule est agréable à utiliser, le gros bouton de serrage aussi, y compris avec des gants épais. Au centre de ce bouton un réglage ajuste la friction. Cette commande tourne très librement, ce qui m'inquiétait un peu, mais à l'usage ce n'est pas un problème.

Un bouton situé à la base de la rotule bloque la rotation (180°), hélas ce mouvement de la base ne permet pas de "panoramiquer" (sauf rares cas où tout est parfaitement horizontal). Une rotation en sommet de rotule aurait été plus intéressante, mais probablement plus compliquée et plus chère.

Le système de fixation rapide est prévu pour les nouveaux plateaux 200 PL PRO (compatibles Arca), mais il accepte aussi les plateaux plus anciens (200 PL). Manfrotto s'ouvre à la compatibilité Arca sans renier les anciens modèles de la marque : bravo.

Un peu cher, mais efficace

Ce Befree coûte environ 280 € et il lui manque peut-être dix ou quinze centimètres de hauteur, mais il est bien pensé et saura répondre à pas mal d'usages différents. La rotule est agréable d'emploi, la stabilité bonne et le pied est livré avec un sac de transport.

Pascal Mièle

Manfrotto Befree Advanced MKBFRTC4-BH

Matériau	Fibre de carbone
Poids	1 250 g
Charge	8 kg
Hauteur mini-maxi	41-150 cm
Encombrement replié	41 cm
Rotule	Boule + rotation à la base
Nombre de sections	4 (ø: 11,2 ; 14,7 ; 18,2 ; 21,7 mm)
Blocage des jambes	Bague de serrage
Accessoires	Sac de transport, clé de serrage
Prix moyen	280 €

Un étui de transport avec bandoulière est livré avec le pied.



Replié, le Befree est très compact. Fixé à l'extérieur d'un sac à dos, il ne provoquera pas beaucoup de gêne.



Un gros bouton avec réglage de la friction en son centre permet de bloquer la rotule. Un second bouton bloque la rotation de la rotule sur la colonne.



Sur l'embase du pied, un pas de vis permet la fixation d'accessoires complémentaires.



La bague de serrage de la colonne centrale (22 cm de mouvement vertical) est crantée, ce qui permet une manipulation agréable avec des gants. La friction de la colonne, métal contre plastique, n'est pas toujours très souple.



Un nouveau plateau de fixation (200 PL PRO) fait son apparition chez Manfrotto, et il est compatible Arca. La rotule accepte, bien entendu, le nouveau plateau, mais aussi les anciens modèles (200 PL). Réciproquement, le nouveau 200 PL PRO se monte sur les rotules plus anciennes prévues pour le plateau 200 PL. Cette compatibilité très poussée permet, avec un unique plateau, d'utiliser à la fois une rotule Manfrotto moderne, une Manfrotto ancienne ainsi qu'une rotule au standard Arca... Bravo !



Chaque pied s'incline selon trois angles différents, 22°, 54° et 89°. Cela permet de s'adapter aux terrains accidentés ou d'installer le Befree dans un escalier. Même si les pieds s'inclinent à 89°, la colonne centrale qui dépasse de 22 cm plus la hauteur de la rotule empêchent de placer l'appareil au ras du sol. La hauteur minimum est d'environ 40 cm.

Quelques focales fixes lumineuses, de qualité et pas trop chères

Profitons du défi urbain de ce numéro pour faire un tour d'horizon des focales fixes peu encombrantes. Des optiques idéales pour la photo de rue, mais qui conviennent aussi à bien d'autres usages.

En faisant quelques efforts, on trouve des appareils photo à prix modéré, généralement vendus avec un zoom "standard". En revanche, il est de plus en plus compliqué de dénicher de bons objectifs à prix raisonnable.

Les critères qui ont conduit à cette sélection sont les suivants :

- un prix inférieur à 350 € ;
 - un encombrement réduit (ce qui élimine un grand nombre de zooms) ;
 - une préférence pour les focales fixes lumineuses (il y a quelques exceptions).
- Nous avons volontairement écarté les téléobjectifs à mise au point manuelle car leur utilisation est difficile pour de la photo de rue.

CANON



Pour reflex APS-C	
24 mm EF-S f/2,8 STM	180 €
Pour reflex APS-C et 24x36	
40 mm EF f/2,8 STM	200 €
50 mm EF f/1,8 STM	130 €
50 mm EF f/1,4 USM	350 €
Pour hybride EOS M	
22 mm EF-M f/2 STM	240 €

En plus des classiques 50 mm f/1,8 et f/1,4, Canon propose quelques objectifs "pancake" très intéressants.

Un EOS M accompagné du 22 mm f/2 constitue un ensemble particulièrement discret et efficace.

NIKON



Pour reflex APS-C	
35 mm AF-S DX f/1,8 G	180 €
40 mm AF-S DX f/2,8 G Macro	300 €
Pour reflex APS-C et 24x36	
50 mm AF-D f/1,8	160 €
50 mm AF-S f/1,8 G	250 €
50 mm AF-D f/1,4	340 €

Nikon propose plusieurs 50 mm. Attention, les versions AF-D ne sont pas compatibles avec tous les reflex : certains APS-C d'entrée de gamme ne feront pas le point.

Le 35 mm f/1,8 DX est intéressant, et pas seulement sur le plan tarifaire. Il est lumineux et de bonne qualité, même si pour en tirer le meilleur il faut diaphragmer un peu.

OLYMPUS



14-42 mm f/3,5-5,6 ED EZ	350 €
25 mm f/1,8	360 €
30 mm f/3,5 Micro	250 €
45 mm f/1,8	280 €
9 mm f/8 Fisheye	100 €

Avantage du format 4/3, les objectifs sont généralement compacts. Le zoom 14-42 mm est de type "pancake" et même les petits téléobjectifs (30 ou 45 mm) sont peu encombrants.

Quant au fish-eye 9 mm, il est épais comme un bouchon de boîtier. Il est peu lumineux mais donne des images originales.

PANASONIC



12-32 mm f/3,5-5,6 Asph	300 €
14 mm f/2,5 Asph II	330 €
20 mm f/1,7 II	300 €
25 mm f/1,7 Asph	180 €
42,5 mm f/1,7 Asph Power OIS	350 €

Comme Olympus, Panasonic bénéficie de la compacité du format 4/3 et propose quelques objectifs peu encombrants et très intéressants. Le 14 mm (équivalent 28 mm) est un grand-angle polyvalent et économique : idéal pour la photo de rue.

PENTAX



Pour reflex APS-C	
35 mm f/2,4 AL SMC DA	170 €
40 mm f/2,8 XS SMC DA	300 €
50 mm f/1,8 SMC DA	150 €
Pour reflex APS-C et 24x36	
50 mm f/2,8 Macro SMC D FA	350 €

Pentax possède une jolie gamme d'objectifs "pancake", mais hélas un peu chers. Heureusement, on trouve aussi des optiques plus économiques. Le 35 mm f/2,4 est un équivalent 50 mm pour boîtier APS-C. Son tarif particulièrement intéressant en fait un très bon compromis.

SAMYANG



Pour Sony FE	
35 mm f/2,8 AF FE	300 €
Pour Micro 4/3 (Olympus et Panasonic)	
7,5 mm f/3,5 Fisheye	260 €
Pour Fuji X et Sony E APS-C	
8 mm f/2,8 Fisheye	280 à 330 €
Pour reflex APS-C	
8 mm f/3,5 Fisheye	300 €

Samyang propose de nombreux objectifs économiques, hélas pénalisés par l'absence de mise au point autofocus. Faire le point est rarement un problème avec un fish-eye (la profondeur de champ est si grande), avec un téléobjectif c'est plus délicat.

Le 35 mm pour Sony comporte un autofocus. Les résultats ne sont pas extraordinaires mais pas catastrophiques non plus... et à 300 € on ne trouve pas mieux ailleurs.

SIGMA



Pour Micro 4/3 et Sony APS-C	
19 mm f/2,8 DN Art	220 €
30 mm f/1,4 DC DN	350 €
30 mm f/2,8 DN Art	200 €
60 mm f/2,8 DN Art	200 €

La série des DN Art (19, 30 et 60 mm) est d'un design discutable, mais la qualité optique est incroyable et le tarif ultra-serré.

Si vous avez un Sony APS-C, un Olympus ou un Panasonic, précipitez-vous !

Le 30 mm f/1,4 est un peu plus cher, mais il reste dans une gamme de prix plutôt sage et offre une grande luminosité.

SONY



Monture Sony A APS-C	
30 mm f/2,8 SAM DT Macro	200 €
Monture Sony A APS-C et 24x36	
35 mm f/1,8 SAM	200 €
50 mm f/1,8 SAM	160 €
Monture E APS-C	
16 mm f/2,8 SEL	240 €
20 mm f/2,8 SEL	320 €
30 mm f/3,5 SEL Macro	230 €
50 mm f/1,8 OSS	290 €
Monture FE 24x36	
50 mm f/1,8 FE	240 €

Sony a deux familles d'objectifs, la monture A (héritée des reflex Minolta) et la monture E pour l'APS-C et le 24x36 (version FE).

On trouve des objectifs "A" pas trop chers et intéressants, comme le 30 mm macro.

La monture E est bien fournie en APS-C avec plusieurs optiques "pancake" relativement intéressantes. En 24x36, en dehors du 50 mm, il sera difficile de trouver des objectifs abordables. Il existe un 28 mm auquel on peut même ajouter des compléments optiques, mais il coûte plus de 400 €.

TAMRON

Chez Tamron, en dehors de quelques zooms d'entrée de gamme qui ne sont ni compacts ni lumineux, vous ne trouverez rien à moins de 350 €.

Les 35 et 45 mm f/1,8 seraient parfaits en photo de rue, d'autant plus qu'ils sont stabilisés, mais ils dépassent les 600 €.

Pascal Miele

Contact

Questions-Réponses

À la rédac', nous recevons régulièrement des questions de lecteurs auxquels, quand le temps nous le permet, nous répondons individuellement.

Certaines réponses pouvant intéresser le plus grand nombre, il nous a semblé pertinent de leur dédier une rubrique.

Cette photo de Cédric Marcadier, publiée dans le précédent numéro de Chasseur d'Images, présente un effet de filé doublement intéressant, puisque deux voitures (au premier et à l'arrière-plan) y apparaissent nettes. Une jolie coïncidence qui doit beaucoup à la chance!



Suite à la visite d'une exposition sur le thème du "filé", une divergence de point de vue est apparue au sein de mon photo-club. Certains estimaient qu'un grand nombre de photos étaient hors sujet. Ils font la différence entre un filé "classique" (voiture nette et arrière-plan filé) et une pose longue (feux de voiture dans la nuit, par exemple). D'où ma question: existe-t-il une définition "officielle" du filé en photographie ?

J'ai peur qu'aucune définition "officielle" n'existe pour satisfaire votre photo-club.

On trouvera peut-être des restrictions à ce qui est admis comme filé dans certains règlements de concours, mais d'une épreuve à l'autre les règles changent.

Le plus souvent, le terme traduit l'effet produit par un mouvement du fond sur lequel se déplace un sujet net, mais l'appliquer pour l'effet inverse (traînées laissées

par un sujet mobile sur un arrière-plan net) n'est pas absurde.

Je ne prendrai pas parti, d'autant moins que lorsque je participe à un jury de concours, je suis du genre à contourner le règlement pour accepter une photo que je trouve intéressante.

Quelle est la pertinence d'un système de notation où 99 % des appareils et objectifs testés ont des notes de 8 à 10 (étoiles et cœurs additionnés), cela donne l'impression que tous les matériels se valent...

Vous avez en partie raison, mais vous exagérez un peu! Beaucoup des appareils et objectifs que l'on teste ont 8 ou plus, mais pas 99 %.

Contrairement à ce que vous suggérez, ces notes sont pertinentes car elles correspondent à une réalité: le matériel actuel,

boîtiers et optiques confondus, présente un bon niveau général.

La vraie question à poser serait plutôt: à quoi servent nos tests ?

Notre but n'est pas de glorifier le meilleur appareil du monde et de "démolir" les autres sous prétexte qu'ils font légèrement moins bien.

Nos bancs d'essais sont avant tout comparatifs: ils permettent de situer un modèle par rapport à ses "voisins" grâce à des procédures de mesures fiables, répétitives et précises sur des paramètres utiles.

Nous essayons de noter les appareils et les objectifs en fonction de l'utilisation que l'on peut en avoir: une rafale à 20 i/s c'est très bien, mais une cadence de 18 i/s ouvre déjà de belles possibilités.

Quand nous donnons une bonne note à un boîtier ou à un objectif, c'est que nous pensons qu'il répond de façon satisfaisante aux besoins des photographes, y compris les plus exigeants.

Enfin, n'oubliez pas une chose importante: la note est le reflet d'une impression globale. Pour mieux la comprendre, il importe de lire l'article qui l'accompagne.

Pascal Miele

Si vous avez des questions à poser à la rédac', vous pouvez les envoyer à:

question@chassimages.com

Tous les sujets sont les bienvenus: matériel, logiciels, vie de la Rédac', pratique, livres, juridique, etc.

■ Tribalance, charte de gris, Lastolite réversible



TRIBALANCE

Il offre la même fonctionnalité de calibration que l'Xpobalance avant la prise de vue. Il comporte une face noir/blanc/gris 18 % destinée à équilibrer la balance des blancs de l'appareil photo et ajuster votre histogramme. La deuxième face est un réflecteur argenté pour déboucher les ombres.
Diamètre : 75 cm déplié.

79 €

■ Digi Grey...



Retrouvez les vraies couleurs de vos photos !

Digi Grey de Mobichrome est une charte de gris permettant la réalisation d'une balance des blancs en photo studio ou photo à l'extérieur. Cet accessoire rectifie les couleurs de vos photos comme un professionnel même si vous n'y connaissez rien !

Il fonctionne avec tous les appareils photo numériques même celui de votre téléphone portable ! Le Digi Grey est fabriqué dans un matériau synthétique gris neutre avec une surface mate afin d'éviter les reflets. Il est insensible aux intempéries, aux rayures, aux moisissures et ne se casse pas... vous ne l'achetez qu'une fois.

L'utilisation du Digi Grey est à la portée de tout le monde. Rendez-vous sur le site digigrey.com pour plus de détails... disponible en 2 formats.

DIGI GREY mini

Format carte de crédit 5,5 x 8,5 cm, 3 mm d'épaisseur.

DJMINI

15€

DIGI PACK medium

Format : 10,2 x 14,4 cm, 3 mm d'épaisseur.

Livré avec étui transparent et pied

DJMEDIUM

22 €

■ Diffuseurs



PPDOR - Doré / noir

Parapluie doré, dos noir à utiliser comme réflecteur et à fixer sur le porte-parapluie. Lumière chaude. Recommandé pour le portrait et le nu.



60 cm

22 €

Parapluie argenté-doré d'un côté, noir de l'autre à utiliser comme réflecteur et à fixer sur le porte-parapluie (non réversible).

MIXTE - Argent / doré / noir



60 cm

22 €

Parapluie blanc mat, dos noir, utile pour accentuer le contraste de la prise de vue.

PPBLANC - Blanc / noir



60 cm

22 €

■ Carte de balance des blancs CMP Refcard 6



Le principe est simple : faire une première prise de vue de la scène à photographier avec la carte de référence CMP Refcard 6 dans le champ. Faire ensuite les prises de vues normalement.

La première vue qui comporte la CMP Refcard 6 sera utilisée pour définir les réglages adéquats pour les conditions de prise de vue : soit lors du développement du fichier raw en numérique - soit lors du scan si vous êtes en argentique - soit pour affiner les réglages dans Photoshop à l'aide de l'outil « courbes », si vous faites des prises de vues en JPEG.

Le support utilisé pour la fabrication de la CMP Refcard 6 permet une meilleure Dmax de la plage noire (Dmax 2.02, niveau L 8 en Lab) et une meilleure réponse spectrale aux différents illuminant. Il en résulte une balance des blancs plus fiable dans toutes les conditions lumineuses et une plus grande facilité d'emploi de la mire.

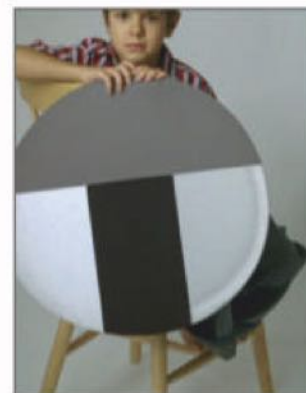
Les caractéristiques :

- Format : (17x 13.5 x1 cm)
- Dmax et neutralité des gris améliorées (Dmax 2.02 et précision des plages avec 0.5% de tolérance),
- 2 plages noires et blanches de grande taille et 5 plages de gris intermédiaires,
- les plages blanches, noires et grises sont référencées en valeur Lab,
- 2 dégradés légèrement colorés pour un décalage de la balance des blancs afin de restituer les ambiances lumineuses observées à l'oeil nu.

REFCARD6

28 €

■ Colorbalance



Permet de mesurer la qualité et la quantité de lumière, le détail des ombres, ainsi que la balance des blancs. Il se divise en 4 zones de densité de couleur, appelées patches : le plus large, le gris (18 %), est composé de tissu synthétique chromatique neutre.

Il reste stable en couleur et en densité pendant plusieurs années. Le patch noir

reflète environ 3 % de la lumière qu'il reçoit, le blanc plus de 92 % et le patch mat translucide reflète 80 % de la lumière. Livré avec une pochette de transport.



COLORB

61 €

—(Foca Sport II)—

Le discret

Pour devenir un sujet d'article "rétro" dans Chasseur d'Images, il faut qu'un appareil ait été pionnier dans sa catégorie ou le fruit d'une belle aventure industrielle ou encore un exemple d'ergonomie, d'esthétique, de délire technique... Le Foca Sport II n'est rien de tout cela. C'est un 24x36 populaire hyper classique. Mais si parfaitement adapté à sa clientèle et à son époque qu'il n'a laissé que de bons souvenirs, comme un réchappé de l'âge d'or qu'il était. Un passeport suffisant.



Quand j'avais une vingtaine d'années, OPL (Optique et Précision de Levallois), fabricant français, existait encore – et pas qu'un peu mon neveu. Sa gamme, riche et variée, comportait plusieurs télémétriques haut de gamme, des reflex originaux (sans chapeau pointu sur le capot) et une poignée de modèles populaires, les "Sport". Le temps où celui qui cherchait un bon appareil devait forcément se tourner vers l'Allemagne semblait révolu. Tout cela grâce à un homme, le duc de Gramont. Figure incontournable de l'optique française, il s'était mis en tête, peu de temps avant la guerre, de créer le premier 24 x 36 français haut de gamme. Mûri pendant l'Occupation, le projet se concrétise en 1945 sous la forme du Foca original. Il reprend le meilleur du Leica et du Contax. Il n'a aucun concurrent. Son succès est immédiat. Mais si on regarde bien les chiffres, on s'aperçoit que ses ventes piétinent rapidement. Avant même le retour de la concurrence allemande. Le prestigieux mais coûteux Foca Universel (ainsi nommé parce que ses objectifs interchangeables sont tous couplés à son vi-

seur-télémetre), lancé en 1949, commence à fléchir légèrement dès 1951... OPL se serait-il reposé sur ses lauriers ? Il réagit avec un nouvel Universel gratifié d'un levier d'armement, d'un retardateur (d'où son nom d'Universel R) et surtout d'une finition de même niveau que les réalisations germaniques les plus achevées. Vraiment un bel appareil. Mais le grand succès ne vient toujours pas. Que faire ? Tenter la fuite en avant, par exemple en concevant une réplique au M3 ? OPL préfère prudemment attaquer un créneau moins élitiste.

Risquer son image

À l'époque, quand on est fabricant d'appareils de luxe, mettre à son catalogue des modèles bon marché est impensable. Et pourtant, OPL va s'y risquer en cherchant hardiment le salut sur le créneau des petits 24 x 36. Même s'il sait très bien que la bataille commerciale y sera rude et les places chères. Adroitement conduite, cette diversification connaîtra un joli succès. OPL a parfaitement défini la philosophie de ses Sport : aucune innovation, rien que des solutions éprouvées. Les Américains

diraient qu'ils sont des "me-too products". Dans sa communication, OPL fera référence aux Foca interchangeables (qui peut le plus peut le moins) – chose que la plupart des concurrents ne peuvent pas faire. D'une discrétion exemplaire, les Foca Sport rassurent. Ils rassurent ceux qui sont en quête d'un 24 x 36 pas cher mais de bonne qualité (c'est un Foca, Monsieur) pour faire ce que tous les amateurs rêvent de faire au milieu des années cinquante : des diapos en couleurs ! Les premiers Sport apparaissent en 1955 (l'année de l'Universel R). Ils sont très abordables : bien moins chers que les modèles allemands qui commencent à pénétrer chez nous et même que nos Rétinettes "francisées" et Royer Savoy. Le Sport I reprend certains traits des Foca interchangeables : boîtier coulé, dos amovible, viseur axial (pour une parallaxe minimum), aucune vis apparente. Il bénéficie d'un équipement modeste, mais d'excellente qualité : objectif maison Neoplar 45 mm f/3,5 à trois lentilles traitées, avec mise au point frontale jusqu'à 0,75 m, obturateur Atos II donnant toutes les vitesses de la seconde au 1/300s, avec armement couplé à l'avancement du film.

Ci-dessus -
Foca Sport II
avec Color Oplar
45 mm f/2,8.



Dame, le cahier des charges est le même que celui de 90 % des autres 24 x 36 du marché...

Bien conçu, bien réalisé, bien fini (un tout petit peu clinquant peut-être, la faute à l'alu "diamanté"), le Sport I ne va connaître que deux évolutions, mais alors tout à fait positives : adoption du levier d'armement de l'Universel R et substitution d'un f/2,8 au f/3,5.

Pour marquer la concurrence à la culotte... En 1957 apparaît le Sport I C, doté d'un posemètre sélénium incorporé qui réjouit tout spécialement les fans de couleur.

En 1959 sortent le Sport I B, avec grand viseur collimaté, et le Sport I D, synthèse des types B et C, donc avec posemètre et visée collimatée.

Entre-temps était apparu le Sport II qui nous occupe aujourd'hui.

Une place à part

Malgré sa forte ressemblance avec ses petits frères (il est construit sur une base de Sport I), le Sport II relève d'une philosophie différente.

Vu sa place logique un cran au-dessus des autres Sport, on aurait pu s'attendre à le voir cumuler posemètre et télémètre.

Eh bien non : il a le télémètre, mais pas le posemètre. Parce qu'OPL suppose que l'acheteur d'un Sport II sera un amateur déjà évolué, qui dispose d'un posemètre à main, forcément plus performant que les minuscules posemètres embarqués dans les Sport I C et I D !

L'impasse sur le mini-posemètre permet de loger sous le capot du Sport II un viseur-télémètre à grande base, conjugué avec une mise au point hélicoïdale – des raffinements pas si fréquents dans cette catégorie.

Là-dessus va se greffer un objectif plus ambitieux que les Neoplar des autres Sport : un Oplar Color 45 mm f/2,8 à quatre lentilles, de type Tessar (le nom d'Oplar désignait jusque-là des optiques

pour les FOCA interchangeables).

Rien d'autre à signaler. Un appareil couleur de muraille, je vous dis.

Au cours de sa carrière, le Sport II ne connaîtra que deux améliorations, tardives mais pleinement justifiées : adjonction d'un boscage en plastique noir sur la bague des distances (style Contaflex Rapid), pour faciliter la mise au point, et montage d'un objectif Oplex Color de mêmes caractéristiques que l'Oplar Color, mais annoncé plus performant (traitement amélioré ?).

On est donc en face d'un appareil qui certes ressemble à un 24 x 36 populaire mais qui est capable de fournir des prestations du même niveau que le Foca PF 2 B interchangeable, auquel d'ailleurs il succède dans le catalogue.

Par rapport au Sport II, le PF 2 B offrait en plus le 1/1000 s et l'interchangeabilité (mais avec couplage seulement pour le 50 mm).

Deux bons atouts dans l'absolu. Mais guère de nature à impressionner la clientèle potentielle du Sport II. Dame, en ce temps-là, beaucoup de propriétaires de 24 x 36 interchangeables n'achetaient jamais un seul objectif complémentaire.

Bilan : OPL vendra magnifiquement bien ses Sport II, y compris à l'Armée Française et à la Gendarmerie.

Mais OPL n'est pas pour autant tiré d'épaisseur... Des projets ambitieux sont en route, qui impliquent de lourds investissements. Trop lourds pour les épaules de l'entreprise. En 1962, révision déchirante.

C'est un pari : avec une deuxième génération de Sport douloureusement paralélépipediques, OPL met tout le paquet sur le design. Ces appareils avaient été précédés par le Focamatic, affublé du même aspect "futuriste", et doté d'une programmation de l'exposition mécanique – par conséquent vouée à une fiabilité... incertaine. Verdict du public : "Ils ne font pas appareil photo". Aucun ne dépassera 1964, époque où OPL amorce sa chute libre.

OPL qui va boire le calice jusqu'à la lie avec

Ci-dessus, de gauche à droite –

Toute première pub pour le Sport I (l'objectif est gravé "Trioplar"!).

Vue de dessus : des commandes parfaitement groupées.

Dos retiré, le chargement se fait sans problème.

Ci-dessous – La fastueuse gamme Foca pour 1960...

(crédit photos P.H. Pont)

une troisième et dernière génération de Foca Sport, rudimentaires camelotes tout plastique, dont le naufrage explique l'actuelle rareté. Mais qui se passionnerait pour des appareils aussi disgraciés ?

Retenons le bon souvenir : le miracle des Sport de première génération, qui ont redressé un temps la situation avec une production, tous modèles confondus, de 200 000 exemplaires. Dont, tenez-vous bien, 70 000 Sport II.

Hourrah le Sport II !

Patrice-Hervé Pont

FOCA VOUS DONNE LE CHOIX ...

FOCA Sport I
Objectif 1 : 3,5 de 45 mm. de focale. Obturateur central donnant la pose B et 8 vitesses de la seconde au 1/300".

UNIVERSAL R
Objectif 1 : 2,8 ou 1,8 de 50 mm. à monture à baïonnette ou objectifs de 28, 35, 50, 135 mm., tous couplés avec le viseur-télémètre. Peut recevoir également l'objectif 1 : 6,3 de 200 mm. Dispositif retardateur de déclenchement.

STANDARD
Objectif 1 : 3,5 de 50 mm. de focale. Amovible, à très grande profondeur de champ. Obturateur donnant la pose B et 5 vitesses d'obturation du 1/25" au 1/100" de seconde.

PF 2 B
Objectif 1 : 2,8 ou 1,8 de 50 mm. amovible. Armement rapide par levier. Obturateur donnant les poses B et T et 11 vitesses d'obturation de la seconde au 1/1000". Viseur-télémètre couplé avec les objectifs de 50 mm.

FOCA Sport II
Objectif 1 : 2,8 de 45 mm. de focale à bague de diaphragme crantée. Viseur-télémètre couplé à l'objectif permettant une mise au point exacte et instantanée.

FOCA Sport I B
Objectif 1 : 2,8 de 45 mm. de focale. Viseur à cadre lumineux collimaté éliminant exactement le champ.

FOCA Sport I D
Mêmes caractéristiques que le I B, mais comporte en plus une cellule photoélectrique incorporée déterminant instantanément le temps de pose ou le diaphragme à afficher.

FOCAFLEX
Viseur reflex à travers l'objectif. Mise au point par télémètre. Objectif 1 : 2,8 de 50 mm. de focale à diaphragme pré-sélectionné. Dispositif retardateur de déclenchement.

GARANTIE FOCA

NOUVEAUTÉS FOCA 1960 - 19/26 MARS - SALON DE LA PHOTO - PARIS - PORTE DE VERSAILLES

La CRITIQUE PHOTO

• Les choix de Frédéric Polvet •



Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de lire, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif.

- Les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité.
- Toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs.
- La parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Mais nous participons régulièrement à des salons ou festivals durant lesquels vous pouvez nous montrer vos images.
- Nos avis ne sont pas des "verdicts" définitifs et sont eux-mêmes sujets à critique: on n'a pas forcément raison! S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le!

La Rédac'



Pierre Veyradier

*L'aiguille du Midi
sortant des nuages*

Canon EOS 7D Mark II, Canon
EF 70-200 mm f/4
à 200 mm, f/8, 1/1000 s, 200 ISO

De passage dans les Alpes, difficile de résister au plaisir d'admirer les différents pics du Mont-Blanc. Encore faut-il que la météo soit de la partie! Le va-et-vient des nuages transforme les paysages en permanence et il faut choisir la bonne "fenêtre de tir". C'est dans une ambiance cotonneuse que vous avez choisi de saisir l'aiguille du Midi. Calant votre zoom au maximum de sa focale, vous avez su cadrer avec justesse et harmonie. Le format carré se prête à merveille au sujet et les conditions atmosphériques offrent une monochromie naturelle du meilleur goût.

Faites-nous parvenir vos photos* avec les infos de prise de vue (boîtier, focale, vitesse, diaph, technique utilisée) à l'adresse suivante :

Critique photo - Chasseur d'Images,
BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex

Ou déposez-les directement sur www.chassimages.com

*Les documents, utilisés ou non, ne seront pas retournés.

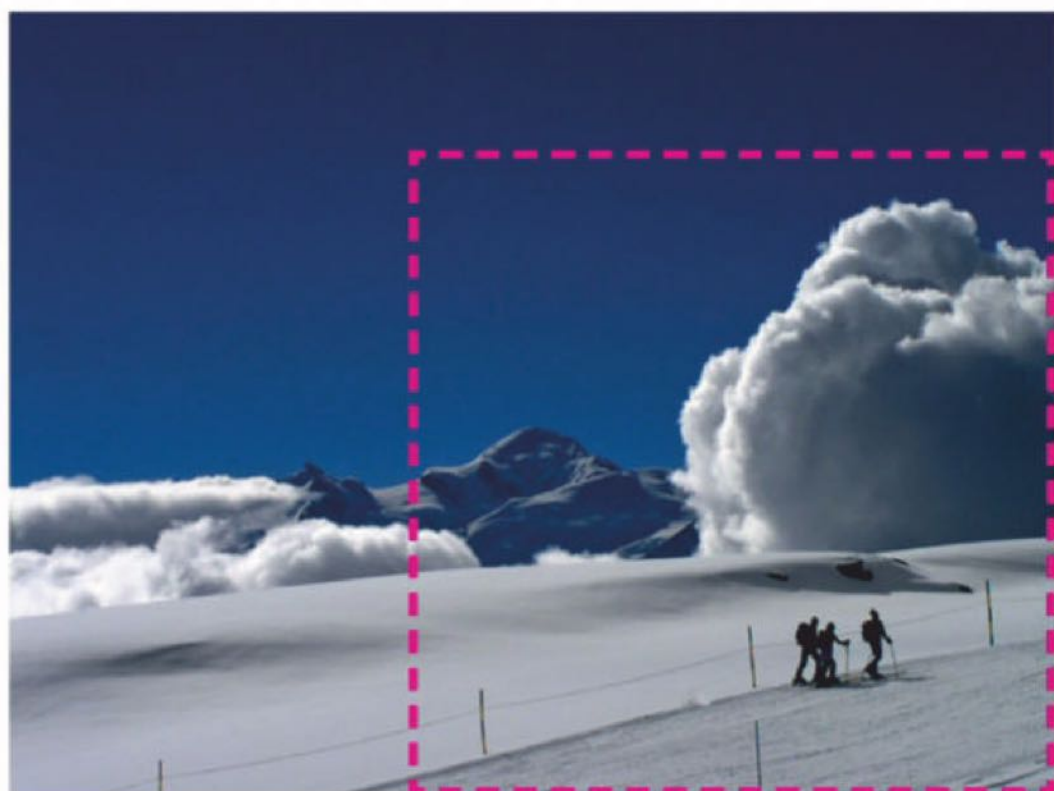


Thierry Daub

*Bugatti Chiron exposé sur
le marché de Noël de Strasbourg*

Olympus E-M1 Mark II, 24 mm, f/2,8, 1/60 s, 640 ISO

Le bon goût n'est pas toujours de mise lors des fêtes de fin d'année. L'exposition d'un bolide de luxe en plein marché de Noël ne fait que confirmer la règle. Mais vous n'y êtes pour rien. En revanche, vous inclure dans le reflet de la vitrine gâche tout votre effet. Utiliser une autre focale que le grand-angle vous aurait évité ce désagrément...



Daniel Guichot

Flaine (Haute-Savoie)

Olympus C4100Z, 90 mm, f/10, 1/640 s, 100 ISO



Votre boîtier fait figure d'antiquité (2002) mais il montre que l'on peut obtenir des photos de montagne correctes avec 4 Mpix et une exposition ad hoc. Ce qui chagrine, c'est le déséquilibre du cadrage: tout se passe à droite de l'image. Il aurait fallu nous offrir une promesse de sommet en plaçant ces skieurs à gauche de la composition ou en recadrant au format carré.



François Worms

Sagesse

Sony Alpha 7 II, Tamron 28-75 mm f/2,8 Di III
RXD à 75 mm, f/2,8, 1/80 s, 5000 ISO

Vous avez voulu tester votre objectif Tamron et c'est bien normal. Mais le résultat laisse quelque peu à désirer. Sur le plan technique, on peut noter la très bonne tenue du Sony Alpha 7 II en haute sensibilité, mais la très grande ouverture entraîne une courte profondeur de champ qui empêche une lecture correcte de l'image: on peine à identifier ces statuette de terre cuite.



La critique des photos de Jean-Guy Couteau



Le nom qui figure en tête de cette page rappellera des souvenirs à nos plus fidèles lecteurs. En plus de la maquette de Chasseur d'Images, Jean-Guy Couteau a, durant de longues années, été en charge de cette rubrique où sont critiquées les photos des lecteurs.

Le lecteur Jean-Guy nous ayant envoyé un reportage sur les Gilets jaunes, il nous a semblé intéressant de jouer à l'arroseur arrosé. Il se retrouve donc dans ces pages où il a critiqué tant d'images...

Châtelleraut, 2 décembre 2018, 10 h 30. Je rentre chez moi après avoir croisé un groupe de Gilets Jaunes. Tous ces gens qui s'expriment haut et fort me donnent envie de faire ce que je n'ai jamais osé auparavant : un reportage. La photo permet de garder un souvenir plus tangible que notre simple mémoire. C'est décidé, je vais photographier l'évènement.

Les manifestations ont débuté le 17 novembre sur le plan national et le 19 à Châtelleraut. J'aurais dû démarrer 15 jours plus tôt. C'est peut-être ce retard qui me pousse à vaincre ma timidité et à aborder ces gens que je ne connais pas. Heureusement, l'appareil photo m'aide dans ma démarche.

Comment approcher les manifestants ? En étant simple et vrai : *"Bonjour, je suis un amateur, passionné de photo. Accepteriez-vous que je fasse des photos de vous, du mouvement, je trouve que l'on vit un événement important et je veux en garder une trace."*

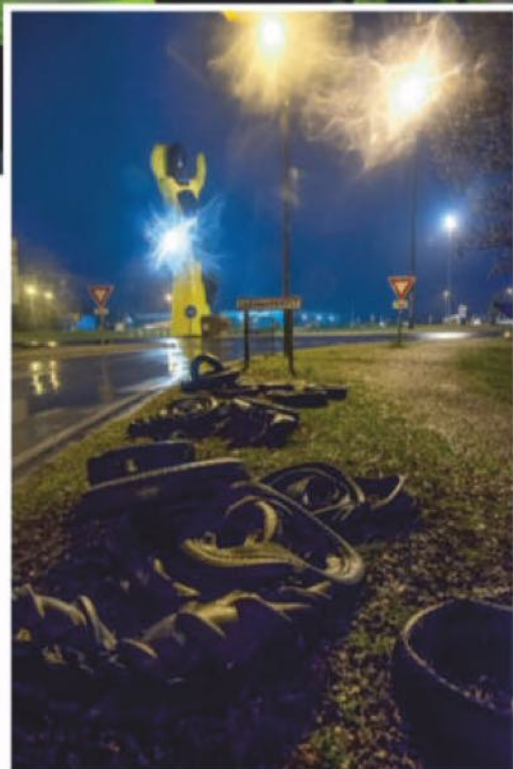
L'accueil est favorable, on me demande si c'est pour la presse locale, j'explique que non et dis que c'est pour moi et que j'en ferai peut-être une exposition. Je répète mon discours aux différents barrages du site et à chaque fois je suis accepté. Je précise à ceux qui ne veulent pas figurer sur les photos de tourner le dos ou de s'écarter.

Précision utile : je ne portais pas de gilet jaune moi-même, personne ne m'a interrogé sur mon opinion au sujet du mouvement et j'ai travaillé librement.

Parlons technique

Selon moi, un reportage doit être fait avec un reflex. La qualité des objectifs, du capteur et les possibilités offertes par le boîtier font la différence. J'ai utilisé un Nikon D5200 avec un 70-200 mm f/2,8 et un D800 avec un 24-85 mm f/3,5-4,5. Je me suis surtout servi du 24-85 et plutôt à 24 mm. Le cadre est large et je reste proche du sujet – une proximité, il me semble, appréciée des manifestants.

Au début j'ai travaillé en noir et blanc puis, peu convaincu par le résultat, je suis revenu à la couleur.



Je faisais mes photos en fin de matinée puis à la tombée du jour. Le soir était photographiquement plus intéressant, les éclairages donnent une ambiance citadine nocturne qui me plaît bien. En fin de journée, faute de lumière, je montais à 4000 ISO. J'ai travaillé à main levée à 1/4 s ou 1/15 s. C'était risqué mais payant, heureusement le stabilisateur est efficace et la courte focale aide.

Je me suis intéressé aux mouvements au sens large, ceux des manifestants, des braseros, des drapeaux et surtout des véhicules. De jour, j'ai utilisé un filtre gris pour allonger les temps de pose et obtenir le même type d'effet. J'ai pu ainsi effacer en partie les voitures qui passaient, tout en gagnant un petit côté esthétique.

Le soir, j'opérais en mise au point manuelle faisant le point sur un élément proche, 2 à 5 m, grâce au 24 mm. À f/5,6 la profondeur de champ était suffisante.

Je n'ai pas utilisé de flash, c'est moins agressif et surtout les bandes réfléchissantes des gilets jaunes deviennent vite néfastes à l'image.

Il manque à ce reportage l'incendie de la "Main jaune", sculpture emblématique de Châtelleraut. J'étais absent ce jour-là, mais dès le lendemain, j'ai photographié son démantèlement.

Jean-Guy Couteau

Cher lecteur,

Considérées individuellement, vos photos sont intéressantes. Le soin apporté au cadrage et aux éclairages est indéniable. Et bien que peu de visages soient visibles, l'ambiance de la manifestation est bien restituée.

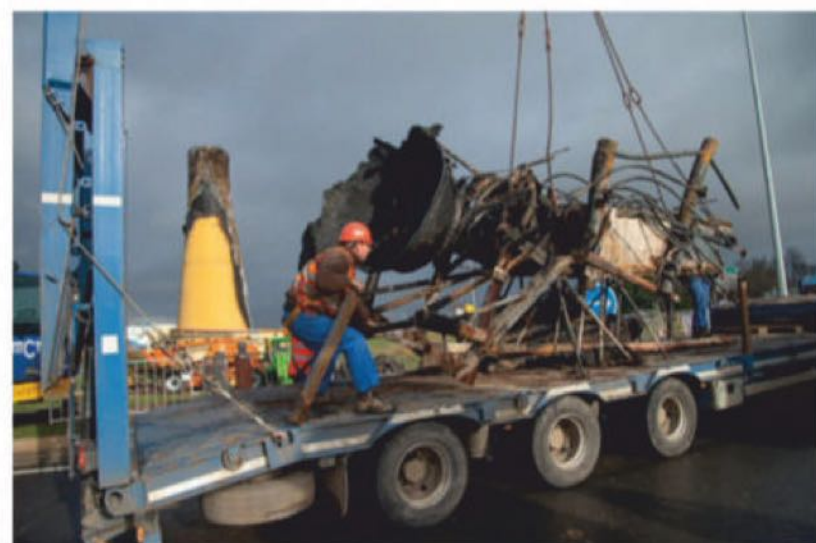
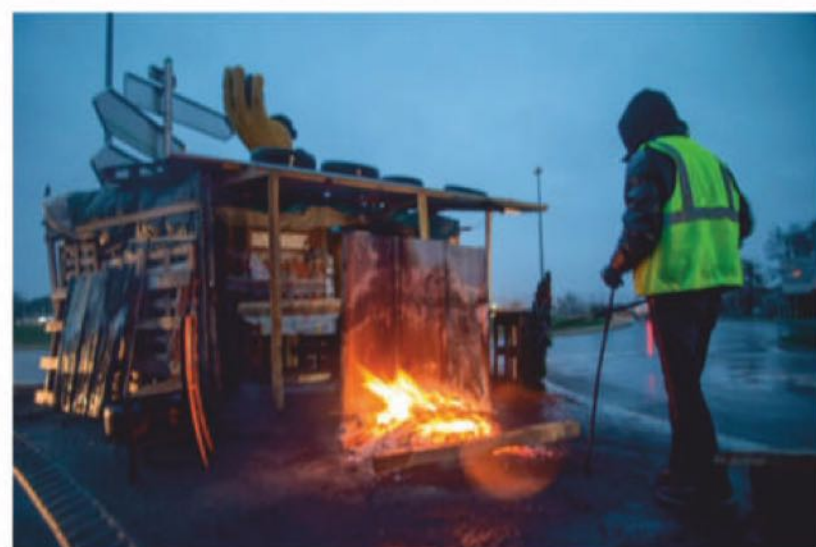
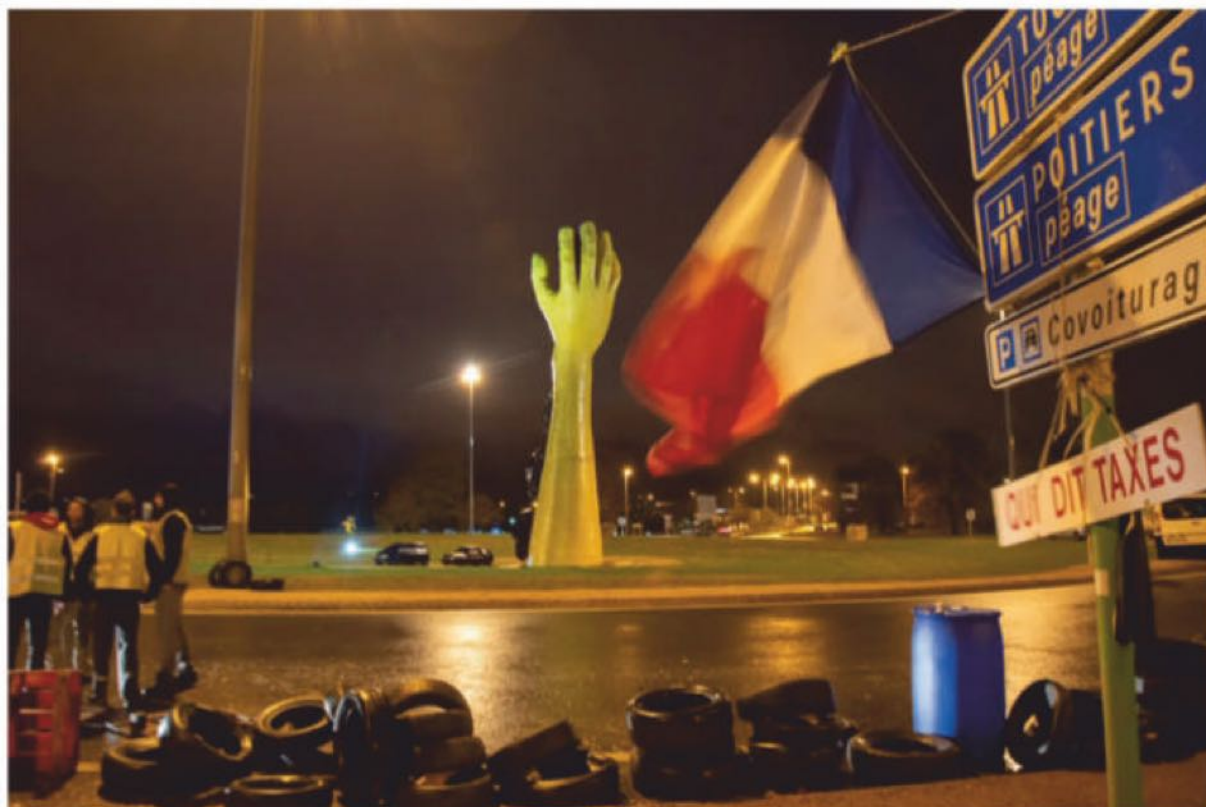
Le problème est qu'il manque un point de vue à votre reportage : quelle histoire voulez-vous raconter ?

Le fil du reportage peut se décider en amont ou être créé a posteriori, lors du tri des images. Il peut aussi naître sur place, au contact des événements. Pour cela, il faut être attentif à tout ce qui se passe afin de ne pas laisser filer la bonne histoire. C'est le plus difficile, mais aussi, et de loin, le plus intéressant.

La critique peut sembler dure, mais elle est justifiée : la compétence photo est là, il faut désormais la faire fructifier !

Photographiquement vôtre,

Pascal Mièle





Concours & appels à exposer

CONCOURS

Architecture / L'eau - Jusqu'au 8 mars. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo fontenaisien. Deux thèmes : "Architecture" (N&B) et "L'eau" (couleur). 3 photos maxi par thème et par auteur (22 par club). Format mini : 18x24 sur support 30x40. Règlement : Club Photo Fontenaisien, maison des associations, 34 rue Rabelais, 85200 Fontenay-le-Comte. www.club-photo-fontenaylecomte.fr - Attention, concours payant !

La lecture - Jusqu'au 31 mai. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian (Saint-Jean-Pied-de-Port). Thème : "La lecture". 3 photos maximum par auteur au format 20x30cm. Règlement : www.argian-photo.com

Transparence - Jusqu'au 16 mars. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club Focale 41. Deux thèmes : "Transparence" et thème libre. 10 photos maximum par auteur : tirages papier montés sur support rigide de 30 x 40 cm (avec système d'accrochage fiable). Règlement : Club photo La Focale 41, 12, rue des écoles, 41250 Mont-près-Chambord. www.lafocale41.com - Attention, concours payant !

Le temps qui passe - Jusqu'au 30 mars. Concours ouvert aux amateurs, organisé par la ville de Mably et le club Phot'Objectif Mably. Thèmes : "Le temps qui passe", "thème libre" (N&B ou couleur). 2 photos maxi par auteur et par thème. Format 20 x 30 cm minimum sur support 30x45 cm maxi (sous-verre interdit). Règlement : Mairie, 5 rue du parc, 42300 Mably. www.ville-mably.fr - Tél. 04-77-44-23-72.

6^e Festiphoto de Rambouillet - Jusqu'au 31 mars. Concours organisé par l'association FFRO dans le cadre du 6^e Festiphoto de Rambouillet (du 27 au 29 septembre 2019). Thème : "Faune sauvage et paysage du massif forestier rambolitaïn, du Parc naturel de la Haute vallée de Chevreuse, de l'Île de France et des régions limitrophes". Deux catégories : -16 ans et adultes/juniors. 10 photos maxi par auteur. Règlement / inscriptions : www.festiphoto-foret-rambouillet.org

Festival Natura l'Œil - Jusqu'au 1^{er} mars. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Egletons Photo Nature (Corrèze), dans le cadre du 2^e Festival Natura l'Œil. 5 catégories : "L'arbre et la forêt", "Mammifères et autres animaux sauvages", "Oiseaux sauvages", "Paysages naturels d'ici et d'ailleurs", "Faune et flore en proxy/macro". 10 photos maxi, toutes

catégories confondues. Règlement : EPNature.com

L'eau dans tous ses états - Jusqu'au 1^{er} mars. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Objectif Images de Viry-Châtillon (91). Thème : "L'eau dans tous ses états" (catégories couleur ou monochrome). 5 photos maxi par auteur et catégorie. Attention, concours payant. Règlement : <http://objectif-images-viry.fr/>

L'homme et l'animal - Jusqu'au 11 mars. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Office de tourisme de Vonnas - Pont-de-Veyle (Ain). Thème : "L'homme et l'animal". Tirages couleur papier montés sur support 30x40 cm avec système d'accrochage efficace. 5 photos maxi par auteur. Règlement : Office de tourisme de Vonnas - Pont-de-Veyle, Pavillon du château, 01290 Pont-de-Veyle. tourisme@cc-laveyle.fr - www.veyle-tourisme.fr (rubrique "Manifestations") Tél. 03-85-23-92-20.

Vent et courant d'air - Jusqu'au 8 mars. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo de Guérande. Thème : "Vent et courant d'air". 4 photos maxi par auteur (30 par club), montées sur support rigide de 30x40 cm. Règlement : www.clubphoto-guerande.fr - Attention, concours payant.

6^e Rencontres Instants Nature - Jusqu'au 17 mars. Concours ouvert à tous, organisé dans le cadre des 6^e Rencontres Instant Nature (à Bouvancourt (51), les 27 et 28 avril). Catégories : "Oiseaux et mammifères sauvages", "Macro/proxi" et "Paysages naturels". 3 photos par concurrent toutes catégories confondues. Inscription : concours.rin2019@gmail.com - Règlement complet : photoclubmuizon.org

Les forêts du territoire du Parc naturel régional du Haut-Languedoc face au changement climatique - Jusqu'au 28 février. Concours ouvert à tous, organisé par le programme Life FORECCAsT, dans le cadre de la Journée internationale des forêts. Thème : "Les forêts du territoire du Parc naturel régional du Haut-Languedoc face au changement climatique". Trois triptyques (séries de trois photos indissociables) maximum par auteur. Règlement : www.foreccast.eu

Prix ImageSingulières 2019 - Jusqu'au 29 mars. Concours ouvert à tous, organisé par le festival sétois ImageSingulière, l'ETPA et Mediapart. Principe : proposer une série cohérente de 15 photos

*Ci-contre –
Moonlight rendez-vous
© Thomas Delahaye*

*Ci-dessous –
La bête mystérieuse
© Cédric Baudet*

*À droite –
La vallée perdue
© Romaric Boquart*

*Le podium 2018
du concours photo
des Rencontres Instants
Nature de Bouvancourt.*



Un concours à l'honneur : Rencontres Instants Nature de Bouvancourt

Les 27 et 28 avril, la petite commune de Bouvancourt (Marne) vivra au rythme des "**Rencontres Instants Nature**", un festival organisé pour la sixième année par le photo club du FJEP Muizon. À cette occasion est organisé un concours gratuit et ouvert à tous sur le thème de la nature, décliné en trois catégories : "Oiseaux et mammifères sauvages", "Macro/proxi (insectes, fleurs, champignons, etc.)" et "Paysages naturels". Chaque participant peut proposer au maximum trois photos, toutes catégories confondues. L'accentuation et l'augmentation de la saturation doivent rester modérées. Le recadrage est autorisé dans la limite de 20 %. Règlement complet : <http://photoclubmuizon.org/>
Date limite de participation : **17 mars**.

autour d'un projet documentaire en cours. Conditions : être majeur (+ avoir moins de 26 ans et résider sur le sol français pour les candidats au Prix "Jeunes photographes" ImageSingulières). Modalités : <http://imagesingulieres.com>

L'empreinte du temps - Jusqu'au 30 avril. Concours ouvert à tous, organisé par l'ACAD Maurice Genevoix. Thème : "L'empreinte du temps". 4 photos maxi par auteur (N&B ou couleur). Épreuves au format libre, collées sur carton rigide de 30 x 40 cm. Règlement : ACAD Maurice Genevoix, 45 bd du Grand Clos, 45550 Saint-Denis de l'Hôtel. eve.sagalowicz@hotmail.fr - Tél. 02-38-59-08-38. Date limite d'inscription : 30 avril. Date limite de dépôt : 31 mai.

Prix Pictode la Mode - Jusqu'au 28 février. Concours ouvert aux moins de 35 ans. Proposer deux séries de 8 à 10 images. www.pictofoundation.fr/candidature2019/

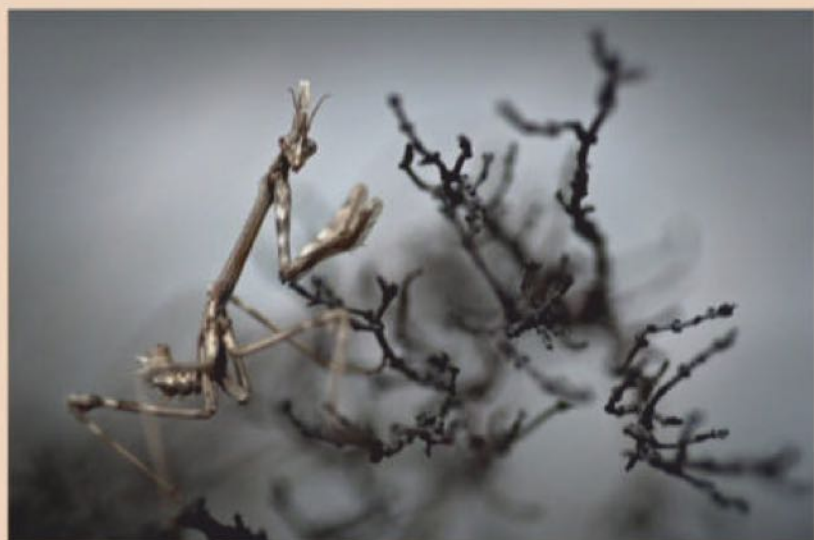
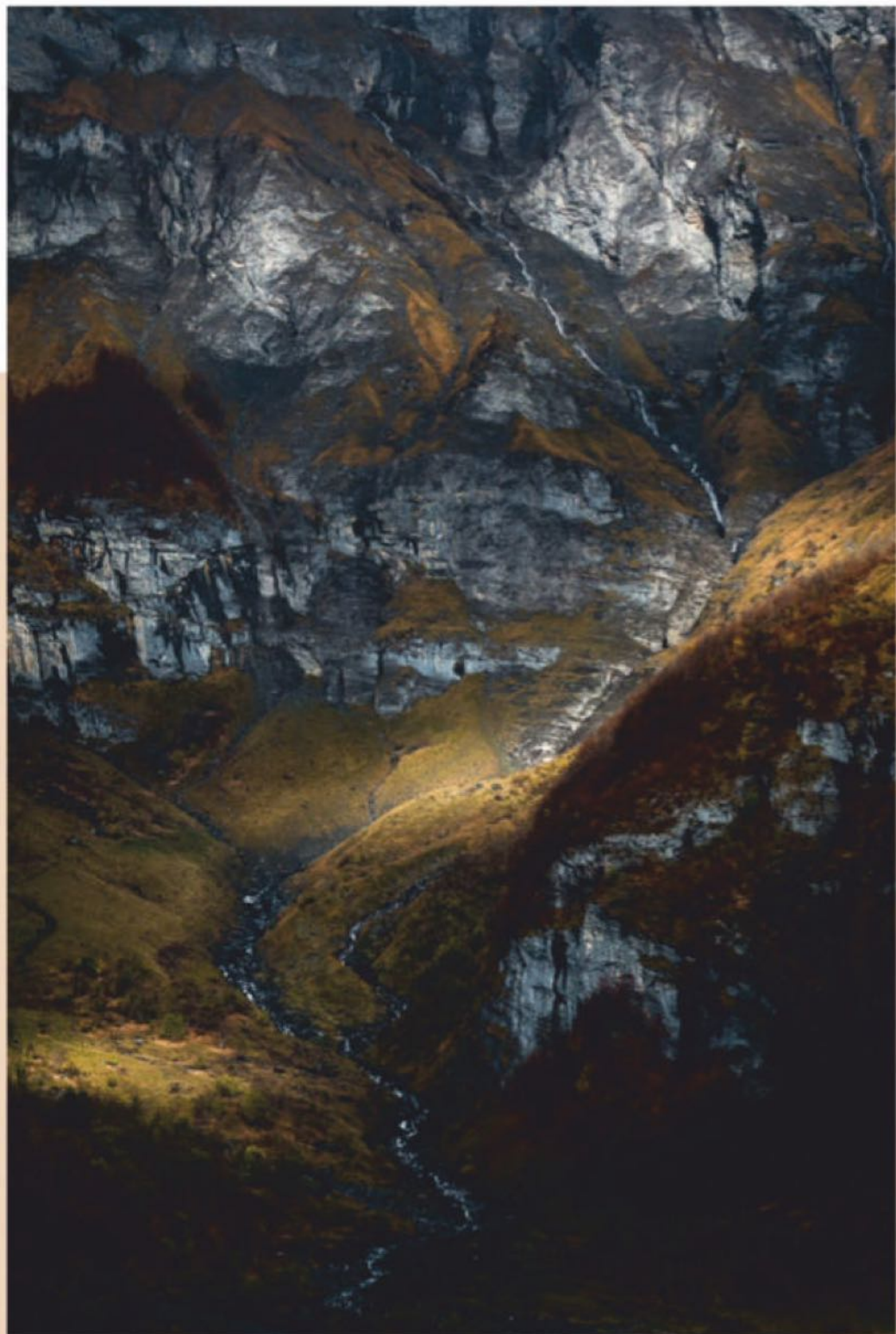
APPELS À EXPOSER

La 7^e exposition participative de La Conserverie de Metz (57) aura pour thème "**En barque**" et se déroulera du 26 avril au 8 juin. Vous avez jusqu'au 14 février pour trouver dans vos albums de famille des photos ayant trait à ce sujet. Modalités : cetaioutcetaioutquand@free.fr -

Dans le cadre du 11^e festival "**Photos dans Lerpt**" (du 11 au 19 mai à Saint-Genest-Lerpt, 42), un appel est lancé à l'attention des photographes amateurs et professionnels. Tous les styles, tous les thèmes sont admis. Fin des candidatures : 15 février. www.photosdanslerpt.fr

Le 2^e Festival photo nature de Florac (48) se tiendra du 1^{er} juin au 30 septembre 2019 (rencontres photographiques du 13 au 15 septembre). Pour y exposer, envoyez votre candidature avant le

À chacun son thème



28 février 2019. Règlement complet : www.floracfestivalphoto.net/modalites

Les **"Nuits photographiques" de Pierrevet** (04) se dérouleront du 25 au 28 juillet. Vous avez jusqu'au 28 février pour soumettre vos images en vue des projections nocturnes (15 à 30 photos sur un thème libre, mais les organisateurs indiquent qu'ils aimeraient recevoir *"des propositions en éloge à la légèreté, à la lenteur, à la parenthèse, au contrepoint."* Plus d'infos sur www.candidatures-festivals-photos.fr/pierrevet

À partir du 29 juin, les villages de Maubourguet et Madiran (Hautes-Pyrénées) accueillent la **6^e Quinzaine de l'Image**, festival organisé par l'association Peleyre. Photographes confirmés ou pros et clubs photo peuvent envoyer leur candidature sur le thème *"Apparence"* avant le 15 mars. Modalités : quinzaine19@peleyre.fr

Le **6^e Festiphoto de Rambouillet**, organisé par l'association FFRO, se tiendra du 27 au 29 septembre. Les photographes souhaitant y exposer peuvent soumettre leur projet avant le 31 mars. Thème : *"Fauve sauvage et paysage"*. Modalités : www.festiphoto-foret-rambouillet.org

Le **1^{er} Festival de la photo surréaliste** se tiendra à Port-Fréjus (Var) du 30 juin au 7 juillet. Vous avez jusqu'au 15 avril pour soumettre votre dossier de candidature à forumjulii.photo@gmail.com

Le **4^e Festival Spot-Nature** aura lieu au Havre du 6 au 8 septembre. Chaque auteur pourra présenter un maximum de 12 photos autour de la nature (trois catégories : faune, flore, paysage). Date limite de dépôt des candidatures : 15 avril. Modalités : <http://spotnature.fr>

Les 25, 26 et 27 octobre 2019, Grand-

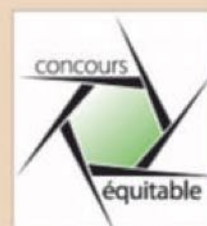
Champ (Morbihan) accueillera le **3^e Festival "Regards de voyageurs"**. Photographes amateurs ou professionnels, si vous voulez y présenter vos images de voyages, soumettez votre dossier de candidature avant le 30 mai. Plus d'infos sur le site de l'association organisatrice : www.chercheursdimages.com

Après Jean Giono, Jack London, Francis Ponge, Samivel ou Alexandra David

Néel, l'édition 2019 de l'**Automne Photographique en Champsaur** (les 5 et 6 octobre à Forest-Saint-Julien, dans les hautes-Alpes) propose un *"Dialogue photographique avec Henri Bosco"*. Vous avez jusqu'au 30 juin 2019 pour participer à cette aventure photographico-littéraire. Plus d'infos sur <http://regards-alpins.eu/>

Annonce, mode d'emploi

Pour annoncer votre concours, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à calendrier@chassimage.com. Vous pouvez aussi utiliser le formulaire prévu à cet effet sur le site www.chassimage.com (rubrique *"Événements"*). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte *"Concours équitable"* (www.concoursequitable.com).



Papiers



La gamme Canson Infinity® met à votre disposition un large choix de textures (d'extra lisse à fortement texturée) et de nuances de blanc pour vous permettre d'exprimer votre créativité et de réaliser des tirages de très grande qualité. Les papiers choisis par la boutiquechassimages sont compatibles avec les imprimantes jet d'encre pigmentaire et à colorants ; ils assurent un séchage instantané et sont résistants à l'eau.

Voir OFFRE nuancier Infinity Page de droite

Profils ICC

Téléchargez gratuitement les profils ICC de ces différents papiers et de votre imprimante sur le site :

www.canson-infinity.com

Canson® - Infinity	Format A4	Format A3	Format A3+
	25 feuilles	25 feuilles	25 feuilles
• Infinity Rag Photographique - 210 g - 100% coton de qualité musée pour l'édition d'art. Surface ultra lisse, touché satiné. Sa teinte exceptionnellement blanche est obtenue pendant la fabrication, grâce à l'ajout de minéraux naturels. Couleurs intenses et noirs profonds.	Réf: 6211026 33 €	Réf: 6211027 64 €	Réf: 6211028 88 €
• Infinity Rag Photographique Duo - 220 g - 100% coton ultra lisse et couché sur deux faces. Possède un toucher satiné et un blanc d'une pureté exceptionnelle. Permet des impressions recto/verso aux couleurs intenses et aux noirs profonds. Idéal pour créer des portfolios et des albums photos.	Réf: 6211016 36 €	Réf: 6211017 70 €	Réf: 6211018 97 €
• Infinity Aquarelle Rag - 240 g - 100% coton. Il possède une structure unique, la texture et la tonalité chaude tant attendues pour un papier beaux arts traditionnel.	Réf: 6121028 39 €	Réf: 6121029 81 €	Réf: 6121030 108 €
• Infinity Velin Museum Rag - 250 g - Papier au grain fin unique, à la structure lisse et au blanc pur. Idéal pour l'impression haut de gamme, l'édition d'art numérique ou pour des utilisations en musées ou en galeries.	Réf: 6111029 39 €	Réf: 6111030 81 €	Réf: 6111031 108 €
• Infinity Photosatin Premium RC - 270 g - Constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche réceptrice microporeuse. Le rendu de ce papier rappelle la qualité des papiers argentiques traditionnels comme le baryté. Idéal pour des photos couleur avec plusieurs nuances de gris.	Réf: 6231009 17 €	Réf: 6231010 38 €	Réf: 6231011 49 €
• Infinity Photogloss Premium RC - 270 g - Papier constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche de polyéthylène, puis d'une couche réceptrice microporeuse. Cette finition donne un effet brillant incomparable. Idéal pour produire des photographies aux couleurs intenses.	Réf: 6231003 17 €	Réf: 6231004 38 €	Réf: 6231005 49 €
• Infinity Print Making Rag - 310 g - 100% coton, blanc pur au toucher incomparable fin et soyeux. Idéal pour l'édition d'art.	Réf: 6111006 49 €	Réf: 6111007 96 €	Réf: 6111008 134 €
• Infinity Edition Etching Rag - 310 g - 100% coton avec une texture légèrement grainée évoquant des papiers de gravure. De qualité musée, il offre des noirs profonds et des couleurs intenses. Idéal pour des travaux détaillés ou des portraits noir et blanc.	Réf: 6211006 36 €	Réf: 6211007 70 €	Réf: 6211008 98 €
• Baryta Photographique - 310 g - Papier composé d'une base alpha cellulose sans acide. Blanc pur. Il est couché avec la même enduction de sulfate de baryum que celle appliquée pour la photo argentique traditionnelle. Excellente densité des noirs.	Réf: 00002279 31 €	Réf: 00002276 65 €	Réf: 00002277 90 €
• Infinity Platine Fibre Rag - 310 g - Présente l'aspect et le toucher du fameux papier baryté allié à un blanc pur obtenu sans addition d'azurants optiques. 100% coton. Ce papier est l'alternative numérique au papier photo traditionnel.	Réf: 6211036 36 €	Réf: 6211037 76 €	Réf: 6211038 100 €
• Photo Highgloss Premium RC - 315 g - Ultra lisse composé de fibres alpha-celluloses. Ultra blanc, il offre le niveau de brillance le plus élevé du marché des papiers photo RC. Permet de reproduire des couleurs éclatantes et des noirs profonds alliés à une résolution performante pouvant atteindre jusqu'à 5760 dpi.	Réf: 00002287 26 €	Réf: 00002285 49 €	Réf: 00002286 64 €
• PhotoArt HD Canvas - 400 g - Finition mate ultra-blanche, trame régulière. Papier composé d'une toile polycoton robuste pour être tendue sur un châssis.	Réf: 4268 39 €	Réf: 4269 79 €	Réf: 4270 96 €
• Photo Lustre Premium RC - 310 g - constitué de base sans acide en fibres alpha-celluloses enduits d'une couche de polyéthylène puis d'une couche microporeuse. Ce papier photographique satisfait aux exigences les plus strictes en terme de conservation.	Réf: 49112 24 €	Réf: 49113 46 €	Réf: 49114 51 €
• Infinity Baryta Prestige - 340 g - composé d'alpha-cellulose sans acide et d'une base en papier blanc coton, avec une pellicule en sulfate de baryum véritable. Ce papier baryté doux et brillant évoque l'aspect et l'esthétique des papiers argentiques traditionnels.	Réf: 400083831 41 €	Réf: 400083930 83 €	Réf: 400083931 113 €

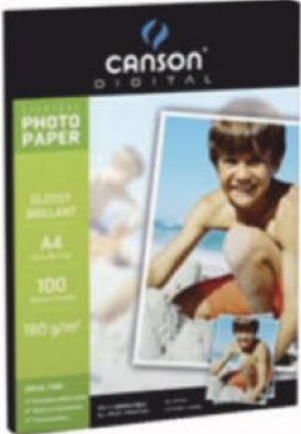
• Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.boutiquechassimages.com) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

Canson - Digital



Canson propose une gamme grand-public de papiers photo pour l'impression jet d'encre. Brillants, satinés ou mats, ces supports garantissent des impressions haute résolution avec un rendu des couleurs exceptionnel et sont compatibles avec toutes les imprimantes jet d'encre.

Format A4



Gamme Everyday

Les papiers photo de la gamme Everyday sont des supports d'usage quotidien pour effectuer des tirages économiques au rendu photographique. Papier couché mat double face ou brillant pour des impressions de qualité photographique. Excellent contraste, couleurs vives et naturelles, précision des contours. Séchage instantané et résistance à l'eau. D'un grammage 170 g ou 180 g, ils sont destinés à une utilisation quotidienne : rapport, mémoires, mailings, photos, Albums, scrapbooking...

170 g • EveryDay Mat - Double face • 50 feuilles	Réf : 4317	16 €
180 g • EveryDay brillant • 100 feuilles	Réf : 4318	23 €



Gamme Ultimate

Les papiers de la gamme Ultimate sont de véritables papiers photo de haute résolution permettant des impressions durables de qualité professionnelle. Papier couché satin (Ref : 4329) ou couché brillant (Ref : 4327) pour des impressions de qualité photographique. Au couchage microporeux brillant ce papier offre une netteté incomparable, des couleurs vives et des noirs profonds, ainsi qu'une reproduction fidèle de toutes les nuances intermédiaires. En 240 g ou 270 g, ce support est idéal pour la mise sous cadre, affichage...

240 g • Ultimate Brillant • 20 feuilles	Réf : 4327	18 €
270 g • Ultimate Satin • 20 feuilles	Réf : 4329	18 €



Gamme Performance

Les papiers photo de la gamme Performance sont des supports d'une blancheur exceptionnelle permettant d'obtenir des couleurs vives et naturelles, ainsi qu'un excellent contraste. Papier couché brillant double face (Ref : 4321), couché satin (Ref : 4322) ou couché brillant (Ref : 4324) pour des impressions de qualité photographique. Fort contraste, couleurs vives et naturelles, résistance à l'eau et bonne tenue à la lumière Grammage en 180 g ou 210 g pour une manipulation répétée des documents et des tirages, pour la réalisation de visuels de communication, pour la constitution d'albums photos.

180 g • Performance Brillant double face • 20 feuilles	Réf : 4321	17 €
210 g • Performance Brillant • 20 feuilles	Réf : 4324	18 €
210 g • Performance Satin • 20 feuilles	Réf : 4322	18 €

NOUVEAU

Nuancier Canson

Ce nuancier Canson Infinity illustre les 18 surfaces proposées (non imprimées) destinées à l'impression numérique : papier Photos, Papiers Edition d'Art à votre disposition à la boutique. Cet outil vous permet ainsi de découvrir la texture et le toucher du support que vous recherchez .
Format : 5x11 cm

21784

14 €



Ce nuancier vous sera remboursé lors de l'achat d'une boîte de papier Canson Infinity (1 seule fois et hors frais de port).

• Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

CONTACT!

Chasseur d'Images

Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser le bulletin publié en page 126 de ce numéro !

Stages

VIETNAM-FRANCE

22- Voyages photo au Vietnam avec Quyen, spécialiste du pays, pour découvrir le Vietnam intime et secret (groupe de 8 max). Stages photo à Paimpol (22) tous niveaux, nature/paysage. www.quyen-photo.fr
www.vietnam-passion.fr
quyenphotographe@gmail.com

BRENNE (36)

37- Gilles Martin vous offre l'occasion de vous spécialiser en macro photo et en photo animalière. Stages de 3 jours dans le parc naturel de la Brenne. Dates de juin à août. Site : gilles-martin.com.
☎ 02-47-66-98-57.

NOUVELLE AQUITAINE

64- Formations, stages et voyages photo (cours pratiques et théoriques) toute l'année avec un photographe pro : Pays basque, Pyrénées et Maroc : plus d'infos sur le blog www.luzphotos.com, menu "Formations".

ILE DE FRANCE

75- Photoshop : cours séance de 2H, formation sur-mesure, stage, accompagnement de projet expo, livre, portfolio.
☎ 06-09-72-45-43
www.clarimage.com

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

89- Optimisez vos connaissances techniques et esthétiques de prises de vues, composition, traitement, et Reportage environs d'Auxerre et Joigny... par Photographe et Formatrice pro agréée réf.datadock. Michèle Porta www.micheleporta.fr
E-mail m.porta@orange.fr
☎ 03-86-73-73-94
06-85-14-34-41

ÉTRANGER

Suisse et France

Stages de photographie avec le photographe Jiri Benovsky. Paysage, montagne, macro, portrait. Dans le Massif du Mont-Blanc et à Zermatt. www.benovsky.com/stages

Maroc

STAGE PHOTO MARRAKECH
Stages photo en demi journée ou journée à Marrakech lors de votre séjour pour tous. Terre de lumières et de contraste, vivez le Maroc en balade / stage photo avec les conseils de JC Lagarde photographe pro. + d'infos : www.stages-photo-maroc.com

Ventes

06- vend compact numérique ***CANON*** POWERSHOT G5X état neuf, sous garantie 44 mois, 118 photos prises,

2 batteries. prix : 500€.
☎ 06-28-67-03-97.

07- Vends ***HASSELBLAD*** 500C/M avec objectif CARL ***ZEISS*** PLANAR 80mm f/2.8 + cellule à main GOSSEN SIXON 2. Prix : 900€.
☎ : 04-75-32-34-91.

11- Vends ***NIKON*** D5300 (06/18) état neuf sous garantie + zoom ***NIKON*** DX 18-300mm f/3,5-6,3 (05/16) état neuf avec filtres UV + Macro + Hoya Circular PL, accessoires et emballage origine, sac pour objectif monté, l'ensemble : 650€ (PayPal).
☎ 06-10-98-06-06

13- Vends ***LEICA*** M2 + objectifs ***LEICA*** M 50 mm et 90 mm- Objectif ***LEICA*** Summaron 35mm pour M3 - ***LEICA*** Summicron R 50 mm. ***LEICA*** FLEX 28 mm + CONTAX G. INHOF TECHNIKA 4X5 inch. Chambre et accessoires SINAR 4X5 inch et 5X7 inch. Plusieurs MINOX, ROLLEI-FLEX 2.8 - 3 Objectifs ***PENTAX*** 6X7- ***HASSELBLAD*** D - Flash 40. ***MAMIYA*** C330F.
E-mail : bcdefg@laposte.net.
☎ 06-59-85-11-88.

26- Vends Flash ***SIGMA*** EF-610 DG SUPER pour ***CANON***. Neuf : 90€. Harnais COTTON pour appareil photo, comme neuf : 95€.
☎ 04-75-02-28-85.

26- Vends objectifs ***CANON*** EF 400mm f/5.6 I USM, prix : 600€. + ***CANON*** Extender EF 1.4 x III, prix : 250€. Etat neuf. Sacs + ***CANON*** EOS 80D, peu servi : 600€.
E-mail : atelierdejad@gmail.com
☎ 06-47-02-15-26.

36- Vends ***FUJIFILM*** X-T1 noir + gripp + Flash 18-55, prix : 500€. ***FUJIFILM*** X20, 28-112mm noir + étui cuir noir, prix : 300€. Très bon état, boîtes d'origine.
☎ 06-37-39-14-60.

38- Vends 50 cartouches encre origine ***CANON*** BCI pour imprimante PIXMA IP 8500 - 3000 - 4000 - 5000 (cartouches neuves).
Prix : 250 euros.
Donne imprimante ***CANON*** 8500, 8 couleurs, chariot bloqué.
☎ 06-83-87-01-15.

49- Vends chambre LINHOF TECHNIKA 4x5 Inch : 700€ + 12 châssis LINHOF 4x5, 12€ l'unité. Super Press Rolleix 120 : 150€. Super Angulon 8/121mm : 300€. Schneider Symmar 5,6/240mm : 300€ avec Planchette. 9 boîtes de 10 plans Films AGFA Chrome 100 Iso, 4X5 inch : 200€.
☎ 02-41-50-31-95.

66- Boîtier XT 2 excellent état + Alimentation Grip + 27/2,8 Avec boîte et accessoires d'origine, selon côte Chasseur d'images : 1100€ sans objectif : 900€.
☎ 06-81-98-47-86.

75- Vends objectif ***CANON*** EF 135mm f/2L USM, très bon état, rare trace d'usure, lentilles RAS. Livré avec pare-soleil dans sa boîte. Facture disponible. Prix : 590€.
 ☎ 06-70-85-71-18 (Paris).

76- Vends ***FUJIFILM*** X-PRO2 + objectif FUJINON 18-55 R LM OIS, prix : 1300€. 2 Objectifs, monture ***CANON*** : ***SIGMA*** 50mm f/1.4 DG HSM ART, prix : 450€ + ***SIGMA*** 150-600 f/5-6.3 DG OS HSM CONTEMPORARY, prix : 600€. Matériel très peu servi.
 ☎ 06-78-62-79-01.

78- Vends Kit ***CANON*** 70D, idéal amateur/expert, avec 2 objectifs stabilisés : Boîtier EOS 70D : capteur APS-C, 20,2 Mpix, Ecran tactile orientable, Flash intégré, video Full HD, WiFi...

Objectif EF-S 18-135 f/3,5 -5,6 IS STM + filtre UV

Télé objectif EF-S 55-250 f/4 - 5,6 IS - Parfait état, boîtes et factures - Prix : 720€.

☎ 06-30-26-06-90

91- Vends objectif ***NIKON*** ***NIKKOR*** AF-S 70-200mm f/2.8 G ED VR. Très peu servi. Boîte complète origine. Prix : 900€.

E-mail : junk92@neuf.fr.

☎ 06-75-04-88-98.

92- Vends ***NIKON*** D4 - 52712 dcl TBE + 2ème batterie, prix : 1800€. AFS 85mm f/1,4 état NEUF, prix : 850€. AFS 70 - 200 f/2,8 VR1 TBE, prix : 750€. Visibles Hauts de Seine Sud.
 ☎ 06-73-98-52-30.

Modèle

68- Jeune homme musclé fitness, cherche femme photographe amateur ou pro pour pose photo nu, charme, X exclu, aussi dessin etc...
 ☎ 06-99-28-22-40

Emploi offres

38- Rejoignez une équipe très pro, 40 ans d'expérience, cherchons photographes saison d'hiver, possibilité de logement, motivé(es) et bon relationnel. Envoyez CV à Stars Photo, Rue du Coulet - 38750 Alpe d'Huez.

E-mail : starsphoto38@gmail.com

☎ 06-07-58-36-44.

Divers

14- Foire aux livres/matériel photo neuf, occasion et collection. VIRE DIMANCHE 10 MARS 2019 DE 9h A 18h, SALLE CHENEDOLLE.

Contact C. COLASSE,

☎ 06-64-05-10-85.

65- Journées du reportage BOURISP (dept. 65) en Juillet. 20 reportages exposés en plein air racontent une histoire joyeuse, dramatique, d'ici ou d'ailleurs... Tirages à la charge de l'organisateur. Convention sur : <http://jdrbourisp.blogspot.com> Date limite : 1/04/2019.

Photos achats

80- Recherche Imprimante ***CANON*** MP 620 en bon état.
 ☎ 06-26-78-39-08.

Sociétés-commerces

83- Vous en avez assez des saisons d'hiver ou de la grisaille? Venez exercer votre métier au soleil de SAINTE-MAXIME, toute l'année. Fonds de commerce photo, encore actif, à reprendre cause retraite. Equipé Minilab KIS DKS 1770. L'été, filmage sur plage. Convierait à couple dynamique. ☎ 04-94-96-45-80.

Pour toute commande rendez-vous sur
www.chassimages.com

LA BOUTIQUE PHOTO
Nikon
 NEUF & OCCASIONS
 TOUT NIKON TOUT DE SUITE

Nouveau !
Nouveau !

AF-S 500 mm f/5,6 E PF ED VR
 Nikon Z7
 Nikon Z6
 AF-S 180-400 mm f/4 E TC1,4 FL ED VR

www.lbpn.fr

la boutique photo
 Nikon

Agent Nikon Pro Centre Premium
 191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
 Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

www.digiwowo.com +352 691 170757
DIGIWOWO
 DIGITAL WONDER WORLD

APPAREIL PHOTO & KIT'S

Fuji X-T20 Body	616,00
Fuji X-T2 Body & 18-55mm R LM OIS	1198,00
Fuji X-T3 Body	1298,00
Canon EOS 77D Body	588,00
Canon EOS 77D Body & 18-135mm STM	848,00
Canon EOS 80D Body & 18-135mm NANO	1058,00
Canon EOS 800D Body & EF-S 18-55 IS STM	578,00
Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM	1348,00
Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS	1848,00
Canon EOS 5D MK IV Body	2288,00
Canon EOS 5D MK IV & EF 24-105mm L IS USM II	2998,00
Canon EOS 5DS Body	1988,00
Canon EOS 5DS-R Body	2148,00
Canon EOS 6D Body	928,00
Canon EOS 6D MK II Body	1248,00
Canon EOS 6D MK II & EF 24-105mm L IS USM II	1948,00
Canon 1D XMark II Body	4498,00
Nikon D 5 Body Dual CF Slots	4798,00
Nikon D 850 Body	2898,00
Nikon D 7500 Body	949,00
Nikon D 5600 & VR 18-140mm	757,00
Nikon D 7200 Body	717,00
Nikon D 7200 & AF-S 18-140mm	948,00
Nikon D 750 Body	1328,00
Nikon D 750 & VR 24-120mm	1798,00
Nikon D 500 Body	1478,00
Nikon Z7+Nikon 24-70mm+FTZ Adapter	3898,00
Sony Alpha A7R MK III Body	2648,00

OBJECTIFS ZOOM CANON

Canon EF 100-400mm f/4,5-5,6 L IS II USM	1848,00
Canon EF 16-35mm f/2,8 L III USM	1898,00
Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM II	898,00
Canon EF 24-70mm f/4,0 L IS USM	727,00
Canon EF 24-70mm f/2,8 L IS II USM	1498,00
Canon EF 70-200mm f/2,8 L IS II USM	1598,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM	618,00
Canon EF 70-300mm f/4-5,6 L IS USM	1178,00
Canon EF-S 17-55mm f/2,8 IS USM	747,00
Canon EF-S 18-135mm f/3,5-5,6 IS STM NANO	348,00

OBJECTIFS Tamron

Tamron AF 24-70mm f/2,8 DI VC USD	767,00
Tamron AF 24-70mm f/2,8 DI VC US G2	988,00
Tamron SP 70-200mm f/2,8 DI VC USD G2	1198,00
Tamron SP 150-600mm f/5,6-6,3 DI VC USD G2	1048,00

OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA

Sigma EX 20mm f/1,4 DG HSM ART	888,00
Sigma EX 24mm f/1,4 DG HSM ART	727,00
Sigma EX 28mm f/1,8 DG Macro	385,00
Sigma EX 30mm f/1,4 DC HSM ART	548,00
Sigma 35mm f/1,4 DG HSM ART	777,00

OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA

Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM	666,00
Sigma 17-70mm f/2,8-4 DC Macro OS HSM	398,00
Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DG OS HSM	928,00
Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DG OS HSM	1398,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 II DC OS HSM	325,00
Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM MACRO	288,00
Sigma 18-35mm f/1,8 DC HSM ART	777,00
Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM	368,00
Sigma EX 12-24mm f/4,0 DG HSM ART	1448,00
Sigma EX 120-300mm f/2,8 DG APO HSM OS	2848,00
Sigma EX 17-50mm f/2,8 DC OS HSM	344,00
Sigma 24-70mm f/2,8 DG OS HSM ART	1248,00
Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM	1128,00
Sigma EX 70-200mm f/2,8 DG OS HSM	898,00

FLASHS

Canon Speedlite 270EXII	148,00
Canon Speedlite 430 EX III RT	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT II	478,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EXII	548,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	798,00
Sigma 610 DG Super	252,00
Sigma 610 DG ST	184,00
Sigma Macro Flash EM 140 DG	398,00

www.digiwowo.com LUXEMBOURG
 LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR LES MEILLEURES OFFERTES.

Filtres et bonnettes possèdent une monture en alliage léger avec filetage avant.

○ **Filtre polarisant circulaire**

Traitement 6 couches / 2 faces - Améliore la saturation des couleurs, le contraste et réduit ou élimine les reflets des surfaces non métalliques. Monture rotative. Livré avec boîte de rangement.



	Designation	Référence / Prix
KAI15737	Diamètre 37 mm	37,90 €
KAI15740	Diamètre 40,5 mm	37,90 €
KAI15743	Diamètre 43 mm	37,90 €
KAI15746	Diamètre 46 mm	37,90 €
KAI15749	Diamètre 49 mm	37,90 €
KAI15752	Diamètre 52 mm	38,90 €
KAI15755	Diamètre 55 mm	42,90 €
KAI15758	Diamètre 58 mm	48,90 €
KAI15762	Diamètre 62 mm	61,00 €
KAI15767	Diamètre 67 mm	68,00 €
KAI15772	Diamètre 72 mm	72,00 €
KAI15777	Diamètre 77 mm	82,00 €
KAI15782	Diamètre 82 mm	92,00 €

• Boutiquetchassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquetchassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours max après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

[boutique*chassimages.com* **]**



Votre texte dans le prochain numéro...

Tout abonné a droit à une annonce gratuite par numéro. Rédigez votre texte sans rature et transmettez-le en tenant compte des délais de bouclage. La parution n'est garantie que pour les textes complets, parvenus dans les délais. Une fois le texte transmis, aucune modification n'est possible.

Nom & Prénom

Adresse complète

.....

Code **Ville**

Tél.

e-mail :

Les coordonnées ci-dessus ne seront ni publiées, ni communiquées à des tiers

Le prix de l'annonce varie selon sa longueur (15€ pour le module de base, puis 3€ par ligne supplémentaire). **Nos abonnés bénéficient d'une annonce gratuite par numéro.**

- ☐ **Annonce payante**
À l'ordre des Éditions Jibena Chasseur d'Images

☐ **Annonce gratuite (pour abonnés)**
(une annonce par numéro)

☐ **Je m'abonne à Chasseur d'Images**
Bulletin en avant-dernière page

☐ Chèque bancaire

Ci-joint le règlement d'un montant de €

Numéro d'abonné.....

☐ **France** pour 1 an / **47€**

☐ **Europe** pour 1 an / **72€**

☐ Chèque postal ☐ Chèque bancaire

Règlement par Carte bancaire (Visa, Eurocard MasterCard...)

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos
de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Date d'expiration

Nom du titulaire

[illegible]

Rubrique souhaitée

Date de parution souhaitée

- ☐ Ventes matériel
- ☐ Achats matériel
- ☐ Modèles
- ☐ Stages/formations
- ☐ Emploi
- ☐ Sociétés
- ☐ Divers

Numéro 411

(Parution : 20 mars 2019. Daté avril 2019)
Date limite de réception : 27 février 2019

Numéro 412

(Parution : 18 avril 2019. Daté mai 2019)
Date limite de réception : 28 mars 2019

Les annonces hors délais sont reportées au numéro suivant, quelle que soit leur date d'arrivée

À retourner à Chasseur d'Images Annonces
BP 80100 - 86101 Châtellerault Cedex

La boutique Chasseur d'Images a choisi les filtres Kaiser.

○ **Filtre neutre sans dominante, 2 faces**

Bloque les radiations UV, réduit l'effet de voile atmosphérique et améliore la netteté et le contraste. Peut être utilisé comme protection permanente d'objectif. Livré avec pochette de rangement.



Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10137	Filtre UV, diamètre 37 mm	9,00 €
KAI10140	Filtre UV, diamètre 40,5 mm	9,00 €
KAI10143	Filtre UV, diamètre 43 mm	9,00 €
KAI10146	Filtre UV, diamètre 46 mm	9,00 €
KAI10149	Filtre UV, diamètre 49 mm	9,00 €
KAI10152	Filtre UV, diamètre 52 mm	9,00 €
KAI10155	Filtre UV, diamètre 55 mm	9,80 €
KAI10158	Filtre UV, diamètre 58 mm	10,00 €
KAI10162	Filtre UV, diamètre 62 mm	11,00 €
KAI10167	Filtre UV, diamètre 67 mm	13,00 €
KAI10172	Filtre UV, diamètre 72 mm	15,00 €
KAI10177	Filtre UV, diamètre 77 mm	18,80 €
KAI10182	Filtre UV, diamètre 82 mm	20,00 €

○ **Filtre UV-Déperlant**

Identique au filtre UV mais avec traitement 6 couches déperlant - 2 faces.



Traitement 6 couches / 2 faces - Déperlant

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10237	Filtre UV diamètre 37 mm	21,80 €
KAI10240	Filtre UV diamètre 40,5 mm	21,80 €
KAI10243	Filtre UV diamètre 43 mm	21,90 €
KAI10246	Filtre UV diamètre 46 mm	21,90 €
KAI10249	Filtre UV diamètre 49 mm	21,90 €
KAI10252	Filtre UV diamètre 52 mm	22,00 €
KAI10255	Filtre UV diamètre 55 mm	23,80 €
KAI10258	Filtre UV diamètre 58 mm	24,00 €
KAI10262	Filtre UV diamètre 62 mm	28,50 €
KAI10267	Filtre UV diamètre 67 mm	31,00 €
KAI10272	Filtre UV diamètre 72 mm	39,50 €
KAI10277	Filtre UV diamètre 77 mm	40,80 €
KAI10282	Filtre UV diamètre 82 mm	48,80 €

○ **Jeu de 3 bonnettes macro (+1, +2, +4 dioptries)**

Kit comprenant 3 bonnettes. Permet de réduire la distance de prise de vue et de grossir le sujet. Livré avec étui de rangement.

	Designation	Référence / Prix
KAI14552	Diamètre 52 mm	21,90 €
KAI14555	Diamètre 55 mm	23,90 €
KAI14558	Diamètre 58 mm	25,90 €
KAI14562	Diamètre 62 mm	34,90 €
KAI14567	Diamètre 67 mm	35,90 €
KAI14572	Diamètre 72 mm	36,90 €
KAI14577	Diamètre 77 mm	41,90 €



• Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

Nettoyage capteurs

Nettoyage capteurs

Les kits, c'est pratique... Le nettoyage des capteurs des reflex numériques est devenu un sujet incontournable pour les photographes et les produits proposés pour y remédier sont nombreux sur le marché.

Le choix de la *boutiquechassimages* se porte sur les kits contenant juste le nécessaire pour un nettoyage de base. Les produits sont fabriqués en milieu stérile, puis emballés individuellement pour une pureté optimale.

Les articles contenus dans chacun des kits sont à usage unique.

Les bâtonnets Alpha Premium sont pliés et non soudés pour nettoyer les coins du capteur plus facilement.

Pour toute information, retrouvez nos articles sur le nettoyage des capteurs et les antipoussières dans les numéros de Chasseur d'images 291 et 275.

■ REIDL Imaging



Kit de voyage constitué de 5 bâtonnets Alpha Premium Sensor cleaning Swabs, 1 microfibre et 1 solution de nettoyage Gamma 15 ml : le tout dans un petit sac de rangement.

La largeur des bâtonnets dépend de votre

appareil ; 3 largeurs sont disponibles :

- **Largeur 17 pour :** Canon EOS M, M3, 1000D, 1100D, 1200D, 100D, 10D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 750D, 760D, 7D et MKII, D30, D60, 20D, 30D, 40D, 50D, 60D, 70D, 80D. Fuji X-A1, X-A2, X-Pro1, X-E1, X-E2, X-M1, X-T1, X-T10. Konica Minolta Maxxum 5D et 7D. Nikon D1, D1H, D1X, D2H, D2Hs, D40, D40X, D50, D60, D70, D70s, D80, D90, D100, D3000, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D5500. Olympus Air A01, E-1, E-3, E-5, E-30, E-300, E-330, E-400, E-410, E-420, E-450, E-500, E-510, E-520, E-600, E-620, PEN E-P1, PEN E-P2, PEN E-P3, PEN E-P5, PEN E-PL1/s, PEN E-PL2, PEN E-PL3, PEN E-PL5, PEN E-PL7, PEN E-PM1/M2, OMD-E-M10, OMD-E-M5/M5II, OMD-E-M1. Panasonic G1, G10, G2, G3, G5, G6, G7, GF1, GF2, GF3, GF5, GF6, GF7, GH1, GH2, GH3, GH4, GM1, GM5, GX1, GX7, L1, L10. Pentax *istD, istDL, istDS, Kr, Kx, K-01, K-S1, K-S2, K-3, K-3II, K-7, K-10D, K-20D, K-30, K-50, K-100D/super/K-110, K-200D, K-500, K-2000/km. Samsung GX10, GX20, NX1, NX5, NX10, NX11, NX20, NX30, NX100, NX200, NX210, NX300, NX500, NX1000, NX1100, NX2000, NX3000. Sony A-100, A-200, A-230, A-290, A-300, A-330, A-350, A-380, A-390, A-450, A-500, A-550, A-560, A-580, A-700, NEX-3 et 3N, NEX-5 et 5N, 5R, NEX-6, NEX-7, NEX-C3, A5000, A5100, A6000, AQX1, SLTA33, A35, A37, A55, A57, A58, A65, A77, A77II.

KIT17

29,90 €



- **Largeur 20 pour :** Canon EOS-1D, MKII, MKIIN, MKIII, MKIV. Fuji S1, S2, S3, S5 Pro. Kodak DCS760, 620X, 620. Leica M8. Nikon D2Xs, D200, D300, D300s, D7000, D7100, D7200. Pentax K5, K5II/s. Sigma SD1, SD9, SD10, SD14, SD15.

KIT20

29,90 €



- **Largeur 24 pour :** Canon EOS 5D, 5D MKII, 5D MKIII, 5DSR, 6D, 1Ds, 1DS MKII, 1DS MKIII, 1DX. Contax N Digital, Kodak DCS 14n, SLR/c, SLR/n. Leica M9, M Monochrom, ME220, M240. Nikon Df, D3, D3s, D3x, D4/4s, D600, D610, D700, D750, D800 et e, D810 / A. Sony A850, A900, SLTA99 et A7/A7R, A7II/A7RII (avec douceur).

KIT24

29,90 €

■ Microfibre spécial optique



Nettoie, sèche sans laisser de trace, résiste à l'eau de Javel, ne peluche pas, ne raye pas, garde toutes ses qualités même après de nombreux lavages (en machine de 30 à 90°).

Format : 15 x 9,5 cm.

KIT5M

14 €

KIT3M

9 €

MICROFIBRE

4 €

■ Poire soufflante



Poire soufflante Kaiser en caoutchouc grande capacité pour la puissance. Buse rigide, valve sur entrée d'air arrière. Facile à utiliser. Livrée avec pinceau objectif. Dimensions : ø 6cm, longueur : 18,5 cm, poids : 130g.

KAI6316

9 €

■ Gants en coton blanc



Ces gants vous permettront de manipuler vos tirages, vos négatifs, vos diapos, vos objectifs en évitant toute trace de doigt. Ils sont lavables à toute température. Existent en 2 tailles.

GANT12 (taille 12, taille L)

6 €

GANT15 (taille 15, taille XL)

6 €

■ Kit de nettoyage capteur



EZ kit de nettoyage capteur Visible Dust avec 4 spatules vertes 1,0X (24 mm) + flacon Smear Away de 1 ml.

KITCAPTEUR

21 €

■ Recommandations

Pour procéder au nettoyage consulter la notice de votre appareil pour accéder au capteur. Il est indispensable de maintenir l'obturateur de l'appareil ouvert pendant la totalité du nettoyage au risque d'endommager l'appareil. Respecter scrupuleusement la notice de votre appareil. Assurez-vous que vous maîtrisez bien l'ouverture et la fermeture de l'obturateur. Veillez à ce que des particules de poussière sur vous-même ou vos vêtements ne puissent pas tomber dans l'appareil pendant le nettoyage. Les particules de poussière ne sont pas visibles à l'œil nu. Ne mettez pas trop d'Eclipse : 2 ou 4 gouttes suffisent. La solution s'évapore instantanément. Plus d'info sur www.reidlimaging.com



ABONNEZ-VOUS

à Chasseur d'Images & Nat'Images

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements. abonne@photim.com

BP 80100 - 86101 Châtelleraut Cedex

☎ 05-49-85-49-85 - Fax : 05-49-85-49-99

<http://www.boutiquechassimages.com>

Coordonnées

Nom et prénom :

Adresse complète :

Code postal :

Ville :

Téléphones ** : / / / /

ou / / / /

e-mail :

Numéro client ou d'abonné (facultatif) :

	FRANCE MÉTROPOLITAINE	EUROPE	ÉTRANGER SUISSE, DOM ET TOM
● Chasseur d'Images			
5 numéros	<input type="checkbox"/> 26 €	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 43 €
10 numéros	<input type="checkbox"/> 47 €	<input type="checkbox"/> 72 €	<input type="checkbox"/> 79 €
20 numéros	<input type="checkbox"/> 89 €	<input type="checkbox"/> 142 €	<input type="checkbox"/> 156 €
● Nat'Images			
3 numéros	<input type="checkbox"/> 15 €	<input type="checkbox"/> 22 €	<input type="checkbox"/> 24 €
6 numéros	<input type="checkbox"/> 29 €	<input type="checkbox"/> 39 €	<input type="checkbox"/> 45 €
12 numéros	<input type="checkbox"/> 54 €	<input type="checkbox"/> 76 €	<input type="checkbox"/> 86 €
● Chasseur d'Images + Nat'Images			
10 num CI + 6 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 71 €	<input type="checkbox"/> 111 €	<input type="checkbox"/> 123 €
20 num CI + 12 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 137 €	<input type="checkbox"/> 216 €	-

Je passe ma commande

RÉFÉRENCE	DÉSIGNATION	PRIX UNITAIRE €	QUANTITÉ	TOTAL €

** Le numéro de téléphone (fixe ou portable) est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

PORT ET EMBALLAGE (Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements)



● France métropolitaine

☐ Colissimo - 7 €
(48 heures)

☐ Express - 18 €
(J+1)

● Europe et Suisse

☐ Normal - 13,90 €
(J+4)

☐ Express - 21 €
(J+2)

● Monde

☐ Normal - 23 € (J+6-7)

Sous total €

Forfait port
(pour commande
seulement)

TOTAL €

RÈGLEMENT (ordre : Jibena)

☐ Chèque bancaire
(France métropolitaine uniquement)

☐ Carte bancaire (remplir ci-contre)

☐ Par virement #

☐ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

.....

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos
de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

.....

Date d'expiration

Nom du titulaire

.....

Date et signature

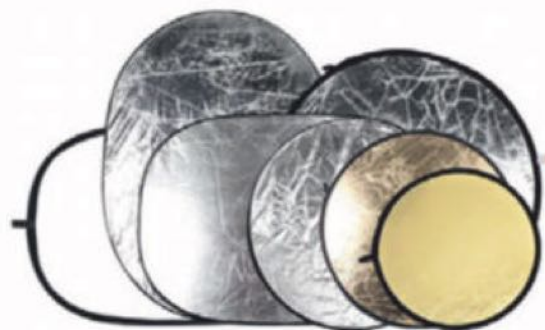
.....

En cas de virement : Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE . IBAN : FR7630004008270002136176842 . Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.



Réflecteurs

■ Chasseur d'Images adopte les réflecteurs GODOX



Les réflecteurs sont de précieux auxiliaires pour la prise de vues, en intérieur comme en extérieur. Ils existent en plusieurs tailles : nous en avons retenu 3. 60 cm, 80 cm et 110 cm dépliés.

Ils sont disponibles en 4 surfaces différentes :

- Blanc pour la macro et le débouchage ponctuel d'un contre-jour. Rendu naturel des couleurs grâce à sa surface neutre.
- Argent pour un effet plus marqué grâce à sa surface métallisée. Ne modifie pas le rendu des couleurs.
- Doré et soft gold pour réchauffer les couleurs. Particulièrement recommandé pour la nature morte, le portrait et le nu.
- Translucide à la fois réfléchissant (blanc) et diffuseur. S'interpose entre une lumière dure et le sujet pour effacer les ombres et donner une lumière douce. Ils sont livrés dans un sac, s'ouvrent automatiquement et se plient en formant un 8. Les réflecteurs peuvent être tenus à la main ou mieux encore, fixés sur un support spécial que Chasseur d'Images a nommé « Assistant ». Ce support peut ensuite être monté sur un pied d'éclairage.



• À l'unité :

AG-BL60 - argent - blanc, 60 cm **11,90 €**

AG-BL80 - argent - blanc, 80 cm **16,90 €**

AG-BL110 - argent - blanc, 110 cm **19,90 €**

DO-BL60 - doré (soft gold) - blanc, 60 cm **11,90 €**

DO-BL80 - doré (soft gold) - blanc, 80 cm **16,90 €**

DO-BL110 - doré (soft gold) - blanc, 110 cm **19,90 €**

AG-DO60 - argent - doré, 60 cm **11,90 €**

AG-DO80 - argent - doré, 80 cm **16,90 €**

AG-DO110 - argent - doré, 110 cm **19,90 €**

TR-BL60 - translucide, 60 cm **11,90 €**

TR-BL80 - translucide, 80 cm **16,90 €**

• Kit complet de 5 en 1, en trois formats

TOUT60 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 60 cm **16,90 €**

TOUT80 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 80 cm **21,90 €**

TOUT110 - argent, doré, blanc, or léger, translucide, 110 cm **27,90 €**

OVALE60 - Kit complet de 5 en 1, en format ovale 60x90cm **24,90 €**

■ L'Assistant sur pied d'éclairage pneumatique

• L'Assistant

Ce bras Phocusline a été conçu pour maintenir les réflecteurs dans toutes les positions. Il est composé d'une poignée de serrage débrayable pour maintien efficace du réflecteur.

Longueur mini : 65 cm • Longueur maxi : 1,68 m



 890 g

ASSISTANT2 44 €

■ Adaptateur 1/4-3/8 pour Assistant



Permet d'adapter tous les accessoires équipés d'un support rapide (torches, supports d'éclairage, assistant, pinces, flashes pros) sur des pieds se terminant par un embout à vis. Filetages standards 1/4 et 3/8 aux extrémités.

MS119 5,30 €

• Pied pneumatique



Robuste et léger, en aluminium noir anodisé. Garantit des mouvements en douceur, grâce à ses 4 colonnes à compression d'air de 19, 22, 26 et 29 mm.

Principal avantage : flashes et torches sont protégés contre toute descente trop rapide, susceptible de provoquer la casse de la lampe. 73 cm replié, 2,34 m en hauteur maxi. Moins de 1,5 kg, mais robuste puisqu'il peut accepter une charge de 2,5 kg

en pleine extension, et deux à trois fois plus en repli partiel. Verrouillage des colonnes par colliers métalliques incassables. Le haut du pied est muni d'un réceptacle métallique de diamètre 16 mm. Adaptable en position verticale ou horizontale selon le type d'éclairage à fixer.

PIEDPNEU (seul) 61 €

KIT11D 96 €



**Vous désirez exposer
dans le Vieux Namur
en 2019 à l'occasion
de la 16^e édition ?**

Les candidatures sont à envoyer
jusqu'au 15 avril à Eddy Remy
eddyremymail@gmail.com

www.exposaves.be/candidature-2019

19 au 22 septembre 2019

EXPOS PHOTOS NATURE

Dans les sites prestigieux du Vieux Namur

WWW.EXPOSAVES.BE

Quelques-uns des artistes qui ont déjà exposé chez nous

Vincent Munier, Laurent Ballesta, Audun Rikardsen, Marco Urso, Jim Brandenburg, Sergey Gorshkov, Klaus Nigge, Markus Varesvuo, Laurent Geslin, Rémy Marion, Alexander Mustard, Sandra Bartocha, Fabien Dal Vecchio, BBC Wildlife, GDT, Golden turtle, Bio Photo Contest ...



17^e Concours Photos AVES Emotion'ailes

Plus de 10.000 € de prix. Un des concours les mieux dotés d'Europe ! Participez dès le 1^{er} mai 2019